Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

DALLIN H. OAKS : LE PLAN DE L'ÉVANGILE POUR L'EXALTATION DE LA FAMILLE

LES ORATEURS RENDENT HOMMAGE AU PRÉSIDENT NELSON

DISCOURS DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

NOVEMBRE 2025





Lorsqu'elle a été présentée, la déclaration [sur la famille] n'était pas en accord avec l'opinion de beaucoup dans le monde. C'était le cas à l'époque. C'est toujours le cas aujourd'hui. Certains s'opposent à ce qu'elle affirme sur la famille, le mariage et le genre. D'autres suggèrent que l'Église devrait retirer, réviser ou même mettre de côté la déclaration.

Chers frères et sœurs [...] cette déclaration sur la famille est [...] doctrinale. Les principes qu'elle énonce ne sont pas en contradiction avec les voies du Seigneur et son chemin des alliances, mais en parfaite harmonie avec eux. Les enseignements que contient la déclaration ont été révélés par notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres, à l'époque et aujourd'hui. C'est son Église. C'est lui qui a établi les vérités selon lesquelles nous vivons.

— Ronald A. Rasband, « La déclaration sur la famille : des paroles venant de Dieu »

Sommaire, novembre 2025

Volume 26 • numéro 11

Session du samedi matin

4 **Introduction**
Dallin H. Oaks

5 **Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux**
Henry B. Eyring

6 **Heureux ceux qui procurent la paix**
Gary E. Stevenson

9 **Les chants de la Primaire : un don sacré pour tourner notre cœur vers Jésus-Christ**
Tracy Y. Browning

13 **L'Éternel regarde au cœur**
Ronald M. Barcellos

16 **Découvrez qui vous êtes vraiment**
Brik V. Eyre

19 **Se réconcilier avec Dieu**
Kelly R. Johnson

22 **Faites votre part de tout votre cœur**
Dieter F. Uchtdorf

Session du samedi après-midi

26 **La déclaration sur la famille : des paroles venant de Dieu**
Ronald A. Rasband

29 **Afin que tous soient édifiés**
Chad H Webb

33 **Humblement agenouillés devant l'autel**
Jeremy R. Jaggi

36 **Le don éternel du témoignage**
Kevin G. Brown

40 **Personne ne devrait être assis seul**
Gerrit W. Gong

44 **La simplicité en Christ**
Michael Cziesla

47 **Le Seigneur hâte son œuvre**
Quentin L. Cook

Session du samedi soir

52 **Jésus-Christ et votre nouveau départ**
Patrick Kearon

56 **S'encourager mutuellement**
J. Anette Dennis

60 **« M'aimes-tu ? »**
Steven C. Barlow

67 **Se souvenir de la brebis**
William K. Jackson

69 **L'amour expiatoire de Jésus-Christ**
Neil L. Andersen

Session du dimanche matin

74 **Maintenant je vois**
Jeffrey R. Holland

76 **Va, et toi, fais de même**
James E. Evanson

80 **Parés de la vertu de la tempérance**
Ulisses Soares

83 **Le pouvoir du service individualisé**
Peter M. Johnson

86 **Regarder vers Dieu et vivre**
D. Todd Christofferson

90 **Les prophètes de Dieu**
Andrea Muñoz Spannaus

93 **Éprouvés et fortifiés en Christ**
Henry B. Eyring

Session du dimanche après-midi

98 **Ils sont leurs propres juges**
David A. Bednar

102 **Le nom par lequel vous êtes appelés**
B. Corey Cuvelier

105 **N'éloignez pas de vous la miséricorde**
Matthew S. Holland

108 **Des visages souriants et des cœurs reconnaissants**
Carlos A. Godoy

111 **Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ**
Dale G. Renlund

115 **La recette de la Bonne nouvelle**
John D. Amos

118 **Le Livre de Mormon : un trésor inestimable dans notre vie**
Ozani Farias

120 **La famille est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ**
Dallin H. Oaks

124 **Nouvelles de l'Église**

126 **Enseigner, apprendre et mettre en pratique les messages de la conférence générale**

128 **Index**



Douze membres du Tabernacle Choir at Temple Square représentant dix pays ont chanté avec le chœur pendant trois sessions de la conférence générale.

195e conférence générale d'octobre

Session du samedi matin, 4 octobre 2025
Dirigée par : Henry B. Eyring
Prière d'ouverture : Karl D. Hirst
Prière de clôture : Aroldo B. Cavalcante
Musique interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square ; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; Brian Mathias et Andrew Unsworth, organistes : « Combien tu es grand », *Cantiques*, n° 176 ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4, arr. Wilberg ; « S'il était là, à mes côtés », DeFord, arr. Cardon ; « Vivons ce bonheur » *Cantiques*, n° 3 ; « Il m'a tout donné », *Cantiques – Pour le foyer et l'Église*, n° 1039, Médiathèque de l'Évangile, arr. Murphy ; « Hosanna au grand Roi ! », *Cantiques*, n° 34, arr. Murphy.

Session du samedi après-midi, 4 octobre 2025
Dirigée par : David A. Bednar
Prière d'ouverture : Christophe G. Giraud-Carrier
Prière de clôture : Emily Belle Freeman
Musique interprétée par un chœur mixte des Instituts d'Ogden et de South Jordan (Utah, États-Unis) ; Alan Saunders et Alan Sackett, directeurs ; Joseph Peeples et Linda Margetts, organistes : « Peuples du monde, écoutez donc ! », *Cantiques*, n° 170, arr. Schank ; « Seigneur, toi qui donnas ta vie », *Cantiques – Pour le foyer et l'Église*, n° 1041, Médiathèque de l'Évangile, arr. Staheli ; « Il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 72 ; « Voyez les mains de Jésus-Christ », *Cantiques – Pour le foyer et l'Église*, n° 1016, Médiathèque de l'Évangile, arr. Naylor ; « Je tiens ferme », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1023, Médiathèque de l'Évangile, arr. Busselberg.

Session du samedi soir, 4 octobre 2025
Dirigée par : Quentin L. Cook
Prière d'ouverture : Jörg Klebingat
Prière de clôture : I. Raymond Egbo
Musique interprétée par un chœur multiculturel d'Utah, représentant 39 nations ; Kelly DeHaan et Manu Harris, directeurs ; Linda Margetts et Joseph Peeples, organistes : « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Wilberg ; « Pain de vie, toi, l'eau vive », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1008, Médiathèque de l'Évangile, arr. Bastian ; « Jésus est le chemin glorieux », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1045, Médiathèque de l'Évangile, arr. Mellor ; « Qu'il est bon de servir chaque jour », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1033, Médiathèque de l'Évangile, arr. Busselberg.

Session du dimanche matin, 5 octobre 2025
Dirigée par : Dallin H. Oaks
Prière d'ouverture : Chi Hong (Sam) Wong
Prière de clôture : D. Martin Goury
Musique interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square ; Mack Wilberg, directeur ; Richard Elliott et Brian Mathias, organistes : « Prêtez l'oreille à la parole », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1031 ; « Ce jour est si bon, Seigneur », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1051, arr. Wilberg ; « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174, arr. Wilberg ; « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27 ; « Toi, Dieu de grâce », *Cantiques – Pour le foyer et l'Église*, n° 1042, Médiathèque de l'Évangile, arr. Wilberg ; « Appelés à servir », *Cantiques*, n° 160, arr. Wilberg.

Session du dimanche après-midi, 5 octobre 2025
Dirigée par : Gary E. Stevenson
Prière d'ouverture : Sean R. Dixon
Prière de clôture : Camille N. Johnson
Musique interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square ; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; Andrew Unsworth et Richard Elliott, organistes : « In Hymns of Praise », *Recueil de cantiques anglais*, n° 75, arr. Murphy ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10 ; « Mon Père céleste m'aime », *Chants pour les enfants*, p. 16-17, arr. Murphy ; « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18, arr. Wilberg.

Disponibilité des discours de la conférence
Les discours de la conférence générale sont disponibles au format numérique dans l'application « Médiathèque de l'Évangile » et sur la page conference.ChurchofJesusChrist.org. Des renseignements sur la conférence générale en format accessible aux membres en situation de handicap sont disponibles sur disability.ChurchofJesusChrist.org.

En couverture
Première de couverture : *Roi d'amour, mon Berger*, tableau de Julie Rogers, reproduction interdite
Quatrième de couverture : Photo Cristy Powell

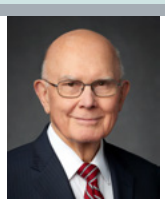
Photos de la conférence
Les photos à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Bryan Gygi, Brian Nicholson, Leslie Nilsson, Cristy Powell et Hunter Winterton. Photos supplémentaires Janae Bingham, Océane Donadier, Bernard Emil Kelly, Katerina Gracheva, Kristin Grunauer, Cinthia Elizabeth Herrera, Stefan Huysmans, Niel Kabiling, Ashlee Larsen, Bárbara Leite, Amelia Lyon, Munkhbayar Magvandorj, Daniel Martinez, Melanie Miza, Sayaka Okubo, Robert Opiyo, Miguel Pachas, Alvaro de la Quintana S. O., Valisoa Rakotomanana, Nathan Reid, Helen Rose, Nicolas Serey, Mudassar Shakir, Ajayi Simeon, Ray Smith, Hyunho Song, Giovana Stafussi Campos, Carolina Triana, Zhiyang Tsai et Ntebaleng Twala.

À l'exception des photos en deuxième et troisième de couverture, toutes les photos sans légende ont été prises au centre de conférence ou à Temple Square (Salt Lake City).



SESSION DU SAMEDI MATIN

Conférence générale d'octobre 2025

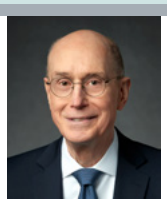


P. 4

Introduction

Cette conférence générale semi-annuelle se déroulera comme prévu, avec les orateurs et la musique choisis par le président Nelson après des mois de préparation.

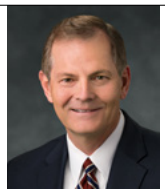
Par Dallin H. Oaks
Président du Collège des douze apôtres



P. 5

Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux

Présenté par Henry B. Eyring
du Collège des douze apôtres



P. 6

Heureux ceux qui procurent la paix

Pour être un artisan de paix, tout commence à l'essentiel, dans notre cœur. Ensuite, dans notre foyer et notre famille.

Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

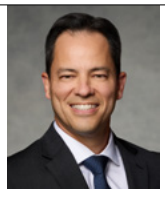


P. 9

Les chants de la Primaire : un don sacré pour tourner notre cœur vers Jésus-Christ

Les chants de la Primaire sont des sermons pour les disciples de Jésus-Christ, des témoignages de la véracité de l'Évangile rétabli et des prières mises en musique.

Par Tracy Y. Browning
Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire



P. 13

L'Éternel regarde au cœur

Il nous suffit de tourner pleinement notre cœur vers Dieu pour qu'il accomplisse ses desseins et nous transforme en ce qu'il veut que nous soyons.

Par Ronald M. Barcellos
des soixante-dix

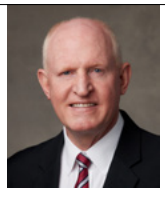


P. 16

Découvrez qui vous êtes vraiment

Où que nous en soyons sur le chemin du disciple, notre vie changera fondamentalement si nous comprenons mieux qui nous sommes vraiment.

Par Brik V. Eyre
des soixante-dix



P. 19

Se réconcilier avec Dieu

La réconciliation avec Dieu grâce à l'expiation de Jésus-Christ conduit à une foi inébranlable.

Par Kelly R. Johnson
des soixante-dix



P. 22

Faites votre part de tout votre cœur

Faites confiance au Sauveur et engagez-vous, patiemment et diligemment, à faire votre part de tout votre cœur.

Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres



Par Dallin H. Oaks
Président du Collège des douze apôtres

Introduction

Cette conférence générale semi-annuelle se déroulera comme prévu, avec les orateurs et la musique choisis par le président Nelson après des mois de préparation.

Mes chers frères et sœurs, nous sommes réunis aujourd'hui, endeuillés par la perte de notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson. Je m'adresse à vous en tant que président du Collège des Douze, appel dans lequel j'ai déjà été soutenu à chaque conférence de paroisse, de pieu et générale, depuis sept ans et demi.

Cette conférence générale semi-annuelle se déroulera comme prévu, avec les orateurs et la musique choisis par le président Nelson après des mois de préparation. Les seules exceptions sont ce message d'introduction et le discours que je donnerai à la place de celui du président Nelson, lors de la session de clôture du dimanche après-midi.

C'est la première fois en environ soixante-quinze ans qu'un président de l'Église décède à quelques jours d'une conférence générale. Cela a nécessité l'organisation des réunions de dirigeants essentielles en rapport avec la conférence générale ainsi que la tenue des sessions générales de la conférence, tout en planifiant ses obsèques dès que possible. Le président Nelson comprenait l'importance de la conférence générale pour guider les saints dans les mois à venir. Nous l'honorons en suivant le programme prévu pour la conférence, qu'il avait approuvé.

En cette période de deuil, nous avons déjà tenu une réunion pour rendre hommage au président Nelson avant nos réunions de conférence générale, puis nous avons programmé ses obsèques aussi tôt que possible après la conférence. Tout cela a été fait avec l'accord de la famille du président Nelson et du Collège des Douze.

Étant donné que tous ceux d'entre nous qui ont été désignés pour prendre la parole lors de cette conférence générale aimeraient consacrer de leur temps de parole à rendre un hommage personnel au président Nelson, nous avons demandé à tous les orateurs de ne le faire que brièvement, et de garder les hommages élaborés pour les obsèques, que nous avons commencé à planifier.

En harmonie avec l'esprit de cette conférence et des témoignages déjà exprimés, voici mon bref hommage : J'aimais Russell M. Nelson et, au fil de notre longue amitié et collaboration, j'en ai appris davantage sur l'Évangile et sur la manière de diriger dans l'Évangile auprès de lui qu'auprès de n'importe quel autre dirigeant que j'aie personnellement connu. Il est notre modèle en tant que serviteur et disciple du Seigneur, Jésus-Christ. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■





Présenté par Henry B. Eyring
du Collège des douze apôtres

Soutien des Autorités générales, des soixante-dix d'interrégion et des officiers généraux

Frères et sœurs, je vais maintenant présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les officiers généraux de l'Église à votre vote de soutien.

Veuillez exprimer votre soutien de la manière habituelle. Si des personnes ont un avis contraire à l'une des propositions suivantes, nous leur demandons de prendre contact avec leur président de pieu.

Il nous est proposé de soutenir Dallin Harris Oaks comme président du Collège des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir comme membres du Collège des douze apôtres : Dallin Oaks, Jeffrey Holland, Henry Eyring, Dieter Uchtdorf, David Bednar, Quentin Cook, Todd Christofferson, Neil Andersen, Ronald Rasband, Gary Stevenson, Dale Renlund, Gerrit Gong, Ulisses Soares et Patrick Kearon.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les membres du Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Nous notons que deux nouveaux soixante-dix d'interrégion ont été soutenus lors des réunions de dirigeants de la conférence générale et que l'annonce en a été faite sur le site de l'Église. Nous vous invitons à soutenir ces frères dans leur nouvel appel.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et officiers généraux actuels.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Merci, frères et sœurs, de votre soutien en faveur des dirigeants de l'Église.

Changements au sein des soixante-dix d'interrégion

Les soixante-dix d'interrégion suivants ont été soutenus pendant une réunion de formation des dirigeants qui a eu lieu dans le cadre de la conférence générale :

Bhanu K. Hiranandani et Fernando Vivas. ■



Kenya



Par Gary E. Stevenson
du Collège des douze apôtres

Heureux ceux qui procurent la paix

Pour être un artisan de paix, tout commence à l'essentiel, dans notre cœur. Ensuite, dans notre foyer et notre famille.

Bienvenue à la conférence générale. Combien nous sommes reconnaissants d'être ensemble.

Alors que nous entamons cette conférence, nous gardons à l'esprit les événements douloureux des semaines qui l'ont précédée. Nos cœurs sont lourds à cause du deuil ou, pour certains, de l'incertitude persistante causée par la violence et les tragédies dans le monde. Même des personnes pieuses rassemblées dans des lieux sacrés, y compris notre église consacrée au Michigan, ont perdu la vie ou des êtres chers. Je vous parle avec mon cœur, conscient des fardeaux que votre famille et vous portez et de ce que notre monde a subi depuis la dernière conférence générale.

Capernaüm en Galilée

Imaginez que vous êtes un adolescent à Capernaüm, près de la mer de Galilée, pendant le ministère de Jésus-Christ. Des rumeurs se répandent au sujet d'un rabbi, ou instructeur, dont le message attire les foules. Des voisins prévoient de se rendre sur une colline surplombant la mer pour l'écouter.

Vous parcourez avec eux les routes poussiéreuses de Galilée. En arrivant, vous êtes étonné par la taille de la foule rassemblée pour écouter ce Jésus. Certains murmurent le mot « Messie ».

Vous écoutez. Ses paroles touchent votre cœur. Sur le long chemin de retour chez vous, vous préférez le silence aux conversations.

Vous méditez sur des choses merveilleuses, qui transcendent la loi de Moïse elle-même. Il a parlé de tendre l'autre joue et d'aimer ses ennemis[1]. Il a promis : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu[2]. »

Pourtant, sous le poids des jours difficiles, de l'incertitude et de la peur, la paix semble bien loin.

Vous accélérez le pas et arrivez chez vous le souffle court. Votre famille se rassemble et votre père vous demande ce que vous avez entendu et ressenti.

Vous rapportez qu'il vous a invités à laisser votre lumière luire devant autrui, à rester droit malgré les persécutions[3]. Votre émotion est audible quand vous répétez : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. »

Vous demandez : « Puis-je réellement devenir un artisan de paix dans un monde en tumulte, alors que la peur habite mon cœur et que la paix semble si lointaine ? »

Votre père regarde votre mère et répond avec douceur : « Oui. Tout commence à l'endroit le plus essentiel : notre cœur. Ensuite, notre foyer et notre famille. Et ce que nous mettons en pratique ici se répand alors dans nos rues et nos villages. »

2 000 ans plus tard

Avançons de 2 000 ans. Il ne s'agit plus d'un exercice



Corée du Sud

d'imagination, mais de notre réalité. Certes, les pressions ressenties par la génération montante (la polarisation, la sécularisation, les représailles, la violence au volant, les scandales, les attaques groupées sur les réseaux sociaux) diffèrent de celles du jeune de Galilée. Néanmoins, les deux générations sont confrontées à des cultures marquées par le conflit et les tensions.

Heureusement, nos jeunes gens et jeunes filles sont aussi attirés par des sermons sur la montagne modernes : le séminaire, les conférences Jeunes, Soyez forts et *Viens et suis-moi*. Ils reçoivent les mêmes invitations du Seigneur : laisser leur lumière luire devant autrui[4], rester droits malgré les persécutions[5] et aimer leurs ennemis[6].

Les prophètes actuels du Rétablissement les ont encouragés à être des artisans de paix[7], à exprimer leur désaccord sans être désagréables[8], à remplacer les querelles et l'orgueil par le pardon et l'amour[9] et à construire des ponts de compréhension et de coopération plutôt que des murs de préjugés et de ségrégation[10]. Et ils ont la même promesse : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu[11]. »

Le cœur de la génération montante actuelle est rempli du témoignage de Jésus-Christ et d'espérance pour l'avenir. Toutefois, ils demandent aussi : « Puis-je réellement devenir un artisan de paix dans un monde en tumulte, alors que la peur habite mon cœur et que la paix semble si lointaine ? »

La réponse est encore un oui retentissant ! Nous nous saisissons des paroles du Sauveur : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. […] Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point[12]. »

Pour être un artisan de paix, tout commence à l'essentiel, dans notre cœur. Ensuite, dans notre foyer et notre famille. Ce que nous mettons en pratique là se répand ensuite dans le voisinage et les collectivités.

Voyons ces trois endroits où un saint des derniers jours de notre époque peut apporter la paix.

Être un artisan de paix dans son cœur

Le premier est notre cœur. Il est clair que les enfants étaient attirés par le Christ pendant son ministère. Il y a là un indice. Le cœur pur et innocent d'un enfant qui procure la paix est une source d'inspiration pour notre cœur. Voici la réponse de plusieurs enfants en âge d'aller à la Primaire à la question : « Comment être un artisan de paix ? »

Leurs réponses venaient du cœur. Luke a dit : « Il faut toujours aider les gens. » Grace a expliqué qu'il est important de pardonner, même lorsque cela ne semble pas juste. Anna a raconté : « J'ai vu une fille qui jouait toute seule, alors je suis allée jouer avec elle. » Lindy pense qu'être un artisan de paix signifie aider quelqu'un. « Et la personne aide à son tour. Et ça continue à l'infini. » Liam a dit : « Il ne faut pas être méchant avec quelqu'un qui est méchant avec nous. » London s'est exclamée : « Si quelqu'un se moque de toi ou est méchant, dis-lui : 'Arrête, s'il te plaît.' » Trevor a expliqué : « S'il ne reste qu'un beignet et que tout le monde le veut, on le partage. »

Les réponses de ces enfants me prouvent que nous naissons tous avec un attrait divin pour la gentillesse et la compassion. L'Évangile de Jésus-Christ nourrit ces caractéristiques divines, notamment celle d'être un artisan de paix, et les ancre dans notre cœur, pour notre profit dans cette vie et dans la suivante.

Être un artisan de paix chez soi

Deuxièmement, nous sommes des artisans de paix chez nous lorsque nous nous conformons au modèle du Seigneur dans nos relations : la persuasion, la longanimité, la gentillesse, la douceur et l'amour sincère[13].

Voici l'histoire inspirante d'une famille dont les membres se sont efforcés d'être des artisans de paix et de mettre ces principes en action.

Les enfants de cette famille avaient du mal à tisser des liens avec un adulte souvent grincheux, condescendant et brusque. Les enfants, blessés et frustrés, se sont demandé si la seule solution était d'imiter cette attitude mesquine.

Un soir, la famille a discuté ouvertement de ces tensions et des dégâts qu'elles causaient. Une idée s'est présentée : pas une simple solution, mais une expérience à faire.

Au lieu de s'abstenir de répondre ou de contre-attaquer, les enfants feraient quelque chose d'inattendu : ils répondraient avec gentillesse. Pas seulement une retenue polie, mais un déversement délibéré de mots doux et d'attentions, peu importe la réaction. Ils ont tous accepté d'essayer pendant un moment, puis de se réunir à nouveau pour en reparler.

Malgré une légère hésitation au départ, ils se sont attachés à ce plan de bon cœur.

Le résultat a été tout simplement remarquable.

La froideur a commencé à fondre. Les sourires ont remplacé les airs renfrognés. L'adulte, autrefois distant et sévère, a commencé à changer. Les enfants, encouragés par



Le pasteur James Wuye et l'imam Muhammad Ashafa sont devenus des amis et des partenaires improbables pour la paix.

leur choix de montrer l'exemple avec amour, se sont réjouis de la transformation. Le changement a été si profond que le moment de se réunir pour en reparler n'est jamais venu. La gentillesse avait fait son œuvre en douceur.

Des liens d'amitié sincère se sont formés et tout le monde a été édifié. En tant qu'artisans de paix, nous pardonnons et nous cherchons à édifier les gens plutôt qu'à les rabaisser.

Être un artisan de paix dans sa collectivité

Troisièmement, soyons des artisans de paix dans notre collectivité. Pendant les années difficiles de la Seconde Guerre mondiale, John A. Widtsoe a dit : « La seule manière de créer une communauté paisible, c'est de former des hommes et des femmes qui aiment et font régner la paix. Chaque personne, par cette doctrine du Christ, […] a entre ses mains la paix du monde[14]. »

La belle histoire suivante illustre ce précepte.

Il y a quelques années, un imam et un pasteur du Nigeria se trouvaient de part et d'autre d'un fossé religieux. Chaque partie avait grandement souffert. Pourtant, par le pouvoir guérisseur du pardon, ils ont choisi d'avancer ensemble.

L'imam Muhammad Ashafa et le pasteur James Wuye sont devenus des amis et des partenaires de la paix. Ils ont fondé un centre pour la médiation entre les religions. Ils incitent maintenant d'autres personnes à remplacer la haine par l'espérance. Deux fois nominés pour le prix Nobel de la paix, ils ont récemment reçu le premier prix de la paix du Commonwealth.

Ces anciens ennemis voyagent maintenant côte à côte, rebâtissant ce qui a été détruit. Ils sont des témoins vivants que l'invitation du Sauveur à être des artisans de paix est non seulement possible, mais aussi puissante[15].

Quand nous découvrons la gloire de Dieu, nous ne sommes « pas enclins à [nous] nuire les uns aux autres, mais à vivre en paix[16] ». Dans nos assemblées et nos collectivités, choisissons de nous voir les uns les autres comme des enfants de Dieu.

Programme d'une semaine pour procurer la paix

Pour résumer, je vous lance une invitation. Pour être un artisan de paix, il faut agir. Qu'allons-nous faire, individuellement, dès demain ? Je vous propose un



programme d'une semaine, en trois étapes, pour être des artisans de paix.

1. Un foyer sans querelles : Quand une dispute commence, arrêtez-vous et reprenez du début avec des mots doux et des attentions aimantes.
2. Construisez des ponts numériques : Avant une publication en ligne, une réponse ou un commentaire, posez-vous la question : « Vais-je construire un pont ? » Sinon, arrêtez-vous. Ne l'envoyez pas. Répandez plutôt la bonté. Publiez la paix au lieu de la haine.
3. Réparez et réunissez : Chaque membre de la famille tend la main à une personne avec qui la relation s'est détériorée pour s'excuser, servir, réparer et réunir.

Conclusion

Cela fait plusieurs mois que je me sens indéniablement poussé à transmettre ce message : « Heureux ceux qui procurent la paix. » Pour finir, je voudrais faire part de quelques impressions qui me sont venues pendant cette période.

Être un artisan de paix est une vertu chrétienne. Les artisans de paix sont parfois qualifiés de naïfs ou de faibles par diverses personnes. Pourtant, être un artisan de paix n'est pas une faiblesse, mais une force que le monde ne comprend pas toujours. Être un artisan de paix demande du courage et nécessite des compromis, pas le sacrifice des principes. Un artisan de paix dirige avec le cœur ouvert et non l'esprit fermé. Il approche autrui avec les mains tendues, pas les poings serrés. Être un artisan de paix n'est pas une nouvelle mode. Ce principe a été enseigné par Jésus-Christ lui-même, dans la Bible et dans le Livre de Mormon. Il a depuis été enseigné par les prophètes modernes, depuis les premiers jours du Rétablissement jusqu'à aujourd'hui.

Nous remplissons notre rôle divin d'enfant d'un Père céleste aimant en nous efforçant d'être des artisans de paix. Je témoigne de Jésus-Christ, le Prince de la Paix, le Fils du Dieu vivant, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Matthieu 5:39, 44.
2. Matthieu 5:9.
3. Voir Matthieu 5:10, 16.
4. Voir Matthieu 5:16 ; 3 Néphi 12:16 ; Doctrine et Alliances 115:5.
5. Voir Matthieu 5:10-12 ; 1 Pierre 3:14 ; Mosiah 24:14 ; 3 Néphi 12:10.
6. Voir Matthieu 5:44 ; Luc 6:27 ; 3 Néphi 12:44.
7. Voir Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 98-101.
8. Dallin H. Oaks, « Aimer les autres et accepter les différences », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 25-28.
9. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 70, 75-77.
10. Voir Russell M. Nelson, Facebook, 1er juin 2018, facebook.com/russell.m.nelson.
11. Matthieu 5:9 ; voir aussi 3 Néphi 12:9.
12. Jean 14:27.
13. Voir Doctrine et Alliances 121:41.
14. John A. Widtsoe, dans Conference Report, avril 1943, p. 113.
15. Voir « Tanenbaum Center for Interreligious Understanding », tanenbaum.org.
16. Mosiah 4:13.



Par Tracy Y. Browning
Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Les chants de la Primaire : un don sacré pour tourner notre cœur vers Jésus-Christ

Les chants de la Primaire sont des sermons pour les disciples de Jésus-Christ, des témoignages de la véracité de l'Évangile rétabli et des prières mises en musique.

L'une des bénédictions de mon service à la Primaire est que mon cœur a appris à aimer dans des langues que je ne parle pas. J'ai éprouvé de la joie en communiant avec mes coreligionnaires grâce au langage de la musique sacrée. Et, grâce aux chants simples de la Primaire, le Saint-Esprit a transcendé la barrière de la langue et a rempli mon cœur de ses murmures. Par la voix des enfants, l'amour de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ, est proclamé avec une clarté saisissante.

Même si je n'ai pas grandi à la Primaire, l'Esprit m'a enseigné le caractère sacré de ces chants, qui font partie de ma pratique spirituelle personnelle. Ils ont exercé une sainte influence dans ma vie, ont édifié mon âme, m'ont enseigné des vérités éternelles et m'ont rapprochée du Sauveur et de son Évangile.



Uruguay

Dallin H. Oaks a dit un jour : « Les cantiques sont l'un des meilleurs moyens d'apprendre la doctrine de l'Évangile rétabli[1]. » Ces paroles sont vraies pour chacun de nous et surtout pour les enfants. La musique est l'un des outils de Dieu les plus tendres pour planter les graines du témoignage dans le cœur des plus jeunes disciples du Sauveur. Les parents, les dirigeants et les instructeurs nourrissent ces graines lorsqu'ils *rendent témoignage aux enfants* et *les invitent* à témoigner de ce qu'ils apprennent sur notre Père céleste, son Fils, Jésus-Christ, et le Saint-Esprit.

Au cours de ces dernières années, j'ai chanté des chants de la Primaire et en ai tiré des enseignements, et ce, tout en réfléchissant à quelques questions :

- En quoi les chants de la Primaire deviendront-ils le langage spirituel que les enfants emploieront pour *témoigner* le reste de leur vie[2] ?
- Pourquoi le fait de chanter des vérités de l'Évangile permet-il aux enfants de se *souvenir* du Seigneur, dans le cadre de leur alliance, et de les préparer à ses ordonnances[3] ?
- En quoi ces chants contribuent-ils à *graver* la loi de Dieu dans le cœur des plus jeunes disciples[4] ?

En 1878, Aurelia Spencer, la première présidente générale de la Primaire, a déclaré qu'il était nécessaire de chanter[5]. La musique a toujours été au cœur de l'enseignement de l'Évangile aux enfants. C'est parce qu'ils donnent voix à des vérités de l'Évangile que ces chants peuvent être le premier langage spirituel des enfants. Ils ont le pouvoir d'accompagner les enfants tout au long de leur vie de disciple, et constituent une manière naturelle et normale de témoigner du Sauveur.

Enseigner la doctrine de Jésus-Christ par le chant

Les chants de la Primaire jouent également un rôle essentiel dans l'enseignement de la doctrine. Certains racontent le récit de la vie et du ministère du Sauveur. D'autres parlent de ses vertus, comme sa foi, son espérance et sa charité. Et les chants les plus sacrés témoignent de son expiation infinie et de l'amour qui découle de cet acte salvateur.

Russell M. Nelson, un prophète du Seigneur, a enseigné : « [La musique] peut exercer une influence continue pour le bien, longtemps après les années d'enfance. [Elle] a [le] pouvoir d'apporter une nourriture spirituelle. Elle a le pouvoir de guérir. Elle facilite le culte, nous permettant de réfléchir à l'expiation du Sauveur et au rétablissement de l'Évangile, qui contient les principes du salut et les ordonnances de l'exaltation. La musique nous donne le pouvoir d'exprimer des prières intérieures, et de témoigner de vérités sacrées[6]. »

En tant que parents, dirigeants et instructeurs, nous permettons aux enfants d'accéder aux bénédictions promises en leur enseignant les vérités de l'Évangile contenues dans la musique. Le président Nelson a ajouté que « lorsqu'ils apprennent à chanter, les enfants peuvent recevoir la doctrine avec autant de clarté que lors d'un enseignement en classe[7] ». Ces chants sont des sermons remplis de foi qui orientent les enfants vers le Sauveur et accroissent leur dévouement pour son Évangile[8].

Les Écritures enseignent que le chant des justes qui vient du cœur est une prière pour le Sauveur[9]. Je suis émerveillée par la joie qu'apportent les voix des plus jeunes disciples du Sauveur. Leurs chants sont une expression de foi qui permet au Saint-Esprit de confirmer des vérités éternelles, et constituent une invitation douce et tendre, à accepter l'appel du Sauveur de le suivre et de revenir à leur foyer céleste. Comme Henry B. Eyring nous l'a rappelé, lorsque nous



Uruguay

ressentons l'Esprit, nous avons la preuve que l'expiation du Sauveur agit dans notre vie[10].

Graver la vérité dans le cœur

La musique de la Primaire est un miracle qui accompagnera nos enfants tout au long de leur vie transformatrice de disciple. Un chant appris à six ans peut nous revenir à l'esprit des décennies plus tard, dans les heures de choix, de tentation, de tristesse ou d'allégresse. Au soir de notre vie, les paroles de « Je veux suivre le plan de Dieu » nous serviront d'ancre spirituelle, en écho au témoignage donné par l'apôtre Paul sur la véracité des promesses que Dieu nous fait[11]. Ou elles nous rappellerons que parce que Dieu tient ses promesses, ses alliances sont une source de consolation et de protection, et nous invitent à placer avec constance notre espoir et notre assurance en Jésus-Christ, et en son pouvoir expiatoire[12].

Lors d'épreuves, les membres adultes du monde entier se rappellent souvent les chants de la Primaire qu'ils ont appris dans leur enfance. Ces chants ont affermi les premiers fondements de leur foi en Jésus-Christ et ont souvent été le début de leur conversion à son Évangile. Les parents, les dirigeants et les instructeurs ont nourri cette foi en enseignant, en chantant et en témoignant aux enfants avec attention.

Une sœur m'a dit combien, vingt ans plus tard, l'amour qu'elle éprouvait pour la musique à la Primaire avait favorisé et intensifié la progression constante de sa conversion à l'Évangile de Jésus-Christ. Un autre membre a témoigné que la semence de foi plantée dans son cœur à la Primaire était la raison pour laquelle il était revenu à l'Église du Seigneur dans sa trentaine. Le Seigneur a promis : « Le consolateur [...] vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit[13] ». La musique à la Primaire est un des moyens d'accomplissement de cette promesse.

Un autre chant de la Primaire reflète la puissance d'une foi simple et d'un témoignage persévérant :

Je marche avec Jésus, vers les cieux là-haut.
Il m'accorde son Esprit-Saint, son amour, son repos.
Il peut changer mon cœur et m'aider dans mes choix.
Je marche avec Jésus et il marche avec moi[14].

En chantant, les enfants expriment le désir d'être des disciples et d'apprendre le modèle d'une vie d'alliances. L'Esprit se sert de la musique pour graver des vérités éternelles dans leur cœur tendre. Et, avec le temps, les enfants choisissent d'aligner et de tourner *leur cœur et leur vie* vers Jésus-Christ en contractant des alliances sacrées avec lui et en les respectant.

Se souvenir de nos alliances et se préparer pour les ordonnances

La musique sacrée inscrit la doctrine du Christ dans notre cœur et nous prépare à recevoir ses ordonnances. Elle lie la doctrine du Sauveur à notre mémoire et cette mémoire à notre vie de disciple de Jésus-Christ.

En tant que dirigeants de la Primaire, nous avons la responsabilité sacrée de nous assurer que la musique de la Primaire est enseignée avec joie, par l'Esprit, et que les enfants en comprennent la doctrine. Pour ce faire, il faut inviter les enfants à comprendre que ce qu'ils ressentent quand ils chantent vient du Saint-Esprit. Ces efforts les préparent aux ordonnances sacrées, comme le baptême et la confirmation, et leur rappellent leurs alliances lorsqu'ils renouvellent régulièrement leurs promesses envers Dieu.

Lors de la dernière Cène, Matthieu a écrit « qu'après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers[15] ». Chaque semaine, des membres baptisés et confirmés de l'Église rétablie du Seigneur, notamment des enfants de huit ans, se préparent à prendre la Sainte-Cène du Seigneur[16]. Par le chant de cantiques sacrés, les enfants de Dieu rassemblés préparent leur cœur pour cette ordonnance sacrée, et s'engagent à prendre sur eux le nom du Christ, à se souvenir toujours de lui et à respecter ses commandements.

Témoignage de clôture

Je témoigne que les chants de la Primaire enseignent des vérités éternelles, et la doctrine menant à Jésus-Christ et à son Évangile. Demandez-vous quelles vérités fondamentales ont été gravées dans votre cœur grâce à ces chants et témoignez de ces vérités aux plus jeunes disciples du Sauveur tandis que vous leur enseignez la bonne nouvelle de l'Évangile par le chant.

Dans son amour infini, Dieu notre Père a envoyé son Fils bien-aimé sur terre pour nous instruire, nous montrer la voie et nous racheter par son expiation[17].

Je sais que la vie et le ministère du Sauveur sont réels, et touchent chacun de nous personnellement. Les Écritures regorgent de récits des guérisons qu'il a opérées, de sa bonté et de ses miracles[18].

Je sais que notre Père céleste répond aux prières sincères de ses enfants, quels que soient leur âge, leur situation personnelle et leur langue. Il écoute les aspirations silencieuses de notre cœur[19].

Je témoigne que Jésus-Christ a porté le poids de nos péchés, de nos chagrins et de nos souffrances. Il a accepté de souffrir par amour pour nous pour que nous soyons pardonnés et rentrions dans notre foyer céleste[20].

Je sais que nous sommes littéralement créés à l'image de Dieu, dotés d'un potentiel divin et conviés à retourner vivre avec lui si nous choisissons de suivre Jésus-Christ[21].

Je sais que Jésus-Christ est notre exemple parfait et que, si nous le servons, pardonnons et aimons autrui, nous devenons plus semblables à lui, jour après jour[22].

Et je sais que les saints temples du Seigneur sont ses maisons, ici sur terre. Nous y contractons des alliances sacrées, recevons des bénédictions éternelles, en apprenons plus sur lui et ressentons davantage sa présence. Le temple est un lieu d'apprentissage, de paix et de préparation pour notre vie[23].

Je témoigne que nos efforts pour enseigner et chanter les chants de la Primaire à nos enfants sont plus qu'un aspect agréable de notre tradition religieuse. Ce sont des sermons pour les disciples de Jésus-Christ, des témoignages de la véracité de l'Évangile rétabli et des prières mises en musique. Les chants sacrés reflètent la lumière du Christ sur l'auditeur et la déversent dans le cœur de celui qui les chante. Chers amis, Jésus souhaite toujours que nous brillions pour lui[24]. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Le culte par la musique », *L'Étoile,* janvier 1995, p. 11.
2. « Le chant des justes est une prière pour moi » (Doctrine et Alliances 25:12).
3. « La musique sacrée est une partie essentielle de la réunion de Sainte-Cène et des autres réunions de l'Église. […] Les membres se rassemblent à la réunion de Sainte-Cène pour se souvenir de Jésus-Christ en prenant la Sainte-Cène. Ils se réunissent pour édifier la foi et le témoignage, et pour adorer notre Père céleste et Jésus-Christ. La musique doit être choisie de façon à atteindre ces objectifs. […] Le cantique de Sainte-Cène doit faire référence à la Sainte-Cène ou au sacrifice du Sauveur » (*Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, sections 19.3, 19.3.2, Médiathèque de l'Évangile).
4. « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur » (Jérémie 31:33).
5. Aurelia Spencer Rogers, dans « Histoire de l'organisation de la Primaire », history.ChurchofJesusChrist.org.
6. Russell M. Nelson, « Power and Protection Provided by Worthy Music », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 4 mai 2008, speeches.byu.edu.
7. Russell M. Nelson, dans « Keep Singing Songs That Teach Doctrine, Says President Nelson », vidéo, ChurchofJesusChrist.org.
8. « Nous espérons que les dirigeants, les instructeurs et les membres qui seront appelés à prendre la parole puiseront souvent dans le recueil de cantiques des messages exprimés en vers avec puissance et beauté. […]

   « La musique a l'immense pouvoir de susciter chez les familles une plus grande spiritualité et un plus grand dévouement à la cause de l'Évangile. Nous invitons les saints des derniers jours à écouter, à jouer et à chanter chez eux de la belle musique. […]

   « Apprenez à vos enfants à aimer les cantiques. Chantez-les le jour du sabbat, pendant la soirée au foyer, pendant l'étude des Écritures, au moment de la prière. Chantez-les en travaillant, en jouant et en voyageant ensemble. Chantez-les comme berceuses pour édifier la foi et le témoignage chez les petits » (Préface de la Première Présidence, *Cantiques, p. ix, x).*
9. Voir Doctrine et Alliances 25:12.
10. « Si vous avez ressenti l'influence du Saint-Esprit […] c'est une preuve que l'Expiation agit dans votre vie » (Henry B. Eyring, « Gifts of the Spirit for Hard Times » [Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 10 septembre 2006], p. 5, speeches.byu.edu).
11. Voir Hébreux 6:17-19.
12. Voir Moroni 7:41.
13. Jean 14:26.
14. « Je marche avec Jésus », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1004, Médiathèque de l'Évangile.
15. Matthieu 26:30.
16. « Bien que la Sainte-Cène soit destinée aux membres de l'Église, rien ne doit être fait pour empêcher d'autres personnes de la prendre » (*Manuel général d'instructions*, section 18.9.3). Il est particulièrement convenable que les petits enfants prennent la Sainte-Cène avant d'atteindre l'âge de responsabilité afin d'acquérir une plus grande reconnaissance pour le sacrifice de Jésus-Christ et de se préparer à contracter des alliances sacrées avec Dieu plus tard.
17. Voir « Il envoya son Fils aimé », *Chants pour les enfants*, p. 20-21.
18. Voir « Raconte-moi les histoires de Jésus », *Chants pour les enfants*, p. 36.
19. Voir « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.
20. Voir « Gethsémané », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1009.
21. Voir « Je suis enfant de Dieu », *Chants pour les enfants*, p. 2.
22. Voir « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
23. Voir « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.
24. Voir « Brillant pour lui », *Chants pour les enfants*, p. 38.





Par Ronald M. Barcellos
des soixante-dix

L'Éternel regarde au cœur

Il nous suffit de tourner pleinement notre cœur vers Dieu pour qu'il accomplisse ses desseins et nous transforme en ce qu'il veut que nous soyons.

Lorsqu'il a reçu le commandement de choisir le nouveau roi d'Israël parmi les fils d'Isaï, le prophète Samuel, en voyant Éliab, le fils aîné d'Isaï, s'est exclamé : « Certainement, l'oint de l'Éternel est ici devant lui. » Mais Éliab n'était pas le serviteur choisi de l'Éternel. Le Seigneur a averti Samuel : « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur[1]. »

Même si David n'était pas physiquement le plus fort ou le plus habile de ses frères, son cœur était grand aux yeux de Dieu. David aimait Dieu de tout son cœur et avait le profond désir de lui obéir. Il avait une foi inébranlable en l'amour de Dieu, en son pouvoir et en ses bénédictions promises, comme il l'a démontré plus tard, en triomphant courageusement de Goliath, avec l'aide du Seigneur.

Cette histoire nous enseigne qu'il nous suffit de tourner pleinement notre cœur vers Dieu pour qu'il accomplisse ses desseins et nous transforme en ce qu'il veut que nous soyons. À un docteur de la loi, il a commandé : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur[2]. » À Joseph Smith, le prophète, il a dit : « Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé[3]. » Et aux Néphites, le Sauveur ressuscité a lancé cette invitation : « Vous m'offrirez en sacrifice un cœur brisé et un esprit contrit[4]. »

Pourquoi en est-il ainsi ? Le Sauveur a enseigné que, grâce à son sacrifice expiatoire, si notre cœur est entièrement tourné vers lui, nous recevrons la force et les dons spirituels nécessaires pour surmonter les difficultés de la condition mortelle, résister à la tentation, être guidés, acquérir de l'intelligence, et ressentir la joie et la paix dans notre vie. « C'est des petites choses que sort ce qui est grand[5]. » Le Seigneur a dit qu'il peut rendre « fortes les choses qui sont faibles[6] », et nous donner tout ce dont nous avons besoin pour réussir dans cette vie et recevoir la vie éternelle. Il a déclaré : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu[7] ! »

Je crois que c'est la raison, au moins en partie, pour laquelle Jésus-Christ a si souvent corrigé les scribes et les pharisiens pendant son ministère dans la condition mortelle.



Écosse

Bien que diligents à respecter sa loi, ils le faisaient pour de mauvaises raisons[8]. Il les a réprimandés, disant : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi[9]. »

C'est un rappel sérieux à tous ses disciples qu'il ne s'agit pas seulement de nos paroles et nos actions, mais aussi de la raison pour laquelle nous obéissons à Jésus-Christ, c'est-à-dire nos désirs et nos motivations. Il a dit : « Car moi, le Seigneur, je jugerai tous les hommes selon leurs œuvres, selon le désir de leur cœur[10]. » Notre Père céleste veut plus que des actes machinaux d'obéissance et de service de la part de ses enfants. Il veut que nous fassions ces choses avec une intention réelle, parce que nous l'aimons de tout notre cœur. Il veut que nous devenions semblables à lui.

Si la santé spirituelle de notre cœur est une préoccupation essentielle du Sauveur et ce qu'il recherche chez un véritable disciple, comment pouvons-nous examiner notre cœur et savoir s'il est juste aux yeux de Dieu ?

Récemment, alors que ma femme et moi rentrions de notre mission au Portugal, nous avons fait une série d'examens de santé pour évaluer notre condition physique. Certains de ces examens portaient sur la santé de notre cœur : des analyses de sang, un échocardiogramme et un test de résistance à l'effort. Le Sauveur nous a également donné une série d'examens spirituels grâce auxquels nous pouvons évaluer l'état spirituel de notre cœur. En voici quelques-uns :

Évaluer son cœur à l'aide de tests spirituels

Premièrement, l'objet de notre attention[11], nos priorités et nos motivations

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur[12] », a enseigné Jésus. Un trésor est quelque chose de précieux pour nous, une chose à laquelle nous consacrons des efforts et de l'attention. Notre manière d'occuper notre temps, l'objet de notre attention et les raisons qui nous poussent

à agir en disent long sur notre cœur. Le Sauveur nous a avertis que, bien qu'il en appelle beaucoup, peu sont élus « parce que leur cœur se porte tellement vers les choses de ce monde et [qu'ils] aspire[nt] tant aux honneurs des hommes[13] ». Est-ce que je fais du Sauveur une priorité dans ma vie ? Mon œil est-il fixé uniquement sur sa gloire dans tout ce que je fais ?

Deuxièmement, notre disposition à obéir aux commandements de Dieu

Tout au long des Écritures, le Seigneur et ses prophètes associent l'orgueil et la désobéissance à l'endurcissement de cœur. Néphi a exhorté ses frères en disant : « Comment se fait-il que vous ne gardiez pas les commandements du Seigneur ? Comment se fait-il que vous vouliez périr à cause de l'endurcissement de votre cœur[14] ? » Le Seigneur a mis en garde les saints au Missouri en leur disant : « Mais celui qui ne fait rien tant qu'on ne le lui a pas commandé et qui reçoit un commandement le cœur indécis et le garde avec paresse, celui-là est damné[15]. » Même si le Sauveur n'attend pas la perfection dans l'obéissance à ses commandements, il nous demande d'avoir le désir sincère de les respecter, et de nous efforcer de le faire de tout notre cœur.



Kenya

Troisièmement, notre diligence à étudier les Écritures et à rechercher la révélation

Le Seigneur a lancé l'exhortation suivante à Oliver Cowdery : « Conserve précieusement ces paroles en ton cœur[16]. » Nous sommes invités à sonder diligemment les Écritures et, par le pouvoir du Saint-Esprit, à obtenir la compréhension et le témoignage de la véracité de l'Évangile dans notre cœur.

Le prophète Abinadi a réprimandé les prêtres du méchant roi Noé pour ne pas avoir fait cela, disant : « Vous n'avez pas appliqué votre cœur pour avoir l'intelligence ; c'est pourquoi vous n'avez pas été sages[17]. » Est-ce que je fais un effort sincère pour étudier quotidiennement les Écritures et appliquer mon cœur pour les comprendre par la prière ?

Quatrièmement, nos pensées et nos paroles

Le Sauveur a enseigné que « c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées[18] » et que « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle[19] ». La qualité de nos pensées et de nos paroles est un bon indicateur de la pureté de notre cœur. Ai-je trop de pensées négatives sur les actions ou les motivations d'autrui, ou sur moi-même ? Suis-je trop prompt à juger et à condamner autrui ? Est-ce que je cherche des excuses ou des justifications à mes erreurs ? Et qu'en est-il de mes paroles ? Est-ce qu'elles édifient et inspirent les personnes qui m'entourent ? Ou engendrent-elles souvent des querelles et du ressentiment[20] ?

Une fois mes examens médicaux terminés, mon médecin m'a dit que, dans l'ensemble, mon cœur était en bonne santé, mais qu'il fallait maintenant régler de petits problèmes avant qu'ils ne s'aggravent. Il m'a ensuite prescrit des changements dans mon mode de vie. De même, lorsque vous effectuerez cette évaluation spirituelle de votre cœur et remarquerez la présence de certains symptômes négatifs, ne paniquez pas ! Le Sauveur a fourni d'excellents médicaments et traitements spirituels pour vous aider. Il a même promis de vous donner un cœur nouveau[21] ! Voici quelques actions qui peuvent augmenter la robustesse spirituelle de votre cœur.

Améliorer la santé spirituelle de son cœur

Premièrement, renforcez votre relation avec le Christ

Quand nous consacrons du temps chaque jour à nous rapprocher du Christ, notre cœur change. L'étude quotidienne des Écritures, accompagnée de prières sincères et de jeûnes réguliers, fera grandir votre amour pour le Sauveur, et fortifiera votre foi et votre désir de vous repentir et de livrer humblement votre cœur à Dieu[22]. Réfléchissez à cet exemple donné par Néphi : « C'est pourquoi je criai au Seigneur ; et voici, il me visita et adoucit mon cœur, de sorte que je crus toutes les paroles qui avaient été dites par mon père[23]. »

Si nous continuons de nourrir la semence de la foi par nos désirs et nos actions justes, nous connaîtrons la même sanctification de cœur que celle des Néphites : « Ils jeûnaient et priaient souvent, et devenaient de plus en plus forts dans leur humilité, et de plus en plus fermes dans la foi au Christ, au point que cela leur remplissait l'âme de joie et de consolation, oui, au point que cela leur purifiait et leur sanctifiait le cœur, sanctification qui venait de ce qu'ils avaient livré leur cœur à Dieu[24]. »

Deuxièmement, conformez votre volonté à celle du Sauveur

Il a enseigné : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements[25]. » Il nous invite à montrer notre amour en contractant et en respectant des alliances avec lui. Si nous nous efforçons quotidiennement de respecter ses commandements, de nous repentir sincèrement de nos péchés, et de persévérer à prendre son nom sur nous et de conformer notre volonté à la sienne, nous aurons la bénédiction d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit.

Néphi a témoigné : « Je sais que si vous suivez le Fils d'un cœur pleinement résolu, ne commettant ni hypocrisie ni tromperie devant Dieu, mais avec une intention réelle, vous repentant de vos péchés, témoignant au Père que vous êtes disposés à prendre sur vous le nom du Christ par le baptême […], alors vous recevrez le Saint-Esprit[26]. » Le Saint-Esprit vous guidera, et vous aidera à connaître la volonté du Seigneur, et à faire de bons choix.

Enfin, servez Dieu et autrui de tout votre cœur

Le Sauveur invite tout le monde à « le servir de tout [son] cœur[27] ». Lorsque nous choisissons de faire, d'un cœur sincère et avec une intention réelle, tout ce que le Seigneur nous a demandé de faire, comme respecter les commandements, prendre la Sainte-Cène, aller au temple et servir autrui, chaque acte de service et d'adoration devient une expérience spirituelle puissante qui fortifie notre foi et notre témoignage, et remplit notre cœur de joie et d'amour pour Dieu et notre prochain.

La question du prophète Alma résonne toujours aujourd'hui : « Êtes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre cœur[28] ? »

Frères et sœurs, je vous invite à donner tout votre cœur au Sauveur aujourd'hui. Que chaque acte d'adoration et de service soit sincère et délibéré. Mettez de côté les distractions du monde et consacrez du temps de qualité au Seigneur chaque jour de votre vie. Repentez-vous et revenez à lui de tout votre cœur, et il vous pardonnera et vous entourera dans les bras de son amour[29]. Ne recherchez pas les choses de ce monde, mais choisissez d'avoir l'œil fixé uniquement sur sa gloire et de rechercher les choses d'un monde meilleur[30]. Il connaît vos pensées et les désirs de votre cœur et, à mesure que vous viendrez à lui, il vous bénira avec la force, la confiance, la paix et la joie dans cette vie, et avec une place dans son royaume céleste pour toute l'éternité.

Je sais que Jésus-Christ vit. Il est notre Rédempteur. Et il nous aime, vous et moi, de tout son cœur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



États-Unis

NOTES

1. 1 Samuel 16:6-7.
2. Matthieu 22:37.
3. Doctrine et Alliances 64:34.
4. 3 Néphi 9:20.
5. Doctrine et Alliances 64:33.
6. Éther 12:27.
7. Matthieu 5:8.
8. Voir Moroni 7:6.
9. Matthieu 15:8 ; voir aussi Ésaïe 29:13 ; Matthieu 23:28.
10. Doctrine et Alliances 137:9.
11. « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie » (Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82).
12. Matthieu 6:21.
13. Doctrine et Alliances 121:35.
14. 1 Néphi 15:10.
15. Doctrine et Alliances 58:29.
16. Doctrine et Alliances 6:20.
17. Mosiah 12:27.
18. Matthieu 15:19.
19. Matthieu 12:34.
20. « Les querelles empêchent le Saint-Esprit d'être notre compagnon constant. […] Frères et sœurs, alors que le monde devient de plus en plus méchant, nous devons devenir de plus en plus purs. Nos pensées, nos paroles et nos actes doivent être infailliblement vertueux et remplis de l'amour pur de Jésus-Christ envers tous les hommes » (Russell M. Nelson, « L'assurance en la présence de Dieu », *Le Liahona*, mai 2025, p. 128).
21. Voir Ézéchiel 36:26.
22. Voir Alma 5:11-13.
23. 1 Néphi 2:16.
24. Hélaman 3:35.
25. Jean 14:15.
26. 2 Néphi 31:13.
27. Doctrine et Alliances 4:2.
28. Alma 5:14.
29. Voir 2 Néphi 1:15 ; Alma 5:33 ; Doctrine et Alliances 6:20.
30. Voir Doctrine et Alliances 4:5 ; 25:10.



Par Brik V. Eyre
des soixante-dix

Découvrez qui vous êtes vraiment

Où que nous en soyons sur le chemin du disciple, notre vie changera fondamentalement si nous comprenons mieux qui nous sommes vraiment.

Il y a quelques années, notre fille a vécu une expérience profonde en mission. Avec son autorisation, j'aimerais vous lire un passage de ce qu'elle nous avait écrit cette semaine-là :

« Hier, une membre qui revient depuis peu à l'Église nous a demandé de venir chez elle le plus vite possible. Quand nous sommes arrivées, nous l'avons trouvée par terre. Elle pleurait de manière incontrôlable. Entre deux sanglots, elle nous a dit qu'elle avait perdu son travail, qu'elle allait être expulsée de son appartement et qu'elle allait donc se retrouver, une fois de plus, sans abri. »

Notre fille a ensuite écrit : « J'ai commencé à feuilleter frénétiquement mes Écritures pour y trouver quelque chose, quoi que ce soit, qui pourrait l'aider. Alors que je recherchais le parfait verset, je me suis demandé : 'Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Ce n'est pas ce que le Christ ferait. Je ne peux pas résoudre ce problème, mais je sais qu'elle est une véritable fille de Dieu et elle a besoin de mon aide.' J'ai alors fermé mes Écritures, je me suis agenouillée à côté d'elle et l'ai prise dans mes bras pour pleurer avec elle, jusqu'à ce qu'elle soit prête à se relever et à affronter cette épreuve. »

Une fois cette femme réconfortée, notre fille a alors utilisé les Écritures pour lui faire comprendre la réalité de sa nature divine et lui enseigner l'une des vérités les plus fondamentales de notre existence : nous sommes des fils et des filles bien-aimés de Dieu, un Dieu qui a une compassion parfaite pour nous et qui est prêt à nous aider tandis que nous nous relevons.

Il est révélateur que le premier point de doctrine enseigné par nos missionnaires est que Dieu est notre Père céleste aimant. Toutes les autres vérités reposent sur la compréhension fondamentale de notre véritable identité[1].

Susan H. Porter, présidente générale de la Primaire, a enseigné : « Lorsque vous savez et comprenez avec quel amour parfait Dieu vous aime, vous, son enfant, cela change tout. Cela change la vision que vous avez de vous-même lorsque vous commettez des erreurs. Cela change ce que vous ressentez quand des choses difficiles se produisent. Cela change votre vision des commandements de Dieu. Cela change votre vision des autres et votre capacité de faire changer les choses[2]. »

Ce changement est illustré par l'expérience de Moïse lorsqu'il a parlé face à face avec Dieu. Au cours de cette conversation, Dieu a enseigné à plusieurs reprises à Moïse son héritage divin, en disant : « Moïse, [...] tu es mon fils. » Dieu a expliqué à Moïse qu'il avait été créé à l'image de son Fils unique. Moïse a compris clairement qui il était, qu'il avait une œuvre à accomplir et qu'il avait un Père céleste aimant[3].

Après cette expérience, l'adversaire est venu le tenter et s'est immédiatement adressé à lui en disant : « Moïse, fils de l'homme[4]. » C'est une arme courante et dangereuse dans l'arsenal de l'adversaire. Notre Père céleste nous rappelle constamment et avec amour que nous sommes ses enfants, tandis que l'adversaire essaie toujours de nous étiqueter en fonction de nos faiblesses. Mais Moïse avait déjà appris qu'il était plus qu'un « fils de l'homme ». Il a demandé à Satan : « Qui es-tu ? Car voici, je suis un fils de Dieu[5]. » De même, lorsque nous sommes confrontés aux difficultés de la condition mortelle ou lorsque nous avons l'impression qu'on essaie de nous étiqueter en fonction de nos faiblesses, nous devons rester forts dans la connaissance de notre véritable identité. Nous devons chercher l'approbation des cieux et non des hommes. Ce faisant, nous pourrons, nous aussi, déclarer avec assurance : « Je suis enfant de Dieu. »

Dans une réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, notre cher président Nelson a déclaré : « Qui êtes-vous ? En tout premier lieu, vous êtes un enfant de Dieu, un enfant de l'alliance et un disciple de Jésus-Christ. Si vous vous attachez à ces vérités, notre Père céleste vous aidera à atteindre votre but ultime de vivre éternellement en sa sainte présence[6]. »

Ce n'est pas une coïncidence si, dans l'Écriture probablement la plus répétée, Dieu nous rappelle notre relation avec lui. Parmi tous les noms par lesquels il pouvait être identifié dans la prière de Sainte-Cène, il a demandé à être appelé « Dieu, Père éternel[7] ».

Quand nous serons parvenus à la connaissance de notre véritable identité, nous croirons plus fermement que notre Père céleste aimant a préparé un plan pour que nous retournions vivre avec lui. Patrick Kearon a enseigné : « Le plan merveilleux de notre Père, ce plan 'fabuleux', a été conçu pour vous ramener à votre foyer céleste, *pas* pour vous empêcher de revenir. [...] Dieu vous poursuit sans relâche[8]. » Réfléchissez-y un instant : notre Père tout-puissant et aimant « vous poursuit sans relâche ».

Où que nous en soyons sur le chemin du disciple, notre vie changera fondamentalement si nous comprenons mieux qui nous sommes vraiment. J'aimerais vous présenter deux manières d'approfondir cette compréhension.

Premièrement, la prière

Au début de son ministère dans la condition mortelle, le Sauveur a été emmené dans le désert pour « être avec Dieu[9] ». Peut-être qu'au lieu de simplement faire nos prières, nous devrions prendre suffisamment de temps

pour réellement communier avec Dieu et « être avec [lui] » chaque jour.

J'ai découvert que la qualité de mes prières s'améliore lorsque je prends quelques minutes pour me préparer à parler à mon Père. Les Écritures nous montrent que c'est un modèle qui fonctionne. Que ce soit Joseph Smith[10], Néphi, les fils d'Hélaman[11] ou Énos, tous ont médité et réfléchi avant leur communication avec Dieu. Énos a dit que son âme était affamée tandis que les paroles de son père pénétraient profondément son cœur[12]. Chacun de ces exemples nous enseigne la nécessité de nous préparer spirituellement pour le temps que nous consacrerons chaque jour à « être avec Dieu ».

Le Sauveur a dit aux Néphites : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père[13]. »

Que ce soit dans une chambre ou ailleurs, le principe est de trouver un endroit où vous pouvez être seul pour prier, calmer votre âme et ressentir les inspirations du « murmure doux et léger[14] ». Nous nous préparons en méditant sur les choses pour lesquelles nous sommes reconnaissants et sur les questions ou les préoccupations dont nous aimerions parler à notre Père. Nous devons nous efforcer de ne pas prier de manière mécanique, mais de vraiment *parler* avec notre Père, si possible à voix haute.

Je sais que, dans le chaos de notre vie, quand nous nous occupons d'enfants en bas âge ou quand nous courons d'une réunion à l'autre, nous n'avons peut-être pas le luxe de nous retirer dans un endroit calme pour bien nous préparer, mais les prières silencieuses, rapides et faites dans l'urgence, peuvent être beaucoup plus marquantes lorsque nous avons fait l'effort d'« être avec Dieu[15] » plus tôt dans la journée.

Certaines personnes n'ont pas prié depuis longtemps et d'autres ressentent que leurs prières n'ont pas été entendues. Je vous promets que votre Père céleste vous connaît, vous aime et veut que vous lui parliez. Il veut communiquer avec vous. Il veut que vous vous souveniez de votre identité.

Jeffrey R. Holland a récemment enseigné : « Quel que soit le nombre de prières que vous faites déjà, priez davantage. Quelle que soit l'intensité de vos prières, priez avez plus de ferveur[16]. »

En plus d'accroître la fréquence et la ferveur de nos prières, l'étude quotidienne du Livre de Mormon et le culte au temple contribueront à préparer notre esprit à recevoir la révélation. Si nous nous efforçons d'améliorer la qualité de notre communication avec notre Père céleste, il nous bénira afin que nous ressentions plus profondément que nous sommes ses enfants.

Deuxièmement, parvenir à la connaissance que Jésus est le Christ

La plus grande manifestation de l'amour de notre Père céleste pour nous, ses enfants, est le fait qu'il a envoyé son Fils, notre Sauveur personnel, pour nous aider à retourner à lui. C'est la raison pour laquelle nous devons connaître le Christ.

Il y a plusieurs années, alors que j'étais président de pieu, j'ai envoyé une recommandation pour qu'un frère soit servant des ordonnances au temple. Après avoir



Lituanie

expliqué qu'il serait un excellent servant des ordonnances, j'ai appuyé par inadvertance sur « Ne pas approuver » en voulant soumettre la recommandation. Après avoir essayé en vain d'annuler l'envoi du message, j'ai appelé le président du temple et lui ai dit : « J'ai fait une terrible erreur. » Sans hésiter, ce bon président de temple m'a dit : « Frère Eyre, il n'y a rien que vous ayez fait qui ne puisse être pardonné et finalement corrigé. » Quelle vérité puissante. En effet, Jésus est « puissant à sauver[17] ».

En 2019, des changements importants ont été apportés aux questions de la recommandation pour le temple. Précédemment, on vous demandait si vous aviez le témoignage que Jésus-Christ est le Sauveur et le Rédempteur. Désormais, on vous demande si vous avez le témoignage du rôle de Jésus-Christ en tant que *votre* Sauveur et Rédempteur. L'expiation de Jésus-Christ ne fonctionne pas seulement pour autrui. Elle fonctionne pour vous et pour moi. Il est mon Sauveur. Il est votre Sauveur. Individuellement. Ce n'est que par lui que nous pouvons, vous et moi, retourner auprès de notre Père.

Par conséquent, frères et sœurs, recherchons-le. Étudions sa relation divine avec le Père et avec chacun de nous. Faisons l'expérience du cantique de l'amour rédempteur qui nous parvient personnellement par l'intermédiaire de notre Rédempteur lorsque nous nous repentons. En apprenant à connaître « celui qui est puissant à sauver[18] », nous comprendrons qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes sa joie, sa priorité absolue et que chacun de nous mérite vraiment d'être sauvé.

Je témoigne que nous avons un Père céleste aimant. Lorsque nous parviendrons à connaître cette vérité éternelle par la prière fervente, la révélation personnelle et en venant à Jésus-Christ, nous pourrons déclarer avec assurance, maintenant et à jamais : « Je suis enfant de Dieu. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 31-34.
2. Susan H. Porter, « L'amour de Dieu : la chose la plus joyeuse pour l'âme », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 33.
3. Voir Moïse 1:1-11.
4. Moïse 1:12.
5. Moïse 1:13.
6. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile.
7. Doctrine et Alliances 20:77, 79.
8. Patrick Kearon, « Dieu veut vous ramener à lui », Le Liahona, mai 2024, p. 87.
9. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 4:1, dans le Guide des Écritures.
10. Voir Joseph Smith, Histoire 1:12-13.
11. Voir Hélaman 10:2-3.
12. Voir Énos 1:3-4.
13. 3 Néphi 13:6.
14. 1 Rois 19:12 ; 1 Néphi 17:45.
15. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 4:1, dans le Guide des Écritures.
16. Jeffrey R. Holland, réunion du Collège des douze apôtres et des collèges des soixante-dix, 12 août 2025.
17. 2 Néphi 31:19.
18. 2 Néphi 31:19.





Par Kelly R. Johnson
des soixante-dix

Se réconcilier avec Dieu

La réconciliation avec Dieu grâce à l'expiation de Jésus-Christ conduit à une foi inébranlable.

Lorsque j'étudie les Écritures, je tombe sur des mots qui attirent vraiment mon attention, principalement parce qu'ils ont une signification particulière en raison des expériences que j'ai vécues au cours de ma vie. J'ai fait carrière en tant qu'expert-comptable judiciaire. Dans ce contexte, le terme *réconcilier* a attiré mon attention tandis que je lisais les Écritures. Mon travail consistait à rapprocher (« réconcilier » en anglais, N.d.T) les montants déclarés avec les documents comptables en appliquant des principes de comptabilité, d'audit et d'investigation. En d'autres termes, mon objectif était de faire coïncider les rapports financiers avec les documents financiers correspondants pour en garantir l'exactitude et la validité. Je cherchais diligemment à corriger les écarts et je consacrais beaucoup de temps à résoudre les divergences, même minimes.

L'apôtre Paul a supplié les Corinthiens en ces termes : « Soyez réconciliés avec Dieu[1] ! » Être réconcilié avec Dieu signifie être ramené en harmonie avec Dieu ou rétablir une relation avec Dieu qui a été tendue ou rompue à cause de nos péchés ou de nos actions. En termes simples, être réconcilié avec Dieu signifie conformer notre volonté et nos actions à la volonté de Dieu ou, comme Russell M. Nelson l'a enseigné, laisser Dieu prévaloir dans notre vie[2].

Comme les Écritures l'enseignent, nous sommes libres d'agir par nous-mêmes, de « choisir le chemin de la mort éternelle ou le chemin de la vie éternelle [3] ». Mais si nous ne sommes pas diligents, cette liberté d'agir par nous-mêmes peut nous amener à nous conformer de moins en moins à la volonté de Dieu.

Le prophète Jacob a enseigné que, lorsque nous ne sommes pas en harmonie ou en accord avec Dieu, le seul moyen de parvenir à la réconciliation est de se « réconcilie[r] avec [Dieu] par l'expiation du Christ[4] ». Nous devons comprendre que la réconciliation dépend de la miséricorde, ce qui implique que l'expiation, l'acte généreux de Jésus-Christ, rend la réconciliation possible.

En réfléchissant à votre vie, pensez à une occasion où vous vous êtes sentis loin de notre Père céleste parce que vous vous étiez détournés de lui. Par exemple, peut-être êtes-vous devenus moins diligents dans vos prières ou dans le respect de ses commandements. Tout comme nous choisissons de nous éloigner de Dieu, nous devons choisir de faire des efforts pour nous réconcilier avec lui. Le Seigneur a mis l'accent sur notre responsabilité lorsqu'il a dit : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez, demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira[5]. »

Comment le Sauveur nous aide-t-il à rétablir cette importante relation et à nous réconcilier ? En ce qui me concerne, je fais de grands progrès dans mon cheminement vers la réconciliation avec Dieu lorsque je suis le conseil du président Nelson en me repentant chaque jour[6]. Je ressens cela parce que la réconciliation signifie le rétablissement d'une relation brisée, en particulier entre Dieu et l'humanité, en supprimant la barrière du péché.

L'une des grandes réconciliations relatée dans les Écritures est celle d'Énos. Quelque chose dans sa vie n'était pas en accord avec Dieu. Il a montré l'exemple en s'en remettant à l'expiation de Jésus-Christ pour se réconcilier avec Dieu. Il a expliqué son désir de se repentir, son humilité, ce sur quoi il a concentré son attention et sa détermination[7]. Sa réconciliation avec Dieu a été confirmée lorsqu'une voix lui est parvenue, disant : « Énos, tes péchés te sont pardonnés, et tu seras béni[8]. » Énos a reconnu l'influence que le repentir et la réconciliation ont eue sur lui lorsqu'il a dit : « Et moi, Énos, je savais que Dieu ne pouvait mentir ; c'est pourquoi ma culpabilité était balayée[9]. »

La réconciliation apporte non seulement un soulagement de la culpabilité, mais aussi la paix en nous-mêmes et avec autrui. Elle guérit les relations, adoucit les cœurs et renforce notre vie de disciple, apportant une plus grande confiance devant Dieu. Un autre fruit de la réconciliation, qu'Énos a décrit dans son récit, m'apporte beaucoup d'espoir et de confiance. Il a déclaré : « Et lorsque moi, Énos, j'eus entendu ces paroles, ma foi au Seigneur commença à être inébranlable[10]. »

Quand j'étais enfant, mon grand-père maternel avait une grande cerisaie. J'ai eu l'occasion de travailler dans cette cerisaie, principalement l'été lors de la récolte des cerises. Quand j'étais très jeune, ma participation se limitait à recevoir un seau et à grimper dans un arbre pour cueillir les cerises.

La récolte des cerises a beaucoup changé lorsque mon grand-père a acheté une machine qu'on appelle un « secoueur d'arbres ». Cette machine saisit le tronc de l'arbre et le secoue, faisant tomber les fruits sur des filets pour les y recueillir. J'ai remarqué que, lorsque le secoueur commençait à secouer un cerisier, presque toutes les cerises en tombaient en quelques secondes. J'ai aussi remarqué que certaines cerises ne tombaient pas, que l'on secoue l'arbre pendant dix secondes ou même une minute entière. Elles restaient réellement inébranlables.

Il est possible de faire tomber les cerises d'un arbre en le secouant car elles libèrent de l'éthylène. Cette hormone affaiblit la couche de cellules entre la tige de la cerise et l'arbre. Par conséquent, la tige d'une cerise mûre se détache plus facilement de l'arbre, car son lien est affaibli[11].



Dans les Écritures, nous apprenons que le tronc d'Isaï est une métaphore du Messie, Jésus-Christ, dont il a été prophétisé qu'il viendrait de la lignée d'Isaï, le père du roi David[12]. Tout comme l'éthylène affaiblit le lien d'une tige de cerise mûre, la désobéissance, les doutes et les peurs peuvent affaiblir notre lien au tronc d'Isaï, c'est-à-dire à Jésus-Christ, nous permettant d'être facilement ébranlés et séparés de lui. Aussi fidèles que nous soyons, nous devons veiller à ce que notre lien à Jésus-Christ ne s'affaiblisse pas.

Dans les Doctrine et Alliances, même les fidèles reçoivent un avertissement : « Mais il est possible que l'homme déchoie de la grâce et se détourne du Dieu vivant. » Le Seigneur ajoute : « Oui, […] que même ceux qui sont sanctifiés prennent garde aussi. » Pour éviter de tomber, le Seigneur recommande « que l'Église prenne garde et prie toujours de peur de tomber en tentation[13] ».

On pourrait assimiler l'état consistant à être facilement secoué ou ébranlé à ce que les Écritures décrivent comme le fait d'être mûr pour la destruction, avec des conséquences imminentes[14]. Cette expression peut aussi être utilisée dans un sens plus large pour indiquer un état de dégradation, de corruption ou de déclin qui rend quelque chose susceptible de s'effondrer ou de tomber en ruine.

Que représente cette maturité ? Cela signifie-t-il atteindre le point où nous sommes incapables de changer ? Non, je pense que cela signifie que nous atteignons un point dans le temps où nous ne sommes plus disposés à changer. L'antidote pour ne pas devenir mûrs pour la destruction est de faire les choses qui renforcent notre lien à Jésus-Christ. Comme je l'ai mentionné, le repentir a amené Énos à acquérir une foi inébranlable. Il y a de la force dans le repentir, un repentir régulier, prompt et fréquent. Comme le président Nelson nous l'a enseigné : « Rien n'est plus libérateur, plus ennoblissant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien[15]. »

En plus de prêcher le repentir, le prophète Jacob a enseigné que le fait d'être conscient de la main de Dieu dans notre vie, de rechercher et de recevoir la révélation, et d'écouter Dieu quand il parle, nous aide à ne pas être ébranlés[16]. Jacob a aussi enseigné : « C'est pourquoi nous sondons les prophètes, et nous avons beaucoup de révélations et l'esprit de prophétie ; et ayant tous ces témoignages, nous obtenons l'espérance, et notre foi devient inébranlable[17]. » Le fait d'écouter les paroles et les invitations des prophètes et des apôtres, et d'agir en conséquence, nous remplira d'espérance, de confiance et de force, et nous permettra d'acquérir une foi inébranlable.

J'ai appris que le désir d'être réconcilié avec Dieu doit s'accompagner du désir de se repentir. Le repentir et le fait de goûter aux bénédictions de l'expiation de Jésus-Christ conduisent à une foi inébranlable. Une foi inébranlable conduit au désir de toujours se réconcilier avec Dieu. C'est un modèle en boucle et qui se réitère.

Frères et sœurs, je vous invite à vous réconcilier avec Dieu grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Je témoigne que le fait de contracter des alliances et de les respecter renforce notre lien au Sauveur, ce qui nous permet d'éviter d'être mûrs pour la destruction. Je témoigne que cette réconciliation avec Dieu, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, conduit à une foi inébranlable.

Je sais que notre Père céleste nous aime, vous et moi, et qu'il a envoyé son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, pour être notre Sauveur, notre Rédempteur et le grand Réconciliateur. Je témoigne de Jésus-Christ et je le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Écosse

NOTES

1. 2 Corinthiens 5:20.
2. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-95.
3. 2 Néphi 10:23.
4. Jacob 4:11.
5. Doctrine et Alliances 88:63.
6. Voir Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98-99.
7. Voir Énos 1:1-4.
8. Énos 1:5.
9. Énos 1:6.
10. Énos 1:11.
11. Voir Teryl Roper et Brent Black, « Plant Growth Regulators and Thinning », dans *Intermountain Commercial Tree Fruit Production Guide*, 2024, p. 153-154.
12. Voir Ésaïe 11:1.
13. Doctrine et Alliances 20:32-34.
14. Voir Hélaman 11:37.
15. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
16. Voir Jacob 7:5.
17. Jacob 4:6.





Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Faites votre part de tout votre cœur

Faites confiance au Sauveur et engagez-vous, patiemment et diligemment, à faire votre part de tout votre cœur.

L'année dernière, lors d'un voyage en Europe, j'ai revisité mon ancien lieu de travail, la compagnie aérienne allemande Lufthansa, à l'aéroport de Francfort.

Pour former ses pilotes, la compagnie utilise plusieurs simulateurs de vol sophistiqués, capables de reproduire fidèlement les mouvements et de recréer presque toutes les situations de vol normales ou d'urgence. Durant mes nombreuses années en tant que commandant de bord, je devais, tous les six mois, effectuer un vol de contrôle sur le simulateur pour conserver ma licence de pilote[1]. Je me souviens bien de ces moments intenses de stress et d'anxiété, mais aussi du sentiment d'accomplissement après avoir réussi le test. À l'époque, j'étais jeune et j'aimais relever ces défis.

Lors de ma visite, un dirigeant de Lufthansa m'a demandé si je souhaitais retenter l'expérience et reprendre les commandes du simulateur de vol d'un 747.



États-Unis

Avant même d'avoir eu le temps de réfléchir à la question, j'ai entendu une voix, étonnamment semblable à la mienne, répondre : « Oui, ça me ferait très plaisir. »

Aussitôt, un véritable tsunami de pensées m'a envahi. Cela faisait longtemps que je n'avais pas piloté de 747. Autrefois, j'étais un jeune commandant de bord sûr de lui. Maintenant, je devais honorer ma réputation d'ancien commandant de bord en chef. Allais-je me ridiculiser devant ces professionnels ?

Mais il était trop tard pour faire marche arrière. Je me suis installé dans le siège du commandant, j'ai posé les mains sur ces commandes familières que j'aimais tant, et j'ai ressenti à nouveau l'extase de l'envol alors que le gros porteur rugissait sur la piste et s'élançait vers l'immensité bleue.

Je suis heureux de pouvoir vous dire que le vol a été une réussite, l'appareil est resté intact, tout comme l'image que j'ai de moi.

Malgré tout, cette expérience a été pour moi une leçon d'humilité. À l'époque où j'étais au sommet de ma carrière, voler était presque devenu une seconde nature. Aujourd'hui, il me faut toute ma concentration pour accomplir les gestes de base.

Mener une vie de disciple demande de la discipline

Cette expérience dans le simulateur de vol m'a rappelé une vérité essentielle : la maîtrise de n'importe quel domaine, que ce soit le pilotage, l'aviron, le jardinage ou le savoir, exige de la discipline personnelle constante et une pratique régulière.

On peut passer des années à acquérir une compétence ou un talent. On peut travailler dur au point que cela devienne une seconde nature. Mais si l'on pense pouvoir cesser de s'exercer et d'étudier, on perd progressivement les connaissances et les capacités acquises à grand prix.

Cela vaut pour les compétences, comme l'apprentissage d'une langue, la pratique d'un instrument de musique ou le pilotage d'un avion de ligne. Et cela vaut tout autant pour le fait de devenir un disciple du Christ.

Pour faire simple, mener une vie de disciple demande de la discipline personnelle.

Ce n'est pas une démarche occasionnelle ni le fruit du hasard.

La foi en Jésus-Christ est un don[2], mais recevoir ce don est un choix conscient qui exige que nous nous engagions de tout notre « pouvoir, de toute [notre] pensée et de toute [notre] force[3] ». Cela demande une pratique quotidienne, heure après heure. Cela demande un apprentissage constant et un engagement déterminé. Notre foi, c'est à dire notre loyauté envers le Sauveur, se renforce lorsqu'elle est mise à l'épreuve par l'opposition que nous rencontrons dans la condition mortelle[4]. Elle résiste parce que nous continuons de la nourrir[5], nous continuons de l'exercer activement et nous n'abandonnons jamais.

D'un autre côté, si nous n'utilisons pas la foi et son pouvoir de persuasion en agissant en conséquence, nous devenons moins sûrs de ce que nous tenions autrefois

pour sacré, moins confiants dans ce que nous savions être vrai.

Des tentations qui ne nous auraient jamais attirés commencent à paraître moins révoltantes et plus séduisantes.

Le feu du témoignage d'hier ne peut nous réchauffer que pendant un certain temps. Il doit être constamment nourri pour que sa flamme reste vive.

Dans le Nouveau Testament, le Sauveur enseigne une parabole à propos d'un maître qui confie à chacun de ses serviteurs une responsabilité sacrée : une somme d'argent qu'on appelait « talents ». Les serviteurs qui utilisent leurs talents avec diligence les font fructifier. Celui qui enfouit son talent finit par le perdre[6].

La leçon ? Dieu nous donne des dons — sous forme de connaissance, de capacités, de possibilités — et il veut que nous les utilisions et les développions afin qu'ils soient une bénédiction pour nous et pour ses autres enfants. Cela ne se produit pas si nous les rangeons en haut d'une étagère, comme un trophée que nous admirons de temps en temps. Nos dons ne se développent et ne se multiplient que lorsque nous nous en servons.

Vous avez des dons

Vous pourriez me dire : « Frère Uchtdorf, je n'ai aucun don ni talent, du moins aucun qui ait vraiment de la valeur. » Peut-être regardez-vous d'autres personnes, dont les dons sont évidents et impressionnants, et vous vous sentez ordinaire en comparaison. Vous imaginez peut-être que, dans l'existence prémortelle, lors du grand banquet de distribution des dons et des talents, votre assiette était tristement vide, comparée aux platées débordantes des personnes qui vous entouraient[7].

Oh, comme j'aimerais vous prendre dans mes bras et vous faire comprendre cette grande vérité : vous êtes un être de lumière béni, l'enfant spirituel d'un Dieu infini ! Vous portez en vous un potentiel qui dépasse votre imagination.

Comme l'ont dit des poètes, vous êtes venus sur terre « en traînant des nuées de gloire[8] » !

Vos origines sont divines. Votre destinée l'est aussi. Vous avez quitté le ciel pour venir ici, mais le ciel ne vous a jamais quitté !

Vous êtes tout sauf ordinaire.

Vous avez des dons !

Dans les Doctrine et Alliances, Dieu a déclaré :

« Car il y a de nombreux dons, et chacun reçoit un don par l'Esprit de Dieu.

« Les uns en reçoivent un et les autres en reçoivent un autre, afin que tous en profitent[9]. »

Certains de nos dons sont mentionnés dans les Écritures. Beaucoup d'autres ne le sont pas.

Comme le prophète Moroni l'a dit : « Ne [niez pas] les dons de Dieu, car ils sont nombreux ; et ils viennent du même Dieu. » Ils peuvent se manifester « de différentes façons ; mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous[10] ».

Nos dons spirituels ne sont pas toujours spectaculaires,



Lituanie

mais cela ne signifie pas qu'ils sont moins importants. Je vais vous en énoncer quelques-uns que j'ai remarqués chez de nombreux membres à travers le monde ? Demandez-vous si vous avez reçu l'un de ces dons :

- faire preuve de compassion ;
- remarquer les personnes qu'on oublie facilement ;
- trouver des raisons d'être joyeux ;
- être un artisan de paix ;
- remarquer les petits miracles ;
- faire des compliments sincères ;
- pardonner ;
- se repentir ;
- persévérer ;
- expliquer les choses simplement ;
- interagir positivement avec les enfants ;
- soutenir les dirigeants de l'Église ;
- savoir inclure tout le monde[11].

Ces dons ne seront peut-être pas exposés lors de la prochaine soirée de talents de votre paroisse. Mais j'espère que vous voyez à quel point ils sont précieux dans l'œuvre du Seigneur et comment, grâce à eux, vous avez pu édifier l'un des enfants de Dieu, être une bénédiction pour lui ou même le sauver. Souvenez-vous que « c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées[12] ».

Alors, faisons tous notre part, aussi petite soit-elle[13].

Faites votre part

Mes chers frères et sœurs, chers amis, je prie pour que l'Esprit vous aide à reconnaître les dons et les talents que Dieu vous a accordés. Ensuite, comme les serviteurs fidèles de la parabole du Seigneur, faisons-les fructifier et magnifions-les.

Le jour viendra où nous nous tiendrons devant un Père céleste compatissant pour rendre compte de notre intendance. Il voudra savoir ce que nous avons fait des dons qu'il nous a confiés, en particulier, comment nous les avons utilisés pour être une bénédiction pour ses enfants. Dieu sait qui nous sommes réellement, qui nous sommes destinés à devenir, et c'est pour cela qu'il attend beaucoup de nous.

Mais il n'attend pas de nous un acte grandiose, héroïque ou surhumain pour y parvenir. Dans le monde qu'il a créé, la progression se produit pas à pas et avec patience, mais aussi constamment et sans relâche.

Souvenez-vous que c'est Jésus-Christ qui a déjà fait la partie surhumaine en triomphant de la mort et du péché.

Notre rôle est de suivre le Christ. C'est à nous de nous détourner du péché, de nous tourner vers le Sauveur, et de marcher sur son chemin, un pas à la fois. Quand nous le faisons avec diligence et fidélité, nous finissons par nous libérer des chaînes de nos imperfections et de nos fautes, et nous nous affinons peu à peu, jusqu'au jour parfait où nous serons rendus parfaits en Christ[14].

Les bénédictions sont à notre portée. Les promesses sont là. La porte est grande ouverte. C'est à nous de choisir d'entrer et de commencer[15].

Le début sera peut-être modeste. Mais ce n'est pas grave.

Là où la foi est faible, commencez par avoir l'espérance en Jésus le Christ, et en son pouvoir de purifier et de sanctifier.

Notre Père nous demande de relever ce défi d'avoir la foi et d'être des disciples non pas comme des touristes nonchalants, mais comme des croyants sincères qui laissent derrière eux et abandonnent Babylone, et tournent leur cœur, leur esprit et leurs pas vers Sion.

Nous savons que nos efforts seuls ne suffiront pas à nous rendre célestes. Mais nos efforts peuvent faire de nous des disciples loyaux et engagés envers Jésus, le Christ, car c'est *lui* qui peut nous rendre célestes.

Grâce à notre Sauveur bien-aimé, il n'existe pas de situation sans issue. Si nous plaçons notre espérance et notre foi en lui, la victoire nous est assurée. Il nous promet d'accéder à sa force, à son pouvoir, à sa grâce abondante. Pas à pas, petit à petit, nous nous rapprocherons de ce grand jour parfait où nous vivrons avec lui et nos êtres chers dans la gloire éternelle.

Pour y parvenir, nous devons faire notre part aujourd'hui et chaque jour. Nous sommes reconnaissants pour les pas que nous avons faits hier, mais nous ne nous arrêtons pas là. Nous savons qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais nous ne laissons pas cela nous décourager.

C'est l'essence de ce que nous sommes lorsque nous suivons le Christ.

Je vous exhorte, vous, tous les membres de l'Église, ainsi que tous ceux qui veulent en faire partie, à faire confiance au Sauveur et à vous engager, patiemment et diligemment, à accomplir votre part de tout votre cœur, et je vous bénis pour que vous y parveniez, afin que votre joie soit complète et qu'un jour, vous receviez tout ce que le Père a[16]. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Les commandants de bord des compagnies aériennes doivent effectuer un vol de contrôle sur simulateur tous les six mois afin de rester opérationnels et de renouveler leur licence. Cette formation rigoureuse est une exigence réglementaire imposée par les autorités de l'aviation civile, telles que l'Agence européenne de la sécurité aérienne (AESA).
2. Voir 1 Corinthiens 12:9.
3. Moroni 10:32.
4. « Tout comme nos muscles ne peuvent se développer ou garder leur force sans lutter contre la loi de la gravité, de même, la progression dans la condition mortelle exige que nous fassions des efforts pour résister aux tentations de Satan et à d'autres oppositions ici-bas » (Dallin H. Oaks, « Les aides divines dans la condition mortelle », *Le Liahona*, mai 2025, p. 104).
5. Voir Alma 32:37-43.
6. Voir Matthieu 25:14-30. Dans les premiers jours du Rétablissement, le Seigneur a fait référence à cette parabole lorsqu'il a réprimandé les frères qui avaient caché les talents qu'il leur avait donnés. Il les a même avertis que s'ils continuaient à enfouir leur talent, « ce qu'ils [avaient] leur [serait] ôté » (voir Doctrine et Alliances 60:2-3).
7. Parfois, nous accordons trop d'importance aux dons et aux talents, au détriment de la persévérance dans l'effort. L'un des auteurs les plus célèbres de notre époque a écrit : « Bien sûr, il faut un peu de talent, mais le talent est une denrée affreusement bon marché, moins chère que le sel de table. Ce qui distingue l'individu talentueux de l'homme à succès, c'est beaucoup de travail acharné et d'étude. C'est un processus constant d'affinage. » (Stephen King, *Danse Macabre*, 2011, p. 88).
8. « Ode: Intimations of Immortality from Recollections of Early Childhood » *The Poetical Works of William Wordsworth*, 1835, p. 249.
9. Doctrine et Alliances 46:11-12.
10. Moroni 10:8.
11. Il y a de nombreuses années, Marvin J. Ashton du Collège des douze apôtres, a donné un discours marquant sur certains dons moins évidents (voir « Il y a de nombreux dons », *L'Étoile,* janvier 1988, p. 17).
12. Alma 37:6.
13. Voir Colossiens 3:23 ; Doctrine et Alliances 64:34.
14. Voir Doctrine et Alliances 50:24.
15. Voir le mot « Libre arbitre » dans le Guide des Écritures.
16. Voir Doctrine et Alliances 84:38.



SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

Conférence générale d'octobre 2025

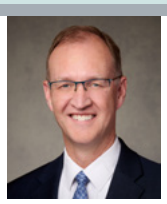


P. 26

La déclaration sur la famille : des paroles venant de Dieu

La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.

Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres



P. 29

Afin que tous soient édifiés

À mesure que nous nous concentrons sur Jésus-Christ, enseignons sa doctrine et apprenons diligemment, nous permettons au Saint-Esprit d'approfondir notre foi en Jésus-Christ afin de devenir plus semblables à lui.

Par Chad H Webb
Premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche



P. 33

Humblement agenouillés devant l'autel

Lorsque nous contractons et honorons nos alliances, nous nous lions au Sauveur, en obtenant un meilleur accès à sa miséricorde, sa protection, sa sanctification, sa guérison et son repos.

Par Jeremy R. Jaggi
des soixante-dix

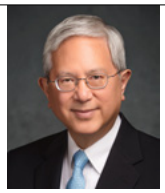


P. 36

Le don éternel du témoignage

Chaque fils ou fille de Dieu peut acquérir par lui-même ou par elle-même une connaissance plus profonde, plus ferme et plus sûre.

Par Kevin G. Brown
des soixante-dix

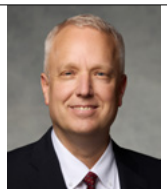


P. 40

Personne ne devrait être assis seul

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres



P. 44

La simplicité en Christ

Mettre en pratique la doctrine du Christ de manière simplifiée et ciblée nous aidera à trouver de la joie dans notre vie.

Par Michael Cziesla
des soixante-dix



P. 47

Le Seigneur hâte son œuvre

Tandis que le Seigneur hâte son œuvre, nous devons aimer, nourrir et servir les personnes qui acceptent son Évangile.

Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres



Par Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

La déclaration sur la famille : des paroles venant de Dieu

La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.

Cette conférence générale d'octobre 2025 marque le trentième anniversaire de la publication de « La famille, déclaration au monde ». Par dessein divin, cette déclaration, reçue par révélation, a été rédigée pour « sauvegarder et [...] fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société[1] ».

Nous faisons tous partie d'une famille, que nous soyons mère, père, fille, fils, petit-enfant, grand-parent, tante, oncle, frère, sœur ou cousin. Plus important encore, selon la déclaration, chacun de nous est « un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes [qui possède] une nature et une destinée divines[2] ».

Quand j'ai été appelé au saint apostolat en 2015, on m'a dit ceci : « Désormais, cette déclaration t'appartient. » Puis, en désignant les mots « Conseil des douze apôtres » dans le titre, la personne a ajouté : « Ton nom est là. Imprègne-t'en et enseigne-la comme si c'était la tienne. »

Que j'aime la déclaration sur la famille ! De l'Afrique à l'Australie, j'ai témoigné à travers le monde du rôle de la famille dans le plan éternel de Dieu. La déclaration est d'origine divine. Nous devons donc la traiter avec le respect que méritent les paroles de Dieu.



Japon

Frères et sœurs, comme je l'ai dit à cette chaire lors d'une conférence générale passée, souvenez-vous que « les mots sont importants[3] ».

La déclaration est au cœur de nos croyances. Je vais vous raconter dans quelles circonstances elle a été écrite.

En 1994, un an avant la présentation de la déclaration, le Collège des douze apôtres a discuté de l'éloignement croissant de la société et des gouvernements des lois de Dieu concernant la famille, le mariage et l'identité sexuelle. Le président Nelson a expliqué plus tard : « Ce n'est pas là tout ce que nous avons vu se profiler. Nous avons vu les efforts entrepris par diverses communautés pour éliminer toutes les normes et les limites relatives à l'activité sexuelle. Nous avons vu la confusion des sexes. Nous avons vu tout cela arriver[4]. »

Les Douze ont décidé de rédiger un document, une déclaration officielle[5], qui résumait la position de l'Église sur la famille. Cette année-là, ces apôtres, des voyants appelés de Dieu, ont préparé une déclaration sur la famille. Dallin H. Oaks a raconté qu'à l'aide de la prière, ils se sont tournés vers le Seigneur pour savoir « ce qui devait être dit et [...] la manière de le dire[6] ». Ils ont présenté la déclaration à la Première Présidence, constituée de Howard W. Hunter, Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson, pour qu'elle l'examine[7].

Quelques mois plus tard, en mars 1995, le président Hunter est décédé et le président Hinckley est devenu le quinzième président de l'Église. La déclaration était alors entre ses mains. Quel serait le bon moment pour donner cette déclaration à l'Église[8] ? Ce moment est arrivé six mois plus tard.

Quelques jours avant la réunion générale des femmes du 23 septembre, qui précédait la conférence générale, le président Hinckley et ses conseillers ont tenu conseil avec la présidence générale de la Société de Secours. Les sœurs, comme les apôtres, avaient réfléchi aux préoccupations qui touchaient les femmes et la famille. Il a été décidé d'axer la réunion à venir sur la famille[9].

Il était prévu que le président Hinckley s'adresse aux femmes lors de la réunion. Il avait médité sur le sujet de son discours. Au cours de la discussion, il a mentionné le titre de la déclaration au monde sur la famille, nouvellement rédigée et qui n'avait pas encore été rendue publique[10]. Cette réunion des femmes était-elle le bon cadre pour faire une déclaration décisive sur la famille[11] ?

Elaine Jack, alors présidente générale de la Société de Secours, a expliqué plus tard : « À ce moment-là, nous ne savions pas ce qu'était la déclaration sur la famille. Nous pouvions le deviner par son titre et nous sentions que tout message sur la famille [...] serait bénéfique. [...] J'étais convaincue que les membres du Collège des Douze recevaient des révélations[12]. »

Ce samedi-là, la réunion de la Société de Secours a été historique. Avant de présenter la déclaration, le président Hinckley a prononcé ces paroles importantes : « Avec tous les raisonnements spécieux qui sont présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies à propos des principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement [et à réaffirmer] les principes, la doctrine et les pratiques relatifs à la famille que les prophètes, voyants et révélateurs de notre Église ont énoncés à maintes reprises tout au long de son histoire[13]. »

Il a ensuite lu la déclaration dans son intégralité. Comme le Seigneur l'a déclaré : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose[14]. »

La déclaration énonce : « La famille est ordonnée de Dieu[15]. » Que j'aime la clarté de cette phrase ! Cette déclaration est un appel à traverser la condition mortelle en gardant toujours à l'esprit la divinité qui est en nous et l'avenir éternel qui nous attend. Le président Nelson a enseigné : « Vous êtes littéralement des enfants d'esprit de Dieu. […] Ne vous y trompez pas : votre potentiel est divin. Si vous cherchez diligemment, Dieu vous donnera un aperçu de ce que vous pouvez devenir[16]. »

Lorsqu'elle a été présentée, la déclaration n'était pas en accord avec l'opinion de beaucoup dans le monde. C'était le cas à l'époque. C'est toujours le cas aujourd'hui. Certains s'opposent à ce qu'elle affirme sur la famille, le mariage et le genre. D'autres suggèrent que l'Église devrait retirer, réviser ou même mettre de côté la déclaration.

Chers frères et sœurs, comme l'a dit le président Hinckley, cette déclaration sur la famille est doctrinale[17]. Les principes qu'elle énonce ne sont pas en contradiction avec les voies du Seigneur et son chemin des alliances, mais en parfaite harmonie avec eux. Les enseignements que contient la déclaration ont été révélés par notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres, à l'époque et aujourd'hui. C'est son Église. C'est lui qui a établi les vérités selon lesquelles nous vivons.

En réfléchissant à la déclaration, certains d'entre vous se disent peut-être : « Elle ne convient pas à ma situation. » « Elle manque d'empathie. » « Ma famille ne ressemble pas à cela. » « Je ne m'y reconnais pas. »

Aux personnes inquiètes à ce sujet, je dis : sachez que vous êtes un enfant de parents célestes[18] et que vous faites partie de la famille de votre Père céleste. Personne ne vous connaît mieux que lui ni ne se soucie plus profondément de vous. Tournez-vous vers lui, déversez-lui votre cœur, ayez confiance en lui et en ses promesses. Vous avez une famille en la personne de votre Sauveur, Jésus-Christ, qui vous aime. Il est venu sur terre pour expier nos péchés et porter le fardeau de nos fautes et de nos jours les plus sombres. Il comprend ce que vous traversez et ressentez. Tournez-vous vers lui et ayez confiance qu'il enverra le Saint-Esprit pour vous accompagner, vous élever et vous guider. Ressentez leur amour « qui se répand dans le cœur des enfants des hommes […] ; c'est la plus désirable de toutes les choses […] et la plus joyeuse pour l'âme[19] ».



Brésil

Tous les apôtres du seigneur vous aiment tendrement. Nous prions pour vous et recherchons les directives du Seigneur à votre égard. Restez avec nous. Vous vivez à une époque difficile où l'adversaire cherche à vous assujettir. Ne vous laissez pas entraîner. Et si vous l'avez été, revenez. Nos bras, ainsi que ceux d'autres personnes qui vous aiment, vous sont ouverts.

La déclaration stipule que « les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture[20] ». Le Livre de Mormon offre un deuxième témoignage de cette vérité. Au premier verset de son premier chapitre, nous lisons : « Moi, Néphi, étant né de bons parents[21]. » Combien d'entre nous ont commencé, et recommencé encore et encore, le Livre de Mormon, au point que ces mots sont devenus gravés dans notre esprit ? Gravez-les dans votre cœur.

L'une de mes phrases préférées de la déclaration est celle-ci : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements de […] Jésus-Christ[22]. »

Qui ne souhaite pas être heureux ?

Et quels sont les enseignements de Jésus-Christ ? De nouveau, dans la déclaration : « La foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains[23]. »

Qui ne verrait pas sa vie s'améliorer en mettant en pratique ces principes essentiels ? Aucun d'entre nous ne les mettra parfaitement en application, mais nous pouvons toutefois suivre ces sages paroles du président Hinckley : « Faites de votre mieux[24]. »

Dans la déclaration, nous lisons : « Le père doit présider dans l'amour et la droiture[25] » et « la mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants[26] ». *Présider* ne veut pas dire dominer et *élever* ne désigne pas un rôle secondaire. Dieu a donné aux hommes et aux femmes des rôles différents, mais égaux, essentiels et complémentaires.



Je vais vous raconter une histoire personnelle.

Ma femme et moi avons appris à mieux travailler en partenaires égaux après qu'un jour j'ai décidé de prendre une décision importante sans la consulter. Cela l'a surprise, l'a prise au dépourvu et l'a placée dans une situation très difficile. Quelque temps après, elle a posé la main sur mon épaule et m'a dit avec fermeté : « Ron, s'il te plaît, ne me fais plus jamais ça. » Depuis ce jour, nous avons pratiquement toujours été en accord.

Nous trouvons ceci dans la déclaration sur la famille : « Le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux[27]. »

« *Égaux* » est un mot important. Au fil des années, sœur Rasband et moi avons travaillé ensemble sur ce que la déclaration décrit comme nos « responsabilités sacrées[28] », nous avons façonné notre mariage sous un joug d'égalité. Maintenant que nos enfants sont tous mariés, sœur Rasband et moi-même continuons de leur donner des conseils, ainsi qu'à leurs conjoints, sur la manière d'être des partenaires égaux[29].

Lorsque nous vivons les yeux fixés uniquement sur la gloire de Dieu, nous nous respectons les uns les autres et nous nous soutenons mutuellement. Ces modèles divins de justice conduisent à la stabilité dans notre vie, dans notre famille et dans la société.

Notre Père céleste a donné la déclaration sur la famille afin de nous aider à revenir à lui, à apprendre, et à être remplis d'amour, de force, de détermination et de compréhension éternelle. De toute mon âme, je vous supplie de rester proches de lui et de son Fils bien-aimé. Je vous promets que si vous le faites, l'Esprit vous inspirera, vous guidera et vous aidera à ressentir dans votre cœur la paix promise qui « surpasse toute intelligence[30] ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
2. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
3. Voir Ronald A. Rasband, « Les mots sont importants », *Le Liahona*, mai 2024, p. 70, 75-76.
4. Voir Sheri Dew, *Insights from a Prophet's Life : Russell M. Nelson*, 2019, p. 208.
5. Il ne s'agissait pas de la première déclaration officielle de l'Église. Avant la déclaration au monde sur la famille de 1995, d'autres proclamations avaient été faites dans l'histoire de l'Église : en 1841, 1845, 1865 et 1980. La déclaration la plus récente a été publiée en 2020 sous le titre « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire ». (Voir Emma Benson, « What We Learn from the Proclamations of the Restoration » (article en anglais et en version numérique uniquement), *Le Liahona*, décembre 2021, Médiathèque de l'Évangile.
6. Dallin H. Oaks, « Le plan et la déclaration », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 30.
7. Voir Sheri Dew, *Insights from a Prophet's Life*, p. 209-210.
8. Voir Barbara Morgan Gardner et Olivia Osguthorpe, « Delivering the Family Proclamation : Insights from Former Relief Society President Elaine L. Jack », *Religious Educator*, vol. 24, n° 2, 2023, p. 164.
9. Voir Gardner et Osguthorpe, « Delivering the Family Proclamation », p. 162-165 ; voir aussi Elaine L. Jack, « Relief Society: A Balm in Gilead », *Ensign*, novembre 1995, p. 92. Dans son discours, sœur Jack a enseigné : « La famille est la source de nos plus grandes joies et parfois de certaines de nos peines les plus déchirantes. La famille est

un lieu d'apprentissage, une école dont on sort sans diplôme, mais où l'on peut toujours apprendre. Dans notre famille, nous apprenons à apprécier la paix spirituelle que procure la mise en application des principes de charité, de patience, de partage, d'intégrité, de bonté, de générosité, de maîtrise de soi et de service. Ce sont là plus que des valeurs familiales, mes sœurs ; ce sont les valeurs qui constituent le mode de vie du Seigneur. »

Dallin H. Oaks, à l'époque président du conseil exécutif de la prêtrise, a également assisté à la réunion (voir Gardner et Osguthorpe, « Delivering the Family Proclamation », p. 167).

10. Voir Gardner et Osguthorpe, « Delivering the Family Proclamation », p. 165.
11. « La famille : Déclaration au monde » est la première proclamation officielle de l'Église depuis le 6 avril 1980. Jusque-là, l'Église n'avait publié que quatre proclamations officielles, traitant de points de doctrine, de foi, d'histoire, d'avertissements, d'invitations et de déclarations sur la croissance et le progrès de l'Église (voir *Encyclopedia of Mormonism*, 1992, « Proclamations of the First Presidency and the Quorum of the Twelve Apostles », tome 3, p. 1151-1157).
12. Elaine L. Jack, dans Gardner et Osguthorpe, « Delivering the Family Proclamation », p. 166.
13. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 116. Lors de la conférence générale d'octobre 1976, le président Kimball a cité un auteur américain qui a fait la remarque suivante : « Tout au long de l'histoire, les nations ont pu survivre à une multiplicité de maladies, d'invasions, de famines, de tremblements de terre, d'épidémies, de dépressions, mais elles n'ont jamais pu survivre à la désintégration de famille » (dans « A Report and a Challenge », *Ensign*, novembre 1976, p. 7-8).
14. Doctrine et Alliances 1:38.
15. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
16. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile.
17. Voir Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », L'Étoile, janvier 1996, p. 116.
18. Voir « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
19. 1 Néphi 11:22-23.
20. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
21. 1 Néphi 1:1.
22. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
23. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
24. Gordon B. Hinckley, « Les femmes de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 77.
25. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile. « Lorsqu'il n'y a pas de mari ou de père au foyer, la mère préside la famille » (*Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 2.1.3).
26. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
27. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
28. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
29. Lors de la conférence générale d'octobre 1991, le président Hinckley a enseigné qu'Adam et Ève « étaient côte à côte dans le jardin. Ils furent expulsés du jardin ensemble, et ils travaillèrent ensemble, côte à côte, gagnant leur pain à la sueur de leur visage » (« Rapport d'intendance », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 58).
30. Philippiens 4:7.



Par Chad H Webb
Premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

Afin que tous soient édifiés

À mesure que nous nous concentrons sur Jésus-Christ, enseignons sa doctrine et apprenons diligemment, nous permettons au Saint-Esprit d'approfondir notre foi en Jésus-Christ afin de devenir plus semblables à lui.

On raconte qu'un jeune étudiant qui avait du mal à comprendre un cours à l'université, a embauché un tuteur pour l'aider. Vers la fin de l'année, le professeur a annoncé que, pour l'examen, les étudiants pouvaient amener une feuille de papier sur laquelle ils pouvaient mettre ce qu'ils voulaient. Certains ont noté, en écriture minuscule lisible uniquement à la loupe, ce qu'ils avaient entendu pendant les cours et lu dans les manuels. Notre jeune étudiant est arrivé à l'examen avec une feuille blanche et un homme. Quand le professeur l'a interrogé, le jeune homme a répondu : « Vous avez dit que je pouvais amener une feuille de papier sur laquelle je pouvais mettre ce que je voulais. » Il a alors posé la feuille sur le sol, près de son bureau, et a déclaré : « Je veux que mon tuteur se tienne sur la feuille. »

Le Saint-Esprit

En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours bénéficiant de la compagnie d'un membre de la Divinité, nous avons l'aide du tuteur parfait. Le Saint-Esprit connaît toutes choses[1], témoigne de la vérité[2]



Nigeria

et « [nous] rappellera tout[3] ». Le président Nelson parlait souvent de l'importance d'écouter la voix du Seigneur. Il nous a expliqué comment permettre au Saint-Esprit de nous guider et nous a souvent suppliés d'accroître notre capacité spirituelle de recevoir la révélation[4].

Je vous invite aujourd'hui à réfléchir au rôle du Saint-Esprit dans l'apprentissage et l'enseignement de l'Évangile, au foyer et à l'église. Le Saint-Esprit nous parvient par la prière de la foi et lorsque nous nous efforçons d'être dignes de ce don précieux[5]. Le manuel de l'Église *Enseigner à la manière du Sauveur* est inspiré. Il souligne les principes supplémentaires établis par le Seigneur pour nous permettre de favoriser l'influence du Saint-Esprit[6].

Favoriser un apprentissage diligent

L'un de ces principes est de favoriser un apprentissage diligent[7]. Auparavant, nous pensions que l'enseignement était l'occasion pour un parent ou un instructeur de ressentir l'Esprit en préparant la leçon, pour ensuite faire part de ce qu'il avait appris aux enfants ou aux membres de la classe, dont le rôle était d'écouter. Pourtant, l'enseignement est plus efficace pour nous, apprenants, si nous venons, nous aussi, préparés, et si l'instructeur met en place une expérience d'apprentissage qui favorise la révélation personnelle, dans notre cœur et notre esprit. De plus, quand nous avons l'occasion d'exprimer ce que nous apprenons lors de notre étude et par le Saint-Esprit[8], nous nous instruisons et nous édifions mutuellement[9]. Lorsque nous mettons en pratique ces principes de l'Évangile, l'Esprit témoigne à nouveau de leur véracité[10].

Jésus-Christ est l'exemple parfait en tout. Il nous a tous invités à être des apprenants diligents[11] et à prendre la responsabilité de notre témoignage[12]. Il a invité ses disciples à se préparer à apprendre[13], à parler de ce qu'ils apprennent[14] et à agir avec foi[15]. Il a prié pour eux[16], a vu leur potentiel divin, les a écoutés, et leur a montré qu'il les aimait et qu'ils étaient importants pour lui[17].

En tant qu'instructeurs, cherchons davantage à remarquer les progrès des apprenants, à répondre à leurs besoins et à les aider à développer les habitudes spirituelles d'une vie de disciples tout au long de la vie. En tant qu'apprenants, lorsque nous exerçons notre libre arbitre dans le processus d'apprentissage, nous montrons au Saint-Esprit notre disposition à recevoir ses instructions[18].

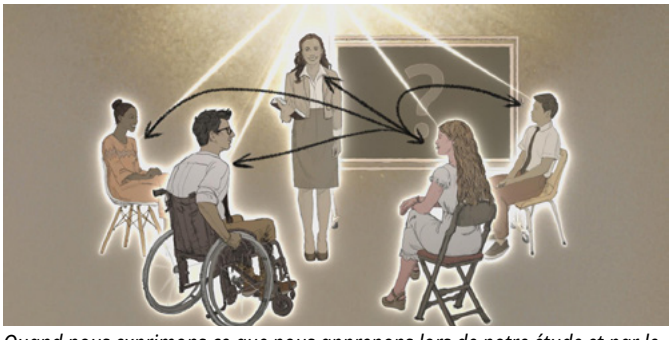
Je suis reconnaissant pour une enseignante qui m'a encouragé à devenir un meilleur apprenant. Quand j'ai commencé l'université, je voyais à tort les études comme quelque chose à subir avant de pouvoir faire du sport. Un jour, après avoir lu ma dissertation, mon enseignante m'a dit qu'elle pensait que j'étais très doué pour réfléchir de manière analytique. Je ne savais même pas ce que cela signifiait. Elle a déclaré que si je m'appliquais davantage, je serais un bon étudiant. Cela ne m'était jamais venu à l'esprit, mais son intérêt pour moi, ses encouragements et ses invitations ont changé le cours de mes études, et ont été une grande bénédiction dans ma vie.

Enseigner la doctrine

Un autre principe permettant de favoriser la présence du Saint-Esprit est d'enseigner la véritable doctrine[19]. Cela signifie que notre étude et nos enseignements de l'Évangile sont enracinés dans la parole de Dieu, et que nous ne faisons pas d'exagérations et nous ne spéculons pas sur ce que le Seigneur n'a pas révélé. Nous nous concentrons plutôt sur les principes essentiels et éternels[20] qui donnent l'occasion à l'Esprit de témoigner de la vérité. Encore une fois, nous suivons l'exemple du Sauveur. Il a déclaré : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé[21]. »

La véritable doctrine se trouve dans les Écritures et les enseignements des prophètes modernes. L'exhortation du Seigneur d'étudier les Écritures personnellement[22] et en famille[23], et d'aller à l'église[24] chaque semaine pour étudier son Évangile, nous donne un cadre remarquable pour apprendre sa doctrine et entendre sa voix. Nous sondons les Écritures pour en comprendre les récits, les principes qu'ils enseignent et la manière de mettre en pratique ces vérités. Quelle bénédiction d'avoir les Écritures a portée de mains. Imaginez Adam et Ève, Abinadi ou même le Maître pédagogue, Jésus-Christ, venir chez nous, ou dans notre classe, pour nous instruire. Ils peuvent le faire quand nous nous faisons un festin de la parole de Dieu. Par nos efforts diligents, nous apprenons à comprendre et à aimer les Écritures. Et nous voyons qu'elles contiennent les réponses aux questions de l'âme[25].

Quelque temps avant notre mariage, Kristi, ma femme, avait du mal à ressentir l'amour de notre Père céleste et à comprendre son plan pour elle. Elle a prié pour être guidée et elle s'est sentie poussée à participer à l'institut. Elle s'est



Quand nous exprimons ce que nous apprenons lors de notre étude et par le Saint-Esprit, nous nous instruisons et nous édifions mutuellement.



Jésus-Christ nous a tous invités à être des apprenants diligents et à prendre la responsabilité de notre témoignage.



Estonie

alors inscrite à un cours sur le Nouveau Testament. La manière dont son instructeur enseignait à l'aide des Écritures et même sa façon de les tenir montraient son amour profond pour la parole de Dieu. À mesure qu'elle suivait le cours, le Saint-Esprit lui a murmuré qu'il y avait quelque chose dont elle avait besoin dans les Écritures. L'amour de son instructeur pour les Écritures et les murmures du Saint-Esprit ont suscité en elle le désir d'étudier sérieusement la parole de Dieu. Cette étude s'est transformée en un long parcours de conversion profonde et de service dévoué.

Se concentrer sur Jésus-Christ

Enfin, comme le suggère le manuel *Enseigner à la manière du Sauveur*, nous devons toujours orienter nos enseignements et notre apprentissage sur Jésus-Christ[26]. Nous devons parler plus souvent de lui, avec plus de révérence, et chercher davantage d'occasions de témoigner et d'exprimer notre reconnaissance et notre amour pour lui. Quel que soit le cadre, lorsque nous nous souvenons de lui, nous avons « son Esprit avec [nous][27] ».

Nous pouvons mettre Jésus-Christ au centre de notre enseignement en soulignant qu'il est l'exemple parfait, la personnification et l'expression de tous les principes de l'Évangile[28]. Même lorsqu'il n'est pas directement mentionné dans un récit scripturaire, nous pouvons toujours le citer comme exemple du principe enseigné. Il suffit de demander : « Vous souvenez-vous d'un moment où Jésus-Christ a illustré ce principe ? »

Nous pouvons également centrer notre attention sur lui en étudiant ses titres, ses rôles et ses attributs, et en cherchant non seulement à apprendre ce qu'il a fait, mais aussi à mieux comprendre qui il est. Par exemple, lorsque nous étudions le principe du repentir, il est important de comprendre comment le faire. Mais il est aussi essentiel de nous souvenir de ce que Jésus-Christ a fait pour rendre le repentir possible, et de comprendre ce que le repentir nous apprend sur lui, sa nature et ses vertus. Qu'est-ce que la possibilité de nous repentir indique sur son amour, sa patience, sa miséricorde, sa vision de notre potentiel divin, sa disposition à expier nos péchés et la joie qu'il éprouve en pardonnant ? La compréhension de ses titres, tels que l'Agneau de Dieu, le Rédempteur et le Médecin, nous montre que le repentir est son invitation à nous purifier, à nous changer et à nous guérir[29]. En nous concentrant sur ce qu'il a fait pour nous et sur ce que cela nous enseigne sur qui il est, nous développons la « foi qui produit le repentir[30] ».

Il n'est pas toujours évident de voir les attributs du Sauveur dans les récits scripturaires. Par exemple, quand nous lisons le passage où Néphi construit un bateau, nous pourrions avoir tendance à nous concentrer uniquement sur Néphi. Pourtant, en dirigeant notre attention sur le Sauveur, nous voyons que ce récit n'a pas été préservé pour nous parler de la grandeur de Néphi, mais de celle de Dieu, car il nous donne la force de respecter ses commandements[31] et nous délivre dans les moments difficiles[32].

Nous devons également nous concentrer sur le rôle essentiel de Jésus-Christ dans le plan parfait du bonheur conçu par notre Père céleste. Notre vie change lorsque nous voyons notre situation à la lumière du plan éternel de Dieu, au lieu de la voir à travers le prisme de notre perspective temporelle. L'Évangile n'est pas une liste d'exigences, c'est la bonne nouvelle que Jésus-Christ a vaincu le péché et la mort[33]. En recevant sa grâce infinie par le respect de nos alliances avec Dieu, nous pouvons mener une vie joyeuse dès maintenant et nous préparer à vivre avec notre Père céleste pour l'éternité. En apprenant à voir notre Père céleste et le Sauveur dans les Écritures, nous apprenons à mieux les connaître, et remarquons leur amour et leur influence plus souvent et plus clairement.

Je me souviendrai toujours de l'Esprit que j'ai ressenti dans ma jeunesse pendant que notre instructeur nous parlait des derniers jours de la vie du Sauveur. Il nous a montré l'importance des événements qui se sont déroulés dans la salle haute, à Gethsémané, au Golgotha et dans le sépulcre vide. Il a exprimé sa reconnaissance profonde pour le Sauveur et son désir ardent de le suivre. Son enseignement invitait l'Esprit à témoigner de Jésus-Christ. Et l'Esprit que j'ai ressenti dans cette classe a approfondi ma foi, et a fait

grandir mon amour et ma reconnaissance pour le Sauveur. L'influence de cet instructeur m'a accompagnée toute ma vie. Comme il a été dit d'un autre instructeur, « nous aurions pu nous réchauffer les mains à la flamme de sa foi[34] ».

Conclusion

Dans notre foyer et lors de nos réunions de l'Église, à mesure que nous nous concentrons sur Jésus-Christ, enseignons sa doctrine et apprenons diligemment, nous invitons le Saint-Esprit à approfondir notre foi en Jésus-Christ afin de devenir plus semblables à lui. C'est là le but de tout apprentissage et enseignement de l'Évangile[35].

Je suis reconnaissant pour mes instructeurs : mes bons parents, mes dirigeants et instructeurs locaux, et les hommes et les femmes qui ont été appelés à enseigner et à témoigner à ce pupitre. Tous m'aident à connaître Jésus-Christ et à le suivre[36]. Je suis reconnaissant pour le Saint-Esprit, le tuteur parfait. Grâce au Saint-Esprit, je sais que notre Père céleste nous aime et a un plan parfait pour nous, que Jésus est le Christ, le Sauveur et le Rédempteur du monde, et que son Évangile et son Église ont été rétablis. Je témoigne avec reconnaissance de ces choses, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 42:17.
2. Voir Moroni 10:5.
3. Jean 14:26.
4. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 93-96 ; « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 88-92 ; « Ce que nous apprenons et n'oublierons jamais », *Le Liahona*, mai 2021, p. 78-80 ; « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 117-120 ; « L'assurance en la présence de Dieu », *Le Liahona*, mai 2025, p. 127-129.
5. Voir Doctrine et Alliances 42:14.
6. Voir aussi *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 189-190.
7. Voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, 2024, p. 24-27.
8. Voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 26.
9. Voir Doctrine et Alliances 88:122.
10. Voir Jean 7:17.
11. Voir Doctrine et Alliances 19:23.
12. Voir Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.
13. Voir Matthieu 13:1-9, 18-23 ; 3 Néphi 17:3.
14. Voir Matthieu 16:13-17 ; Moroni 6:5 ; Doctrine et Alliances 88:122.
15. Voir Luc 10:36-37 ; Jacques 1:22 ; Mosiah 4:10.
16. Voir Luc 22:31-32 ; Jean 17 ; 3 Néphi 17:15-18 ; 19:19-23, 27-34.
17. Voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 12-15.
18. David A. Bednar a enseigné : « Quelqu'un qui apprend en exerçant son libre arbitre selon des principes corrects ouvre son cœur au Saint-Esprit et invite sa puissance d'enseignement, de témoignage et de confirmation de la vérité. Apprendre par la foi demande un effort mental, spirituel et physique, pas une simple attente passive. C'est par la sincérité et des actes constamment inspirés par la foi que nous montrons à notre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ notre volonté d'apprendre et de recevoir des instructions du Saint-Esprit Ainsi, chercher la connaissance par la foi implique l'exercice moral du libre arbitre qui consiste à agir conformément à l'assurance des choses que l'on espère et qui invite l'Esprit du Seigneur, le seul véritable instructeur, à démontrer les choses qui ne sont vues » (« Chercher la connaissance par la foi », *Le Liahona*, septembre 2007, p. 20).
19. Voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 20-23.
20. Voir 1 Néphi 15:14.
21. Jean 7:16.
22. Voir 2 Néphi 32:3.
23. Voir Deutéronome 6:5-7.
24. Voir Hébreux 10:25 ; Moroni 6:5.
25. Robert D. Hales a enseigné : « Quand nous voulons parler à Dieu, nous prions. Et quand nous voulons qu'il nous parle, nous sondons les Écritures ; car ses paroles sont exprimées par ses prophètes. Il nous instruira ensuite si nous écoutons les murmures du Saint-Esprit » (« Les Saintes Écritures, le pouvoir de Dieu pour notre salut », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 26).
26. Voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 6-7.
27. Doctrine et Alliances 20:79.
28. Voir Jean 14:6 ; *Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter*, 2015, p. 323-333.
29. Voir Lynnette McConkie, « Elder Gerrit W. Gong: The Missionary Purpose in 'Repentance, Commitment, Conversion' », *Church News*, 21 juin 2025, thechurchnews.com.
30. Alma 34:15.
31. Voir 1 Néphi 3:7.
32. Voir 1 Néphi 1:20.
33. Voir Alma 33:22-23 ; Doctrine et Alliances 76:40-42.
34. Boyd K. Packer, « Hommage aux humbles membres de l'Église », *L'Étoile*, octobre 1980, p. 106.
35. Voir *Viens et suis-moi - Pour le foyer et l'église : Doctrine et Alliances 2025*, p. 1.
36. Voir Éther 12:41.



Par Jeremy R. Jaggi
des soixante-dix

Humblement agenouillés devant l'autel

Lorsque nous contractons et honorons nos alliances, nous nous lions au Sauveur, en obtenant un meilleur accès à sa miséricorde, sa protection, sa sanctification, sa guérison et son repos.

Je remercie le chœur pour le témoignage rendu à travers ce nouveau cantique.

Le nouveau cantique de Sainte-Cène « Pain de vie, toi, l'eau vive » me touche profondément[2]. Une strophe du cantique dit : « Mon cœur brisé je viens offrir à l'autel, baissant le front[2]. »

Ma compréhension de ces mots s'est approfondie peu de temps après que notre famille a quitté Newbury Park, en Californie, pour servir dans la mission d'Ogden, en Utah, en 2015. J'ai reçu une invitation à visiter la base aérienne de Layton en Utah. Je n'étais jamais allé sur une base militaire et je n'avais jamais rencontré d'aumônier de l'armée ni les hommes et les femmes qui travaillent à la sécurité et à la protection de leur pays.

L'aumônier Harp, comme les milliers d'autres aumôniers bénévoles et professionnels qui servent dans nos prisons, hôpitaux et installations militaires à travers le monde, m'a inspiré et édifié. La dernière étape de la visite était le sanctuaire. J'ai demandé à l'aumônier s'il intervenait auprès de toutes les personnes qui désiraient se recueillir, prier, méditer et adorer. Il est allé vers l'avant de la chapelle et a pris une croix de derrière les rideaux. Il m'a dit qu'il utilisait la croix pour les services protestants et catholiques. J'ai demandé ce qu'il utilisait pour nos frères et sœurs juifs. Il est allé à l'autre extrémité du mur avant et a sorti une étoile de David.

J'ai alors demandé : « Que faites-vous pour les services des saints des derniers jours ? » Il a rangé ces symboles et a montré du doigt l'autel en bois au milieu du sanctuaire. Il a dit que les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours préparent et bénissent le pain et l'eau sur l'autel[3]. J'ai demandé si le large autel qui semblait fixé au sol était retiré avant les services de nos frères et sœurs juifs, musulmans, catholiques ou protestants. Il a répondu que l'autel restait en place, car plusieurs de ces confessions l'utilisent aussi à leur façon.



États-Unis

Abraham a construit un autel, a lié Isaac et s'apprêtait à sacrifier son fils unique quand sa main a été retenue. Il a alors déclaré, comme le Seigneur : « Me voici[4] ! » Combien de fois le grand Je Suis ou l'un de ses prophètes ont-ils répondu à l'appel par ces mots : « Me voici[5] » ?

Dans son sermon sur la montagne, le Sauveur nous a invités à nous réconcilier avec nos frères et sœurs avant de nous approcher de l'autel[6]. Paul a enseigné que nous sommes « sanctifiés » à l'autel par l'expiation de Jésus-Christ[7].

Le prophète Léhi « quitta sa maison […] et ses choses précieuses. [Puis] il construisit un autel […] et fit une offrande au Seigneur […] et rendit grâces au Seigneur[8]. »

La Bible et le Livre de Mormon nous enseignent comment adorer le Fils de Dieu à l'autel. Pourquoi ?

Nos premiers parents, Adam et Ève, ont construit des autels et y ont adoré Dieu[9]. Après avoir été chassés du jardin d'Éden et avoir adoré le Seigneur pendant de « nombreux jours », un ange leur est apparu et leur a posé une question poignante qui pourrait être posée à chacun de nous : « Pourquoi offres-tu des sacrifices au Seigneur ? »

Adam a répondu : « Je ne le sais. »

La réponse de l'ange à l'humble aveu d'Adam est superbe : « C'est une similitude du sacrifice du Fils unique du Père. […] C'est pourquoi, tu feras tout ce que tu fais au nom du Fils, tu te repentiras et invoqueras dorénavant Dieu au nom du Fils[10]. »

La table de Sainte-Cène et les autels du temple symbolisent le sacrifice de Jésus-Christ et son expiation infinie.



Bolivie

Quand nous contractons des alliances et les honorons en recevant l'ordonnance de la Sainte-Cène à l'église, et la dotation et le scellement au temple, nous nous lions au Sauveur et obtenons un plus grand accès à sa miséricorde, sa protection[11], sa sanctification, sa guérison et son repos.

Miséricorde et protection à travers les alliances

Lorsque j'avais 15 ans, j'ai demandé à mon père si je pouvais manquer la réunion de Sainte-Cène, seulement un dimanche en janvier, à l'occasion d'un match spécial de football américain. Il a répondu que j'étais suffisamment âgé pour prendre cette décision par moi-même et m'a suggéré de réfléchir à un simple conseil. Il a dit : « Si tu décides de manquer la réunion de Sainte-Cène une fois, il sera beaucoup plus facile de refaire le même choix plus tard. »

Si le Sauveur est le grand rassembleur, alors l'adversaire est le séparateur[12]. Lui, Satan, nous tente afin de nous éloigner de nos lieux d'adoration consacrés[13] et de la protection de Jésus-Christ. Quand nous adorons le Sauveur, nous recevons « le pouvoir de résister au courant naturel du monde[14] ». Quand nous prenons le temps de communier avec lui, nous avons la promesse d'être « délivré[s] de Satan[15] ». « Puis, si nous gardons nos alliances, il nous dote de *son* pouvoir fortifiant[16]. » Oh, combien je chéris l'expérience de communier avec le Sauveur par les alliances que je fais aux autels sacrés.

L'acquisition d'une compréhension de l'expiation éternelle du Sauveur, ligne sur ligne, précepte sur précepte[17], agit comme une vaccination spirituelle contre les ruses de l'adversaire. Les jeunes Elder Jaggi à Mexico, Zuster (sœur) Jaggi, en Belgique, et d'autres missionnaires à travers le monde ont bien plus de chances de voir leurs amis demander les bénédictions du baptême et du don du Saint-Esprit si ces amis assistent à la réunion de Sainte-Cène dans la semaine qui suit leur premier contact avec eux[18].

Un jeune adulte aux Tonga ou aux Samoa a bien plus de chance d'être scellé dans la maison du Seigneur s'il s'est préparé pour sa dotation et l'a reçue peu après la fin de ses études. Pendant la dotation, les membres sont incités à vivre et à garder cinq lois qui leur confèrent pouvoir et protection[19]. Quand nous faisons des alliances avec le Seigneur, une relation de réciprocité se forme. Nous lui montrons notre loyauté et notre amour[20]. Notre force et notre pouvoir[21] grandissent à chaque promesse faite et tenue.

Réflexion et sanctification

Quand, humblement et symboliquement, nous nous agenouillons devant les autels du Seigneur, nous avons l'occasion de réfléchir, « arrêté[s] quant à l'orgueil de [notre] cœur, [nous humiliant] devant Dieu[22] ». Lorsque j'étais jeune, avant que je sorte avec mes amis, ma mère me disait souvent : « Rappelle-toi qui tu es et passe me voir quand tu rentres. » Il m'arrivait parfois de ne pas passer la voir quand je rentrais à la maison, car il était trop tard. Je regrette d'avoir manqué ces tête-à-tête importants avec ma mère.

Aujourd'hui, je me réjouis de mes tête-à-tête avec notre Père céleste. Dans le cadre de mon adoration personnelle quotidienne, quand je m'agenouille pour prier, à côté de mon lit ou avec ma famille, je m'imagine agenouillé devant un autel, réfléchissant à ma vie et l'examinant[23]. Je pense à la Sainte-Cène, aux morceaux entiers de pain, brisés et

rompus pour nous, chacun étant un symbole du corps brisé de notre Rédempteur. Je me rappelle les enseignements de Dallin H. Oaks qui a enseigné que « chaque morceau de pain est unique, tout comme les individus qui en prennent sont uniques[24] ». Quand je m'agenouille pour prier, je réfléchis à la manière dont je peux offrir ma volonté à Dieu.

David A. Bednar a enseigné : « L'ordonnance de la Sainte-Cène est une invitation sainte et répétée à nous repentir sincèrement et à nous régénérer spirituellement. L'acte de prendre le pain et l'eau n'offre pas, en soi, le pardon des péchés. Mais, si nous nous préparons consciencieusement et participons à cette sainte ordonnance, le cœur brisé et l'esprit contrit, alors nous avons la promesse que nous aurons *toujours* l'Esprit du Seigneur avec nous. Et, par le pouvoir sanctificateur du Saint-Esprit et sa compagnie constante, nous pouvons *toujours* conserver le pardon de nos péchés[25]. »

Quand Amy et moi examinons en détail les expériences de notre vie, nous célébrons le don d'amour et de sacrifice parfaits de Jésus-Christ. Nous voyons aussi à quel point l'enfer s'est déchaîné. Comment pouvons-nous surmonter le jugement, l'anxiété, la dépression, le cancer, le diabète, le harcèlement en ligne, le vol d'identité, une fausse couche, la perte d'un enfant, d'un frère ou d'un père ? C'est parce que Jésus-Christ a pris la coupe amère d'étourdissement, la coupe de colère – pour moi, pour ma famille et pour nous tous[26] !

La « coupe amère[27] » qu'il a bue dans le jardin de Gethsémané et sa souffrance « intensifiée » sur la croix du Calvaire[28] nous permettent de déposer notre dureté, notre rébellion, notre violence, nos colères et nos frayeurs sur les autels du Seigneur, et d'être continuellement « sanctifi[és] par la réception du Saint-Esprit[29] ».



Patricia Holland a dit : « Ma prière la plus sincère pour vous et moi aujourd'hui est que nous renoncions complètement à nous-mêmes, et que nous nous déposions sur l'autel des promesses et de la paix de Dieu, où que nous soyons et quoi que nous ayons fait[30]. »

Un lieu de guérison et de repos

Quand nous venons à l'autel, nous n'obtenons pas de récompense ; nous en apprenons plus sur Celui qui donne[31]. C'est en apprenant ainsi et en nous liant à Dieu par alliance que nous obtiendrons la guérison. Néphi a dit : « Il m'a rempli de son amour, oui, jusqu'à ce que ma chair en soit consumée[32]. » Et notre Sauveur aimant nous a lancé l'invitation : « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse[33] ? »

Quand elles étaient petites, une des histoires favorites de nos deux aînées, Mackenzie et Emma, était *Le Monde de Narnia : Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique*. Nous aimions tous le grand Lion, Aslan. Nous avons gardé un souvenir mémorable du passage où le grand Lion donne sa vie pour Edmund. Mémorable, parce que les parents, tout comme les enfants, ont versé des larmes lorsque la Sorcière blanche a tué le lion sur la table de pierre. Mémorable, car l'espoir a perduré, malgré la tragédie, jusqu'à ce que le spectaculaire se produise. Des cris de joie ont résonné dans la petite chambre quand Aslan a été ressuscité et a dit : « Si la Sorcière connaissait le véritable sens du sacrifice, [...] elle saurait que, si une victime consentante, qui n'a commis aucune trahison, mourait à la place d'un traître, la Table de pierre se briserait et la mort elle-même serait vaincue[34]. »

Jésus-Christ guérit toutes les blessures. Grâce à Jésus-Christ, nous pouvons vivre à nouveau.

À la conférence générale d'octobre 2022, le président Nelson a raconté une visite de groupe qui s'est déroulée lors des visites guidées d'un temple. Un jeune garçon était là. Le président Nelson a enseigné :

« Quand le groupe est entré dans une salle de dotation, le garçon a pointé du doigt l'autel où les personnes s'agenouillent pour contracter des alliances avec Dieu et a dit : 'Oh, c'est bien ! Il y a un endroit où les gens peuvent *se reposer* pendant leur parcours dans le temple.'

« Il n'avait certainement aucune idée du lien entre le fait de contracter une alliance avec Dieu dans le temple et la magnifique promesse du Sauveur :

« 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du *repos*.

« 'Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, [...] et vous trouverez du *repos* pour vos âmes.

« 'Car mon joug est doux et mon fardeau léger' [Matthieu 11:28-30] (italiques ajoutés)[35]. »

« Le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête[36] », pourtant, il invite ses disciples, vous et moi, à la table de Sainte-Cène pour qu'ils se reposent avec lui[37]. La paix règne quand on est humblement agenouillés devant l'autel[38]. Les bras de notre Sauveur sont tendus, sa table est prête. Venez adorer le Fils de Dieu à ses autels sacrés. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 3 Néphi 18:4-9.
2. « Pain de vie, toi, l'eau vive », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1008, Médiathèque de l'Évangile.
3. Voir Moroni 4; 5.
4. Genèse 22:11.
5. Voir Genèse 31:11 ; 46:2 ; Exode 3:4 ; 1 Samuel 3:4-10 ; Ésaïe 6:8 ; Abraham 3:27.
6. Voir Matthieu 5:23-24.
7. Voir Hébreux 10:10-14.
8. Voir 1 Néphi 2:4, 7.
9. Voir Moïse 5:5 ; Topical Guide, « Jesus Christ, Types of, in Anticipation ».
10. Moïse 5:5-8.
11. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 27.2, Médiathèque de l'Évangile.
12. Voir 1 Timotée 5:15 ; 3 Néphi 6:16 ; 11:29-30.
13. Voir « Qu'à tout jamais, mon cœur te soit consacré », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, n° 1025.
14. Dale G. Renlund, « Accéder au pouvoir de Dieu grâce aux alliances », *Le Liahona*, mai 2023, p. 37.
15. Alma 15:17.
16. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 94.
17. Voir Ésaïe 28:10, 13.
18. Voir Quentin L Cook, « L'objectif missionnaire et les leçons apprises », discours prononcé le 19 juin 2019 lors du séminaire des nouveaux dirigeants de mission.
19. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 27.2.
20. Voir D. Todd Christofferson, « Un en Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 77-80.
21. Voir Neil L. Andersen, « Les temples, des maisons du Seigneur qui parsèment la terre, », *Le Liahona*, mai 2024, p. 111-114.
22. Alma 15:17.
23. Voir 1 Corinthiens 11:28.
24. Dallin H. Oaks, « Message d'introduction », discours donné le 25 juin 2017, lors du séminaire pour les nouveaux dirigeants de mission.
25. David A. Bednar, « Toujours conserver le pardon de vos péchés », *Le Liahona*, mai 2016, p. 61-62.
26. Voir Ésaïe 51:17, 22 ; 3 Néphi 11:11.
27. Doctrine et Alliances 19:18.
28. Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 88.
29. 3 Néphi 27:20.
30. *An Eye Single: Thoughts and Teachings from Patricia T. Holland*, compilé par Mary Alice Holland McCann, 2025, p. 135.
31. Voir Doctrine et Alliances 88:33.
32. 2 Néphi 4:21.
33. 3 Néphi 9:13.
34. *Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique* (New York: HarperCollins, 1994), p. 178-179.
35. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 95-96.
36. Mathieu 8:20, nouvelle version internationale.
37. Voir Luc 22:14. *S'allonger/Se pencher en arrière* vient du grec *anapipto*, qui signifie liberté et repos. L'action de s'allonger était un rappel, pour les Israélites, de la libération de l'esclavage par les Égyptiens.
38. Traduction littérale du cantique « Welcome Home », Hymns—For Home and Church [« Dieu nous attend », *Cantiques – Pour le foyer et l'Église*], n° 1027.



Par Kevin G. Brown
des soixante-dix

Le don éternel du témoignage

Chaque fils ou fille de Dieu peut acquérir par lui-même ou par elle-même une connaissance plus profonde, plus ferme et plus sûre.

Mes chers frères et sœurs, dernièrement, j'ai réfléchi à trois vérités puissantes du Rétablissement. Ces vérités ont été une grande bénédiction dans ma vie. Aujourd'hui, j'aimerais vous expliquer comment ces vérités m'ont guidé dans mon parcours vers un *témoignage sûr* de l'Évangile de Jésus-Christ.

1. Dieu est notre Père céleste aimant[1]

Dieu est omniscient et omnipotent. Par la lumière du Christ et le ministère du Saint-Esprit, son influence est partout[2]. *C'est dans sa nature de nous bénir*[3].

Il voit notre passé, notre présent et notre destinée éternelle. *Rien ne peut lui être caché*[4].

L'invitation du président Nelson à « penser de manière céleste » nous encourage à imiter la vision et la nature de notre Père céleste[5].

Grâce à ses qualités divines, notre Père céleste nous accorde tout bon don, chacun selon sa perspective et sa vision éternelles.

2. Le libre arbitre est le don de choisir et d'agir par nous-mêmes[6]

Il représente également la responsabilité de bien choisir.

Par son sang précieux, Jésus-Christ a payé le prix suprême pour ce privilège[7].

Nous croyons parfois que le libre arbitre signifie faire tout ce que nous voulons. Mais le fait que le prix en ait été payé[8] signifie que le libre arbitre est un don sacré.

Nous sommes des agents et les agents ont une responsabilité. Dans ce cas, nous sommes responsables des choix que nous faisons en fonction de la connaissance que nous avons et des dons qui nous sont accordés. Nous ne pouvons pas faire de choix sans être responsables des conséquences[9].

Pourquoi avons-nous le libre arbitre ?

Pour choisir le bien.

Pour choisir le Christ.

Pour choisir continuellement la vie éternelle[10].

3. Nous acquérons un témoignage par le pouvoir du Saint-Esprit[11]

Un témoignage du Saint-Esprit est plus puissant que la vue[12]. Il est le témoin suprême du Père et du Fils[13]. Le président Nelson a enseigné : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit[14]. »

Frères et sœurs, c'est pour cette raison que nous avons tous besoin du pouvoir du Saint-Esprit aujourd'hui.

Nous pouvons recevoir un témoignage du Saint-Esprit de différentes façons. Comme une ampoule qui s'allume dans une pièce sombre, il peut venir de manière spectaculaire et soudaine. Comme un lever de soleil, il peut se manifester graduellement, au fil du temps. Comme des rayons de lumière, il peut apparaître par une exposition intermittente à l'intelligence pure[15]. Peu importe la manière, ce témoignage vient par le Saint-Esprit.

L'acquisition de mon témoignage en Jamaïque

J'ai grandi dans le beau pays de la Jamaïque, c'était un cadre joyeux et merveilleux. Cependant, lorsque je suis entré au lycée, certains de mes camarades de classe et de mes amis ne comprenaient pas ma décision de devenir membre de l'Église de Jésus-Christ. Ils me demandaient : « Comment as-tu pu te joindre à cette Église ? » « Comment peux-tu croire à cette histoire ? », faisant référence à la Première Vision. « Comment peux-tu lire ce livre ? », faisant référence au Livre de Mormon. « Tu y crois vraiment ? » Et « Pourquoi gâches-tu ta vie ainsi ? »

C'était douloureux, surtout lorsque ces questions venaient de personnes qui comptaient pour moi.

Mais ce qu'ils ne savaient pas, c'est que j'avais eu une expérience du Saint-Esprit. Alors que ce témoignage emplissait mon cœur, j'étais réconforté et le « ciel […] pour mon bonheur un instant m'[était] montré[16] ».

On vous a peut-être posé certaines de ces questions. Peut-être même qu'en ce moment, vous êtes assaillis comme je l'ai été.

Le don et le témoignage du Saint-Esprit sont accessibles à tout le monde[17].

La Jamaïque est pour moi ce que Palmyra a été pour Joseph Smith. C'est mon Bosquet sacré. Je ne connais pas l'endroit exact où Joseph s'est agenouillé pour prier dans le Bosquet sacré, mais je sais exactement où je me trouvais lorsque mon Bosquet sacré est devenu réalité. Cela a eu lieu au 4 Grove Road, à Mandeville, en Jamaïque, dans ma salle de bain, à six heures du matin, un mercredi, trois ans après mon baptême. Cette expérience sacrée s'est produite parce que, deux semaines plus tôt, une sœur missionnaire inspirée m'avait invité à lire le Livre de Mormon. Cette sœur, Audrey Krauss, assiste aujourd'hui à cette conférence avec sa famille et je l'aimerai toujours.

Cette expérience m'a transformé.

Frères et sœurs, ce n'est pas pour une utilisation temporaire qu'un témoignage est accordé. Ce don de notre Père céleste aimant est destiné à être éternel parce que



Brésil

celui qui le donne est éternel[18]. Un témoignage ne devrait pas avoir de date d'expiration. Il ne devrait pas s'affaiblir ou diminuer parce que quelque chose a changé dans ma vie ou dans le monde. Il devrait se renforcer, car, comme les talents du serviteur dans la parabole des talents, mon témoignage personnel est un don censé s'accroître, non être enterré[19].

Le fait de repenser à ces jours difficiles de mise à l'épreuve et de persécution que j'ai vécus dans mon enfance m'a permis d'en arriver au stade où *je sais maintenant par moi-même*. Je ne fais pas que croire, espérer ou avoir confiance, bien que ces éléments constituent des particules importantes de foi sur le chemin vers un *témoignage sûr*. Je vous recommande de développer votre propre témoignage en posant des questions, en étudiant, en priant, en jeûnant et en méditant. Je vous en prie, n'arrêtez pas. Chaque effort que vous faites pour poursuivre ce chemin menant au témoignage en vaut la peine. Permettrez-vous à qui ou à quoi que ce soit de vous en priver ? « Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu[20] ? »

Chaque fils ou fille de Dieu peut acquérir par lui-même ou par elle-même une connaissance plus profonde, plus ferme et plus sûre. Tout comme Joseph Smith, qui a affirmé son témoignage malgré l'opposition, nous pouvons déclarer avec assurance : « Car j'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais[21]. »

Mes chers frères et sœurs, laissez la jeune pousse du témoignage agir en vous jusqu'à ce qu'elle s'épanouisse en une *connaissance sûre, glorieuse*[22] et éternelle.

Pour ceux d'entre nous qui sont baptisés et confirmés membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, mais qui se disent encore « Je ne suis pas sûr de savoir », rappelez-vous cette promesse contenue dans la prière de Sainte-Cène : « Afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux[23]. » Grâce à cette promesse, chacun de nous peut poursuivre le chemin menant au témoignage *et à une connaissance sûre*.

Prendre la responsabilité de son témoignage

Maintenant, voici une grande vérité : quelle que soit la manière dont un témoignage est donné, qu'il se distille comme le lever du soleil ou qu'il vienne sous la forme d'une vision glorieuse, il faut néanmoins faire le *choix* de recevoir ce précieux don[24].

Dire « Je choisis de croire » facilite la réception d'un témoignage de Dieu. Si nous constatons que notre témoignage s'affaiblit, souvenons-nous que ce sont nos choix qui en diminuent la puissance. Mais le témoignage n'a pas disparu. Nous devons simplement choisir de nous le réapproprier.

Choisir de croire est une manière sage et puissante d'exercer notre libre arbitre.

Je ne vois pas de meilleure manière d'exercer mon libre arbitre que dans la défense de mon témoignage.

Le président Nelson a enseigné : « Je vous supplie de prendre la responsabilité de votre témoignage. Travaillez-y. Assumez-le. Prenez-en soin. Nourrissez-le afin qu'il grandisse. Alimentez-le de vérité[25]. »

Pour moi, les mots *prendre la responsabilité, travailler, prendre soin, assumer, nourrir* et *alimenter* évoquent un *agent* chargé de l'intendance de quelque chose de précieux et d'important[26].

Dans les débuts de l'Église, Parley P. Pratt s'est trouvé en désaccord avec Joseph Smith, le prophète, et a *choisi* de le critiquer, ainsi que l'Église. Un jour que John Taylor (à qui Parley avait enseigné l'Évangile) était en ville, Parley l'a pris à part et lui a conseillé de ne pas suivre Joseph. John Taylor a répondu à Parley :

« Avant de quitter le Canada tu as témoigné puissamment que Joseph Smith était un prophète de Dieu [...] et tu as dit que tu le savais par révélation et par le don du Saint-Esprit. [...]

« J'ai maintenant le même témoignage que celui dont tu te réjouissais alors. Si l'œuvre était vraie il y a six mois, elle est vraie aujourd'hui. Si Joseph Smith était alors un prophète, il en est un maintenant[27]. »



Japon

Je témoigne que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que le manteau de prophète qu'il a reçu perdure aujourd'hui. Jésus-Christ dirige cette œuvre.

Je vous invite à réfléchir à votre chemin vers *un témoignage sûr* de Jésus-Christ et de son Évangile. Prenez la responsabilité de votre témoignage, utilisez votre libre arbitre avec sagesse, et reconnaissez le donateur et toutes ses qualités glorieuses. Je témoigne que le pouvoir est en vous. Personne ne peut choisir à votre place. Personne ne peut vous enlever ce don. Vous pouvez *choisir de croire*[28].

Je vous promets que, si vous le faites, votre témoignage sera « *une source d'eau vive*, jaillissant jusque dans la vie éternelle[29] ». Il sera une *ancre* et une source de *motivation*, et il vous *soutiendra* dans les moments difficiles. Il vous *permettra* d'acquérir des dons spirituels. Il vous *aidera* dans votre ministère personnel et votre service. Il sera une *arme* contre Satan et vos adversaires. Votre témoignage sera une source de *joie* lorsque vous le verrez se refléter chez vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, et chez ceux que vous aimez et servez. Il sera *puissant* lorsque vous le rendrez et l'utiliserez pour témoigner.

Si vous avez un témoignage, vous savez que vous l'avez. Je sais que j'en ai un. Nous avons besoin de plus de *témoignages sûrs* de Jésus-Christ et de son Évangile[30]. Développez-le ! Recherchez-le. C'est urgent ! Nous sommes dans la dernière dispensation, celle de la plénitude des temps[31].

Jésus-Christ a déclaré cette vérité : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point[32]. »

Frères et sœurs, un témoignage de Jésus-Christ n'a jamais eu pour vocation d'être un don temporaire. Rien en lui n'est temporaire, ni le donateur, ni le don lui-même, ni le dispensateur du don, ni le sujet du don. Puisse votre témoignage être décrit de la même manière. « Même si le ciel et la terre passent », votre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ ne passera *pas*. Le moment est venu de vous saisir de ce don précieux[33]. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Dieu est notre Père céleste et nous sommes ses enfants. Il nous a créés à son image. Il a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme glorifié et parfait (Doctrine et Alliances 130:22).
   « Dieu nous connaît personnellement et il nous aime plus que nous ne pouvons le comprendre. Il comprend nos épreuves, nos chagrins et nos faiblesses, et il nous offre son aide pour les surmonter. Il se réjouit de notre progression et nous aidera à faire les bons choix. Il veut communiquer avec nous et nous pouvons communiquer avec lui par la prière » (*Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 33).
2. Voir Doctrine et Alliances 84:46-47 ; 88:12-13.
3. « Simplement parce que Dieu est Dieu, simplement parce que le Christ est le Christ, ils ne peuvent faire autrement que de prendre soin de nous, de nous bénir et de nous aider, si nous venons à eux, en nous approchant du trône de la grâce avec douceur et humilité de cœur. Ils ne peuvent s'empêcher de nous bénir. Ils le doivent. C'est leur nature » (Jeffrey R. Holland, « Come unto Me » [Venez à moi],

veillée de l'université Brigham Young, 2 mars 1997, p. 4, speeches.byu.edu).
4. Voir Luc 12:2 ; Moroni 7:22 ; Abraham 2:8.
5. « Je vous invite à prendre l'habitude de 'penser de manière céleste' ! Penser de manière céleste, c'est avoir l'affection de l'esprit. Le prophète Jacob du Livre de Mormon nous apprend que 'l'affection de l'esprit, c'est la vie éternelle' » (Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 117).
6. Voir Sujets et questions, « Libre arbitre et responsabilité », Médiathèque de l'Évangile ; voir aussi 2 Néphi 2:11, 16.
7. Voir 1 Pierre 1:18-20 ; Abraham 3:22-28.
8. Voir 1 Corinthiens 6:20.
9. Voir Doctrine et Alliances 101:78.
10. « L'Évangile de Jésus-Christ est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions. [...]
    « Cet état de pureté et de perfection sera le résultat d'une succession régulière d'alliances, d'ordonnances et d'actions, *d'une accumulation de choix justes* et d'un repentir continuel » (Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40-43, italiques ajoutés) ; voir aussi Moïses 7:33.
11. Voir Moroni 10:4-5.
12. « L'Esprit n'est pas limité aux mots. Il peut communiquer d'Esprit à esprit, dans un langage sans équivoque parce qu'il n'y a pas de paroles. Il s'agit d'un message de connaissance et d'intelligence pures venant de l'Esprit et j'ai découvert que c'est vraiment la meilleure façon d'acquérir de la connaissance. Il est plus fort et dure plus longtemps que si l'on touchait ou l'on voyait quelque chose. Nous pouvons être amenés à douter des sens physiques, mais nous ne pouvons le faire quand le Saint-Esprit nous parle. C'est le témoignage le plus sûr. C'est pour cette raison que le péché impardonnable consiste à nier le Saint-Esprit ou le témoignage du Saint-Esprit » (D. Todd Christofferson, « Impressions profondes de l'Esprit », *Le Liahona*, juin 2013, p. 49).
13. Voir Jean 5:32 ; 2 Néphi 31:18 ; 3 Néphi 11:36.
14. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96. Dans ce même discours, il a dit :
    « Je vous exhorte à repousser les limites de votre capacité spirituelle actuelle de recevoir la révélation personnelle. [...]
    « Votre Père céleste veut que vous en sachiez tellement plus ! Comme l'a enseigné Neal A. Maxwell, 'à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, il est clair que le Père et le Fils livrent les secrets de l'univers !' [...]
    « Décidez de faire l'effort spirituel requis pour bénéficier du don du Saint-Esprit et entendre la voix de l'Esprit plus fréquemment et plus clairement » (p. 95, 96).
15. Voir David A. Bednar, « L'esprit de révélation », *Le Liahona*, mai 2011, p. 87-90 ; Alexander Dushku, « Colonnes et rayons de lumière », *Le Liahona*, mai 2024, p. 14-16.
16. « Le Saint-Esprit a témoigné », *Cantiques*, n° 74.
17. Voir Nombres 11:29 ; Jacques 1:5.
18. Voir Doctrine et Alliances 20:28 ; Moïse 1:3.
19. Voir Matthieu 25:14-30. « Le témoignage spirituel que j'ai reçu du Saint-Esprit [...] n'a pas disparu. Il s'est en fait même renforcé. Les choses que j'ai apprises dans ma jeunesse sur les principes fondamentaux de l'Évangile de Jésus-Christ ont été pour moi une fondation solide tout au long de ma vie » (Dieter F. Uchtdorf, "Nourrissez les racines et les branches pousseront," *Le Liahona*, Novembre 2024, p. 101).
20. Doctrine et Alliances 6:23.
21. Joseph Smith, Histoire 1:25.
22. Voir Alma 32:27, 30, 37-38, 41.
23. Voir Doctrine et Alliances 20:77.
24. Voir Doctrine et Alliances 88:33.
    « Pour terminer, vient sans doute l'étape la plus importante : *recevoir* le cadeau. [...] Recevoir véritablement un cadeau, c'est en reconnaître la valeur pour soi-même, l'intégrer pleinement dans sa vie, puis se souvenir avec gratitude de celui qui l'a offert.
    « Recevoir un cadeau n'est pas un acte passif, mais un processus intentionnel et significatif qui va bien au-delà de la simple ouverture d'un paquet. Recevoir, c'est faire preuve de reconnaissance et établir un lien à la fois avec le cadeau et le cœur du donateur, renforçant ainsi la relation entre le donateur et le destinataire » (Patrick Kearon, « Recevez son don », *Le Liahona*, mai 2025, p. 121-122).
25. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile.
26. Voir Doctrine et Alliances 70:3-4.
27. *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'étendard de la vérité : 1815-1846*, 2018, p. 297-298.
28. Voir Mosiah 4:9-12.
29. Doctrine et Alliances 63:23 ; italiques ajoutés.
30. Voir Alma 5:46-48. Joseph Smith a enseigné : « Le salut ne peut venir sans révélation. Il est vain pour quiconque de prêcher sans celle-ci. [...] Personne n'est ministre de Jésus-Christ sans être prophète. Personne ne peut être ministre de Jésus-Christ s'il n'a pas le témoignage de Jésus, et c'est là l'esprit de prophétie » (*The Joseph Smith Papers*, History, 1838-1856, volume C-1 [2 November 1838–31 July 1842] [addenda], p. 12, josephsmithpapers.org ; orthographe, majuscules et ponctuation modernisées).
31. « Nous vivons l'époque la plus grandiose, impressionnés par la conscience vive et solennelle de son importance dans l'histoire. C'est la dernière dispensation vers laquelle tous nos prédécesseurs ont tendu » (Gordon B. Hinckley, « L'aboutissement des siècles », *Le Liahona*, Janvier 2000, p. 90).
32. Matthieu 24:35.
33. Voir Moroni 10:30.





Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Personne ne devrait être assis seul

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple, « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procèderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques[1] ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture de l'Évangile[2]. Et maintenant, le Seigneur nous donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970[3]. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour du sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon[4]. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli[5].

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles du grand dîner et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux[6] ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations seront invitées » à « un souper de la maison du Seigneur[7] ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir[8]. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.



Nigeria



Estonie

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins […] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. […] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable[9]. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie[10].

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés[11]. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir[12] ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même […], ils le méprisent. […] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre[13]. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui[14].

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle[15].

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccupons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour[16]. Je nous invite à moins nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtirons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples[17]. »

Dieu « ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer *tous* les hommes [et femmes] à lui. [...]

« Il les invite *tous* à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et *tous* sont pareils pour Dieu[18]. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours[19]. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes[20]. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie[21].

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures[22]. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ[23].

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau[24]. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



États-Unis

NOTES

1. Voir « Fortune Cookies Didn't Come from China », *Royal Examiner*, 26 décembre 2021, royalexaminer.com/fortune-cookies-didnt-come-from-china ; « National Fortune Cookie Day », Days of the Year, daysoftheyear.com/days/fortune-cookie-day.
2. Un processus de triangulation culturelle permet également de distinguer ce qui pourrait être considéré comme la culture de l'Évangile, la culture nationale locale et la culture cosmopolite moderne.
3. International Organization for Migration, *World Migration Report 2024*, p. 21, publications.iom.int/books/world-migration-report-2024. « En 2022, 117 millions de personnes ont été arrachées à leur foyer. Parmi ces personnes, 71,2 millions ont été déplacées à l'intérieur de leur pays » (*World Migration Report 2024*, p. xii).
4. Voir Jacob 5.
5. Chaque langue et chaque culture possède des mots et des expressions qui décrivent les sentiments tendres du cœur. Notre expérience de la plénitude de l'Évangile rétabli s'enrichit à mesure que nous apprenons les uns des autres. Récemment, Annalie (originaire de Munich en Allemagne) et Suzy Myers, Erich et Christiane Kopischke, ainsi que Jörg et Julia Klebingat m'ont indiqué des mots allemands uniques qui touchent le cœur. Les sentiments que ces mots décrivent vont au-delà de la superficialité. Ils vont au-delà de la routine ou du devoir. Ces sentiments évoquent le cœur, les relations chaleureuses et étroites et la joie spirituelle dans notre âme divine. Ces mots particuliers en allemand comprennent : *Gemütlichkeit* et *gemütlich*, *Heimat*, *Heimweh*,



Geborgenheit, *Zuflucht*, *Herzensangelegenheit*, *Herzensmensch*, et *Schummerstunde* (un terme rare et poétique du nord).

6. Luc 14:21, 23. De même, dans la parabole du festin de noces, lorsque les invités ne viennent pas, le roi ordonne à ses serviteurs d'aller rassembler « tous ceux [qu'ils trouveront] » aux « carrefours » (Matthieu 22:9).
7. Doctrine et Alliances 58:9 ; voir aussi Doctrine et Alliances 58:6-8, 10-12.
8. Doctrine et Alliances 65:3, 5 ; voir aussi Doctrine et Alliances 33:17.
9. Actes 10:11-12, 34-35 ; voir aussi Actes 10:9-10, 13-18, 24-33, 44-48 ; Actes 11:1-18 ; Actes 15:6-11
10. L'idée que nous nous réunissons les uns avec les autres et avec lui dans son auberge est exprimée dans 3 Néphi 18:32. Si nous veillons à ce que « personne ne soit assis seul » dans nos lieux de culte et si nous continuons à nous servir chaleureusement les uns les autres, comme le dit l'Écriture, nous reviendrons et nous nous repentirons tous, et irons au Christ d'un cœur pleinement résolu, et il nous guérira. Et nous serons le moyen qui leur apportera le salut.
11. Doctrine et Alliances 104:15, 17 nous rappelle que tout ce qui se trouve sur la terre est au Seigneur et que « la terre est pleine, et il y a assez, et même en réserve ». En conséquence, les pauvres et les riches doivent tous contribuer à ce que tous soient exaltés et abaissés. De même, le roi Benjamin demande : « Ne sommes-nous pas tous mendiants ? » Ainsi, les riches et les pauvres ont tous l'obligation d'accorder volontiers de leurs biens les uns aux autres (Mosiah 4:19, 21 ; voir aussi Mosiah 4:25-27).
12. Dans le cantique « Come, Ye Disconsolate » (*Cantiques*, n° 64, « Vous qui souffrez, venez »), les paroles de Thomas Moore ont été traduites ainsi : « Vous qui souffrez, venez au Dieu de grâce ! Parlez-lui du danger qui vous menace ; Si grands soient nos maux, il peut les guérir. »
13. Voir 1 Néphi 19:7, 9. Dans le sermon sur la montagne, le Seigneur dit : « Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique » (Luc 6:29).
14. Voir Matthieu 25:35-40.
15. « Je ne serai plus étranger, mais de nouveau chez moi », « Mon doux berger », *Cantiques - Pour le foyer et l'église*, n° 1014, Médiathèque de l'Évangile.
16. L'Évangile de Jésus-Christ transcende le temps et les cultures. Le fait que le Livre de Mormon enseigne la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ dans le contexte culturel antique des Amériques est pour moi un témoignage remarquable.
17. Comme l'ont enseigné Joseph Smith, le prophète, et ses conseillers dans la Première Présidence dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 550-551 ; voir aussi Éphésiens 1:10.

    Aujourd'hui, les membres de l'Église connaissent des situations politiques, sociales et économiques très variées. Nos paroisses et nos branches varient en taille et n'ont pas le même nombre de dirigeants disponibles. Les principes d'uniformité et d'adaptation permettront de fortifier la famille et l'Église rétablie du Seigneur selon les principes de l'Évangile, où que nous vivions (voir *Administration de l'Église : manuel 2*, 2010, section 17.0).
18. 2 Néphi 26:24, italiques ajoutés ; voir aussi 2 Néphi 29:9 et Alma 29:8. Dans Doctrine et Alliances 90:11, il est promis que chaque personne « entendra la plénitude de l'Évangile dans sa propre langue et dans son propre langage ». Cette promesse s'accomplit lorsque nous réunissons les langues et le langage culturel de l'Évangile dans notre foyer et dans l'Église.
19. Voir Dallin H. Oaks, « Le repentir et le changement », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 37-40.
20. Dallin H. Oaks, « Le repentir et le changement », p. 39.
21. Voir Dallin H. Oaks, « Le repentir et le changement », p. 38-39.
22. Voir Treizième article de foi. Tandis que les branches et les racines diverses se rejoignent en Jésus-Christ, nous trouvons davantage ce qui est « vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louanges ». Nous voyons comment le dernier est le premier, et le premier le dernier. Nous nous réjouissons lorsque les apprenants enseignent et que les enseignants apprennent. Tous comprennent, sont édifiés et se réjouissent ensemble (voir Doctrine et Alliances 50:22).
23. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile.
24. Jedediah M. Grant, qui a servi dans la Première Présidence avec Brigham Young, a rapporté une vision du monde des esprits dans laquelle de nombreuses espèces de fleurs magnifiques poussaient ensemble, peut-être comme une métaphore de l'unité et de la beauté au milieu de la diversité. « J'ai vu de beaux jardins sur cette terre, mais je n'en ai jamais vu qui peuvent se comparer à ceux qui se trouvaient là », a-t-il déclaré. « J'ai vu de nombreuses espèces de fleurs, dont certaines comptaient entre cinquante et cent fleurs de couleurs différentes poussant sur une seule tige. » Il a fait l'expérience de « la beauté et la gloire du monde des esprits où les esprits justes sont rassemblés » (« Remarks, at the Funeral of President Jedediah M. Grant, by President Heber C. Kimball, » *Deseret News*, 10 décembre 1856, p. 317).

    David O. McKay a également rapporté un rêve ou une vision de la ville éternelle de Dieu où il a vu des arbres, des fruits, des arbustes et des fleurs en pleine floraison. « Je me suis rendu compte qu'il y avait en abondance des arbres aux fruits délicieux, des buissons aux feuilles de teintes splendides et des fleurs parfaitement épanouies » (*Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay*, 2003, p. 1).



Par Michael Cziesla
des soixante-dix

La simplicité en Christ

Mettre en pratique la doctrine du Christ de manière simplifiée et ciblée nous aidera à trouver de la joie dans notre vie.

1. Introduction

Il y a trente-trois ans, j'ai été appelé à servir comme missionnaire dans la mission d'Ogden, en Utah. Naturellement, étant originaire d'Europe, certaines traditions d'Utah, telles que la « gelée verte aux carottes » ou les « pommes de terre funéraires[1] » me paraissaient un peu étranges !

En revanche, j'ai été profondément impressionné par l'exemple de nombreux saints dévoués menant une vie de disciple, par le nombre vertigineux de personnes assistant aux réunions de l'Église et par l'ampleur des programmes de l'Église pleinement opérationnels. À la fin de ma mission, je voulais m'assurer que ma future famille ait accès à cette joie que j'avais ressentie, et à la force et à la maturité spirituelle que j'avais observées. J'étais déterminé à revenir au plus vite mener ma vie à « l'ombre des collines éternelles[2] ».

Cependant, le Seigneur avait d'autres desseins pour moi. Le premier dimanche après mon retour de mission, mon évêque avisé m'a appelé à servir en tant que président des jeunes gens de notre paroisse. En servant ce merveilleux groupe de jeunes gens, j'ai vite compris que la joie que l'on ressent lorsqu'on est disciple du Christ a très peu à voir avec l'affluence aux réunions de l'Église ou l'envergure des programmes.

Ainsi, lorsque j'ai épousé ma merveilleuse femme, Margret, nous avons joyeusement décidé de rester en Europe et d'élever notre famille dans notre pays d'origine, l'Allemagne. Ensemble, nous avons été témoins de la véracité des paroles enseignées par le président Nelson il y a plusieurs années : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie[3]. » Lorsque notre vie est centrée sur le Christ et sur le message de son Évangile, nous pouvons recevoir la plénitude des bénédictions du disciple, qu'importe l'endroit où nous vivons.

2. La simplicité à l'égard de Christ

Cependant, dans un monde de plus en plus profane, complexe et déroutant, plein d'exigences et de messages différents, et souvent contradictoires, comment pouvons-nous éviter l'aveuglement spirituel et l'endurcissement de notre cœur, tout en restant concentrés sur les « choses claires et précieuses » de l'Évangile de Jésus-Christ[4] ? Pendant une période de confusion, l'apôtre Paul a donné un conseil précieux aux saints de Corinthe en leur rappelant de se concentrer sur « la simplicité à l'égard de Christ[5] ».



Bolivie

La doctrine du Christ et la loi de l'Évangile sont si simples que même les petits enfants peuvent les comprendre. Nous pouvons accéder au pouvoir rédempteur de Jésus-Christ et recevoir toutes les bénédictions spirituelles que notre Père céleste a préparées pour nous, en exerçant la foi en Jésus-Christ, en nous repentant, en étant baptisés, en étant sanctifiés par le don du Saint-Esprit et en persévérant jusqu'à la fin[6]. Russell M. Nelson a magnifiquement décrit ce voyage comme étant « le chemin des alliances[7] » et le processus pour devenir « un disciple dévoué de Jésus-Christ[8] ».

Si ce message est si simple, pourquoi semble-t-il souvent si difficile de vivre la loi du Christ et de suivre son exemple ? Il se peut que nous interprétions à tort la simplicité comme quelque chose de facile à atteindre sans effort ni diligence. Suivre le Christ demande des efforts constants et un changement continu. Nous devons nous « dépouille[r] de l'homme naturel [et devenir semblables] à un enfant[9] ». Pour cela, nous devons nous « [confier] en l'Éternel[10] » et nous libérer de la complexité, comme le ferait un petit



Marta Cziesla (à droite) était un merveilleux exemple de personne qui fait « des choses petites et simples » pour que de grandes choses soient réalisées.

enfant[11]. Mettre en pratique la doctrine du Christ de manière simplifiée et ciblée nous aidera à trouver de la joie dans notre vie quotidienne, à être guidés dans nos appels, à répondre à certaines des questions les plus complexes de la vie et à trouver la force de faire face à nos plus grands défis.

Mais comment pouvons-nous intégrer concrètement cette simplicité dans notre vie de disciples du Christ, tout au long de notre existence ? Le président Nelson nous a rappelé de nous concentrer sur « la vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure » tandis que nous nous efforçons de suivre le Sauveur[12]. Le fait de se demander régulièrement : « Qu'est-ce que le Seigneur Jésus-Christ voudrait que je fasse ? » ouvre la voie à des directives profondes. En suivant son exemple, nous trouvons un chemin sûr à travers l'incertitude[13], et une main aimante et directrice à tenir jour après jour. Il est le Prince de la paix et le Bon Berger[14]. Il est notre Consolateur et notre Libérateur[15]. Il est notre Rocher et notre Refuge[16]. C'est un ami : le vôtre et le mien[17] ! Il nous invite tous à aimer Dieu, à respecter ses commandements et à aimer notre prochain[18].

Lorsque nous choisissons de suivre son exemple, d'aller de l'avant avec foi en lui, d'accepter pleinement le pouvoir de son Expiation et de nous souvenir de nos alliances, l'amour remplit notre cœur, l'espérance et la guérison élèvent notre esprit, et l'amertume et le chagrin font place à la gratitude et à la patience d'attendre les bénédictions promises. Parfois, nous devons nous éloigner d'une situation malsaine ou nous faire aider par un professionnel. Mais dans tous les cas, la mise en pratique des principes simples de l'Évangile nous permet de surmonter les difficultés de la vie à la manière du Seigneur.

Nous sous-estimons parfois la force que nous recevons d'actes simples, comme prier, jeûner, étudier les Écritures, nous repentir quotidiennement, prendre la Sainte-Cène chaque semaine et adorer régulièrement dans la maison du Seigneur. Mais, quand nous réalisons qu'il n'est pas nécessaire de faire « quelque chose de difficile[19] » et que nous nous concentrons sur la mise en pratique de la doctrine pure et simple, nous commençons à voir que l'Évangile nous « est merveilleusement bénéfique[20] », même dans les situations les plus difficiles. Nous trouvons de la force et de « l'assurance devant Dieu[21] », même au cœur de nos souffrances.
M. Russell Ballard nous a souvent rappelé que « c'est dans cette simplicité que [nous trouverons] la paix, la joie et le bonheur[22] ».

La mise en application de la simplicité qui est en Christ nous pousse à donner la priorité aux personnes plutôt qu'aux processus et aux relations éternelles plutôt qu'aux comportements à court terme[23]. Au lieu de nous laisser absorber par l'aspect logistique de notre service, nous nous concentrons sur « les choses qui importent le plus » dans l'œuvre de Dieu pour le salut et l'exaltation[24]. Nous nous libérons pour donner la priorité à ce sur quoi nous pouvons *agir*, au lieu d'être accablés par ce qui est *hors de notre contrôle*. Le Seigneur a dit : « C'est pourquoi, ne vous lassez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand[25]. » Quel encouragement puissant à agir avec simplicité et humilité, quelle que soit notre situation.

3. Oma Cziesla

Ma grand-mère, Marta Cziesla, était un merveilleux exemple de personne qui fait « des choses petites et simples » pour que de grandes choses soient réalisées[26]. Nous l'appelions affectueusement Oma Cziesla. Oma a accepté l'Évangile le 30 mai 1926, dans le petit village de Selbongen, en Prusse orientale, avec mon arrière-grand-mère.

Elle aimait le Seigneur et son Évangile, et elle était déterminée à respecter les alliances qu'elle avait contractées. En 1930, elle a épousé mon grand-père, qui n'était pas membre de l'Église. À ce moment-là, il est devenu impossible pour Oma d'assister aux réunions de l'Église, car la ferme de mon grand-père était très éloignée de l'assemblée la plus proche. Mais elle s'est concentrée sur ce qu'elle pouvait faire. Oma a continué de prier, de lire les Écritures et de chanter les cantiques de Sion.

Certaines personnes ont peut-être pensé qu'elle n'était plus pratiquante, mais c'était loin d'être le cas. Lorsque ma tante et mon père sont nés, sans détenteur de la prêtrise à la maison, sans réunions de l'Église ni accès aux ordonnances à proximité, elle a de nouveau fait ce qu'elle pouvait et s'est attachée à enseigner à ses enfants « à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur[27] ». Elle leur lisait les Écritures, chantait avec eux les cantiques de Sion et, bien sûr, priait



Brésil

avec eux, chaque jour. Une expérience de l'Église appliquée au foyer à 100 %.

En 1945, mon grand-père servait dans l'armée, loin de chez lui. Lorsque l'ennemi s'est approché de leur ferme, Oma a pris ses deux enfants et a quitté leur foyer bien-aimé pour chercher refuge dans un endroit plus sûr. Après un voyage difficile et dangereux, ils ont finalement trouvé refuge dans le nord de l'Allemagne, en mai 1945. Ils n'avaient plus rien, à l'exception des vêtements qu'ils portaient. Mais Oma a continué de faire ce qu'elle était capable de faire : elle priait avec ses enfants, tous les jours. Elle chantait avec eux les cantiques de Sion, qu'elle connaissait par cœur, tous les jours.

La vie était extrêmement difficile et, pendant de nombreuses années, leur principal souci était de pouvoir se nourrir. Puis, en 1955, mon père, alors âgé de 17 ans, est entré dans une école professionnelle dans la ville de Rendsburg. En passant devant un bâtiment, il a vu une petite pancarte à l'extérieur qui disait : « Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage » — « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». Il s'est dit : « C'est intéressant, c'est l'Église de maman. » Alors, en rentrant chez lui, il a dit à Oma qu'il avait trouvé son Église.



Vous pouvez imaginer ce qu'elle a dû ressentir après presque vingt-cinq ans sans contact avec l'Église. Elle était déterminée à y assister le dimanche suivant et a convaincu mon père de l'accompagner. Rendsburg se trouvait à plus de 30 kilomètres du petit village où ils vivaient. Mais Oma n'allait pas laisser cela l'empêcher d'aller à l'Église. Le dimanche suivant, elle est montée sur son vélo avec mon père, et ils sont allés à l'Église.

Lorsque la réunion de Sainte-Cène a commencé, mon père s'est assis au dernier rang, espérant que cela se terminerait rapidement. C'était l'Église d'Oma, pas la sienne. Ce qu'il voyait n'était pas très encourageant : une assemblée constituée de quelques femmes âgées et de deux jeunes missionnaires qui dirigeaient toute la réunion. Mais, ils ont commencé à chanter et ils ont chanté les cantiques de Sion que mon père avait entendus depuis tout petit : « Venez, venez, sans craindre le devoir[28] », « Ô mon Père[29] », « Au grand prophète[30] ». En entendant ce petit groupe chanter les cantiques de Sion qu'il connaissait depuis son enfance, son cœur a été touché, et il a su immédiatement et sans l'ombre d'un doute que l'Église était vraie.

La première réunion de Sainte-Cène à laquelle ma grand-mère a assisté après vingt-cinq ans est aussi celle où mon père a reçu une confirmation personnelle de la véracité de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Il s'est fait baptiser trois semaines plus tard, le 25 septembre 1955, avec mon grand-père et ma tante.

Plus de soixante-dix ans se sont écoulés depuis cette petite réunion de Sainte-Cène à Rendsburg. Je pense souvent à Oma, à ce qu'elle devait ressentir pendant ces nuits solitaires, faisant les petites choses simples qu'elle pouvait faire, comme prier, lire et chanter. Alors que je me tiens ici aujourd'hui à la conférence générale et que je parle de ma grand-mère, mon cœur est rempli d'humilité et de gratitude pour sa détermination à respecter ses alliances et à faire confiance au Seigneur malgré ses épreuves. Je suis touché, non seulement par son exemple, mais aussi par celui de merveilleux saints dans le monde qui, dans leurs situations personnelles difficiles, se concentrent sur la simplicité en Christ, voyant peut-être peu de changement maintenant, mais ayant confiance que de grandes choses arriveront un jour futur.

4. Les choses petites et simples

J'ai appris, par expérience personnelle, que les choses petites et simples de l'Évangile, et le fait de nous concentrer fidèlement sur le Christ nous conduisent à la vraie joie, permettent à de puissants miracles de se réaliser et nous donnent la confiance que toutes les bénédictions promises s'accompliront. C'est aussi vrai pour vous que pour moi. Comme l'a dit Jeffrey R. Holland : « Certaines bénédictions se manifestent rapidement, d'autres tardivement, certaines uniquement aux cieux, mais pour ceux qui embrassent l'Évangile de Jésus Christ, *elles se manifestent*[31]. » J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen.



Par Quentin L. Cook
du Collège des douze apôtres

Le Seigneur hâte son œuvre

Tandis que le Seigneur hâte son œuvre, nous devons aimer, nourrir et servir les personnes qui acceptent son Évangile.

Charles Dickens a commencé son roman bien connu, *Un conte de deux villes,* par l'affirmation suivante : « C'était la meilleure des époques ; c'était la pire des époques[1]. » Dans un sens, cela décrit bien notre époque[2].

Nous vivons à une époque troublée où « toute la terre [est] en tumulte[3] ». L'avertissement du président Nelson aux disciples de Jésus-Christ d'être des artisans de paix a été merveilleusement souligné ce matin par Gary Stevenson[4]. C'est une chose essentielle pour encourager l'unité, la paix et la guérison pour « la pire des époques ».

Je dois également souligner que nous vivons aussi à la « meilleure des époques ». Comme le Seigneur l'a déclaré dans la préface des Doctrine et Alliances, la section 1, la plénitude de l'Évangile sera « proclamée [...] jusqu'aux extrémités du monde[5] ». Le Seigneur hâte véritablement son œuvre à notre époque[6]. Nous devrions être profondément reconnaissants de cette accélération qui a commencé et continue en dépit de ces temps difficiles. Nous vivons à une époque où les disciples du Seigneur ont la bénédiction d'entendre sa voix, et de répondre avec un cœur et un esprit



Japon

NOTES

1. La « gelée verte aux carottes » est un plat typique d'Utah composé de carottes râpées incorporées à de la gelée pendant qu'elle refroidit ; les « pommes de terre funéraires » sont un gratin de pommes de terre recouvertes d'une couche de cornflakes (voir Rachel E. Teixeira, « Utah Food Lore », *Y Magazine*, été 2022, magazine.byu.edu).
2. Clin d'œil à la dernière phrase emblématique de l'émission « *Musique & et paroles inspirantes* », introduite pour la première fois par Richard L. Evans : « Encore une fois, nous vous quittons depuis l'ombre des collines éternelles. Que la paix soit avec vous... aujourd'hui et à jamais. »
3. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
4. 1 Néphi 13:28 ; voir aussi les verset 26-27, 29.
5. 2 Corinthiens 11:3.
6. Voir *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 61 et le Quatrième article de foi. Concernant la « loi de l'Évangile », voir également le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 27.2, Médiathèque de l'Évangile.
7. « Rester sur le chemin de l'alliance » était le message de Russell M. Nelson à chaque membre de l'Église lors de son premier discours en tant que président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (voir « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7). Voir également, Russell M. Nelson, « Viens et suis-moi », *Le Liahona*, mai 2019, p. 88-91.
8. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 122.
9. Mosiah 3:19.
10. Proverbes 3:5.
11. Voir les remarques de Patrick Kearon lors d'une récente visite aux Philippines (dans la vidéo « Elder Patrick Kearon Concludes His Ministry to the Philippines », Newsroom, 20 juillet 2025, newsroom.ChurchofJesusChrist.org).
12. Russell M. Nelson, « La vérité pure, la doctrine pure et la révélation pure », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 6.
13. Voir Proverbes 3:6.
14. Voir Ésaïe 9:6 ; Jean 11-14.
15. Voir Psaumes 144:2 ; Ésaïe 49:13
16. Voir Deutéronome 32:4 ; Psaumes 91:2.
17. Voir Doctrine et Alliances 93:45.
18. Voir Matthieu 22:36-40 ; Jean 14:15 ; voir aussi Gary E. Stevenson, « Établir un pont entre les deux grands commandements », *Le Liahona*, mai 2024, p. 104-107.
19. 2 Rois 5:13.
20. Dieter F. Uchtdorf, « L'Évangile est merveilleusement bénéfique ! », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 23.
21. Russell M. Nelson, « L'assurance en la présence de Dieu », *Le Liahona*, mai 2025, p. 127.
22. M. Russell Ballard, « Le véritable, pur et simple Évangile de Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2019, p. 30.
23. Le président Monson a déclaré : « Ne laissez jamais un problème à résoudre devenir plus important qu'une personne à aimer » (« Trouvons de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 86).
24. M. Russell Ballard, « Souvenez-vous de ce qui importe le plus », *Le Liahona*, mai 2023, p. 107 ; Dieter F. Uchtdorf, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 20.
25. Doctrine et Alliances 64:33.
26. Alma 37:6.
27. Doctrine et Alliances 68:28. Pour lire l'histoire complète, voir Armin L. Cziesla, *Meine Lebensgeschichte* (*Mon histoire*), 2021.
28. « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18.
29. « Ô mon Père », *Cantiques*, n° 185.
30. « Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16.
31. Jeffrey R. Holland, « Un sacrificateur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 45.



Nigeria

ouverts. Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui sont engagés envers le Sauveur et ses commandements trouvent un but et une paix personnelle profonde[7].

À différents moments de son histoire, l'Église a connu une augmentation importante du nombre de personnes qui sont entrées sur le chemin des alliances[8]. L'une de ces périodes a eu lieu entre 1837 et 1850. Certains des premiers apôtres de l'Église rétablie du Seigneur firent une mission au Royaume-Uni[9]. Grâce à ces missions, des milliers de personnes se joignirent à l'Église et, en 1850, l'Église comptait plus de membres au Royaume-Uni qu'aux États-Unis. À cette époque, le Seigneur commanda à ces saints de se rassembler en Utah[10]. Ils émigrèrent en grand nombre. Certains d'entre eux étaient soutenus par des prêts octroyés par le fonds perpétuel d'émigration.

J'aime beaucoup le récit de l'arrivée dans la vallée du lac Salé d'un grand nombre de convertis venus d'Angleterre et du Pays de Galles en 1852. Ce groupe fut accueilli à l'entrée d'Emigration Canyon par la Première Présidence, accompagnée de la fanfare du capitaine Pitt. Le *Deseret News* les décrivit comme « un groupe de pèlerins [comprenant] des sœurs et des enfants, marchant, brûlés par le soleil et battus par les intempéries, mais pas désespérés ; ils avaient le cœur léger et plein d'entrain, ce qui se manifestait clairement sur leurs visages heureux et joyeux ».

Lorsqu'ils « passèrent devant le quartier du temple [...] des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de divers endroits de la ville s'étaient rassemblés pour participer à leur accueil glorieux et joyeux ». Brigham Young leur adressa ces paroles : « Que l'Éternel, le Dieu d'Israël, vous bénisse. [...] Nous avons continuellement prié pour vous. Des milliers de prières ont été offertes pour vous, jour après jour, à celui qui nous a ordonné de rassembler Israël, de sauver les enfants des hommes par la prédication de l'Évangile et de les préparer à la venue du Messie[11]. »

Dans l'esprit de ces réjouissances, je veux à nouveau exprimer cette assurance à tous les nouveaux convertis et aux personnes qui reviennent à l'Église du Seigneur : nous vous aimons ; nous avons besoin de vous ; le Seigneur a besoin de vous. Nous ne vous accueillions peut-être pas en fanfare, mais nous prions pour que les bénédictions des cieux accompagnent vos efforts pour progresser sur le chemin des alliances qui mène à Dieu le Père et à Jésus-Christ dans le royaume céleste[12].

Il y a des preuves évidentes que la foi en Jésus-Christ augmente à notre époque. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours connaît une augmentation remarquable des conversions[13]. Au cours des trente-six derniers mois, près de 900 000 convertis se sont joints à l'Église. Ces convertis représentent environ cinq pour cent de la population totale de l'Église[14]. Vous qui êtes nouveaux membres, nous vous accueillons à bras ouverts et vous sommes profondément reconnaissants du chemin que vous avez choisi.

Ces 900 000 convertis des trente-six derniers mois dépassent le nombre total de membres de l'Église à son cent dixième anniversaire en 1940, qui était d'un peu plus de 860 000 membres[15]. C'est l'année où Jeffrey Holland, Dieter Uchtdorf et moi-même sommes nés.

Ces merveilleux nouveaux convertis viennent des quatre coins du monde. Au cours du premier semestre 2025, les conversions ont augmenté de plus de vingt pour cent par rapport à l'année précédente en Europe, en Afrique, en Asie, en Océanie et en Amérique latine. Aux États-Unis, nous avons constaté une augmentation de dix-sept pour cent[16]. L'œuvre du Seigneur continue d'avancer avec puissance. Ces chiffres croissants sont un témoignage clair que l'Évangile touche les cœurs et change des vies partout.

À notre époque, ces précieux convertis ne se rassemblent plus en un lieu central[17]. Grâce à la foi et à la consécration de ses membres, l'Église dispose de ressources pour soutenir les assemblées, par la construction d'églises et de temples dans le monde entier. Grâce aux clés de la prêtrise requises[18] et aux moyens fournis, les ordonnances salvatrices sont maintenant disponibles dans la plupart des régions du monde.

En tant que membres, quel que soit l'endroit où nous vivons, nous devons accueillir des centaines de milliers de nouveaux membres, comme nous l'avons fait dans les premiers temps de l'Église pour les saints anglais et gallois dont j'ai parlé. J'ai beaucoup aimé le discours de Gerrit W. Gong lors de cette session, où il nous a enseigné que personne ne devait rester seul, que ce soit émotionnellement ou spirituellement[19].

Notre devoir sacré est d'accepter et d'accueillir les nouveaux membres et ceux qui reviennent à l'Église. Tandis que le Seigneur hâte son œuvre, nous devons aimer, nourrir et servir les personnes qui acceptent son Évangile. Nous pouvons contribuer à l'édification d'un peuple de Sion là où nous sommes « d'un seul cœur et d'un seul

esprit, et [demeurer] dans la justice[20] ». Pour être un avec le Seigneur, nous devons être un devant le Seigneur[21]. Tous les membres, quelle que soit leur date de baptême, partagent la responsabilité d'accueillir les autres.

Mon conseil aux membres de l'Église est que nous prenions dans nos bras ces précieux élus qui ont accepté l'Évangile de Jésus-Christ.

Gordon B. Hinckley, ancien président de l'Église, nous a enseigné que les nouveaux convertis ont besoin « d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourris de 'la bonne parole de Dieu[22]' ». Nous pouvons nous montrer amicaux envers ces nouveaux convertis et les assurer qu'ils ne sont pas simplement des invités, mais qu'ils ont toute leur place à l'église. Nous pouvons les aider à comprendre qu'ils sont des disciples de Jésus-Christ qui peuvent servir les autres et accepter des appels à servir. Les jeunes convertis devraient envisager de faire une mission à plein temps. Tous doivent être déterminés à s'efforcer de vivre de manière chrétienne.

Beaucoup se joignent à l'Église au prix de grands sacrifices personnels et ont désespérément besoin de l'amour et du soutien des autres membres[23].

Pour ceux d'entre vous qui sont nouveaux ou qui reviennent à l'Église, il se peut que vous rencontriez des difficultés. Soyez patient avec vous-même. Les missionnaires vous ont enseigné la doctrine essentielle et vous ont expliqué les alliances et les ordonnances du royaume qui sont énoncées dans les Écritures et dans *Prêchez mon Évangile*[24].

Il est essentiel de recevoir les ordonnances et les alliances, et de respecter les commandements[25]. Concentrez-vous sur les alliances nécessaires à l'exaltation. L'Évangile rend l'exaltation possible, ce qui nécessite de contracter des alliances sacrées avec Dieu et de les respecter. À l'exception du baptême, de la confirmation et, pour les hommes, de l'ordination à la Prêtrise de Melchisédek, les alliances que nous contractons sont accomplies dans le temple. Pour les personnes décédées, chacune de ces ordonnances salvatrices n'est accomplie que dans le temple. Par conséquent, votre préparation pour le temple devrait être votre objectif immédiat.

Vous aurez parfois l'impression de ne pas être à la hauteur de ce que vous savez. La connaissance de l'Évangile est une grande bénédiction que l'on obtient progressivement au fil du temps, mais ce n'est pas une ordonnance salvatrice. L'Évangile n'est pas un contrôle de connaissances. Cependant, le président Nelson a fait cette promesse : « Si vous étudiez *tous les jours* le Livre de Mormon en vous aidant de la prière, vous prendrez *tous les jours* de meilleures décisions. […] Si vous méditez sur ce que vous étudiez, les écluses des cieux s'ouvriront et vous recevrez des réponses à vos questions et des indications pour guider votre vie[26]. »

De plus, le programme d'étude de l'Église pour les réunions du dimanche couvre, chaque année et à tour de rôle, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, le Livre de Mormon, et les Doctrine et Alliances. Au fil du temps, à mesure que votre connaissance de l'Évangile grandira, vous acquerrez de plus en plus d'assurance. L'étude régulière des Écritures sera une bénédiction qui enrichira votre vie en approfondissant votre conversion à l'Évangile de Jésus-Christ[27].

L'apprentissage de la doctrine pure de Jésus-Christ est une quête permanente, tant pour la comprendre que pour mener une vie chrétienne. Les alliances essentielles fournissent un cadre que nous appelons le chemin des alliances. Le président Nelson a enseigné ces principes avec puissance. Tous les membres, en particulier les nouveaux membres et ceux qui reviennent à l'Église, seront bénis s'ils étudient et suivent ses messages prophétiques sur les alliances et le chemin des alliances[28].

Si vous vous fixez le but de recevoir dignement chaque alliance nécessaire à l'exaltation, vous serez sur le chemin qui mène au royaume céleste. Le temple et ses ordonnances doivent être notre priorité. La plupart des alliances sont accessibles à chacun. L'une d'elles, le mariage éternel, implique d'unir vos efforts à ceux d'un conjoint. Notre but doit être de trouver ce conjoint éternel.

Mais ne vous découragez pas si le mariage éternel n'est pas possible pour le moment. Les prophètes ont enseigné qu'aucune bénédiction ne sera refusée aux membres fidèles qui respectent les commandements. Un prophète du Livre de Mormon, le roi Benjamin, l'a dit d'une très belle manière : « Ceux qui gardent les commandements de Dieu […] sont bénis en tout […], et s'ils [sont fidèles] jusqu'à la fin, [ils peuvent] demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin[29]. »

Vous constaterez, si ce n'est pas déjà fait, que les membres ne sont pas parfaits. La doctrine révélée dit clairement que pendant notre séjour ici-bas, nous ferons des erreurs. Nous vivons dans un monde imparfait et déchu, et non dans un monde céleste. Cette vie est une période de mise à l'épreuve, avec des occasions constantes de se repentir et de faire ses preuves[30].



Estonie

Aucun de nous ne se sent à la hauteur dans ses efforts pour devenir semblable à Jésus-Christ. Son expiation nous permet de nous repentir quotidiennement lorsque nous échouons. Comme l'a dit Néphi, un autre prophète du Livre de Mormon : « [Nous devons] marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; C'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérez jusqu'à la fin, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle[31]. »

Lorsque nous réfléchissons aux difficultés de notre époque, nous devons nous rappeler que le Sauveur, pendant son ministère terrestre, a également vécu à une époque agitée et violente. Il ne se concentrait pas sur les difficultés politiques de l'époque ; il s'occupait du perfectionnement des saints[32].

Il n'a jamais été facile de suivre le Sauveur, sa doctrine et ses enseignements dans un monde constamment en tumulte. Les choses n'étaient pas faciles pour le Sauveur dans le monde et l'époque instables où il a vécu, elles ne l'étaient pas davantage pour nos premiers dirigeants et membres, et elles ne le sont pas davantage pour nous. Heureusement, les prophètes d'aujourd'hui nous guident selon les besoins particuliers de notre époque. Le président Oaks poursuivra cet héritage spirituel puissant.

Je témoigne que la doctrine de l'Église de Jésus-Christ est éternelle et vraie. Je témoigne avec certitude que Jésus-Christ vit et que, grâce à son expiation, nous pouvons être un avec lui[33]. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

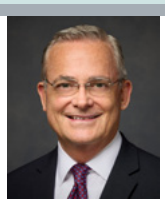


NOTES

1. Charles Dickens, *A Tale of Two Cities [Le Conte de deux cités],* 1859, p. 1.
2. L'un des thèmes abordés par Dickens est l'idée d'une transformation individuelle à une époque de troubles sociaux.
3. Doctrine et Alliances 45:26.
4. Voir Gary E. Stevenson, « Heureux ceux qui procurent la paix », *Le Liahona*, novembre 2025, p. 6-9.
5. Doctrine et Alliances 1:23.
6. Voir Doctrine et Alliances 88:73.
7. Voir Doctrine et Alliances 59:23 ; voir aussi Jean 14:27.
8. Voir Actes 2:41.
9. Voir Doctrine et Alliances 112. Cette révélation a été reçue le 23 juillet 1837, jour où l'Évangile a été prêché pour la première fois en Angleterre dans notre dispensation. Pour en apprendre plus sur ces missions, voir James B. Allen, Ronald K. Esplin et David J. Whittaker, *Men With a Mission: The Quorum of the Twelve Apostles in the British Isles, 1837-1841*, 1992.
10. La plupart de ces convertis étaient issus de la classe ouvrière. Charles Dickens a observé certains d'entre eux alors qu'ils se préparaient pour leur voyage vers les États-Unis, sur le navire *Amazon*. Son appréciation était positive. Il les a décrits comme étant « dans leur catégorie, la crème de la crème de l'Angleterre » (« The Uncommercial Traveler », *All the Year Round*, 4 juillet 1863, p. 446). Voir aussi 1 Corinthiens 1:26-28.
11. Voir « Arrival from England, by the 'Perpetual Emigrating Fund' », *Deseret News,* 18 septembre 1852, p. 90.
12. Voir Doctrine et Alliances 76:62, 70 ; voir aussi 1 Corinthiens 15:40-42.
13. Renseignements fournis par le département des certificats de membres et des statistiques, et le département de l'œuvre missionnaire.
14. Renseignements fournis par le département des certificats de membres et des statistiques, et le département de l'œuvre missionnaire.
15. Renseignements fournis par le département des certificats de membres et des statistiques.
16. Renseignements fournis par le département des certificats de membres et des statistiques, et le département de l'œuvre missionnaire.
17. Dans les années 1890, les dirigeants de l'Église ont commencé à inciter les membres à rester dans leur pays natal plutôt que de se rassembler en Utah. Les premiers pieux en dehors de la région montagneuses de l'ouest des États-Unis ont été créés dans les années 1920, et le premier pieu en dehors des États-Unis et du Canada a été créé en Nouvelle-Zélande (voir Brandon S. Plewe, ed., *Mapping Mormonism: An Atlas of Latter-day Saint History,* 2014, p. 184-185).
18. Voir Doctrine et Alliances 110:11-16.
19. Voir Gerrit W. Gong, « Personne ne devrait être assis seul », *Le Liahona*, novembre 2025, p. 40-43.
20. Moïse 7:18.
21. Voir Jean 17:20-21 ; 1 Corinthiens 12:11-31.
22. Gordon B. Hinckley, « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 54.
23. Voir Jacques 2:5 ; voir aussi Matthieu 19:29 ; Romains 2:11 ; Éphésiens 2:19 ; Mosiah 18:8-9.
24. Voir *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 17.
25. Voir Doctrine et Alliances 14:7.
26. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 62-63 ; voir aussi Spencer W. Kimball : « Lorsqu'il semble qu'aucune oreille divine n'écoute et qu'aucune voix divine ne parle, [...] si [nous nous] plonge[ons] dans les Écritures, la distance se réduit et la spiritualité revient » (*Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 75).
27. Voir Jean 5:39.
28. Voir par exemple, Russell M. Nelson, « Laisser Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-95, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 97-100, Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 95-98.
29. Mosiah 2:41.
30. Voir Alma 34:32.
31. 2 Néphi 31:20.
32. Voir Éphésiens 4:11-15.
33. Voir Jean 17:20-22.

SESSION DU SAMEDI SOIR

Conférence générale d'octobre 2025

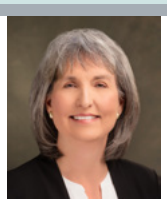


P. 52

Jésus-Christ et votre nouveau départ

Nous pouvons tous bénéficier d'un nouveau départ grâce à Jésus-Christ et par lui. Oui, même vous.

Par Patrick Kearon
du Collège des douze apôtres



P. 56

S'encourager mutuellement

Seul le Seigneur connaît pleinement nos limites et notre capacité personnelles, et pour cette raison, il est le seul entièrement qualifié pour juger nos performances.

Par J. Anette Dennis
Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

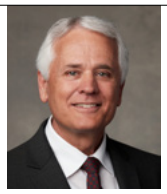


P. 60

« M'aimes-tu ? »

Si nous voulons montrer notre amour à Dieu, nous devons comprendre comment il reconnaît cet amour.

Par Steven C. Barlow
des soixante-dix

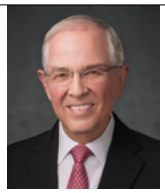


P. 67

Se souvenir de la brebis

Le principe de dénombrer et de rendre compte fonctionne. C'est la manière du Seigneur.

Par William K. Jackson
des soixante-dix



P. 69

L'amour expiatoire de Jésus-Christ

La guérison et le pardon ne sont complets que dans l'amour expiatoire de Jésus-Christ.

Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres



Par Patrick Kearon
du Collège des douze apôtres

Jésus-Christ et votre nouveau départ

Nous pouvons tous bénéficier d'un nouveau départ grâce à Jésus-Christ et par lui. Oui, même vous.

Une évidence dans les Écritures : Jésus allait de lieu en lieu faisant du bien

Jésus « allait de lieu en lieu faisant du bien[1] ». C'est ainsi que le livre des Actes résume simplement les choses. Quelle évidence flagrante ! Jésus allait assurément de lieu en lieu en faisant du bien ! Il est l'essence même et la source de toute bonté[2] ! Il a consacré toute sa vie dans la condition mortelle à faire le bien. Il est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère [et] riche », infini en bonté et éternel en miséricorde[3].

Toute tentative de décrire ou de résumer sa bonté et sa miséricorde serait insuffisante ! En vérité, comme l'apôtre Jean l'a exprimé, si nous tentions de consigner chaque manifestation de la bonté du Sauveur, « le monde même [ne pourrait] contenir les livres qu'on écrirait[4] ».

Jésus-Christ offre à chacun de nous un nouveau départ

Les exemples précis que nous avons, immortalisés dans les Écritures, de Jésus allant de lieu en lieu en « faisant du bien » suscitent une profonde admiration et un émerveillement, surtout lorsque nous réfléchissons à ce que cela devait être d'y assister : être témoin de ses miracles, recevoir ses enseignements et faire l'expérience de son pouvoir guérisseur. Il a conversé avec les exclus de la société, il a touché les malades et les impurs, il a apporté du réconfort à ceux qui étaient fatigués, il a enseigné des vérités libératrices et il a appelé les pécheurs au repentir. À chaque lépreux, aveugle et femme adultère ; aux boiteux, aux sourds et aux muets ; à chaque mère éplorée, père désespéré, veuve en deuil ; aux condamnés, aux humiliés et aux souffrants ; aux meurtris de corps et d'esprit, ce qu'il a offert, c'est un nouveau départ. Oui, encore une évidence incontestable !



Tout ce qu'il a dit et fait a offert un nouveau départ à chacun de ceux qu'il a guéris, bénis, enseignés et délivrés du péché. Il ne s'est pas détourné d'eux et il ne se détournera assurément pas de vous. Imaginez maintenant entendre, de sa bouche, l'une de ces paroles qui donnent la vie :

« Mon enfant, tes péchés sont pardonnés[5]. »

« Jeune fille, lève-toi, je te le dis[6]. »

« Sois pur[7]. »

« Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus[8]. »

« Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix[9]. »

Les paroles du Sauveur à ces personnes étaient brèves, mais par ces simples mots, il leur offrait de grandes perspectives de pardon, de guérison, de rétablissement, de paix et de vie éternelle. Et la merveilleuse nouvelle, c'est qu'il nous offre le même nouveau départ, à vous et à moi. Nous pouvons tous bénéficier d'un nouveau départ grâce à Jésus-Christ et par lui. Oui, même vous[10]. Les nouveaux départs sont au cœur du plan du Père pour ses enfants. C'est l'Église des nouveaux commencements ! C'est l'Église des nouveaux départs !

L'Église des nouveaux départs

Par le baptême d'eau et d'Esprit, nous naissons « de nouveau[11] » et pouvons « marcher en nouveauté de vie[12] ». Quelle espérance ce nouveau départ apporte-t-il à celui qui a cheminé péniblement sous le poids du péché ou souffert les conséquences d'une vie agitée et de relations dysfonctionnelles ? Jésus n'avait lui-même besoin ni de pardon pour ses péchés, ni d'un nouveau départ dans la vie, et pourtant, il s'est fait baptiser, nous montrant clairement le chemin du nouveau départ qu'il a tracé pour chacun de nous.

Et notre nouveau départ ne se produit pas une seule fois. Nous avons tendance à penser que notre baptême est notre seule chance de repartir de zéro. Ce n'est pas le cas. Nous ne disposons pas d'une seule chance. Chaque jour peut être un nouveau départ ! Chaque semaine l'est certainement lorsque nous prenons un petit morceau de pain et buvons un gobelet d'eau en souvenir du don de notre Sauveur parfait, qui est mort dans le but précis de nous offrir autant de nouveaux départs que nécessaire ! Jésus nous accorde autant de nouveaux départs que nécessaire[13].

En nous engageant joyeusement à vivre une nouvelle vie en Christ, nous pouvons devenir une « nouvelle créature », où les choses anciennes disparaissent et toutes choses

deviennent nouvelles[14]. Quel soulagement ces nouveaux départs apportent à une âme qui persévère, en exerçant continuellement la foi dans le pouvoir de notre Rédempteur de guérir et de rétablir, malgré les revers écrasants d'une vie dans un monde déchu ! Le Sauveur n'a jamais renoncé à son engagement d'accomplir la volonté du Père et de mener à bien sa mission expiatoire divine, même au prix d'une souffrance qui l'a fait trembler, saigner à chaque pore, souffrir de corps et d'esprit, et prier pour ne pas devoir boire la coupe amère[15]. Encore une fois, il nous montrait ce qu'est la persévérance fidèle avec Dieu.

Chaque fois que nous contractons une alliance et que nous nous efforçons de la respecter, nous pouvons recevoir un « cœur nouveau » et une mesure plus abondante d'un « esprit nouveau[16] ». Peu à peu, en invitant davantage sa bonté dans notre cœur et en faisant taire les voix décourageantes dans notre tête, nous devenons son peuple, parce que nous faisons véritablement de lui notre Dieu. Jésus désire ardemment être notre Roi, notre Berger et notre Prince de la paix, et c'est à nous de choisir de le reconnaître en tant que tel dans notre cœur et notre esprit.

Un nouveau départ concernant notre regard sur le repentir

Le repentir ouvre la porte à nos nouveaux départs, nos nouveaux commencements et nos secondes chances. Les enseignements de Russell M. Nelson ont dissipé les malentendus concernant le don divin du repentir et je crois que nous commençons enfin à en comprendre la portée[17].

Il est inspirant d'entendre nos jeunes parler de ce que le repentir signifie pour eux. J'ai récemment entendu une jeune fille dire, le sourire aux lèvres : « Quand je pense au repentir, au repentir quotidien, je ressens une joie et une espérance incroyables. Je ressens l'amour et la joie de mon





Madagascar

Père céleste et de mon Sauveur. Je n'ai pas peur de prier notre Père céleste et de lui demander de l'aide dans toutes mes difficultés. Je sais qu'ils ne cherchent pas à me prendre en faute. Leurs bras sont grand ouverts. C'est ce que signifie le repentir pour moi. » Cette jeune fille comprend que, grâce à Jésus-Christ, elle peut prendre de nouveaux départs !

Un nouveau départ pour tous, à chaque instant

Avez-vous besoin de prendre un nouveau départ ? Est-ce vraiment possible pour vous aussi ? Pensez aux personnes auxquelles le Sauveur a porté secours : celles qu'il a enseignées, guéries, ramenées à la vie, rétablies et celles auxquelles il a pardonné. Les choisissait-il en fonction de leur classe sociale ou de leur origine ? Faisait-il une distinction entre les justes et les pécheurs ? Choisissait-il les personnes qui étaient plus méritantes ou plus aimées ? Non.

Certaines personnes sont venues à lui avec une grande foi, croyant en son pouvoir guérisseur, comme la femme atteinte d'une perte de sang[18], le centurion romain dont le serviteur était mourant[19], le lépreux[20], Jaïrus[21] ou l'aveugle Bartimée[22]. Chacun d'eux a mis sa foi à l'épreuve, espérant que la bonté et le pouvoir du rabbin de Nazareth transformeraient leur vie et leur avenir. Et il l'a fait. Il a laissé son pouvoir guérisseur se déverser.

Mais Jésus a aussi béni ceux dont la foi chancelait, comme le père de l'enfant malade qui s'est écrié, peut-être comme vous l'avez déjà fait : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité[23] ! » Il a même déversé sa compassion sur ceux qui ne l'avaient pas recherché, comme la femme adultère[24], la veuve de Naïn[25], l'homme infirme près de la piscine de Béthesda[26] ou l'aveugle-né[27]. Avez-vous déjà ressenti qu'il vous bénissait dans votre vie, sans même que vous l'ayez recherché ou suivi ?

À chacun de ces personnages des Écritures, et à tous ceux qui ont accepté d'écouter sa parole et d'agir en conséquence, il a offert un nouveau départ, qu'il s'agisse d'une nouvelle vie après vous être repenti de vos péchés, d'une nouvelle vie libérée de la maladie ou d'une nouvelle vie après la mort.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous et moi ? Sa bonté, sa miséricorde et son amour bienveillant sont sans limites. Les nouveaux départs sont au cœur du plan du Père ! Les nouveaux commencements sont la mission du Fils ! Les aubes nouvelles, les nouveaux chapitres et les nouvelles chances sont l'essence même de la bonne nouvelle de l'Évangile !

Êtes-vous resté trop longtemps éloigné de vos alliances pour prendre un nouveau départ ? Non. Êtes-vous tombé trop souvent dans les mêmes travers pour qu'une nouvelle chance ne vous soit pas accordée ? Non. Vous êtes-vous trop éloigné du Christ pour qu'il ne vous aide pas à écrire une nouvelle histoire dès aujourd'hui ? Non. L'adversaire est le seul à tirer profit de l'idée que vous êtes perdu. Vous ne l'êtes pas.

Les nouveaux départs ne concernent pas seulement nos péchés et nos erreurs. Par la bonté et la grâce du Sauveur, nous pouvons prendre de nouveaux départs qui transforment notre façon de penser, nos mauvaises

habitudes, notre mauvaise humeur, notre attitude négative, notre sentiment d'impuissance, ainsi que notre tendance à rejeter la faute sur autrui et à fuir nos responsabilités. Vous pouvez réellement changer des aspects de votre personnalité qui vous épuisent depuis des années. Vous pouvez repartir grâce au pouvoir du Maître des nouveaux départs. Il ne se lasse jamais de nous les accorder.

À ceux qui luttent sans cesse contre le même péché ou la même difficulté, n'abandonnez pas. Il n'a pas placé d'obstacle sur votre route. Il n'a pas fixé de limite à vos secondes chances. Continuez d'avancer. Persévérez. Cherchez du soutien auprès des personnes qui vous entourent. Placez votre confiance dans le nouveau départ qui vous attend chaque fois que vous retournez vers votre Père avec un cœur sincère. Laissez les péchés délibérés, les rechutes désinvoltes et la rébellion orgueilleuse derrière vous, où ils doivent rester. Vous n'êtes pas condamnés à rester la personne que vous étiez. Accueillez votre nouveau départ, votre deuxième, troisième, quatrième, ou même centième chance, offerte par le sang expiatoire de Jésus-Christ.

Je n'ai pas de mots pour exprimer ma reconnaissance pour les nouveaux départs qui m'ont été accordés et pour tous ceux qui me seront accordés à l'avenir.

Conclusion

Notre Sauveur a prononcé une dernière phrase sans laquelle il n'y aurait aujourd'hui aucune raison d'espérer ou de se réjouir. Après les souffrances atroces de Gethsémané et au terme du supplice de la croix, il a simplement dit : « Tout est accompli[28]. » La prophétie messianique s'était accomplie, et la dette pour les péchés et les souffrances de l'humanité avait été entièrement payée. Il a déclaré que son sacrifice infini et éternel était « accompli[29] ». Pourtant, son expiation ne s'est pleinement achevée qu'au troisième jour, lorsqu'il a lui-même connu une vie nouvelle, *ce* nouveau départ en tant qu'être glorifié et ressuscité par le pouvoir du Père.

Parce qu'il a toujours fait ce qui était agréable à son Père[30], et parce qu'il a « souffert la volonté du Père en tout[31] », vous et moi pouvons prendre de nouveaux départs. Prenez dès aujourd'hui, dès maintenant, votre nouveau départ. Jésus-Christ est l'Auteur et le Consommateur de notre foi, écrivant avec nous d'innombrables nouveaux chapitres. Il est le Commencement et la Fin, la fin de notre honte et de nos souffrances, et le commencement d'une nouvelle vie en lui. Il nous permet de recevoir sa grâce, de laisser le passé derrière nous et de recommencer par une aube nouvelle, autant de fois que nécessaire. Oui, véritablement, « le bonheur et la grâce [nous] accompagneront tous les jours de [notre] vie[32] ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Actes 10:38 ; voir aussi « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », Médiathèque de l'Évangile.
2. Voir Moroni 7:12-13.
3. Voir Exode 34:5-7.
4. Jean 21:25.
5. Marc 2:5.
6. Marc 5:41.
7. Matthieu 8:3.
8. Jean 8:11.
9. Luc 8:48.
10. Voir Shayne M. Bowen, « Car je vis, et vous vivrez aussi », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 15-17.
11. Jean 3:3 ; Mosiah 27:25.
12. Romains 6:4.
13. Moroni 6:8.
14. 2 Corinthiens 5:17.
15. Voir Doctrine et Alliances 19:16-19.
16. Voir Ézéchiel 36:26-28.
17. « Notre foi au Christ et notre amour pour lui nous amènent à nous repentir et à changer en nous les pensées, les croyances et les comportements qui ne sont pas en accord avec sa volonté. Se repentir c'est, entre autres, se faire une nouvelle idée de Dieu, de soi-même et du monde » (*Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2004, p. 62).

    « La doctrine du repentir est beaucoup plus large que la définition du dictionnaire. Quand Jésus disait 'repentir', ses disciples écrivaient ce commandement en grec avec le verbe *metanoeo*. Ce mot très fort a une grande signification. Dans ce mot, le préfixe *meta* signifie 'changement'. Le suffixe se rapporte à quatre termes grecs importants : *nous* signifiant 'intelligence', *gnosis* signifiant 'connaissance', *pneuma* signifiant 'esprit', et *pnoe* signifiant 'respiration' » (Russell M. Nelson, « Repentir et conversion », *Le Liahona*, mai 2007, p. 103).

    « Rien n'est plus libérateur, plus ennoblissant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien. Le repentir n'est pas un événement, c'est un processus. C'est la clé du bonheur et de la paix de l'esprit. Associé à la foi, le repentir nous donne accès au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. [...]

    « [...] Goûtez au pouvoir fortifiant du repentir quotidien, de faire un peu mieux et d'être un peu meilleur chaque jour.

    « Lorsque nous choisissons de nous repentir, nous choisissons de changer ! Nous permettons au Sauveur de nous transformer en la version optimale de nous-mêmes. Nous décidons de progresser spirituellement et de recevoir la joie, la joie de la rédemption en lui. Lorsque nous choisissons de nous repentir, nous choisissons de devenir davantage semblables à Jésus-Christ ! » (Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67).

    « Découvrez la *joie* du repentir quotidien.

    « Quelle est l'importance du repentir ? Alma a enseigné que nous ne devons 'prêcher que le repentir et la foi au Seigneur' [Mosiah 18:20]. Le repentir est requis de toute personne responsable qui désire la gloire éternelle. Il n'y a pas d'exception. [...]

    « Le fait de parcourir le chemin des alliances, en nous repentant quotidiennement, alimente notre élan spirituel » (Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98-99).
18. Voir Marc 5:25-34.
19. Voir Matthieu 8:5-13.
20. Voir Matthieu 8:1-4.
21. Voir Marc 5:22-43.
22. Voir Marc 10:46-52.
23. Voir Marc 9:17-27.
24. Voir Jean 8:3-11.
25. Voir Luc 7:12-15.
26. Voir Jean 5:1-9.
27. Voir Jean 9:1-7.
28. Jean 19:30.
29. Voir Alma 34:14-16.

    « Quand le Sauveur a dit : 'Tout est accompli', il faisait allusion à son expérience dans la condition mortelle, car sa crucifixion n'a été qu'une étape sur le chemin de sa puissance toujours croissante » (Spencer W. Kimball, dans Conference Report, avril 1946, p. 49).

    « Le Sauveur n'a pas achevé son œuvre lorsqu'il a expiré sur la croix, lorsqu'il s'est écrié : 'Tout est accompli.' En prononçant ces paroles, il ne faisait pas référence à sa grande mission sur la terre, mais seulement aux souffrances qu'il avait endurées » (Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 5e éd., 1939, p. 449-450).
30. Voir Jean 8:29.
31. 3 Néphi 11:11.
32. Psaumes 23:6.



Par J. Anette Dennis
Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

S'encourager mutuellement

Seul le Seigneur connaît pleinement nos limites et notre capacité personnelles, et pour cette raison, il est le seul entièrement qualifié pour juger nos performances.

J'ai lu récemment une histoire qui m'a profondément touchée. Elle s'est déroulée au USA Masters Track and Field National Championship, une compétition pour les personnes âgées.

L'un des participants à la course du 1 500 mètres, Orville Rogers, était âgé de 100 ans. L'auteur a écrit :

« Lorsque le coup de pistolet de départ a retenti, les coureurs se sont élancés et Orville s'est immédiatement retrouvé en dernière position, où il est resté seul pendant toute la course en avançant très lentement. [Lorsque] le dernier coureur, à part Orville, a terminé la course, il lui restait encore deux tours et demi à parcourir. Près de 3 000 spectateurs sont restés assis calmement, le regardant faire lentement le tour de la piste, complètement seul dans un silence inconfortable.

« [Cependant], lorsqu'il a entamé son dernier tour de piste, la foule s'est levée en l'applaudissant pour l'encourager. Lorsqu'il a abordé la dernière ligne droite, la foule était en liesse. En entendant les encouragements enthousiastes de milliers de spectateurs, Orville a puisé dans ses dernières réserves d'énergie. La foule a explosé de joie lorsqu'il a franchi la ligne d'arrivée où les autres concurrents l'ont accueilli à bras ouverts. Humblement et reconnaissant, Orville a salué la foule et a quitté la piste avec ses nouveaux amis[1]. »

C'était la *cinquième* course d'Orville dans cette compétition, et dans chacune des autres épreuves, il avait *également* terminé à la dernière place. Certaines personnes auraient été tentées de juger Orville, se disant qu'à son âge, il n'aurait même pas dû participer, qu'il n'avait pas sa place sur la piste, car il rallongeait considérablement *chacune* des épreuves pour tout le monde.

Malgré le fait qu'il terminait toujours dernier, Orville a battu cinq records du monde ce jour-là. Personne parmi les spectateurs n'aurait cru cela possible, mais ni eux ni les autres coureurs n'étaient les juges. Orville n'a enfreint aucune règle et les organisateurs n'ont pas abaissé le niveau des exigences. Il a participé à la même compétition et a rempli les mêmes exigences que tous les autres coureurs. Toutefois, il a été tenu compte de son niveau de difficulté, en l'occurrence son âge et ses capacités physiques limitées, puisqu'il concourait dans la catégorie des 100 ans et plus. Et dans *cette* catégorie, il a battu cinq records du monde.

Tout comme il a fallu beaucoup de courage à Orville chaque fois qu'il s'est élancé sur cette piste, il faut également beaucoup de courage à certains de nos frères et sœurs pour s'engager chaque jour dans l'arène de la vie, sachant qu'ils risquent d'être jugés injustement, alors qu'ils font de leur mieux pour suivre le Sauveur et respecter les alliances qu'ils ont contractées avec lui malgré une adversité décourageante.

Peu importe où nous vivons dans le monde, peu importe, notre âge, nous avons *tous* fondamentalement besoin d'éprouver un sentiment d'appartenance, de savoir que nous sommes désirés et nécessaires, et que notre vie a un sens et un but, quelles que soient notre situation ou nos limites[2].

Pendant le dernier tour de piste, la foule a massivement encouragé Orville, lui donnant la force de continuer. Cela n'avait aucune importance qu'il finisse dernier. Pour les athlètes et la foule, c'était beaucoup plus qu'une compétition. De bien des façons, c'était un bel exemple de l'amour du Sauveur en action. Lorsque Orville a terminé, ils se sont tous réjoui ensemble[3].

Tout comme le Masters Championship, nos assemblées et notre famille peuvent être des lieux de rassemblement où nous nous encourageons mutuellement – des communautés d'alliances nourries par l'amour du Christ les uns pour les autres – nous aidant à surmonter les difficultés que nous rencontrons, nous apportant force et soutien sans nous juger les uns les autres. Nous avons *besoin* les uns des autres. La force divine vient de l'unité[4] et c'est pourquoi Satan cherche à nous diviser[5].

Malheureusement, pour certains d'entre nous, il peut parfois être difficile d'assister aux réunions de l'église pour diverses raisons. Ce peut être causé par des questions spirituelles, de l'anxiété sociale ou une dépression. C'est peut-être lié au fait d'être d'une ethnie ou d'un pays différent, ou d'avoir des expériences de vie ou des points de vue différents qui font penser à une personne qu'elle n'arrivera jamais à s'intégrer. Il peut même s'agir de parents en manque de sommeil et épuisés émotionnellement par des bébés et de jeunes enfants ou de quelqu'un qui est célibataire dans une assemblée remplie de couples et de familles. Ce peut être une personne ayant besoin de trouver le courage de revenir à l'église après des années d'absence ou rongée par l'idée qu'elle ne sera jamais à la hauteur ni à sa place.

Russell M. Nelson a dit : « Un couple de votre paroisse qui divorce, un jeune qui rentre prématurément de mission ou un adolescent qui remet son témoignage en question n'ont pas besoin de votre jugement. Ils ont besoin de percevoir l'amour pur de Jésus-Christ dans vos paroles et vos actions[6]. »

Notre expérience à l'église est destinée à créer des liens essentiels avec le Seigneur et entre nous, si précieux pour notre bien-être émotionnel et spirituel. Un élément inhérent aux alliances que nous contractons avec Dieu, tout d'abord au baptême, est notre responsabilité de s'aimer et de se

soutenir les uns les autres[7] en tant que membres de la famille de Dieu, membres du corps du Christ[8], mais pas seulement pour cocher une case sur une liste de choses à faire.

L'amour et le soin que nous prenons les un des autres à la manière du Christ est d'une nature plus élevée et plus sainte. L'amour pur du christ est la charité[9]. Russell M. Nelson a enseigné : « La charité nous pousse à 'porter les fardeaux les uns des autres' [Mosiah 18:8] et non à se les *amonceler* les uns *sur* les autres[10]. »

Le Sauveur a dit : « À *ceci* tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres[11]. » Russell M. Nelson a ajouté : « La charité est la caractéristique principale d'un vrai disciple de Jésus-Christ. […] Le message du Sauveur est clair : ses *vrais* disciples édifient, élèvent, encouragent, persuadent et inspirent. […] La façon dont nous nous adressons à d'autres personnes et parlons d'elles […] importe vraiment[12]. »

Les enseignements du Sauveur à ce sujet sont très simples. Ils sont résumés dans la règle d'or : Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux[13]. Mettez-vous à la place de cette personne et traitez-la comme *vous* aimeriez être traité si vous étiez à *sa* place[14].

Traiter les autres à la manière du Christ s'étend *largement* au-delà de notre famille et de nos assemblées. Cela inclut nos sœurs et nos frères d'autres confessions ou sans confession du tout. Mais aussi ceux qui viennent d'autres pays ou cultures, ou qui ont des opinions politiques différentes des nôtres. Nous faisons *tous* partie de la famille de Dieu et il aime *tous* ses enfants. Il désire que ses enfants l'aiment *lui* et *aussi* s'aiment les uns les autres[15].

La vie du Sauveur était un exemple d'amour, il rassemblait et édifiait même ceux que la société avait jugés comme parias et impurs[16]. Il est un exemple qu'il nous est commandé de suivre[17]. Nous sommes ici pour acquérir les attributs du Christ et devenir un jour comme notre Sauveur[18]. Son Évangile n'est pas une liste de tâches à effectuer, c'est un Évangile de changement[18], pour devenir comme *lui* et aimer comme *il* le fait[20]. Il veut que nous devenions un peuple de Sion[21].

À la fin de ma vingtaine, j'ai traversé une période de profonde dépression et, pendant cette période, c'était comme si la réalité que Dieu existait avait soudainement disparue. Je ne peux pas vraiment expliquer ce que je ressentais, mais je me sentais complètement perdue. Depuis que j'étais petite fille, j'avais toujours su que mon Père céleste était là et que je pouvais lui parler. Mais pendant cette période, je ne savais plus s'il y *avait* un Dieu. Je n'avais jamais rien vécu de semblable auparavant et j'avais l'impression que toutes mes croyances fondamentales s'écroulaient[22].

Pour cette raison, j'avais du mal à aller à l'église. J'y allais, mais c'était en partie parce que j'avais peur qu'on dise que j'étais « non pratiquante » ou « moins fidèle » *et* je craignais de devenir un « projet » attribué à quelqu'un. Ce dont j'avais vraiment *besoin* à ce moment-là, c'était de ressentir l'amour, la compréhension et le soutien sincères des gens autour de moi, et non d'être jugée.

Certaines des suppositions que je craignais que les gens fassent à *mon sujet*, je les avais *moi-même* faites à propos d'autres personnes quand *elles* n'assistaient pas régulièrement aux réunions de l'Église. Cette expérience personnelle douloureuse m'a appris des leçons précieuses sur les *raisons* pour lesquelles il nous est commandé de ne *pas* nous juger injustement les uns les autres[23].

Y a-t-il parmi nous des personnes qui souffrent en silence, craignant que leurs combats cachés ne soient découverts parce qu'elles ne savent pas comment les autres réagiront ?

Seul le Seigneur connaît pleinement le niveau réel de difficulté avec lequel chacun de nous mène sa vie, les fardeaux que nous portons, les difficultés et les obstacles que nous affrontons et qui sont souvent invisibles aux yeux des autres. *Lui* seul comprend pleinement les blessures[24] et les traumatismes qui ont bouleversé la vie de certains d'entre nous dans le passé et qui continuent de nous affecter aujourd'hui[25].

Souvent, nous nous jugeons *nous-mêmes* sévèrement, pensant que nous devrions être bien plus loin sur le chemin. Seul le Seigneur connaît pleinement nos limites et notre capacité personnelles, c'est pourquoi il est le seul *pleinement* qualifié pour juger nos performances.

Sœurs et frères, soyons comme les spectateurs de cette histoire et encourageons-nous mutuellement dans notre parcours de disciple, peu importe notre situation ! Il n'est pas nécessaire d'enfreindre des règles ou d'abaisser le niveau des exigences. C'est en fait le deuxième grand commandement, aimer notre prochain comme nous-mêmes[26]. Et, comme



notre Sauveur l'a dit : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites[27] », bonnes ou mauvaises. Il nous a aussi dit : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi[28]. »

Dans la vie de chacun de nous, il y aura des moments où nous serons ceux qui ont besoin d'aide et d'encouragement. Engageons-nous dès maintenant à *toujours* nous soutenir les uns les autres. En agissant ainsi, nous parviendrons à une plus grande unité et donnerons au Sauveur l'occasion d'accomplir son œuvre sacrée, celle de guérir et de transformer chacun de nous.

À chacun de vous qui avez peut-être l'impression d'être très à la traîne dans la course de la vie, ce voyage dans la condition mortelle, n'abandonnez pas. Seul le Sauveur peut juger pleinement où vous devriez être aujourd'hui, et il est compatissant et juste[29]. *Il* est le grand juge de la course de la vie et le *seul* à comprendre *pleinement* le niveau de difficulté[30] selon lequel vous courez, marchez ou avancez lentement. Il tiendra compte de vos limites, de vos capacités, de votre vécu, des fardeaux cachés que vous portez, ainsi que des désirs de votre cœur[31]. *Vous* êtes peut-être en train de battre des records du monde symboliques. Ne perdez pas espoir. Continuez d'avancer ! Restez ! Vous *avez* votre place ici ! Le Seigneur a besoin de vous et *nous* avons besoin de vous !

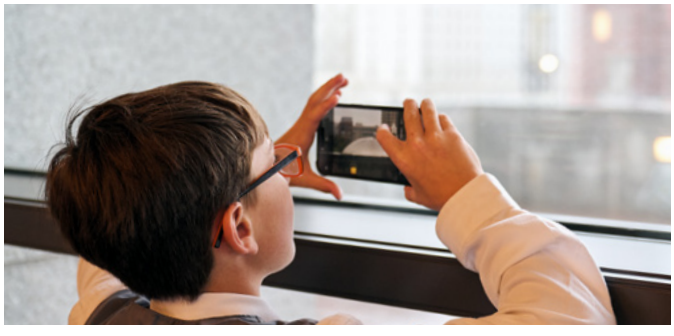
Où que vous viviez dans le monde, aussi loin que cela puisse être, n'oubliez jamais que votre Père céleste et votre Sauveur vous connaissent parfaitement et vous aiment d'un amour parfait[32]. Ils ne vous oublient *jamais*. Ils veulent vous ramener à eux[33].

Gardez les yeux fixés sur le Sauveur. *Il* est votre barre de fer[34]. Ne le lâchez pas. Je témoigne qu'il vit et que vous *pouvez* lui faire confiance. Je témoigne aussi qu'il vous encourage[35].

Je prie pour que nous suivions tous l'exemple du Sauveur et nous encouragions *mutuellement*. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jeffrey C. Strong, correspondance personnelle ; utilisée avec autorisation.
2. Une des priorités de notre présidence a été de donner à nos sœurs un sentiment d'appartenance à l'église et surtout au sein de la Société de Secours. J'ai eu l'occasion de lire des lettres ou d'entendre des expériences vécues qui m'ont attristée.
3. Voir 1 Corinthiens 12:26.
4. Voir Henry B. Eyring, « Nos cœurs enlacés dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 68-71 ; voir aussi Ulisses Soares, « Un en Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 37-39 ; « Un en Christ », vidéo, Médiathèque de l'Évangile.
5. Voir 3 Néphi 11:29.
6. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 100. Dans le même discours, il a dit que « la querelle chasse l'Esprit, à chaque fois » (page 100). J'ajouterais que les pensées critiques à propos d'autrui chassent aussi l'Esprit. Lorsque nous regardons les autres de haut avec un esprit critique, c'est une preuve d'orgueil, et Henry B. Eyring a dit que « l'orgueil est le grand ennemi de l'unité » (« Nos cœurs enlacés dans l'unité », p. 70).
7. Voir J. Anette Dennis, dans « Come and Take Your Place as Covenant Women » (discours donné par la présidence générale de la Société de Secours à la conférence des femmes de l'université Brigham Young, 1er mai 2024), Médiathèque de l'Évangile ; voir aussi Mosiah 18:8-10.
8. Voir 1 Corinthiens 12:14-26.
9. Voir Moroni 7:47.
10. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », p. 101 ; italiques ajoutés.
11. Jean 13:35 ; italiques ajoutés.
12. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », p. 100, 99.
13. Voir Matthieu 7:12.
14. Lorsque nous suivons l'exemple du Sauveur et que nous avons le désir de devenir comme lui, nous nous efforçons de voir chaque personne comme *il* les voit et, si nous continuons de prier pour obtenir le don de la charité, des sentiments sincères d'amour et de bienveillance peuvent éventuellement grandir dans notre cœur. Nous développerons un *désir* « d'édifier, d'élever, d'encourager, de persuader et d'inspirer » autrui, non par devoir, mais parce que nous devenons graduellement comme notre Sauveur (Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », p. 100). Servir autrui à la manière du Christ définira qui nous *sommes* et pas seulement ce que nous *faisons*.
15. Voir Mosiah 23:15.
16. Voir, par exemple, Matthieu 9:10-13 ; Marc 1:40-42 ; Luc 8:43-48 ; 14:13-14 ; Jean 4:7-26 ; 5:2-9 ; 8:3-11.
17. Voir 3 Néphi 27:27 ; voir aussi Robert C. Gay, « Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 97-100.
18. « La seule solution permanente aux différences qui nous divisent est de tous suivre les enseignements de notre Sauveur et devenir progressivement comme lui » (Dallin H. Oaks, dans Joel Randall, « Following Christ Is 'a Continuous Commitment and Way of Life,' President Oaks Teaches European Saints from Belgium », *Church News*, 14 juillet 2025, thechurchnews.com).
19. Voir Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40-43.
20. Voir Jean 13:34.
21. « L'appel vibrant lancé aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est de s'efforcer d'être un peuple de Sion, d'un seul cœur et d'un seul esprit, et de demeurer dans la justice » (Quentin L. Cook, « Nos cœurs enlacés dans l'unité et la justice », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 21).
22. Voir J. Anette Dennis, « Why I Choose to Stay » (discours prononcé à la conférence des femmes de l'université Brigham Young, 2 mai 2024), Médiathèque de l'Évangile.
23. Voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 7:1-2 (dans Matthieu 7:1, note de bas de page *a*) dans la version du roi Jacques de la Bible en anglais ; Alma 41:14.
24. Voir J. Anette Dennis, « Son joug est doux et son fardeau léger », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 80-81.
25. Voir Alma 7:11-12.
26. Voir Matthieu 22:36-40.
27. Matthieu 25:40.
28. Doctrine et Alliances 38:27.
29. Voir Psaumes 145:8-9 ; Éphésiens 2:4-5.
30. Voir Tamara W. Runia, « Votre repentir n'est pas un fardeau pour Jésus-Christ, il le remplit de joie », *Le Liahona*, mai 2025, p. 91.
31. Voir Doctrine et Alliances 137:9.
32. Voir Romains 8:38-39.
33. Voir Patrick Kearon, « Dieu veut vous ramener à lui », *Le Liahona*, mai 2024, p. 87-89.
34. Voir Jean 1, en-tête de chapitre et verset 1 ; 1 Néphi 11:24-25.
35. Voir Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 127.











Par Steven C. Barlow
des soixante-dix

« M'aimes-tu ? »

Si nous voulons montrer notre amour à Dieu, nous devons comprendre comment il reconnaît cet amour.

Dans la parabole du fils prodigue, nous lisons que le frère aîné a d'abord eu du mal à célébrer le retour de son frère cadet, qui rentrait au foyer après avoir fait de mauvais choix et « dissip[é] son bien en vivant dans la débauche[1] ». En raison de son orgueil et de sa suffisance, le frère aîné a été incapable d'accueillir avec joie le retour de son frère repentant. Nous aussi pouvons rater des occasions d'exprimer à nos êtres chers, par nos paroles et nos actions, que nous les aimons sincèrement.

Dans les Écritures, nous trouvons beaucoup d'exemples puissants d'amour sincère offert et reçu : Naomi et Ruth, Ammon et le roi Lamoni, le fils prodigue et son père, le Sauveur et ses disciples.

Lorsque l'amour est offert librement et reçu sincèrement, il crée un cercle vertueux où le lien entre la personne qui l'offre et celle qui le reçoit s'intensifie.

L'amour de Dieu est parfait, infini, durable[2] et « très doux[3] ». Il remplit l'âme d'une « joie extrêmement grande[4] ». Néanmoins, il nous est parfois difficile de reconnaître cet amour dans notre vie. Cependant, notre Père céleste, qui nous aime d'un amour parfait, désire profondément que nous le ressentions, c'est pourquoi, « il [nous] parle [pour que nous comprenions][5] ». Il *exprimera* son amour d'une manière que chacun d'entre *nous peut* reconnaître. Nous pouvons ressentir l'amour de Dieu lorsque nous observons les beautés de la nature, lorsque nous recevons des réponses à nos prières, lorsque des pensées nous viennent à l'esprit au moment précis où nous en avons besoin ou lorsque nous vivons de beaux moments joyeux. La plus grande manifestation de l'amour de notre Père céleste pour nous, celle qui touche notre esprit et notre cœur, est celle d'avoir permis à son fils bien-aimé d'offrir sa vie comme rédempteur du monde[6].

Comme le frère aîné du fils prodigue, nous nous concentrons souvent sur nous-mêmes. Nous sommes si préoccupés à rechercher des preuves de l'amour de Dieu pour *nous*, que nous ressentons de la frustration lorsque nous ne les voyons pas. Un beau paradoxe, toutefois, est que, plus nous nous appliquons à *montrer notre* amour pour Dieu, plus il nous devient facile de *reconnaître son* amour pour nous[7]. C'est peut-être la raison pour laquelle, lorsque l'on a demandé au Sauveur « Quel est le plus grand commandement ? », il a répondu par cette invitation simple et importante : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée[8]. »

Il arrive parfois que la façon dont nous montrons notre amour aux personnes qui nous sont les plus chères ne soit pas nécessairement la façon dont elles reconnaissent l'amour. Cela peut être frustrant à la fois pour la personne qui donne et celle qui reçoit. Il peut être utile de demander aux personnes que nous aimons comment elles reconnaissent une expression d'amour. De même, si nous voulons montrer notre amour à Dieu, nous devons comprendre comment il le reconnaît. Heureusement, il a clairement souligné dans les Écritures plusieurs façons dont nous pouvons lui montrer notre amour[9].

M'aimes-tu plus que ceux-ci ?

L'échange instructif entre Pierre et le Seigneur ressuscité sur les bords de la mer de Tibériade nous enseigne des moyens de montrer notre amour pour le Seigneur.

« Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre, Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime[10]. »

Dans cette demande du Seigneur, la question centrale est : « M'aimes-tu *plus* que *ceux-ci* ? » Nous montrons notre amour envers le Seigneur lorsque nous le plaçons au-dessus de « ceux-ci » et « ceux-ci » peuvent être toute personne, toute activité ou quoi que ce soit qui remplace le Seigneur comme influence la plus importante dans notre vie.

Il n'y aura jamais assez de temps dans une journée, une



Argentine

semaine, un mois ou une année pour accomplir tout ce que nous désirons ou devons faire. Une partie de l'épreuve de la condition mortelle consiste à utiliser notre précieux temps pour ce qui est le plus important pour notre bien éternel et d'abandonner les choses qui sont moins importantes[11].

Russell M. Nelson a dit : « La question qui se pose à chacun de nous [...] est la même. [...] Êtes-*vous* disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? Permettrez-vous à ses paroles, ses commandements et ses alliances d'influer sur ce que vous faites chaque jour ? Permettrez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur toutes les autres ? Êtes-vous *disposés* à laisser toutes vos autres ambitions de côté et à donner la préséance à tout ce qu'il a besoin que vous fassiez ? Êtes-vous *disposés* à ce que votre volonté soit engloutie dans la sienne[12] ? » Nous montrons notre engagement de disciple et notre amour pour Dieu quand nous lui donnons la priorité absolue.

Fais paître mes brebis

Dans le verset suivant de cette même discussion entre Pierre et le Sauveur, nous apprenons une autre façon par laquelle le Seigneur reconnaît l'expression de notre amour : « [Le Seigneur] lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Fais paître mes brebis[13]. »

Nous montrons notre amour pour notre Père céleste lorsque nous servons, écoutons, aimons ou édifions ses enfants[14]. Ce service peut simplement consister à *regarder* véritablement les personnes sans jugement. La section 76 des Doctrine et Alliances nous donne un important aperçu de la nature de ceux qui hériteront d'une gloire céleste : « Ils voient comme ils sont vus, et ils connaissent comme ils sont connus[15]. » Ils voient les gens comme Dieu les voit et lui les voit tels qu'ils peuvent devenir, avec un glorieux potentiel divin.

Après mon retour de mission, j'ai repris l'entreprise d'entretien de pelouses que mes frères et moi avions lancée lorsque nous étions adolescents. J'étais également très occupé par mes études universitaires. Une semaine de printemps, en raison d'une pluie abondante et des examens finaux qui approchaient, j'étais dépassé et j'avais pris du retard sur mes engagements professionnels.

Au milieu de la semaine, le ciel s'est dégagé et j'ai donc prévu de rattraper mon travail d'entretien de pelouses après les cours. Cependant, en arrivant chez moi, j'ai constaté que mon camion et mon équipement avaient disparu. Intrigué, je me suis rendu dans les jardins dont je devais m'occuper. Dans chacun d'eux, la pelouse avait déjà été soigneusement tondue. Dans le dernier jardin de la liste, j'ai aperçu mon frère cadet qui passait la tondeuse. Il m'a vu, m'a souri et m'a salué de la main. Submergé par la reconnaissance, je l'ai pris dans mes bras et je l'ai remercié. Son acte de service bienveillant a profondément renforcé mon amour et ma loyauté à son égard. Nous servir mutuellement est une façon indéniable de montrer notre amour pour Dieu et son fils bien-aimé.



Confessez sa main en toutes choses

Nous manifestons aussi notre amour pour Dieu en ayant le cœur reconnaissant. Le Seigneur a dit : « Et il n'y a rien qui offense autant Dieu [...] que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses[16]. » Nous montrons notre amour pour Dieu en reconnaissant qu'il est la source de toutes bonnes choses dans notre vie[17].

Lorsque nous avons lancé une entreprise, mon associé et moi faisions une prière sincère avant les réunions importantes pour demander l'aide de notre Père céleste. Chaque fois, Dieu répondait à nos prières et nos réunions se déroulaient bien. Après l'une de ces réunions, mon associé m'a fait remarquer que nous étions prompts à demander de l'aide, mais lents à remercier. À partir de ce jour-là, nous avons pris l'habitude d'offrir des prières de gratitude sincères, reconnaissant la main du Seigneur dans nos réussites. Nous montrons notre amour pour Dieu par « une attitude reconnaissante[18] ».

Si vous m'aimez, gardez mes commandements

Une autre façon de montrer notre amour pour notre Père céleste et son fils bien-aimé est de choisir de leur obéir. Le Sauveur a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements[19]. » Il ne s'agit pas d'une obéissance aveugle ou imposée, mais d'une expression d'amour sincère et volontaire. Notre Père céleste désire que nous *choisissions* d'être obéissants. Tamara W. Runia appelle cela « obéir par affection ». Elle a dit : « Même si nous n'obéissons pas *encore* d'une manière parfaite, nous nous efforçons d'obéir par affection *maintenant*, en choisissant de rester, encore et encore, parce que nous l'aimons[20]. »

Notre Père céleste nous a donné le libre arbitre pour nous inspirer le désir de le choisir *volontairement*[21]. Son œuvre et sa gloire ne sont pas seulement de réaliser la vie éternelle de l'homme[22] ; elles impliquent aussi l'espoir que notre plus grand désir soit de retourner à lui. Cependant, il ne nous forcera jamais à obéir. Dans le cantique « Sachez que chacun peut choisir », nous chantons :

Il choisira, il bénira,
Avec amour dirigera,
Et montrera le bon chemin,
Mais sans forcer l'esprit humain[23].

En tant que dirigeants de mission, mon épouse, Christina, et moi avons été inspirés par de nombreux missionnaires qui ont choisi d'être obéissants, pas seulement parce que c'était une règle missionnaire, mais parce qu'ils voulaient montrer leur amour pour le Seigneur en choisissant humblement de le représenter[24].

Dale G. Renlund a expliqué : « En tant que parent, le but de notre Père céleste n'est pas que ses enfants *fassent* ce qui est juste, mais qu'ils *choisissent* de faire ce qui est juste et deviennent un jour comme lui. S'il voulait simplement que nous soyons obéissants, il se servirait de récompenses et de punitions pour influer sur notre comportement[25]. » Nous montrons notre amour pour Dieu lorsque nous choisissons de lui obéir et de le suivre.

Notre Père céleste et notre Sauveur reconnaissent l'expression de notre amour pour eux lorsque nous les plaçons au premier plan dans notre vie, lorsque nous nous servons mutuellement, lorsque nous reconnaissons avec gratitude toutes les bénédictions qu'ils nous accordent, et lorsque nous choisissons de leur obéir et de les suivre.

Je témoigne que chacun de nous est vraiment un enfant de Dieu[26] et que son amour pour nous est parfait[27]. Je témoigne qu'il aspire à ce que nous ressentions son amour par des moyens que nous pouvons reconnaître et comprendre. Et le merveilleux paradoxe, c'est que nous ressentirons son amour pour nous encore plus intensément en montrant notre amour pour lui[28]. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



NOTES

1. Luc 15:13.
2. Voir Romains 8:35-39 ; Dale G. Renlund, « Experience God's Love », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 3 décembre 2019, speeches.byu.edu ; Russell M. Nelson, « L'amour divin », *Le Liahona*, février 2023, p. 12-17.
3. 1 Néphi 8:11.
4. 1 Néphi 8:12.
5. 2 Néphi 31:3.
6. Voir Jean 3:16.
7. Voir 1 Jean 4:19.
8. Matthieu 22:36-37.
9. Même si nous ne méritons pas l'amour de Dieu par nos actions, il est prompt à reconnaître nos expressions d'amour envers lui en entendant nos prières, en nous bénissant et en nous aidant à ressentir son amour pour nous.
10. Jean 21:15 (N.D.T. : la traduction « M'aimes-tu plus que ceux-ci » est tirée de la version 2007 de la Bible Louis Segond).
11. « Nous devons mettre Dieu au premier plan de toute notre vie. Il doit venir d'abord. […]

    « Quand nous donnons la priorité à Dieu, toutes les autres choses prennent la place qui leur revient ou disparaissent de notre vie. Notre amour pour le Seigneur détermine la disponibilité de nos affections, celle de notre temps, les choses qui nous intéressent et l'ordre de nos priorités » (*Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 40). Voir aussi Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 104-108.
12. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
13. Jean 21:16.
14. Voir Mosiah 2:17.
15. Doctrine et Alliances 76:94.
16. Doctrine et Alliances 59:21.
17. Voir Philémon 1:4-7.
18. Thomas S. Monson, « Une attitude reconnaissante », *Le Liahona*, mai 1992, p. 54.
19. Jean 14:15.
20. Tamara W. Runia, « Votre repentir n'est pas un fardeau pour Jésus-Christ, il le remplit de joie », *Le Liahona*, mai 2025, p. 92.
21. Voir 2 Néphi 10:23-24 ; Hélaman 14:30-31.
22. Voir Moïse 1:39.
23. « Sachez que chacun peut choisir », *Cantiques*, n° 155.
24. Voir Mosiah 5:2-5.
25. Dale G. Renlund, « Choisissez aujourd'hui », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 104.
26. Voir Patrick Kearon, « Recevez son don », *Le Liahona*, mai 2025, p. 121-124.
27. « Le premier grand *commandement* de toute l'éternité est d'aimer Dieu de tout *notre* cœur, tout notre pouvoir, tout notre esprit et toute notre force. C'est le premier et le plus grand commandement. Mais la première grande *vérité* de toute l'éternité est que Dieu *nous* aime de tout *son* cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toute sa force » (Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 127).
28. « *Hesed* est un amour et une miséricorde exceptionnels que Dieu ressent et accorde aux personnes qui ont fait alliance avec lui. Et nous lui rendons réciproquement ce *hesed*.

    « Parce que Dieu a de l'*hesed* pour les personnes qui ont fait alliance avec lui, il les aimera. Il continuera de travailler avec elles et leur donnera des occasions de changer. Il leur pardonnera quand elles se repentent. Et si elles s'égarent, il les aidera à trouver le chemin qui les ramènera à lui.

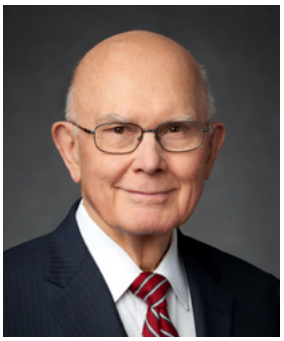
    « Une fois que vous et moi avons fait alliance avec Dieu, notre relation avec lui devient beaucoup plus proche qu'avant notre alliance » (Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 6).



L'IMAGE DU CHRIST, TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, REPRODUCTION RÉSERVÉE À L'USAGE DANS L'ÉGLISE

PREMIÈRE PRÉSIDENCE


Henry B. Eyring,
Premier conseiller


Dallin H. Oaks
Président


D. Todd Christofferson
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES


Jeffrey R. Holland


Dieter F. Uchtdorf


David A. Bednar


Quentin L. Cook

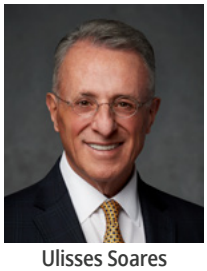

Neil L. Andersen


Ronald A. Rasband


Gary E. Stevenson

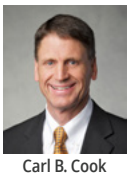

Dale G. Renlund


Gerrit W. Gong


Ulisses Soares


Patrick Kearon

PRÉSIDENCE DES SOIXANTE-DIX


Carl B. Cook


S. Mark Palmer


Marcus B. Nash

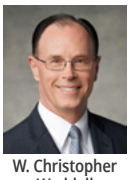

Michael T. Ringwood


Arnulfo Valenzuela


Edward Dube


Kevin R. Duncan

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT


W. Christopher Waddell
Premier conseiller

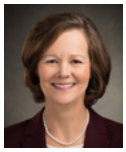

Gérald Caussé
Évêque président


L. Todd Budge
Deuxième conseiller

OFFICIERS GÉNÉRAUX

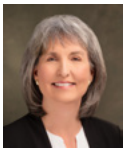
PRIMAIRE


Amy A. Wright
Première conseillère

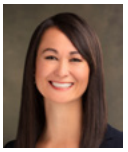

Susan H. Porter
Présidente


Tracy Y. Browning
Deuxième conseillère

SOCIÉTÉ DE SECOURS


J. Anette Dennis
Première conseillère

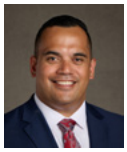

Camille N. Johnson
Présidente


Kristin M. Yee
Deuxième conseillère

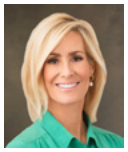
ÉCOLE DU DIMANCHE

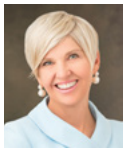

Chad H Webb
Premier conseiller


Paul V. Johnson
Président


Gabriel W. Reid
Deuxième conseiller

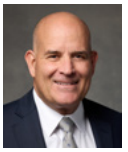
JEUNES FILLES


Tamara W. Runia
Première conseillère


Emily Belle Freeman
Présidente


Andrea Muñoz Spannaus
Deuxième conseillère

JEUNES GENS


David J. Wunderli
Premier conseiller


Timothy L. Farnes
Président


Sean R. Dixon
Deuxième conseiller

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

(par ordre alphabétique)


Marcos A. Aidukaitis

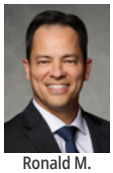

Rubén V. Alliaud


José L. Alonso


Jorge M. Alvarado


John D. Amos


Steven R. Bangerter


Ronald M. Barcellos


Steven C. Barlow


W. Mark Bassett


Jorge T. Becerra


Hans T. Boom


Mark A. Bragg


Kevin G. Brown


David L. Buckner


Matthew L. Carpenter


Gregorio E. Casillas


Aroldo B. Cavalcante


Yoon Hwan Choi


Craig C. Christensen


Ahmad S. Corbitt


Valeri V. Cordón


Joaquin E. Costa


B. Corey Cuvelier


Michael Cziesla


Robert M. Daines


Massimo De Feo


Sean Douglas


Michael A. Dunn


Alexander Dushku

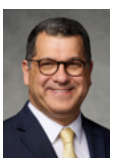

Mark D. Eddy


I. Raymond Egbo


J. Kimo Esplin


James E. Evanson


Brik V. Eyre


Ozani Farias


Eduardo Gavarret


Jack N. Gerard


Clark G. Gilbert


Ricardo P. Giménez


Christophe G. Giraud-Carrier

Patricio M. Giuffra

Carlos A. Godoy

Taylor G. Godoy

D. Martin Goury

Brook P. Hales

Aaron T. Hall

Allen D. Haynie

Mathias Held

Karl D. Hirst

Matthew S. Holland

Brian J. Holmes

David P. Homer

William K. Jackson

Jeremy R. Jaggi

Kelly R. Johnson

Paul M. Johnson

Christopher H. Kim

Jörg Klebingat

Joni L. Koch

Erich W. Kopischke

Alfred Kyungu

Pedro X. Larreal

Hugo E. Martinez

Clement M. Matswagothata

James W. McConkie III

John A. McCune

Kyle S. McKay

Alvin F. Meredith III

Peter F. Meurs

Hugo Montoya

Isaac K. Morrison

Thierry K. Mutombo

K. Brett Nattress

Adeyinka A. Ojediran

Ryan K. Olsen

Eduardo F. Ortega

Adilson de Paula Parrella

Kevin W. Pearson

Anthony D. Perkins

Alan T. Phillips

Paul B. Pieper

John C. Pingree, fils

James R. Rasband

Carlos G. Revillo, fils

Sandino Roman

Edward B. Rowe

Ciro Schmeil

Jonathan S. Schmitt

Steven D. Shumway

Vaiangina Sikahema

Denelson Silva

Vern P. Stanfill

Michael B. Strong

Benjamin M. Z. Tai

Brian K. Taylor

Michael John U. Teh

José A. Teixeira

Sergio R. Vargas

Moisés Villanueva

Juan Pablo Villar

Takashi Wada

Taniela B. Wakolo

William R. Walker

Scott D. Whiting

Chi Hong (Sam) Wong

Wan-Liang Wu



LE PAIN DE VIE, TABLEAU DE CHRIS YOUNG



Par William K. Jackson
des soixante-dix

Se souvenir de la brebis

Le principe de dénombrer et de rendre compte fonctionne. C'est la manière du Seigneur.

Le Christ est le Bon Berger. Chacun des membres du troupeau est précieux à ses yeux. Il a montré comment prendre soin du troupeau et nous a enseigné par ses paroles et ses actes les qualités d'un bon berger : connaître ses brebis par leur nom, les aimer, retrouver celles qui sont perdues, les nourrir et, finalement, les ramener de nouveau au foyer. Il attend de nous que nous agissions de la même manière en tant que bergers adjoints.

L'exemple de Moroni, ancien prophète et berger exceptionnel, nous en apprend beaucoup sur ce que l'on peut faire pour servir à la manière du Seigneur. Il a vécu à une époque très difficile. Il ne bénéficiait pas de téléphone portable, d'ordinateurs ou d'Internet. Mais il a réussi à suivre attentivement les brebis. Comment y est-il parvenu ? Nous avons un aperçu de sa méthodologie dans Moroni 6. Nous y lisons que les membres « étaient comptés parmi le peuple de l'Église du Christ ; et leur nom était pris, pour qu'on se souvînt d'eux et qu'on les nourrît de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite. […] Les membres de l'Église se réunissaient souvent pour jeûner et pour prier, *et pour se parler l'un à l'autre du bien-être de leur âme* » (Moroni 6:4-5).

Pour Moroni, tout était une question de personnes, de noms ! Il savait dénombrer et rendre compte afin qu'on se souvienne de *tous*. Il remarquait ceux qui étaient en difficulté ou qui erraient, permettant ainsi aux saints de discuter de leur bien-être en conseil. Comme le berger qui a laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres brebis, en sécurité, j'en suis certain, pour aller à la recherche de celle qui était perdue (voir Luc 15:4-7), il nous est demandé d'être tout aussi attentifs à nos troupeaux, de les compter, de nous souvenir d'eux, et d'aller et de faire de même.

Quand j'étais dirigeant de mission en Inde, je me souviens avoir demandé à un jeune président de branche quels étaient ses objectifs pour l'année à venir, notamment : « Combien d'hommes allez-vous préparer à recevoir la Prêtrise de Melchisédek ? » Il a répondu immédiatement : « Sept ! »

Je me demandais d'où il avait bien pu tirer, comme par magie, ce chiffre très précis ! Avant que je puisse répondre, il a sorti une feuille de papier sur laquelle étaient écrits sur le côté les chiffres d'un à sept. Sur les cinq premières lignes, on lisait les noms de personnes déjà identifiées, que son collège d'anciens et lui allaient inviter et encourager à recevoir la bénédiction de la prêtrise. Bien sûr, j'ai voulu en savoir plus sur les lignes six et sept restées vides. Secouant la tête avec sympathie, il m'a dit : « Oh, frère, nous allons certainement baptiser au moins deux hommes au début de l'année qui pourraient avoir la prêtrise d'ici la fin de l'année. » Ce dirigeant remarquable comprenait l'importance de dénombrer et rendre compte.

Le Christ a organisé son Église de manière à ce qu'aucune âme ne soit oubliée, car chacune lui est chère. Dans une paroisse, chaque membre, quel que soit son âge ou son genre, est entouré de nombreux intendants, des bergers, qui ont la tâche de veiller sur lui et de se souvenir de lui. Un jeune homme, par exemple, bénéficie du soutien de nombreuses personnes désignées pour veiller à son bien-être : un épiscopat, des frères de service pastoral, des consultants adultes pour les jeunes, des instructeurs du séminaire, des présidences de collège et d'autres encore, qui servent tous de filets de sécurité, solidement accrochés sous ce jeune pour le rattraper s'il tombe. Même si un seul filet est correctement positionné, ce jeune homme sera en sécurité, on fera attention à lui et on se souviendra de lui. Pourtant, souvent, il n'y a pas le moindre filet en place. Les gens s'égarent régulièrement dans le brouillard de ténèbres et personne ne s'en aperçoit. Comment pouvons-nous devenir de meilleurs bergers ? Nous pouvons apprendre à dénombrer et à rendre compte.



Taïwan

L'Église nous fournit des rapports et des outils pour faire exactement cela : nous souvenir. Le rapport trimestriel en est un excellent exemple. Il nous permet de dénombrer chaque membre, de rendre compte de sa situation à plusieurs reprises et de remarquer ceux qui sont absents ou qui ont besoin de notre aide et de notre amour. La liste d'actions et d'entretiens à mener identifie les personnes qui ont actuellement besoin de notre attention, de même que le rapport sur le statut des recommandations pour le temple et d'autres rapports. Ces outils de dénombrement et de compte-rendu nous permettent de nous focaliser sur les personnes. Qui a besoin d'un appel, d'un avancement dans la prêtrise ou d'aide pour apporter le nom d'un ancêtre au temple ? Qui pourrions-nous aider à se préparer à une mission à plein temps ? Qui n'a-t-on pas vu ce mois-ci ? Ces outils nous permettent de nous souvenir des personnes.

Je connais une famille aux États-Unis qui a accepté une affectation en Afrique. Le tout premier dimanche, ils sont entrés dans la seule unité de l'Église du pays, où ils ont été accueillis avec enthousiasme. À la fin de la matinée, l'épouse a été appelée présidente de la Société de Secours et lui dirigeant des Jeunes Gens ! Il a demandé au président de branche qui avait l'air épuisé combien il y avait de jeunes gens. Ce dirigeant fidèle, membre de première génération, a montré du doigt le fond de la salle de Sainte-Cène et a dit : « Ces deux-là. » L'homme était sceptique, à juste titre. Il a donc emporté chez lui une liste de membres de la branche et a rapidement remarqué qu'il y avait en fait vingt jeunes gens sur la liste. Il est retourné voir le président de branche et a demandé que deux jeunes adultes dynamiques et bilingues lui servent de conseillers, puis il s'est assis avec eux et les deux garçons pour revoir les noms de la liste.

Ensuite, ces jeunes gens diligents se sont mis au travail. Au cours des mois suivants, ils ont trouvé tous les garçons enregistrés sur la liste. Nom après nom, ces brebis perdues ont été accueillies par leurs camarades, et nourries spirituellement et physiquement ! En l'espace d'un an, chaque dimanche, on observait une moyenne de vingt et un jeunes gens présents aux réunions. Que Dieu soit loué pour ces jeunes gens qui dénombraient et rendaient compte.

Un ami cher, alors jeune étudiant de troisième cycle, a déménagé avec sa famille dans une grande ville américaine pour poursuivre ses études. Il a immédiatement été appelé à présider le collège des anciens. Un peu inquiet à l'idée de son premier entretien avec le président de pieu, il avait décidé d'arriver préparé. Il a dit au président de pieu qu'il avait trois objectifs pour l'année à venir : (1) 90 % de service pastoral (2) un enseignement approfondi de l'Évangile chaque semaine et (3) une activité de collège bien planifiée chaque mois.

Ce président de pieu avisé a demandé à mon ami en souriant : « Pourriez-vous me donner le nom d'un membre du collège qui est non-pratiquant et que vous pourriez accompagner avec sa famille au temple cette année ? » Cette question a pris mon ami par surprise. Il a réfléchi attentivement et a trouvé un nom. « Écrivez-le », lui a recommandé le président de pieu. Puis ce dirigeant expérimenté a posé la même question à trois reprises et l'entretien s'est terminé. Ce jeune homme est sorti de cet entretien en ayant appris l'une des plus grandes leçons sur l'art de diriger et de servir. Il était venu à l'entretien avec des programmes, des leçons et des activités. Il est reparti avec des noms ! Mon ami et son collège ont par la suite fait de ces quatre noms leur priorité.

En tant que dirigeant de mission, j'ai rendu visite à l'une de mes branches un dimanche matin. J'ai remarqué que le président de branche ne cessait de sortir une fiche de sa poche pour écrire dessus. Après la prière de clôture, j'ai décidé de lui demander de quoi il s'agissait. Une fois la réunion terminée et avant que j'aie pu le questionner sur la fiche, le dirigeant de mission de branche s'est précipité sur l'estrade et le président lui a remis la fiche. Rapidement, j'ai suivi ce dirigeant enthousiaste à sa réunion hebdomadaire de coordination missionnaire de branche. Avant que la réunion commence, il a sorti le papier de sa poche. Il était rempli des noms des membres absents à la réunion de Sainte-Cène. En quelques minutes, chaque membre du conseil avait choisi un nom ou deux, s'engageant à rendre visite aux personnes le jour même pour s'assurer qu'elles allaient bien et pour leur faire savoir qu'on avait regretté leur absence. *Voilà* ce qu'on appelle dénombrer et rendre compte.

Je me souviens d'un district, à plusieurs heures d'avion du temple le plus proche, qui avait comme priorité absolue de s'assurer que chaque membre ait une recommandation pour le temple valide, en dépit du fait qu'elle ne serait probablement jamais utilisée. Le premier dimanche de chaque mois, les dirigeants utilisaient leurs outils de suivi



Mongolie

pour recenser leurs membres dotés. S'ils constataient qu'une recommandation arrivait bientôt à expiration, le secrétaire exécutif planifiait un entretien pour son renouvellement. On tenait conseil au sujet des membres dont la recommandation avait expiré, puis on cherchait activement à leur venir en aide pour qu'ils reviennent sur le chemin des alliances. J'ai demandé combien de membres dotés avaient une recommandation valide. La réponse a été un stupéfiant 98,6 %. Lorsque j'ai demandé ce qu'il en était des six personnes dont la recommandation avait expiré, les dirigeants ont pu me donner leur nom et m'ont décrit les efforts déployés pour les ramener !

Il y a quelques années, ma famille et moi sommes retournés vivre aux États-Unis. Nous étions enthousiastes à l'idée d'assister aux réunions de l'Église ici après vingt-six années extraordinaires passées dans des unités plus petites et plus isolées. J'ai été appelé comme missionnaire de paroisse. Nous avions un excellent dirigeant de mission de paroisse et nous faisions des choses enthousiasmantes et instruisions des gens merveilleux. J'ai demandé à assister à une réunion du conseil de paroisse pour observer les échanges et obtenir de l'aide pour les amis avec lesquels nous travaillions. À ma surprise, la discussion s'est limitée à une activité de paroisse à venir. Après la réunion, j'ai abordé le dirigeant de mission de paroisse et lui ai fait remarquer qu'il n'avait pas eu l'occasion de faire un rapport au sujet de nos amis. Sa réponse ? « Oh, je n'ai jamais l'occasion de faire un rapport. »

J'ai comparé cela à une réunion du conseil de branche à Lahore, au Pakistan, à laquelle j'avais assisté quelques semaines auparavant. Ce petit groupe de personnes s'était assis ensemble autour d'une petite table pour ne parler que de personnes, de noms. Chaque dirigeant avait fait rapport de son intendance, et des personnes et des familles qui le préoccupaient. Tous avaient eu l'occasion d'exprimer leurs idées sur les meilleures façons de servir les personnes dont il était question. Des plans avaient été élaborés et des tâches données. Quelle merveilleuse leçon de la part de nos frères et sœurs de la première génération sur la manière de dénombrer et de rendre compte nominativement !

Dans l'Église de Jésus-Christ, nous avons reçu, par l'intermédiaire des prophètes passés et actuels, et par le modèle établi par notre Sauveur, des instructions sur la manière de servir. Nous prenons les noms, nous nous souvenons des personnes et nous tenons conseil sur le bien-être des âmes. Les dirigeants qui font cela ne seront jamais à court de points à l'ordre du jour de leurs réunions de conseil ! Le fait de dénombrer et de rendre compte fonctionne bien. C'est la manière de faire du Seigneur. Nous pouvons faire mieux. Pour Dieu, qui a créé l'univers et règne sur tout, cette œuvre, *son* œuvre et sa gloire, est très personnelle. Et il devrait en être de même pour chacun de nous, en tant qu'instruments entre ses mains dans son œuvre prodigieuse de salut et d'exaltation. Il en résultera des miracles dans la vie de vraies personnes. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

L'amour expiatoire de Jésus-Christ

La guérison et le pardon ne sont complets que dans l'amour expiatoire de Jésus-Christ.

J'exprime mon amour pour le président Nelson et ma reconnaissance pour l'influence remarquable qu'il a exercée sur chacun de nous. En notre nom à tous, je remercie Dieu d'avoir préservé et magnifié la noble vie de frère Oaks.

Année après année, je ressens un amour de plus en plus grand pour notre Sauveur, Jésus-Christ, et pour son expiation miséricordieuse. Son sacrifice suprême, par lequel il a remporté la victoire sur la mort et le péché, est la contribution la plus importante de toute l'histoire de l'humanité. La compréhension de son don divin représente pour moi un apprentissage céleste infini, qui se poursuivra au-delà de la tombe.

La puissante compassion du Sauveur lorsqu'il pardonne les péchés et guérit les blessures causées par les péchés d'autrui est une manifestation des plus miraculeuses de l'amour de Dieu.

Mon désir est d'offrir de l'espoir aux personnes qui recherchent le pardon pour des péchés graves et du réconfort à celles qui recherchent la guérison des blessures profondes causées par les péchés graves d'autrui[1].

La guérison et le pardon ne sont complets que dans l'amour expiatoire de Jésus-Christ.

La foi en Jésus-Christ

Si vous avez commis des péchés graves et que vous êtes actuellement sur le chemin du repentir, ou avez le désir de



L'IMAGE DU CHRIST, TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, REPRODUCTION RÉSERVÉE À UN USAGE DANS L'ÉGLISE

vous repentir pleinement et de ressentir la joie ineffable du pardon, sachez que ce miracle vous attend[2]. Le Sauveur nous lance continuellement cet appel : « Venez à moi[3]. »

Le fait de renforcer votre foi en notre Sauveur, Jésus-Christ, revigorera le désir de votre âme de le connaître, de croire en lui et de lui abandonner votre cœur[4]. Concernant son propre pardon, Énos a demandé : « Seigneur, comment cela se fait-il[5] ? » Le Seigneur a répondu : « À cause de ta foi au Christ, que tu n'as encore jamais entendu ni vu[6]. »

Moroni a ajouté : « Et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit[7]. »

Vous détourner du péché, vous tourner vers Dieu et renforcer votre foi en Jésus-Christ est un beau début. Soumettre humblement votre volonté à Dieu implique de confesser vos péchés graves à votre évêque ou à votre président de branche[8], mais votre pardon complet vient du Sauveur[9]. Le pardon est un don divin qui nous est offert par la grâce de Jésus-Christ.

L'honnêteté

Le désir de revenir véritablement à Dieu s'accompagne de la détermination d'être complètement honnête avec votre Père céleste, avec vous-même, avec les personnes que vous avez blessées et avec votre dirigeant de la prêtrise. Votre Père céleste se réjouit de votre détermination à venir à lui[10] le cœur brisé et l'esprit contrit[11]. Avoir l'esprit contrit signifie se remettre humblement entre les mains de Dieu ; avoir le cœur brisé produit ce que l'apôtre Paul a décrit comme la « tristesse selon Dieu[12] », un profond désir de l'âme de revenir à lui, quel qu'en soit le prix.

Réparer ce qui est brisé

Ce désir ardent vous amène à vouloir réparer ce que vous avez brisé. Néanmoins, réalisant qu'il y a des choses que vous n'avez pas le pouvoir de réparer, vous priez avec ferveur que le Seigneur, par sa grâce, guérisse les personnes que vos actions ont blessées.

Les effets d'un péché grave sur autrui sont souvent douloureux et difficiles à surmonter. Suivez-vous l'exemple des fils de Mosiah, qui « s'efforç[aient] avec zèle de réparer tout le mal qu'ils avaient fait[13] » ? Parlez avec des personnes que vous respectez de ce que vous ne voyez peut-être pas.



Dallin H. Oaks a enseigné : « Notre Sauveur peut réconforter, guérir et fortifier » les personnes qui recherchent son aide.

Alors que je préparais ce discours, j'ai reçu un courriel inattendu d'un homme qui était en train de se repentir et qui désirait revenir à l'Église. Son ex-femme souffrait encore de la perte « de [leur] mariage éternel, [des difficultés liées aux enfants], de la perte de sécurité financière, [...] de l'incapacité à faire face aux dépenses [et] du sentiment profondément oppressant d'avoir été trahie ».

Il m'a raconté que son dirigeant de la prêtrise « s'était senti poussé à [lui demander] de réfléchir, à l'aide de la prière, à ce qu'il [pouvait faire de plus pour son ex-femme et ses enfants] ». Avec sa permission, je vais vous lire une partie de son courriel :

« J'ai [d'abord] pensé que [la somme d'argent] que j'avais donnée lors du divorce était plus que généreuse, mais mon président de branche m'a encouragé à jeûner et à prier à ce sujet. [...]

« Au début, j'avais du mal à accepter l'idée d'une restitution supplémentaire. Comme mes péchés n'étaient pas d'ordre financier, je me demandais ce que signifiait réellement 'une restitution généreuse', [mais] je me suis vite rendu compte qu'il ne s'agissait pas seulement d'argent.

« Mes dirigeants de la prêtrise ont parlé avec [mon ex-femme] et mes enfants, et se sont rendu compte qu'ils étaient toujours en difficulté ; ils n'étaient pas guéris.

« Mon nouvel objectif était d'avancer avec foi. [...] J'ai simplement exprimé mon désir d'aider sans aucune condition. [...] J'ai décidé d'[envoyer à mon ex-femme un montant spécifique] chaque mois. [Ce montant] représentait une part importante de mon salaire net. Juste avant d'effectuer le premier versement, le Seigneur [m'a fait comprendre que je devais] payer [le double de ce montant].

« J'ai appris que la restitution n'est pas seulement une question d'argent. Il s'agit de consacrer humblement ma vie au Seigneur. [...] L'argent aide à remplacer ce que j'ai pris à ma famille à cause de mes mauvais choix. Il s'agit de faire et de tenir des promesses sans rien attendre en retour, et de permettre [à mon ex-femme] de ne pas se soucier des factures à payer afin qu'elle puisse rechercher la compagnie de l'Esprit[14]. »

Vos efforts pour réparer ce que vous avez brisé ne sont pas forcément d'ordre financier, mais, en tenant humblement conseil avec le Seigneur, vous découvrirez peut-être que vous pouvez faire plus.

L'approbation divine graduelle

Tandis que vous recherchez le pardon du Seigneur, soyez patient en attendant sa pleine approbation. Réfléchissez à ce passage des Écritures :

« Ils s'humilièrent dans les profondeurs de l'humilité ; et ils crièrent à Dieu avec force ; oui, [...] toute la journée. [Mais] le Seigneur était lent à entendre leur cri à cause de leurs iniquités[15]. »

« Néanmoins, le Seigneur entendit leurs cris, et commença [...] à alléger leurs fardeaux ; [et] ils

commencèrent à prospérer peu à peu[16]. »

Soyez patient, tandis que le Seigneur vous donne peu à peu sa bénédiction et son approbation.

En son temps, vous sentirez la voix du Seigneur vous dire : « Ne laiss[e] plus ces choses-là te troubler[17]. » Un jour, si vous continuez à vous tourner vers le Sauveur, votre Père céleste enlèvera « la culpabilité de [v]otre cœur, par les mérites de son Fils[18] ».

Blessé et en souffrance

À vous qui avez été injustement blessés par les péchés graves d'une autre personne, je désire exprimer l'amour et la compassion du Sauveur, son réconfort et sa paix.

Le Sauveur est conscient de la tristesse que vous avez ressentie, du chagrin, de la perte, du sentiment étouffant de trahison et de l'effondrement de la vie que vous pensiez mener — je vous donne mon assurance absolue qu'il vous connaît et vous aime. Tendez la main vers lui ! Il est votre réconfort et votre force : il enverra ses anges pour vous soutenir. Quand votre douleur disparaîtra-t-elle ? Quand votre chagrin sera-t-il apaisé et les souvenirs indésirables oubliés ? Je ne sais pas. Mais je sais ceci : il a le pouvoir de faire naître la beauté à partir des cendres de votre souffrance[19].

Nos frères et sœurs bien-aimés de Grand Blanc, dans le Michigan, avec leur foi inébranlable en Jésus-Christ, leur courage et leur générosité, ont reçu, et recevront abondamment, dans les semaines et mois à venir, l'amour et la grâce incomparables du Sauveur.

Si vous continuez à placer votre confiance en lui, vos nuages obscurs et vos sanglots angoissés dans la nuit se transformeront en un flot de larmes de joie et de paix dans la lumière du matin[20]. « Votre tristesse se changera en joie. […] Et nul ne vous ravira votre joie[21]. » Ce moment viendra. Je témoigne qu'il viendra.

On peut trouver l'amour expiatoire de Jésus-Christ dans les situations les plus difficiles. Néanmoins, nous avons tous constamment besoin de la grâce expiatoire de notre Sauveur. Dallin H. Oaks a enseigné : « Grâce à l'Expiation qu'il a accomplie dans la condition mortelle, notre Sauveur peut réconforter, guérir et fortifier tous les hommes et toutes les femmes de partout, mais je crois qu'il ne le fera que pour les personnes qui le cherchent et demandent son aide. Comme l'a dit l'apôtre Jacques : 'Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera' (Jacques 4:10). Nous nous qualifions pour cette bénédiction quand nous croyons en lui et prions pour recevoir son aide[22]. »

Robert E. Wells

Mon cher ami et soixante-dix Autorité générale émérite, Robert E. Wells, aujourd'hui âgé de 97 ans, m'a donné la permission de raconter l'expérience qu'il a vécue il y a plus de 60 ans.

Alors qu'il vivait au Paraguay en 1960 et travaillait comme banquier international, Robert Wells, alors âgé de 32 ans, et sa femme, Meryl, étaient chacun aux commandes de deux avions distincts, alors qu'ils rentraient chez eux en provenance d'Uruguay. Passant à travers d'épais nuages, Robert et Meryl ont perdu le contact visuel et radio l'un avec l'autre. Robert a atterri rapidement et a appris que l'avion de sa femme s'était écrasé. Ni sa femme ni les deux amis qui l'accompagnaient n'avaient survécu. Leurs enfants, âgés de sept, cinq et deux ans, étaient chez eux à Asunción.



Neil L. Andersen avec son ami Robert E. Wells, Autorité générale émérite.

Frère Wells a décrit son chagrin en ces termes :

« Les mots seront toujours insuffisants pour exprimer la douleur qui s'est emparée de moi, consumant mes émotions et engourdissant mes sens. Des larmes de tristesse profonde



Après le décès de sa femme dans un accident d'avion, frère Wells, photographié ici avec sa famille, a retrouvé la lumière et la joie grâce à la « puissance universelle de l'expiation du Sauveur ».

ne cessaient de couler. Comme si cela ne suffisait pas, alors que mon esprit luttait pour faire face à la terrible prise de conscience du décès de ma femme, je me suis senti accablé d'une immense culpabilité, convaincu que j'étais responsable de l'accident. »

Robert s'en voulait de ne pas avoir fait inspecter l'avion plus minutieusement et de ne pas avoir donné à sa femme davantage d'instructions sur l'utilisation des instruments de navigation en vol. Il se sentait coupable de négligence.

Il a dit :

« Mon esprit est entré dans un état de confusion sombre. […] J'existais simplement, [pour le bien des enfants], mais rien de plus. »

« J'avais […] perdu le désir de vivre. »

Finalement, Robert a été béni par une expérience profondément spirituelle. Il raconte :

« Un soir, environ un an plus tard, alors que j'étais à genoux en prière, un miracle s'est produit. Tandis que je priais et suppliais mon Père céleste, j'ai senti que le Sauveur venait à mes côtés, et j'ai entendu une voix audible dire ces mots à mon âme et à mes oreilles : 'Robert, mon sacrifice expiatoire a payé pour tes péchés et tes erreurs. Ta femme te pardonne. Tes amis te pardonnent. Je vais alléger ton fardeau.'

« À partir de ce moment et de manière extraordinaire, j'ai été soulagé [de mon désespoir] et du fardeau de la culpabilité. J'avais été secouru ! J'ai immédiatement compris la puissance universelle de l'expiation du Sauveur, et […] qu'elle s'appliquait directement à moi. […] J'ai […] ressenti une lumière et une joie que je n'avais jamais connue auparavant. J'avais reçu un don sans contrepartie : le don de la grâce du Seigneur. […] Je n'avais aucun mérite, je n'avais rien fait pour justifier une telle faveur, mais il me l'a quand même accordée[23]. »

Puissions-nous tous être « sanctifiés dans le Christ, par la grâce de Dieu, grâce à l'effusion du sang du Christ, [devenant] saints, sans tache[24] ».

Je témoigne de l'amour, de la miséricorde, et de la grâce de notre Sauveur et Rédempteur. Il vit. Nous lui appartenons, nous sommes enfants de l'alliance. Si nous croyons en lui, le suivons et lui faisons confiance, il nous délivrera de nos peines et de nos péchés. Puis, après cette vie mortelle, dans la maison de notre Père, nous vivrons avec lui pour toujours et à jamais. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

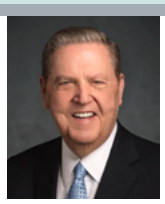
1. « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous » (1 Jean 3:16).
   « Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités » (Alma 7:12).
2. « Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (Doctrine et Alliances 58:42 ; voir aussi Mosiah 26:30).
3. Matthieu 11:28.
4. Votre foi croissante rendra vos prières plus sincères, votre étude des Écritures plus significative et vos désirs plus précis dans l'obéissance aux commandements de Dieu.
5. Énos 1:7.
6. Énos 1:8.
7. Moroni 10:32.
8. Voir Doctrine et Alliances 58:43.
9. Voir Mosiah 26:29.
10. « Oui, je te le dis, pour que tu saches qu'il n'y a personne d'autre que Dieu qui connaisse tes pensées et les intentions de ton cœur » (Doctrine et Alliances 6:16).
11. Voir 3 Néphi 9:20 ; Doctrine et Alliances 59:8.
12. Voir 2 Corinthiens 7:8-11.
13. Mosiah 27:35.
14. Courriel personnel reçu le 22 août 2025.
15. Mosiah 21:14-15.
16. Mosiah 21:15-16.
17. Alma 42:29.
18. Alma 24:10.
19. Voir Ésaïe 61:3.
20. Voir Jacob 3:1-2.
21. Jean 16:20, 22.
22. Voir Dallin H. Oaks, « Fortifiés par l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 64.
23. Voir Neil L. Andersen, *The Divine Gift of Forgiveness*, 2019, p. 260-261.
24. Moroni 10:33.



Colombie

SESSION DU DIMANCHE MATIN

Conférence générale d'octobre 2025



P. 74

Maintenant je vois

L'influence du Livre de Mormon dans ma vie n'est pas moins miraculeuse que le résultat de l'application de salive et de terre sur les yeux de l'aveugle.

Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

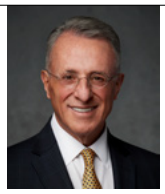


P. 76

Va, et toi, fais de même

J'aimerais mettre en lumière le rôle des missionnaires appelés à faire une mission dédiée au service. Ils sont des exemples pour nous.

Par James E. Evanson
des soixante-dix



P. 80

Parés de la vertu de la tempérance

Je nous invite tous sincèrement à parer notre esprit et notre cœur de la vertu chrétienne de la tempérance.

Par Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres

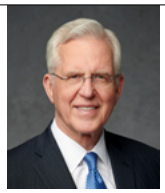


P. 83

Le pouvoir du service individualisé

Lorsque nous servons une personne à la fois, nous invitons chaque personne à venir au Christ et à servir dans la maison du Seigneur.

Par Peter M. Johnson
des soixante-dix



P. 86

Regarder vers Dieu et vivre

Ce n'est qu'en se tournant vers Dieu que les personnes, les familles et même les nations peuvent s'épanouir.

Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

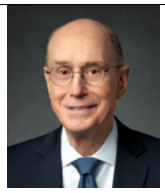


P. 90

Les prophètes de Dieu

Pour nous saisir de toute bonne chose jusqu'à la Seconde Venue, il est essentiel d'écouter la voix du prophète et d'y obéir.

Par Andrea Muñoz Spannaus
Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles



P. 93

Éprouvés et fortifiés en Christ

Les moments d'épreuve ne sont pas la preuve que le Seigneur vous a abandonnés. Ils sont plutôt la preuve qu'il vous aime suffisamment pour vous raffiner et vous fortifier.

Par Henry B. Eyring
du Collège des douze apôtres



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Maintenant je vois

L'influence du Livre de Mormon dans ma vie n'est pas moins miraculeuse que le résultat de l'application de salive et de terre sur les yeux de l'aveugle.

C'est avec un amour sincère que nous nous joignons à frère Oaks pour rendre hommage au président Nelson. Et avec ce même amour et le cœur lourd, nous pensons aux victimes de la récente tragédie dans le Michigan, et à celles des tragédies quasi quotidiennes à travers le monde. Nous affrontons ces réalités avec amour et confiance au Seigneur Jésus-Christ.

Le neuvième chapitre de Jean raconte que Jésus et ses disciples croisèrent un mendiant aveugle de naissance. Cela conduisit les disciples à poser à Jésus plusieurs questions religieuses complexes sur l'origine et la transmission du handicap de cet homme. Le Maître répondit par un geste à la fois très simple et très surprenant. Il cracha dans la terre et forma un petit mélange de boue. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'homme et lui demanda d'aller se laver au réservoir de Siloé. L'homme aveugle obéit et, comme le disent les Écritures : « Il [...] s'en retourna voyant clair[1]. » Voici l'importance capitale de la preuve, face aux aspirations, aux raisonnements, voire à la malveillance qui s'érigent contre la vérité.

Les ennemis de Jésus, inquiets que ce miracle renforce davantage la menace que le Sauveur faisait peser sur leur autorité présumée, s'en prirent à l'homme guéri et lui dirent avec colère : « Nous savons que [Jésus] est un pécheur. » Après les avoir écoutés, l'homme répondit : « S'il est un pécheur, je ne sais pas ; [mais] je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois[2]. »

Jésus donna la première explication de cet échange en déclarant à ses disciples que tout cela s'était produit « afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui[3] ». Rappelons que, dans ce récit, il est mentionné à deux reprises que le Sauveur oignit[4] les yeux de l'aveugle, un acte devant être achevé par une ablution. Cette déclaration, selon laquelle « les œuvres de Dieu [seraient] manifestées[5] », suggère peut-être le déroulement d'une ordonnance sacrée.

Une autre vérité qui ressort ici réside dans les éléments que le Créateur du ciel et de la terre, et de tout ce qui s'y trouve, utilise pour accomplir ce miracle : de la salive et un peu de terre ! Ces ingrédients, pour le moins inattendus, montrent que Dieu peut nous bénir par toute méthode de son choix. Tout comme Naaman, qui était réticent à se laver dans le Jourdain[6], ou les enfants d'Israël qui refusaient de regarder le serpent élevé sur un bâton[7], il est si facile pour nous de rejeter la source de notre rédemption, simplement parce que les moyens employés nous semblent trop ordinaires.

Mais nous nous souvenons que le Livre de Mormon enseigne que certaines choses sont claires et *précieuses*, et qu'avant la naissance de Jésus, on avait prophétisé : « Il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire[8]. » Combien de fois Dieu a-t-il transmis son message majestueux par l'intermédiaire d'une présidente de la Société de Secours nouvellement appelée, d'un garçon sans instruction dans une ferme de l'État de New York, d'un nouveau missionnaire ou d'un bébé couché dans une crèche ?

Comment réagirons-nous si les réponses à nos prières arrivent de manière simple ou déroutante ? Sommes-nous prêts à persévérer, à continuer d'essayer de vivre l'Évangile du Christ, quelle que soit la quantité de salive et de boue nécessaire ? Il se peut que nous ne comprenions pas toujours le but ou le sens de ce qui nous arrive, et que, de temps à autre, nous nous sentions tous un peu comme cette sœur âgée qui s'est exclamée : « Seigneur, que dirais-tu de me donner une bénédiction non déguisée ? »



Chili

Examinons la preuve d'une autre vérité, celle-ci concernant la sainte prêtrise. En relatant l'organisation de l'Église du midi des temps, Luc commence par ces paroles : « Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna pouvoir et autorité[9] », des dons qui ne sont ni accordés en fonction de titres impressionnants, ni déterminés par une tradition ou un droit d'aînesse. Ils ne sont ni accordés par une faculté de théologie ni par un séminaire religieux. Ils ne sont conférés que par l'imposition des mains de quelqu'un ayant lui-même reçu cette autorité par l'imposition des mains, dans une chaîne ininterrompue remontant jusqu'à la source de toute autorité divine : le Seigneur Jésus-Christ.
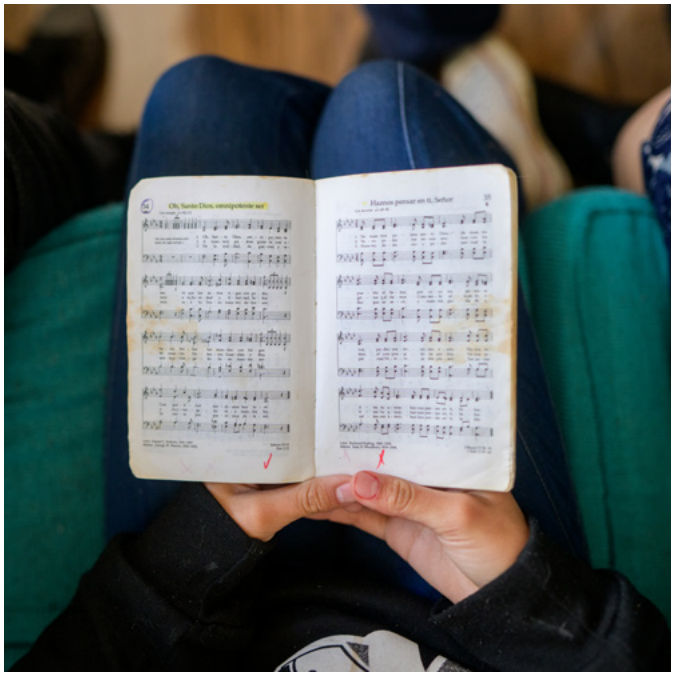
Dans une Église qui comprend ce qu'est le don de la miséricorde, ne serait-ce pas une preuve supplémentaire et merveilleuse de sa véracité que de voir ces bénédictions et ces alliances s'étendre à nos ancêtres décédés, ceux de notre famille qui nous ont précédés ? Devraient-ils être pénalisés parce qu'ils n'ont pas eu accès à l'Évangile ou parce qu'ils sont nés à une époque ou dans un lieu où les ordonnances et les alliances divines ne leur étaient pas accessibles ? L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours possède des maisons du Seigneur sacrées et consacrées, dans lesquelles une œuvre miséricordieuse et salvatrice est accomplie par procuration, jour et nuit, en faveur des défunts, tandis que les vivants y trouvent des occasions de culte et l'accès aux ordonnances pour eux-mêmes. À ma connaissance, cette preuve particulière de la vérité de Dieu, son amour universel pour les vivants et les morts, ne se voit nulle part ailleurs dans le monde, si ce n'est dans une Église qui met en évidence la vérité sur ce point particulier : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Ma première vraie rencontre avec la vérité, celle qui m'a donné la vue et la vie, ne s'est pas produite par l'intermédiaire d'une onction d'argile ni au réservoir de Siloé. Non, l'instrument de vérité qui m'a apporté la guérison du Seigneur est venu sous la forme des pages d'un livre, oui, le Livre de Mormon : un autre témoignage de Jésus-Christ ! Les affirmations concernant ce livre ont été attaquées et rejetées par certains incrédules, avec une colère souvent aussi virulente que celle de ceux qui disaient à l'homme guéri qu'il *n'avait pas pu* vivre ce qu'il savait *avoir* vécu.

On m'a lancé au visage que les moyens par lesquels ce livre est paru étaient irréalistes, invraisemblables, embarrassants, voire impies. Ce sont là des paroles dures de la part de n'importe qui prétendant connaître les moyens par lesquels ce livre a vu le jour, alors que la seule description donnée est qu'il a été traduit « par le don et le pouvoir de Dieu[10] ». C'est tout. Rien de plus. Quoi qu'il en soit, l'influence du Livre de Mormon dans ma vie n'est pas moins miraculeuse que le résultat de l'application de salive et de terre sur les yeux de l'aveugle. Le Livre de Mormon a été une rambarde de sécurité pour mon âme, une lumière révélatrice transcendante et pénétrante, une lumière sur le chemin lorsque le brouillard de ténèbres s'élève. Il s'est souvent levé, et il se lèvera encore.



Étant donné la vision que le Livre de Mormon m'a apportée de l'amour universel et de la grâce rédemptrice de mon Sauveur, je vous donne mon témoignage, au même titre que l'homme guéri, dont les parents ont dit qu'il devait être écouté, car il était « assez âgé[11] ». S'il était assez âgé, je le suis aussi. Il était assez âgé pour être pris au sérieux, selon eux. Eh bien, moi aussi. Je fêterai mes quatre-vingt-cinq ans dans deux mois. J'ai été aux portes de la mort et j'en suis revenu. J'ai marché aux côtés de rois et de prophètes, de présidents



Chili

et d'apôtres. Mieux encore, il m'est arrivé d'être submergé par le Saint-Esprit de Dieu. Je pense que mon témoignage devrait au moins être pris en compte.

Frères et sœurs, je suis parvenu à la conviction entière et profonde que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est véritablement l'Église rétablie du Nouveau Testament — et plus encore — car je ne peux pas nier les preuves que j'ai de ce rétablissement. Depuis ces premières expériences, je pense avoir reçu mille, peut-être même dix mille preuves *supplémentaires* de la véracité de ce dont j'ai parlé aujourd'hui. Je me réjouis donc de chanter, avec une voix affaiblie, épaule contre épaule avec mon ami dans les rues de Jérusalem :

Grâce infinie ! Christ m'a sauvé
De mon état déchu !
J'étais perdu ; il m'a trouvé
Et m'a rendu la vue[12].

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 9:1-7.
2. Voir Jean 9:13-25.
3. Jean 9:3.
4. Voir Jean 9:6, 11.
5. Jean 9:3.
6. Voir 2 Rois 5:1-15.
7. Voir Nombres 21:4-9 ; 1 Néphi 17:41 ; Alma 33:18-22.
8. Ésaïe 53:2.
9. Luc 9:1.
10. Omni 1:20 ; voir aussi Doctrine et Alliances 20:35.
11. Jean 9:23.
12. « Grâce infinie », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, Médiathèque de l'Évangile.



Par James E. Evanson
des soixante-dix

Va, et toi, fais de même

J'aimerais mettre en lumière le rôle des missionnaires appelés à faire une mission dédiée au service. Ils sont des exemples pour nous.

Tandis que le Sauveur parcourait la région de Bethsaïda, quelques personnes lui ont amené un aveugle. Celles-ci espéraient peut-être être les témoins directs d'un miracle. Le Sauveur « prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village » afin de le guérir en privé. Cette guérison n'a d'abord pas semblé efficace. L'homme regarda et dit : « J'aperçois les hommes, mais je les vois comme des arbres qui marchent. » Avec compassion, Jésus « lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement », grâce à ce geste supplémentaire du Sauveur, « il [...] vit tout distinctement[1] ».

Cela n'est qu'un exemple parmi d'autres de la façon dont la vie du Sauveur se caractérise par d'humbles actes de service. Il nous rappelle qu'il « est venu, non pour être servi, mais pour servir[2] », et il nous invite ensuite à suivre son exemple en faisant le deuxième mille[3], donnant à celui qui nous demande[4] et aimant notre prochain[5]. Lorsqu'on lui a demandé : « Qui est mon prochain ? » Le Christ a raconté la parabole du bon Samaritain, avec le commandement suivant : « Va, et toi, fais de même[6]. »

Les missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont des exemples modernes du bon Samaritain que le Christ nous invite à devenir. J'aimerais mettre en lumière le rôle des missionnaires appelés à des missions dédiées au service[7]. Ils sont pour nous des exemples de la manière dont le service (1) ouvre les cœurs à l'Évangile de Jésus-Christ, (2) nous permet à tous de servir quelle que soit notre situation et (3) attire le pouvoir du Christ dans notre vie.

Premièrement, le service ouvre les cœurs à l'Évangile de Jésus-Christ

Vers 91 av. J.-C., Ammon, un missionnaire du Livre de Mormon, s'est présenté au roi Lamoni en disant : « Je désire demeurer un certain temps parmi ce peuple ; [et] je serai ton serviteur[8]. » Grâce à la façon dont il a servi le roi, Ammon a eu l'occasion de « parler hardiment, et [de dire au roi Lamoni] par quel pouvoir » il a accompli ces choses[9]. En contrepartie, le roi a promis à Ammon : « Tout ce que tu



Brésil

désires, je te le donnerai[10]. » La seule requête d'Ammon a été que le roi écoute le message de l'Évangile de Jésus-Christ[11]. Le service d'Ammon a eu pour résultat « d'amener des milliers d'âmes au repentir[12] ».

De nos jours, le service continue de conduire les gens à l'Évangile. Sœur Bevan faisait une mission dédiée à l'enseignement lorsqu'elle a commencé à rencontrer des problèmes de santé nécessitant son retour chez elle pour suivre un traitement. Au lieu d'être relevée, elle a pu continuer de servir dans le cadre d'une mission dédiée au service depuis chez elle[13].

Alors qu'elles traversaient un parc, sœur Bevan et une amie se sont senties poussées à parler à une mère accompagnée de ses quatre jeunes enfants, mais elles ont hésité et la famille s'en est allée. Le lendemain, elles sont retournées dans ce parc, priant pour que la famille s'y trouve aussi. Miraculeusement, la mère était assise exactement au même endroit que la veille. Cette fois, sœur Bevan et son amie sont allées lui parler et, tout en faisant connaissance avec elle, ont découvert qu'elle avait désespérément besoin d'une aide temporelle. Elles lui ont apporté leur soutien et l'ont ensuite invitée à découvrir l'Évangile.

Grâce à ce service et à cette invitation, la mère et l'aîné des enfants se sont fait baptiser, suivi du cadet un an plus tard. Ils sont toujours pratiquants aujourd'hui. Sœur Bevan savait que cette expérience était divinement inspirée et cela lui a prouvé qu'elle se trouvait exactement à l'endroit où Dieu avait besoin qu'elle soit[14].

Comme Ammon et sœur Bevan, lorsque nous servons autrui, nous « [lui donnons] le bon exemple[15] » et il désire connaître la « raison de l'espérance qui est en [nous][16] ».

Jésus nous lance cette invitation : « Va, et toi, fais de même. »

Deuxièmement, le service nous permet à tous de servir quelle que soit notre situation

Le président Nelson a demandé à « *chaque* jeune homme digne et apte de se préparer pour une mission, et d'en faire une », et à chaque sœur jeune et capable de « [prier] pour savoir si le Seigneur désire [qu'elle fasse] une mission ». Il a promis : « Votre décision de faire une mission, qu'elle soit de prosélytisme ou [dédiée au] service, sera une bénédiction pour vous et pour beaucoup d'autres[17]. » Les missions dédiées au service ont transformé la définition du mot *capable*[18]. À présent, chaque jeune homme et chaque jeune femme qui désirent faire une mission à plein temps pour le Seigneur le peuvent, à de très rares exceptions.

Quand il s'agit de servir indépendamment de notre situation personnelle, elder Holgado est un exemple. Il est né avec une maladie génétique rare[19] qui l'empêchait de

faire une mission dédiée à l'enseignement. Elder Holgado a été appelé en tant que missionnaire dédié au service et a effectué du bénévolat au sein du magasin de l'évêque, permettant à des centaines de personnes de recevoir le soutien dont elles avaient besoin. Il garnissait les étagères, emballait les légumes et compactait les cartons.

Prenant la parole à la réunion de Sainte-Cène après sa mission, elder Holgado a déclaré : « Dieu a besoin de missionnaires dédiés au service. Il a besoin de gens qui aiment et servent autrui. Ces personnes entreposent du papier hygiénique, emballent des brocolis, montent des meubles et font du bien aux gens[20]. »

Vous n'avez pas besoin de recevoir une tâche de service ou de porter un badge missionnaire pour faire du bien. Le Sauveur reconnaît chaque acte de service. Nous sommes tous capables d'aider les gens à venir au Christ en les servant avec amour et gentillesse. Nous pouvons tous servir chaque personne individuellement au nom du Christ, par le pouvoir du Saint-Esprit, et mener une vie exemplifiant la foi en Jésus-Christ[21]. Le service nous permet de nous présenter comme des sacrifices vivants, agréables à Dieu[22].

Jésus nous lance cette invitation : « Va, et toi, fais de même. »

Troisièmement, le service attire le pouvoir du Christ dans notre vie

Un jeune missionnaire, qui avait été transféré d'une mission dédiée à l'enseignement à une mission dédiée au service, a rencontré certaines difficultés personnelles suscitant chez lui le besoin du pouvoir guérisseur du Christ. Le service consacré a apporté ce pouvoir dans sa vie. Il a dit : « J'ai ressenti, pendant que je traversais ces difficultés, que le Christ me soutenait. Il y a vraiment quelque chose de spécial à le voir bénir les gens dans une banque alimentaire, dans le temple ou encore grâce à son Évangile. »

Ce frère a commencé à éprouver une joie plus profonde, et son enthousiasme renouvelé s'est avéré une bénédiction pour lui et toute sa famille. L'Esprit a pénétré plus abondamment leur foyer, ils sont allés au temple ensemble plus régulièrement et le Christ a occupé une place plus importante au sein de leur famille. Ce missionnaire croit que le Christ a sauvé sa vie et béni sa famille grâce au service[23].

Le président Nelson a enseigné : « Le désir de servir et d'affermir autrui est un symbole de notre empressement à être guéris » par le pouvoir rédempteur du Sauveur[24].

Jésus nous lance cette invitation : « Va, et toi, fais de même. »

Les missionnaires dédiés au service sont des exemples de disciples consacrés de Jésus-Christ[25]

Quand vous, ou un membre de votre famille, êtes appelés comme missionnaire dédié au service, c'est un moment à célébrer[26]. Dès lors, votre famille comptera un représentant du Seigneur Jésus-Christ qui a été mis à part et qui demeure au sein du foyer. Cela vous transformera tous pour le bien. Un appel à servir ne devrait jamais susciter de déception.



Pérou

Nous chantons ces paroles : « J'irai où tu veux que je sois, ce que tu voudras je serai[27]. » Voici une occasion de montrer que nous croyons vraiment ce que nous disons !

Vous tous qui servez, et plus spécialement les quatre mille jeunes missionnaires dédiés au service, nous vous aimons ! Si les missionnaires dédiés à l'enseignement sont la bouche du Seigneur, alors les missionnaires dédiés au service sont ses mains, et vous n'êtes pas des missionnaires de seconde classe[28]. Chacun de vous joue un rôle vital dans le rassemblement d'Israël. Le président Nelson a enseigné : « Chaque fois que nous faisons quoi que ce soit qui aide qui que ce soit [...] à contracter et à respecter ses alliances avec Dieu, nous aidons à rassembler Israël[29]. »

Vous, missionnaires dédiés au service, rassemblez Israël chaque jour de nombreuses manières différentes et votre service transforme des vies. Il arrive souvent que vous ne sachiez pas à qui profitent vos actes de service, mais Dieu le sait. Souvenez-vous toujours que « toutes les fois que vous [servez] l'un de ces plus petits, [c'est lui que] vous [servez][30] ». Nous entendons vos voix lorsque vous êtes bénévoles dans les centres d'appel de l'Église, nous voyons vos sourires lorsque vous aidez au sein d'organisations de la collectivité et nous percevons votre lumière lorsque vous servez dans

les temples. Vous donnez à manger à ceux qui ont faim, des vêtements à ceux qui sont nus et à boire à ceux qui ont soif[31].

Nous devons tous aller et faire de même.

Le service est la force vive des disciples du Christ

Le service a le pouvoir d'ouvrir les cœurs à l'Évangile et nous permet à tous d'offrir notre âme tout entière au Christ[32]. Il change notre cœur afin que nous devenions plus semblables à lui et, ce faisant, nous édifions autrui. Le président Nelson a un jour demandé : « Dans ce monde frappé de dépérissement spirituel, les personnes [...] peuvent-elles faire changer les choses ? » Sa réponse est : « Oui ! [...] 'Le peuple de l'alliance du Seigneur, armé de justice et du pouvoir de Dieu dans une grande gloire' [...] peut améliorer la vie de tous les humains[33]. » Par le service, nous changeons les cœurs et le monde.

Le Christ « allait de lieu en lieu faisant du bien[34] ». Il a guéri les malades[35], rendu la vue aux aveugles[36] et ressuscité les morts[37]. Il a préparé des repas[38], apporté son aide lors de noces de mariage[39] et nourri des milliers de gens qui avaient faim[40]. En rendant service à chacun au nom du Christ, nous devenons de plus en plus saints et dignes du don de la vie éternelle[41]. Jésus-Christ vit. Il est mon Sauveur et le vôtre. Il est notre Rédempteur. Il est notre grand exemple de service. Je nous invite tous à aller et à faire de même. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Marc 8:22-26.
2. Matthieu 20:28.
3. Voir Matthieu 5:41.
4. Voir Matthieu 5:42.
5. Voir Matthieu 22:39.
6. Voir Luc 10:29-37.
7. Pour plus de renseignements sur les jeunes missionnaires dédiés au service et sur les modalités de candidature, consultez le site churchofjesuschrist.org/service-missionary?lang=fra.
8. Alma 17:23, 25.
9. Voir Alma 17:31-39 ; 18:9-10, 20.
10. Alma 18:21.
11. Voir Alma 18:22.
12. Alma 26:22.
13. Sœur Bevan a fait une mission dédiée à l'enseignement dans la mission de Tampa (Floride, États-Unis) et une mission dédiée au service dans la mission d'Orem (Utah, États-Unis).
14. Entretien personnel avec Janae Bevan le 10 juin 2025. Histoire et citations utilisées avec son autorisation.
15. Alma 17:11.
16. 1 Pierre 3:15.
17. Russell M. Nelson, « Prêcher l'Évangile de paix », *Le Liahona*, mai 2022, p. 6-7.
18. Je suis reconnaissant à sœur Wright, première conseillère dans la présidence générale de la Primaire, d'avoir largement enseigné ce principe.
19. Syndrome de Rubinstein-Taybi.
20. Entretien personnel avec Scott et Tricia Holgado le 3 juin 2025. Histoire et citations utilisées avec leur autorisation.
21. Déclaration de l'objectif du missionnaire dédié au service : « Aider les gens à venir au Christ en les servant avec amour et gentillesse comme le Sauveur le ferait. Servir chacun en son nom par le pouvoir du Saint-Esprit et être un exemple de foi en Jésus-Christ, de repentir, de respect des alliances contractées avec Dieu et de persévérance jusqu'à la fin » (*Règles missionnaires pour les disciples de Jésus-Christ – Missionnaires dédiés au service*, section 1.0, Médiathèque de l'Évangile).
22. Voir Romains 12:1.
23. Entretien personnel avec Jordan Fry le 12 juin 2025. Histoire et citations utilisées avec son autorisation.
24. Russell M. Nelson, « Jésus Christ : le Maître-guérisseur », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 87.
25. En juillet 2022, sœur Evanson et moi-même servions comme dirigeants de mission dans la mission d'Orem (Utah, États-Unis). Avec neuf autres missions dans le monde, nous avons eu le privilège de participer à un projet pilote intégrant de jeunes missionnaires dédiés au service dans notre mission. Après notre première réunion, j'ai écrit dans mon journal : « Ce soir, nous avons eu une réunion très spéciale. Nous avons accueilli plus de cent quarante nouveaux missionnaires dans notre mission et leurs parents. La salle de culte et la salle de sport étaient remplies au maximum, et nous avons tenu une réunion pleine d'énergie et où régnait l'Esprit pour accueillir les missionnaires dédiés au service au sein de notre mission d'Orem. J'ai été submergé par le sentiment d'amour que nous éprouvons à leur égard. Tous sont désireux de servir. C'était beau à voir. » Les situations de ces missionnaires étaient très variées : certains étaient d'anciens missionnaires dédiés à l'enseignement qui se remettaient de blessures, d'autres étaient muets ou se déplaçaient en fauteuil roulant. Après cette réunion, sœur Evanson m'a dit : « Maintenant, notre mission semble complète. »
26. Voir David A. Bednar, « Appelés à l'œuvre », *Le Liahona*, mai 2017, p. 67-70.
27. « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174.
28. Voir Matthieu 23:11.
29. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-93.
30. Matthieu 25:40.
31. Voir Matthieu 25:34-36.
32. Voir Omni 1:26.
33. Russell M. Nelson, « La préparation personnelle aux bénédictions du temple », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 39.
34. Actes 10:38.
35. Voir Marc 1:30-31.
36. Voir Marc 8:22-26.
37. Voir Luc 19:1-10.
38. Voir Jean 21:9.
39. Voir Jean 2:1-10.
40. Voir Jean 6:5-13.
41. Voir Matthieu 25:34 ; Romains 12:1.





Par Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres

Parés de la vertu de la tempérance

Je nous invite tous sincèrement à parer notre esprit et notre cœur de la vertu chrétienne de la tempérance.

En mai 2021, alors qu'il visitait le chantier de rénovation du temple de Salt Lake City, le président Nelson s'est émerveillé des efforts des pionniers qui, avec des ressources limitées et une foi inébranlable, ont construit cet édifice sacré, un chef-d'œuvre physique et spirituel qui a résisté à l'épreuve du temps. Cependant, il a aussi constaté les effets de l'érosion qui, au fil du temps, avait créé des interstices dans les pierres de fondation d'origine du temple et de l'instabilité dans la maçonnerie, signes évidents de la nécessité d'un renforcement de sa structure.

Notre prophète bien-aimé nous a ensuite enseigné que, tout comme il était nécessaire de mettre en œuvre des mesures importantes pour renforcer les fondations du temple afin qu'il résiste aux forces de la nature, nous devons également prendre des mesures extraordinaires, peut-être des mesures que nous n'avons jamais prises auparavant, pour renforcer notre fondation spirituelle en Jésus-Christ. Dans son message mémorable, il nous a posé deux questions profondes auxquelles réfléchir personnellement : « Quelle est la solidité de *votre* fondation ? Et de quoi avez-vous besoin pour renforcer votre témoignage et votre compréhension de l'Évangile[1] ? »

L'Évangile de Jésus-Christ nous fournit des moyens divinement inspirés et efficaces pour empêcher l'érosion spirituelle de notre âme. Ainsi, notre fondation est renforcée, et nous pouvons éviter les interstices dans notre foi et l'instabilité dans notre témoignage et dans notre compréhension des vérités sacrées de l'Évangile. Un principe particulièrement pertinent pour atteindre cet objectif se



En 2021, Russell M. Nelson examine les travaux entrepris pour renforcer et rénover le temple de Salt Lake City, et embellir les jardins environnants. Les travaux du temple devraient s'achever en 2026 et les visites guidées ouvertes au public commenceront en 2027.

trouve dans la section 12 des Doctrine et Alliances. Cette révélation a été donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, à Joseph Knight, un homme juste qui cherchait sincèrement à comprendre la volonté du Seigneur, non pour un simple changement extérieur, mais pour rester inébranlable dans sa condition de disciple, « ferme comme les piliers du ciel[2] ». Le Seigneur a déclaré :

« Voici, je te parle, à toi, et aussi à tous ceux qui ont le désir de promouvoir et d'établir cette œuvre.

« Et nul ne peut apporter son aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour, et n'a la foi, l'espérance, et la charité, étant modéré dans toutes les choses qui seront confiées à ses soins[3]. »

Les conseils du Sauveur, rapportés dans cette révélation sacrée, nous rappellent que la tempérance est l'armature essentielle d'une fondation ferme en Jésus-Christ. C'est l'une des vertus indispensables, non seulement pour les personnes qui ont été appelées à servir, mais aussi pour toutes celles qui ont contracté des alliances sacrées avec le Seigneur et qui acceptent de le suivre fidèlement. La tempérance harmonise et renforce les autres vertus chrétiennes mentionnées dans cette révélation : l'humilité, la foi, l'espérance, la charité et l'amour pur qui émane du Christ. De plus, cultiver la tempérance est un moyen efficace de protéger notre âme de l'érosion spirituelle subtile, mais constante, causée par les influences du monde qui peuvent affaiblir notre fondation en Jésus-Christ.

Parmi les qualités que possèdent les vrais disciples du Christ, la tempérance se distingue comme étant le reflet du Sauveur lui-même, un fruit précieux de l'Esprit, accessible à tous ceux qui s'ouvrent à l'influence divine. C'est la vertu qui apporte l'harmonie au cœur en façonnant les désirs et les émotions avec sagesse et calme. Dans les Écritures, la tempérance est présentée comme une partie essentielle de la progression dans notre cheminement spirituel, nous conduisant vers la patience, la piété et la compassion, tout en affinant nos sentiments, nos paroles et nos actions.

Les disciples du Christ qui s'efforcent de cultiver cette vertu chrétienne deviennent de plus en plus humbles et pleins d'amour. Une force sereine naît en eux, et ils deviennent plus aptes à maîtriser leur colère, à rester patients et à traiter les autres avec tolérance, respect et dignité, même lorsque les vents de l'adversité soufflent avec violence. Ils s'efforcent de ne pas agir impulsivement, mais choisissent d'agir avec de la sagesse spirituelle, guidés par la douceur et par l'influence paisible du Saint-Esprit. Ainsi, ils deviennent moins vulnérables à l'érosion spirituelle, parce que, comme l'apôtre Paul l'a enseigné, ils savent qu'ils peuvent tout faire par le Christ, qui les fortifie[4], même face aux épreuves qui pourraient ébranler leur témoignage de lui.

Dans son épître à Tite, Paul donne des conseils sacrés concernant les qualités requises des personnes qui désirent représenter le Sauveur, et faire sa volonté avec foi et dévouement. Il dit qu'elles doivent être hospitalières, modérées, justes et saintes, des qualités qui reflètent clairement l'influence de la tempérance[5].



De plus, Paul les avertit qu'elles ne doivent pas être « arrogant[es], ni [colériques], ni violent[es][6] ». Ces traits de caractère sont contraires à la volonté du Sauveur et entravent la véritable progression spirituelle. Dans le contexte scripturaire, ne pas être « arrogant » c'est refuser d'agir avec arrogance et orgueil[7] ; ne pas être « colérique » c'est ne pas céder aux pulsions naturelles, comme l'impatience ou l'irritabilité [8] ; et ne pas être « violent » c'est rejeter tout comportement querelleur, agressif et dur, que ce soit verbalement, physiquement ou émotionnellement[9]. Si nous nous efforçons de changer de comportement avec foi et humilité, nous nous ancrerons fermement dans le roc solide de la grâce du Christ[10], et deviendrons des instruments purs et polis entre ses mains saintes.

En réfléchissant à la nécessité de cultiver la vertu de la tempérance, je me suis souvenu des paroles d'Anne, la mère du prophète Samuel, une femme d'une foi remarquable qui, même après de grandes épreuves, a offert un cantique de gratitude au Seigneur. Elle a dit : « Ne parlez plus avec tant de hauteur ; Que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche ; Car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, Et par lui sont pesées toutes les actions[11]. » Son cantique est plus qu'une prière, c'est une invitation qu'elle se lance à agir avec humilité, maîtrise de soi et modération. Anne nous rappelle que la véritable force spirituelle ne s'exprime pas par des réactions impulsives ou des paroles hautaines, mais par une attitude modérée et réfléchie, en harmonie avec la sagesse du Seigneur.

Bien souvent, le monde exalte les comportements nés de l'agressivité, l'arrogance, l'impatience et la démesure, justifiant souvent ces attitudes par les pressions de la vie quotidienne, et par la recherche de l'approbation et de la popularité. Lorsque nous détournons notre regard de la vertu de la tempérance et ignorons l'influence douce et modératrice du Saint-Esprit dans notre façon d'agir et de parler, nous tombons facilement dans le piège de l'ennemi, ce qui nous conduit inévitablement à prononcer des paroles et à adopter des attitudes que nous regretterons profondément, que ce soit dans nos relations sociales, familiales ou même ecclésiastiques. L'Évangile de Jésus-Christ nous invite à exercer cette vertu, surtout dans les moments difficiles, car c'est précisément à ces occasions que la véritable personnalité des gens se révèle. Comme Martin Luther King, fils, l'a dit un jour : « La véritable stature d'un homme ne se révèle pas dans les moments où il est à son aise, mais lorsqu'il rencontre des difficultés et des conflits[12]. »

En tant que peuple de l'alliance, nous sommes appelés à vivre le cœur fermement enraciné dans les promesses sacrées que nous avons faites au Seigneur, en suivant soigneusement le modèle qu'il a établi par son exemple parfait[13]. En contrepartie, il nous a fait cette promesse : « En vérité, en vérité, je vous dis que c'est ma doctrine, et quiconque bâtit là-dessus bâtit sur mon roc, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre lui[14]. »

Le ministère du Sauveur sur terre a été marqué par la vertu de la tempérance dans tous les aspects de sa personnalité. Par son exemple parfait, il nous a enseigné à « être patients dans les afflictions, à ne pas insulter ceux qui insultent[15] ». En enseignant que nous ne devons pas céder à la colère à cause de disputes et de querelles, il a déclaré : « Vous devez vous repentir, et devenir semblables à un petit enfant[16]. » Il a aussi enseigné que tous ceux qui désirent venir à lui d'un cœur pleinement résolu doivent se réconcilier avec les personnes contre lesquelles ils sont en colère et avec celles qui ont quelque chose contre eux[17]. Avec une attitude pleine de tempérance et un cœur compatissant, il nous a assuré que lorsqu'on nous traite avec dureté, méchanceté, manque de respect ou mépris, son amour ne s'éloignera pas de nous et son alliance de paix ne sera pas retirée de notre vie[18].

Il y a quelques années, mon épouse et moi avons eu le privilège sacré de rencontrer des membres fidèles de l'Église à Mexico. Beaucoup d'entre eux, personnellement ou à travers leurs proches, avaient enduré des épreuves indescriptibles, notamment des enlèvements, des homicides et d'autres tragédies déchirantes.

En regardant le visage de ces saints, nous n'avons vu ni colère, ni ressentiment, ni désir de vengeance. Au lieu de cela, nous avons vu une humilité tranquille. Leur visage, bien que marqué par le chagrin, rayonnait d'un désir sincère de guérison et de réconfort. Même si leur cœur avait été brisé par la souffrance, ces saints sont allés de l'avant avec foi en Jésus-Christ, choisissant de ne pas laisser leurs afflictions créer des brèches dans leur foi ni déstabiliser leur témoignage de l'Évangile.

À la fin de ce rassemblement sacré, nous avons salué chacun d'eux. Chaque poignée de main, chaque étreinte est devenue un témoignage paisible qu'avec l'aide du Seigneur, nous pouvons choisir de réagir avec tempérance aux frustrations et aux difficultés de la vie. Leur exemple tranquille et modeste était une invitation douce à suivre le chemin du Sauveur avec tempérance en toutes choses. Nous



QUE VOTRE CŒUR NE SE TROUBLE POINT, TABLEAU DE HOWARD LYON, PUBLIÉ AVEC LA PERMISSION DE HAVENLIGHT. REPRODUCTION INTERDITE

avions l'impression d'être en présence d'anges.

Jésus-Christ, le plus grand de tous, a souffert pour nous jusqu'à saigner à chaque pore, pourtant, il n'a jamais laissé la colère enflammer son cœur et aucune parole agressive, offensante ou grossière n'a franchi ses lèvres, même au milieu d'une telle affliction. Avec une tempérance parfaite et une douceur sans égale, il n'a pas pensé à lui-même, mais à chacun des enfants de Dieu, passés, présents et à venir. L'apôtre Pierre a témoigné de l'attitude sublime du Christ lorsqu'il a déclaré : « Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement[19]. » Même au cœur de son agonie suprême, le Sauveur a fait preuve d'une parfaite tempérance divine. Il a déclaré : « Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes[20]. »

Mes frères et sœurs bien-aimés, je nous invite tous sincèrement à parer notre esprit et notre cœur de la vertu chrétienne de la tempérance, comme une réponse sacrée à l'appel prophétique de notre cher président, Russell M. Nelson. Je témoigne que, si nous nous efforçons, avec foi et diligence, d'intégrer la tempérance dans nos actions et nos paroles, nous fortifierons notre vie et l'ancrerons plus solidement dans la fondation sûre de notre Rédempteur.

Je témoigne solennellement que la recherche constante de la tempérance purifie notre âme et sanctifie notre cœur devant le Sauveur, nous rapprochant doucement de lui et nous préparant, avec espérance et paix, pour ce jour glorieux où nous le rencontrerons à sa seconde venue. Je prononce ces paroles sacrées au nom de notre Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona,* novembre 2021, p. 93.
2. Voir Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, tome 18, p. 5, josephsmithpapers.org. Même si l'expression « ferme comme les piliers du ciel » a été prononcée dans une bénédiction donnée à Hyrum Smith, elle semble également appropriée pour Joseph Knight.
3. Doctrine et Alliances 12:7-8.
4. Voir Philippiens 4:13.
5. Voir Tite 1:8.
6. Tite 1:7.
7. Voir Guide des Écritures, « Orgueil », Médiathèque de l'Évangile.
8. Voir Guide des Écritures, « Colère », Médiathèque de l'Évangile.
9. Voir Guide des Écritures, « Querelles », Médiathèque de l'Évangile.
10. Voir 2 Néphi 25:23.
11. 1 Samuel 2:3.
12. Martin Luther King, fils, *Strength to Love*, 1964, p. 25 ; voir aussi Proverbes 15:1 ; Doctrine et Alliances 121:45-46.
13. Voir 3 Néphi 27:27 ; voir aussi« Christlike Attributes », vidéo, Médiathèque de l'Évangile.
14. 3 Néphi 11:39.
15. Voir Doctrine et Alliances 31:9.
16. 3 Néphi 11:37 ; voir aussi Marc 10:15 ; Luc 18:17 ; Mosiah 3:19 ; 3 Néphi 9:22.
17. Voir 3 Néphi 12:22-24 ; voir aussi Guide des Écritures, « Pardonner », Médiathèque de l'Évangile.
18. Voir 3 Néphi 22:10 ; voir aussi Psaumes 94:14 ; Doctrine et Alliances 35:25.
19. 1 Pierre 2:23.
20. Doctrine et Alliances 19:19.



Par Peter M. Johnson
des soixante-dix

Le pouvoir du service individualisé

Lorsque nous servons une personne à la fois, nous invitons chaque personne à venir au Christ et à servir dans la maison du Seigneur.

Frères et sœurs, merci pour votre fidélité et votre dévouement envers Jésus-Christ en ces temps difficiles. Vous êtes merveilleux, vous êtes magnifiques. Chacun d'entre vous est un enfant de Dieu. Je prie pour que nous reconnaissions l'influence du Saint-Esprit en devenant de véritables disciples dévoués de Jésus-Christ et en nous aidant les uns les autres dans cet effort, et pour que nous ressentions sa joie lorsque nous servons dans la maison du Seigneur.

Le président Nelson a déclaré : « C'est maintenant le moment pour vous et moi de nous préparer à la seconde venue de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. C'est maintenant le moment de faire de notre vie de disciple notre priorité. Dans un monde rempli de distractions étourdissantes, comment pouvons-nous y arriver ? »

Il nous donne la réponse à cette question : « Adorer régulièrement dans le temple nous aidera. Dans la maison du Seigneur, nous nous concentrons sur Jésus-Christ. [...] Nous



Chili



Guatemala

apprenons à le connaître. […] *Chaque personne qui cherche sincèrement Jésus-Christ le trouvera dans le temple* [1]. »

Alors, comment devenir des disciples dévoués de Jésus-Christ et comment s'aider mutuellement à le devenir ? Nous servons une personne à la fois. Servir à la manière du Sauveur implique de faire preuve de compassion, de bonté, de patience et d'amour sans jugement. Lorsque nous servons une personne à la fois, nous *invitons* la personne à venir au Christ et à servir dans la maison du Seigneur pour recevoir son pouvoir rédempteur. En d'autres termes, lorsque nous servons une personne à la fois, de *manière* à la conduire à la maison du Seigneur, nous nous aidons mutuellement à devenir des disciples dévoués.

Jésus-Christ nous enseigne le pouvoir que l'on obtient en servant chaque personne individuellement avec amour et sans jugement. Souvenez-vous de la Samaritaine au puits[2]. Cette femme devait se sentir insignifiante, seule, découragée et non reconnue. Peut-être a-t-elle même eu l'impression de ne pas être à sa place. Au cours de sa vie, elle avait eu cinq maris, et l'homme avec qui elle vivait n'était pas son mari. D'autres avaient peut-être porté un jugement injuste sans connaître sa situation personnelle. C'était peut-être l'une des raisons pour lesquelles elle était venue au puits seule, au moment le plus chaud de la journée[3]. Et pourtant, elle a été l'une des premières à qui Jésus-Christ a déclaré qu'il était le Messie. Pour lui, cette femme était une fille de Dieu.

Jésus-Christ a enseigné à cette femme que, grâce à lui, une personne peut recevoir la vie éternelle en buvant à la source d'eau *vive*. Il a déclaré : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle[4]. »

La femme de Samarie a ressenti l'amour du Sauveur et a reçu un témoignage qu'il est le Messie par l'intermédiaire de l'Esprit. Après avoir reçu ce témoignage, elle est retournée en ville et a invité les gens à venir et à voir. Beaucoup ont cru que Jésus était « vraiment le Sauveur du monde[5] ». Le Christ a servi chaque personne individuellement ; de ce fait, d'autres personnes sont devenues ses disciples dévoués.

Pierre et Jean, les apôtres du Christ, nous parlent du pouvoir que l'on obtient en servant avec compassion une personne à la fois. Souvenez-vous de cet homme, boiteux de naissance, qu'on plaçait tous les jours à la porte du temple pour qu'il demande l'aumône[6]. Cet homme devait se sentir insignifiant, seul, découragé et non reconnu. Peut-être a-t-il même eu l'impression de ne pas être à sa place.

« Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche[7]. »

Pierre a pris l'homme par la main droite et l'a aidé à se lever, et l'homme a été guéri[8]. Immédiatement après le miracle, l'homme est entré dans le temple *avec* Pierre et Jean, « marchant, sautant et louant Dieu[9] ». Pierre et Jean ont servi cet homme de façon à le conduire à la maison du Seigneur. Ce dernier est ensuite devenu un disciple dévoué du Christ.

Mes amis, il y a eu des moments dans ma vie où je me suis également senti insignifiant, seul, découragé et non reconnu. J'ai eu l'impression de ne pas être à ma place. J'ai été baptisé et confirmé membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à l'âge de dix-neuf ans. Un an plus tard, j'ai accepté l'appel à servir en tant que missionnaire à plein temps, mais il y avait encore beaucoup de choses que je ne connaissais pas sur l'histoire de l'Église[10].

Au début de mon service missionnaire, j'ai appris qu'il y avait eu une période durant laquelle les hommes d'origine noire africaine n'étaient pas autorisés à recevoir *toutes* les bénédictions découlant du culte dans la maison du Seigneur[11]. Cette découverte a suscité en moi des sentiments de colère, de confusion, de doute et de peur. Ces sentiments étaient si intenses que j'ai perdu, pour un temps, ma capacité de reconnaître le Saint-Esprit[12].

Heureusement, j'avais un collègue missionnaire merveilleux, Kevin Vick, qui m'a servi avec amour, patience et gentillesse. Chaque soir, alors qu'il était témoin de mes sentiments de doute et d'incertitude, il disait simplement au jeune elder Johnson que j'étais : « Je vous aime. » Environ deux semaines plus tard, je me suis autorisée à ressentir l'amour de Kevin. J'ai eu le courage de prier notre Père céleste au nom de Jésus-Christ. Alors que je priais, j'ai été

guidé vers la section 6 des Doctrine et Alliances, aux versets 21 à 23, où il est dit :

« Voici, je suis Jésus-Christ, le Fils de Dieu. […] Je suis la lumière qui brille dans les ténèbres […].

« Reporte-toi à la nuit où tu as crié vers moi dans ton cœur, afin de connaître la vérité de ces choses.

« N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu[13] ? »

En lisant, je me suis souvenu. Je me suis souvenu du jour où j'avais jeûné et prié pour savoir si le Livre de Mormon est la parole de Dieu et si Joseph Smith est le prophète du Rétablissement. Je me suis souvenu des alliances que j'avais faites dans la maison du Seigneur, qui m'avaient lié à Jésus-Christ d'une manière très personnelle et intime. J'ai ressenti l'amour du Sauveur et sa miséricorde, et il m'a donné l'assurance que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est son royaume sur la terre et qu'elle est nécessaire pour nous préparer à sa seconde venue. Ces souvenirs m'ont aidé à reconnaître de nouveau le Saint-Esprit et à comprendre plus pleinement que Jésus est le Christ et que je suis son disciple.

Il nous arrivera parfois d'avoir des questions sans réponse et le sentiment d'être insignifiants, découragés, seuls et non reconnus. Cependant, mes amis, nous devons marcher résolument avec foi en Jésus-Christ et nous souvenir de ses paroles :

« Que votre cœur ne se trouble point[14]. »

« Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde[15]. »

Je suis témoin de cette réalité et de la bénédiction promise par le Sauveur.

Alors, que pouvons-nous faire pour nous assurer que notre façon de servir chaque personne individuellement, à la manière du Sauveur, soit la plus efficace possible ? *Vivre* la doctrine du Christ nous aidera[16]. Comme l'a décrit le président Nelson : « Vivre la doctrine du Christ produit le cycle vertueux le plus puissant, créant un élan spirituel dans notre vie.

« Si nous nous efforçons de vivre les lois supérieures de Jésus-Christ, […] le Sauveur nous *élève* au-dessus de l'attraction de ce monde déchu en nous accordant plus de charité, d'humilité, de générosité, de gentillesse, de discipline, de paix et de *repos*[17]. »

Frère Renlund explique : « L'élan [spirituel] produit par le fait de *vivre* la doctrine du Christ, n'alimente pas uniquement la transformation de notre nature divine en notre destinée éternelle, il nous incite également à aider autrui de manière appropriée. » Frère Renlund nous rappelle que « guérir [nous rendre saints] est la mission du Sauveur. La nôtre, c'est d'aimer. D'aimer et de servir de façon à ce que tous se rapprochent de Jésus-Christ[18] ».

Notre capacité à *vivre* la doctrine du Christ sera enrichie en étudiant le Livre de Mormon chaque jour et en prenant la Sainte-Cène chaque semaine. Le président Nelson a déclaré que le Livre de Mormon « enseigne la doctrine du Christ [et] offre la compréhension la plus complète et la plus [claire] de l'expiation de Jésus-Christ que l'on puisse trouver[19] ». J'aime ce livre. Prendre la Sainte-Cène chaque semaine dans un esprit de prière nous permettra d'approfondir notre compréhension de l'expiation de Jésus-Christ et apportera dans notre vie un renouveau spirituel, du réconfort et le pouvoir de la divinité. Souvenez-vous, « le pouvoir de la divinité se manifeste dans [les] ordonnances [de la prêtrise][20] », et ce pouvoir qui vient de Jésus-Christ renforce notre désir et notre capacité de servir chaque personne individuellement.

Mon étude du Livre de Mormon et le fait de prendre la Sainte-Cène atténuent les sentiments de découragement, renforcent ma détermination à servir chaque personne individuellement, à la manière du Sauveur, et m'aident à faire de ma vie de disciple une priorité absolue.

Mes amis, je vous promets que, si nous *vivons* la doctrine du Christ et si nous servons chaque personne de manière à la conduire à la maison du Seigneur, nous marcherons résolument avec foi en Jésus-Christ, malgré les questions auxquelles nous n'avons pas de réponse et les moments



où nous avons le sentiment d'être insignifiants, seuls, découragés et non reconnus. Nous inviterons chaque personne, individuellement, à venir à Jésus-Christ et à servir dans la maison du Seigneur pour recevoir son pouvoir rédempteur et son amour. Dans la maison du Seigneur, nous « ressentir[ons] la miséricorde [du Sauveur]. [Nous] trouver[ons] la réponse à [nos] questions les plus troublantes. [Nous] comprendr[ons] mieux la joie de son Évangile[21] ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121-122.
2. Voir Jean 4:5-42.
3. La plupart des gens avaient l'habitude de se rendre au puits de Jacob tôt le matin. C'était un lieu où les gens se rassemblaient et communiaient les uns avec les autres. La femme samaritaine est venue seule au puits de Jacob au milieu de la journée, à la sixième heure, c'est-à-dire à midi, le moment le plus chaud. Le fait qu'elle soit arrivée à cette heure-là peut indiquer comment elle percevait ce que les autres pouvaient penser d'elle et ce qu'elle pouvait ressentir envers elle-même.
4. Jean 4:13-14.
5. Jean 4:42.
6. Voir Actes 3:1-11.
7. Actes 3:6.
8. Voir Actes 3:7.
9. Actes 3:8.
10. J'ai été baptisé et confirmé membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en août 1986. D'août 1987 à août 1989, j'ai servi en tant que missionnaire dans la mission de Birmingham (Alabama, États-Unis).
11. Voir Questions sur l'Église et l'Évangile, « Race et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », Médiathèque de l'Évangile.
12. Cette expérience est expliquée plus en détail dans Peter M. Johnson, « Applying the Doctrine of Jesus Christ into Our Lives » (université Brigham Young-Idaho, réunion spirituelle, 14 mars 2023), byui.edu.
13. Doctrine et Alliances 6:21-23.
14. Jean 14:27.
15. Jean 16:33.
16. La doctrine du Christ se compose de cinq éléments interconnectés : la foi au Seigneur Jésus-Christ et en son expiation, le repentir, la réception des ordonnances et le respect des alliances, la sanctification par le Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin. La foi au Seigneur Jésus-Christ est un principe d'action et de pouvoir divin. Le repentir consiste à exercer notre foi au Christ en tournant notre cœur et notre âme vers lui. Le repentir n'est pas une punition. C'est le processus qui permet de naître spirituellement en Jésus et d'avoir le visage empreint de son image. La réception des ordonnances et le respect des alliances faites avec Dieu et le Christ nous donnent un plus grand accès à leur pouvoir et à leur amour, et nous permettent d'être sanctifiés par le Saint-Esprit. Le dernier élément de la doctrine du Christ est la persévérance jusqu'à la fin. Cela signifie *vivre* chaque élément de la doctrine du Christ « de manière répétée et renouvelée » afin de devenir des disciples dévoués de Jésus-Christ et de nous aider les uns les autres dans cet effort, et de ressentir sa joie en servant dans la maison du Seigneur (Dale G. Renlund, « Le cycle puissant et vertueux de la doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2024, p. 81 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97).
17. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », p. 97.
18. Dale G. Renlund, « Le cycle puissant et vertueux de la doctrine du Christ », p. 82, 83 ; italiques ajoutés.
19. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 62.
20. Doctrine et Alliances 84:20.
21. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 122.



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Regarder vers Dieu et vivre

Ce n'est qu'en se tournant vers Dieu que les personnes, les familles et même les nations peuvent s'épanouir.

En juin dernier, un terrible accident s'est produit au Lesotho, en Afrique australe. Un petit bus transportant vingt jeunes filles de la branche de l'Église de Maputsoe et sept de leurs dirigeants était en route vers Maseru, la capitale, pour un rassemblement de jeunes filles du district. Tôt le matin, alors qu'ils circulaient sur une autoroute à deux voies, une voiture venant dans la direction opposée qui tentait de dépasser un autre véhicule s'est retrouvée dans la voie occupée par l'autobus. Il était alors trop tard pour éviter une collision frontale et, en quelques secondes, les deux véhicules se sont percutés, ont quitté la route et ont pris feu.

En tout, quinze personnes sont mortes dans l'accident, dont six jeunes filles, deux dirigeantes des Jeunes Filles, le président de branche et sa femme. Les victimes, les membres de leur famille et leurs amis ont traversé toutes sortes d'émotions, dont des moments de colère, de dépression et même de culpabilité. Malgré ces sentiments et des questions restées sans réponse, ils se sont consolés les uns les autres et se sont tournés vers Dieu pour trouver du réconfort dans la musique sacrée, les Écritures et la prière. Setso'ana Selebeli, une survivante de dix-sept ans, a témoigné : « Jésus-Christ nous aime et il est avec nous, même lorsque nous avons le cœur lourd. »

Une jeune fille et une dirigeante, toutes deux hospitalisées pour des brûlures, ont étudié le Livre de



Ghana



Au Lesotho, les survivantes d'un accident de la route, ainsi que leur famille et leurs amis, ont trouvé du réconfort en se soutenant mutuellement et en se tournant vers Dieu par la musique sacrée, les Écritures et la prière.

Mormon ensemble. L'une d'elles a dit : « Dernièrement, nous avons lu les paroles de Moroni et il dit exactement ce que je ressens. […] Quand il parle, c'est comme s'il disait : 'Il faut que tu apprennes ces paroles, parce qu'elles sont écrites pour toi afin de t'aider à traverser cette épreuve.' »

Lors d'un service funèbre commun pour les victimes, Siyabonga Mkhize, soixante-dix d'interrégion, a donné ce conseil : « Nous devrions tous nous tourner vers le Seigneur en ce moment et lui demander de consoler notre cœur et […] d'apaiser la douleur que nous ressentons. » Mampho Makura, la présidente des Jeunes Filles de la branche voisine de Leribe, a fait l'exhortation suivante : « Tournez-vous vers le Seigneur et trouvez la force d'accepter sa volonté. Jésus-Christ est 'le chef et le consommateur de la foi' [Hébreux 12:2]. Ne détournez pas le regard, mais regardez vers lui[1]. »

Regardez vers lui. Ses paroles font écho au conseil d'Alma à son fils Hélaman : « Veille à regarder vers Dieu et à vivre[2]. » Alma a cité en exemple l'expérience de Léhi et de son peuple avec le Liahona : « Car voici, il est aussi facile de prêter attention à la parole du Christ, qui t'indiquera le chemin direct de la félicité éternelle, que pour nos pères de prêter attention à ce compas, qui leur indiquerait le chemin direct de la terre promise[3]. » Alma a dit : « *S'ils* regardaient, *ils* pourraient vivre. […] Et si *nous* […] regardons, *nous* pouvons vivre à jamais[4]. »

Lors d'une autre occasion, Alma a cité l'exemple du serpent d'airain qu'avait brandi Moïse lorsque les Israélites d'autrefois étaient affligés par des serpents brûlants[5]. Le Seigneur a dit à Moïse de façonner un serpent et de le hisser sur une perche avec la promesse que « quiconque aura été mordu et le regardera, conservera la vie[6] ». Alma a expliqué que le serpent d'airain était une préfiguration ou un symbole du Christ qui serait élevé sur la croix[7]. Beaucoup regardèrent et vécurent, mais d'autres étaient, selon les paroles d'Alma, « si endurcis » qu'ils refusèrent de regarder et périrent[8].

Alma a demandé :

« Ô mes frères, si vous pouviez être guéris rien qu'en jetant les regards autour de vous afin d'être guéris, ne regarderiez-vous pas rapidement, ou préféreriez-vous vous endurcir le cœur dans l'incrédulité et être paresseux, de sorte que vous ne jetteriez pas les regards autour de vous, de sorte que vous péririez ?

« […] Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres[9]. »

Bien sûr, le conseil de regarder vers Dieu et vivre ne s'applique pas seulement à nous dans l'éternité. Il influence aussi profondément la nature et le genre de vie que nous menons dans la condition mortelle. Souvenez-vous des paroles de sœur Selebeli au Lesotho : « Jésus-Christ nous aime et il est avec nous, même lorsque notre cœur est lourd. »

Dans un monde déchu, où le diable fait rage et où nous sommes tous imparfaits, il est naturel de subir des déceptions et des offenses, de la souffrance et du chagrin, des échecs et des pertes, des persécutions et des injustices. Ce n'est qu'en se tournant vers Dieu que les personnes, les familles et même les nations peuvent s'épanouir. Le président Nelson a enseigné : « Parce que le Sauveur, par son expiation infinie,



Guatemala

a racheté chacun de nous de la faiblesse, des fautes et du péché, et parce qu'il a connu toutes les souffrances, tous les soucis et tous les fardeaux que vous avez connus [voir Alma 7:11-13], vous pouvez, en vous repentant sincèrement et en recherchant son aide, vous élever au-dessus du monde précaire dans lequel nous vivons[10]. »

Aucune promesse n'est répétée plus souvent dans le Livre de Mormon que celle-ci : « Si vous gardez mes commandements, vous prospérerez dans le pays ; mais si vous ne gardez pas mes commandements, vous serez retranchés de ma présence[11]. » L'expérience vécue par les peuples du Livre de Mormon pendant des siècles démontre la véracité de ces paroles. « Prospérer » signifiait profiter des conseils et des bénédictions des cieux dans leur vie. « Prospérer » signifiait atteindre un niveau de bien-être économique qui leur permettait de se marier, d'élever des enfants et de subvenir aux besoins d'autrui. « Prospérer » signifiait être capable de surmonter les difficultés et les épreuves. Par la grâce du Christ, « toutes choses [ont] concour[u] à [leur] bien[12] », les ont raffinés et ont approfondi leur relation avec lui[13].

Alma a expliqué que se tourner vers Dieu, c'est respecter ses commandements, crier continuellement vers lui pour qu'il nous soutienne, le consulter dans toutes nos actions et remplir notre cœur de remerciements jour et nuit[14]. Les commandements et les conseils de Dieu se trouvent dans les Écritures et dans les paroles de ses serviteurs[15]. Les principes et les idéaux énoncés dans « La famille : Déclaration au monde » en sont un excellent exemple. Les conseils qui se trouvent dans le livret *Jeunes, soyez forts* en sont un autre. Le thème des Jeunes Gens et des Jeunes Filles de cette année est « Tournez-vous vers le Christ », tiré des directives réconfortantes du Seigneur à Joseph Smith et Oliver Cowdery : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; Ne doutez pas, ne craignez pas[16]. » Le livret *Jeunes, soyez forts* aborde plusieurs des commandements et des principes les plus urgents selon Dieu, et enseigne comment se tourner vers le Seigneur pour prendre de bonnes décisions. Ce guide n'est pas uniquement destiné aux jeunes. Il s'applique à chacun de nous.

Parmi les exemples les plus importants, *Jeunes, soyez forts*, comporte des directives primordiales dans le chapitre intitulé « Ton corps est sacré ». Elles recommandent : « Sois respectueux à l'égard de ton corps et de celui d'autrui. Quand tu choisis tes vêtements, ta coiffure ou ton style, demande-toi : 'Est-ce que j'honore mon corps comme un don sacré de Dieu ?' »

Jeunes, soyez forts ajoute : « Tiens la sexualité et les sentiments sexuels sacrés. Ils ne devraient pas être des sujets de plaisanteries ou de divertissements. En dehors du mariage entre un homme et une femme, il n'est pas correct de toucher les parties intimes et sacrées du corps d'une autre personne, même habillée. Lorsque tu choisis ce que tu fais, regardes, lis, écoutes, penses, publies ou envoies par message, évite tout ce qui suscite délibérément des émotions lascives chez d'autres personnes ou toi-même[17]. »

Cela rappelle l'exhortation récente du président Nelson :

« Peu de choses vous compliqueront la vie plus rapidement que la violation de cette loi divine [de chasteté]. Pour ceux qui ont fait des alliances avec Dieu, l'immoralité est l'un des moyens les plus rapides de perdre son témoignage.

« […] Le pouvoir de créer la vie est le *seul privilège* de la divinité que notre Père céleste permet à ses enfants d'exercer ici-bas. Dieu a donc fixé des règles claires pour l'utilisation de ce pouvoir vivant et divin. Les relations sexuelles sont *réservées* à un homme et une femme mariés l'un à l'autre.

« Une grande partie du monde ne croit pas à cela, mais l'opinion publique n'est pas l'arbitre de la vérité. Le Seigneur a déclaré que toute personne qui ne respecte pas la loi de chasteté ne pourra pas accéder au royaume céleste. […] Et si vous n'avez pas été chastes, je vous supplie de vous repentir. Venez au Christ et recevez sa promesse de pardon *complet* si vous vous repentez entièrement de vos péchés [voir Ésaïe 1:16-18 ; Doctrine et Alliances 58:42-43][18]. »

Souvenez-vous que, dans la promesse du Livre de Mormon, l'opposé de la prospérité n'est pas la pauvreté, mais le fait d'être retranché de la présence du Seigneur. Sa présence désigne l'influence de son Esprit dans la vie d'une personne. Lorsque nous venons au monde, nous sommes tous imprégnés de la lumière du Christ[19]. De plus, certains choisissent de se faire baptiser, et reçoivent le don et la lumière supplémentaire du Saint-Esprit. Il donne de l'inspiration et des conseils, améliore et affine les dons et les capacités innés de chacun, et permet d'éviter les mauvaises influences, les choix regrettables et les impasses.

Comme vous, je connais des gens qui autrefois bénéficiaient du don du Saint-Esprit, mais qui, parce qu'ils n'ont pas respecté les commandements de Dieu, ont perdu

cette bénédiction. Il me vient à l'esprit l'un d'eux, dont le statut de membre de l'Église avait été annulé pour cause de transgression. Il a dit qu'il s'était d'abord senti offensé. Il se sentait jugé par des dirigeants imparfaits. Il savait que sa conduite avait été mauvaise, mais il la justifiait en pointant du doigt les fautes et les faiblesses d'autrui. Au bout d'un certain temps, il s'est senti à l'aise dans un mode de vie en dehors de l'Église, libéré des responsabilités liées aux appels, des attentes concernant la participation aux services de culte et de la responsabilité de servir autrui.

Cela a continué pendant un certain temps, mais il a commencé à ressentir de plus en plus vivement l'absence du Saint-Esprit, ou de la présence de Dieu, dans sa vie. Par expérience, il savait ce que c'était que d'avoir, jour après jour, le réconfort, l'inspiration et la confiance née de l'Esprit, et cela lui manquait. Finalement, il a fait ce qui était nécessaire pour se repentir et se qualifier de nouveau pour le baptême d'eau et d'Esprit.

Il semble qu'il n'y ait pas de fin aux différentes sources vers lesquelles les gens se tournent pour trouver du sens, du bonheur et de l'aide dans la vie. La plupart « regardent au-delà du point marqué[20] ». Mais nous n'avons pas à être des « enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine [ou de mode][21] ». En nous tournant vers Dieu, nous pouvons trouver la paix dans les difficultés, et notre foi continue de grandir même dans les moments de doute et de difficultés spirituelles. Nous recevons de la force face à l'opposition et à l'isolement. Nous pouvons réconcilier l'idéal avec la réalité présente. Il n'y a vraiment pas d'autre chemin que celui que Dieu lui-même a ordonné : « Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre[22]. »

Se tourner vers Dieu signifie qu'il n'est pas seulement l'une de nos priorités. Cela signifie plutôt qu'il est notre priorité absolue. Je repense encore à l'horrible accident qui s'est produit au Lesotho en juin dernier. Depuis son lit d'hôpital, une dirigeante des Jeunes Filles rescapée, qui ne croyait pas en Dieu avant de se joindre à l'Église, a expliqué que son objectif est maintenant de comprendre pourquoi elle a été épargnée. Elle a déclaré : « C'est en servant Dieu



sans relâche que je trouverai une réponse, si toutefois je parviens à en trouver une. « Avant, je croyais aimer Dieu, mais maintenant je l'aime vraiment, vraiment, vraiment, vraiment, vraiment de tout mon cœur. Maintenant, il est la priorité absolue dans ma vie[23]. »

Je témoigne du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui, parfaitement unis dans leur parole, leur pensée, leur volonté et leurs actions, sont le seul Dieu[24] vers qui nous pouvons nous tourner pour recevoir tout ce qui est bon. Je témoigne de l'expiation de Jésus-Christ, d'où vient le pouvoir d'accomplir cette merveilleuse promesse : « Regardez vers moi et persévérez jusqu'à la fin, et vous vivrez ; car à celui qui persévère jusqu'à la fin, je donnerai la vie éternelle[25]. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Ryan Jensen, « Survivors of Deadly Bus Crash in Lesotho Share Grief—and Faith—in Wake of Tragedy », *Church News*, 18 juillet 2025, thechurchnews.com ; Ryan Jensen, « 'God Is Still God'—Remembering the Lives Lost in Lesotho Bus Accident », *Church News*, 19 juillet 2025, thechurchnews.com.
2. Alma 37:47.
3. Alma 37:44.
4. Alma 37:46 ; italiques ajoutés.
5. Voir Nombres 21:5-6.
6. Nombres 21:8.
7. Voir Alma 33:19.
8. Voir Alma 33:20.
9. Alma 33:21-22. Lorsqu'il a témoigné du Sauveur, Néphi, le petit-fils d'Alma, a ajouté : « Et de même que tous ceux qui lèveraient les regards vers ce serpent vivraient, de même ceux qui lèveraient les regards avec foi vers le Fils de Dieu, ayant l'esprit contrit, pourraient vivre pour cette vie qui est éternelle » (Hélaman 8:15).
10. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96.
11. 2 Néphi 1:20.
12. Romains 8:28.
13. Nous pouvons voir autour de nous les fruits que nous obtenons lorsque nous nous tournons vers Dieu et que son Esprit est avec nous. Par exemple, des recherches ont montré que « le développement spirituel est associé à la prévention contre la dépression et la toxicomanie, et à la préparation des jeunes adultes à des relations plus saines, à un travail plus utile et à une plus grande résilience émotionnelle » (Cornelia Powers, « The New Spiritual Leader on Campus », *Atlantic*, 18 mai 2025, theatlantic.com).

    Les niveaux élevés de solitude chronique, d'isolement émotionnel et d'anxiété observés dans la population générale contrastent avec le mode de vie généralement plus sain, la vitalité physique et mentale, le niveau d'instruction plus élevé ainsi que les perspectives positives fondées sur la foi qui caractérisent les saints des derniers jours. Ce n'est pas que nous, en tant que peuple, ayons été épargnés par les difficultés qui touchent couramment le monde. C'est plutôt qu'en nous tournant vers Jésus-Christ, nous pouvons tout surmonter.
14. Voir Alma 37:35-37.
15. Voir Doctrine et Alliances 68:4.
16. Doctrine et Alliances 6:36.
17. *Jeunes, soyez forts : un guide pour faire les bons choix*, 2022, p. 24-25.
18. Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 118 ; italiques dans l'original.
19. Voir Jean 1:9 ; Moroni 7:16 ; Doctrine et Alliances 84:45-46 ; 93:2.
20. Jacob 4:14.
21. Éphésiens 4:14.
22. Ésaïe 45:22.
23. Mapule Joyce Takane, dans Ryan Jensen, « Survivors of Deadly Bus Crash in Lesotho Share Grief—and Faith—in Wake of Tragedy », thechurchnews.com.
24. Voir 1 Jean 5:7 ; 3 Néphi 11:36 ; Doctrine et Alliances 20:28 ; Guide des Écritures, « Dieu, Divinité », Médiathèque de l'Évangile.
25. 3 Néphi 15:9.



Par Andrea Muñoz Spannaus
Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Les prophètes de Dieu

Pour nous saisir de toute bonne chose jusqu'à la Seconde Venue, il est essentiel d'écouter la voix du prophète et d'y obéir.

Chers jeunes, nous assistons à une merveilleuse session de la conférence générale ! Nous avons déjà entendu trois apôtres vivants de Jésus-Christ. Quelle merveilleuse bénédiction ! Et nous en entendrons un de plus, Henry B. Eyring. Le festin spirituel continue !

Dans mon discours de l'année dernière, j'ai utilisé l'expérience de David et Goliath pour enseigner comment affronter ce monde. Vous souvenez-vous des cinq pierres ? Aujourd'hui, je vais vous parler d'une histoire de l'Ancien Testament que j'ai lue quand j'avais votre âge et dont j'admirais la protagoniste à laquelle je voulais ressembler. La Bible ne nous dit pas son nom. Nous l'appellerons donc « la femme de Sunem », du nom de la ville où elle habitait.

Les Écritures nous disent qu'un jour où Élisée passait par Sunem, « il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger[1]. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger[2] ». J'imagine que le prophète Élisée était ravi de l'invitation de cette femme à manger chez elle ! Il était déjà venu plusieurs fois quand, un jour, elle dit à son mari : « Voici, maintenant, je perçois que cet homme [...] *est un saint homme de Dieu*[3]. »



Brésil

La femme dit « *Maintenant,* je perçois ». Il semble qu'elle ait invité Élisée chez elle sans savoir qu'il était un prophète de Dieu, et qu'elle ait reçu un témoignage par le Saint-Esprit en écoutant attentivement ce que disait et enseignait Élisée. (Souvenez-vous qu'il n'y avait pas de photos à cette époque ! Il était donc difficile de reconnaître le prophète uniquement à son visage.)

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Un jour, la femme dit à son mari : « Faisons une petite chambre haute [...] et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous[4]. »

Cette femme fidèle était disposée à construire une chambre dans sa maison pour que le prophète ait un endroit où loger quand il viendrait dans leur ville !

Aujourd'hui, cette expérience nous enseigne une leçon puissante.

Le Seigneur a témoigné à la femme de Sunem qu'Élisée était un prophète de Dieu et elle a ouvert sa maison pour l'accueillir.

Nous pouvons, nous aussi, recevoir un *témoignage personnel des prophètes modernes* et ouvrir notre cœur et notre esprit — notre maison — au message que notre Père céleste veut nous transmettre en ces derniers jours.

Chers jeunes, je vous invite à vous poser cette question : Ai-je un témoignage personnel des prophètes vivants ?

Commençons par le commencement.

Qu'est-ce qu'un prophète ? Un prophète est une personne appelée par Dieu pour parler en son nom[5]. Il y a des prophètes sur terre aujourd'hui, tout comme il y en avait dans les temps anciens[6].

Prophètes, voyants et révélateurs. Cela signifie qu'ils voient ce que les autres ne peuvent pas voir et qu'ils peuvent prophétiser au sujet d'événements futurs. Ils peuvent aussi nous préparer en vue de calamités à venir. Les prophètes reçoivent des commandements et des révélations du Seigneur[7]. Le neuvième article de foi parle de la révélation continue dans les derniers jours, en ces termes : « Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu. »

Gary E. Stevenson a dit : « Le Seigneur continue de révéler ses commandements et sa volonté à ses prophètes, car il désire nous guider vers la joie dans cette vie et la gloire céleste dans la vie à venir[8]. »

Les prophètes proclament aussi l'Évangile, et sont des instructeurs et des messagers inspirés de Dieu pour chaque personne sur terre[9].

Chacun des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres est un prophète, voyant et révélateur[10]. Sous la direction du Seigneur, ils forment un conseil pourvu de l'autorité de déclarer et d'interpréter la doctrine, et de définir les règles de son Église[11]. Ils prient et délibèrent avec attention, car les décisions de ces collèges doivent être unanimes. De cette façon, le Seigneur nous assure que sa volonté sera accomplie[12].



Ghana

Les prophètes témoignent du Christ, de son existence, de son ministère et de sa divinité[13].

Lisons ensemble quelques témoignages de prophètes du Livre de Mormon.

Abinadi a proclamé :

« Dieu lui-même descendra parmi les enfants des hommes et rachètera son peuple.

« Et parce qu'il demeure dans la chair, il sera appelé le Fils de Dieu[14]. »

Samuel le Lamanite a également témoigné que Jésus-Christ est « le Fils de Dieu, le Père du ciel et de la terre, le Créateur de tout depuis le commencement[15] ».

Et le prophète Moroni a déclaré : « J'ai vu Jésus, et [...] il a parlé face à face avec moi [16]. »

Quand le Sauveur Jésus-Christ est venu sur la terre, l'une des premières choses qu'il a faites a été d'appeler douze apôtres[17]. Il a dit au peuple : « *Bénis* êtes-vous si vous prêtez attention aux paroles de ces douze que j'ai choisis[18]. »

J'aimerais maintenant m'adresser aux parents ou aux

autres membres de la famille qui élèvent des enfants. Le Seigneur lui-même a enseigné les vérités du plan du salut à Adam et Ève. Il leur a ensuite dit : « Je vous donne le commandement *d'enseigner libéralement* ces choses à vos enfants[19]. »

Que signifie « enseigner libéralement » ? Cela signifie apprendre les vérités de l'Évangile, avoir un témoignage personnel de ces vérités et les transmettre à nos enfants[20]. Cela signifie rechercher les occasions formelles et informelles de les instruire[21]. Cela veut dire mener une vie conforme à cette connaissance et ce témoignage.

Le Livre de Mormon décrit les 2 060[22] jeunes guerriers comme « des hommes pleins de vérité et de sérieux, *car on leur avait enseigné* à garder les commandements de Dieu et à marcher en droiture devant lui[23] ». Ces jeunes guerriers obéissaient fidèlement à Hélaman, qui était alors leur chef de guerre et leur prophète, et ils rendaient hommage à leurs mères, qui leur avaient inculqué des principes de vérité et de foi[24].

Chers parents, dans ce monde où tant de voix différentes s'opposent et où les ténèbres règnent parfois, Dieu nous a commandé d'élever nos enfants dans *la lumière et la vérité*[25]. Il nous a confié la responsabilité d'enseigner à nos enfants les vérités salvatrices de l'Évangile. Si nous ne le faisons pas, ce n'est pas le monde qui le fera[26].

Chers jeunes amis, j'aimerais vous lancer une invitation : Dans les jours à venir, je vous invite à vous agenouiller, à ouvrir votre cœur et à demander avec foi à notre Père céleste qu'il vous donne la confirmation que le prophète et les douze apôtres qu'il a choisis sont ses porte-parole sur la terre aujourd'hui.



La femme de Sunem nous a montré que le Saint-Esprit peut nous donner ce témoignage. Je vous promets que, en dépit de nos difficultés continues, la vie est plus facile[27] quand nous *savons* que ces hommes ont été choisis par Dieu, car nous suivons leurs conseils avec confiance, foi et espoir. Pour nous *saisir de toute bonne chose* jusqu'à la seconde venue de notre Sauveur[28], il est essentiel d'*écouter la voix du prophète et d'y obéir*.

La méchanceté du monde ne cesse de croître, mais l'Église de Jésus-Christ et son royaume sont plus forts que jamais. Sion revêt ses habits de fête[29] et le trône du Christ ne sera pas ébranlé[30]. Le Seigneur attend de nous que nous soyons forts dans notre témoignage, pleins de foi, et que nous nous repentions quotidiennement. Notre Sauveur, Jésus-Christ, compte sur chacun de nous pour faire avancer son œuvre.

Joseph Smith, le prophète, a déclaré un jour : « Frères, ne persévérerons-nous pas dans une si grande cause ? » Cependant, comme mon message s'adresse principalement à vous, les jeunes, j'aimerais remplacer le terme *frères* par le mot *jeunes*. Êtes-vous prêts ?

« Chers [jeunes], ne *persévérerons*-nous pas dans une si grande cause ? *Allez de l'avant* et pas en arrière. *Courage,* chers [jeunes] ; et en avant, *en avant, vers la victoire* ! Que votre cœur se réjouisse et *soit dans l'allégresse*[31]. »

Je suis reconnaissante pour les directives et les efforts consacrés des prophètes vivants. Je vous rends solennellement témoignage qu'ils sont appelés de Dieu à établir, à faire avancer et à diriger son royaume sur terre aujourd'hui[32]. Et il en sera toujours ainsi ! Ce sera toujours le Seigneur qui choisira ses serviteurs[33]. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. La traduction espagnole de cette phrase suggère qu'elle l'a invité « avec insistance ».
2. 2 Rois 4:8.
3. 2 Rois 4:9 (traduction littérale de la Bible du roi Jacques) ; italiques ajoutés.
4. 2 Rois 4:10.
5. Voir Amos 3:7.
6. « Sous la direction du Seigneur, [le président de l'Église] préside l'Église et est la seule personne sur terre autorisée à exercer toutes les clés de la prêtrise. […] Il a l'autorité pour recevoir la révélation et déclarer la volonté de Dieu pour l'Église tout entière » (*Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 5.1.1.1, Médiathèque de l'Évangile).
7. Voir Doctrine et Alliances 1:38.
8. Gary E. Stevenson, « L'Évangile de Jésus-Christ : un son joyeux », *Jeunes, soyez forts*, juillet 2025, p. 4-5.
9. Voir Matthieu 28:19-20 ; Doctrine et Alliances 21:1, 4-5 ; 107:35.
10. « Chaque apôtre détient toutes les clés du royaume et exerce ces clés sous la direction du président de l'Église » (*Manuel général d'instructions*, section 5.1.1.1).
11. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 5.1.1.1.
12. Voir Doctrine et Alliances 107:27-31.
13. « Les douze apôtres sont des 'témoins spéciaux' du nom de Jésus-Christ. […] Ils témoignent au monde entier de sa divinité et de la réalité de sa résurrection » (voir *Manuel général d'instructions*, section 5.1.1.1).

14. Mosiah 15:1-2.
15. Hélaman 14:12.
16. Éther 12:39.
17. En parlant du Livre de Mormon, Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Ce livre [le Livre de Mormon] nous rapporte également que le Sauveur est venu sur ce continent après sa résurrection, […] qu'ils avaient des apôtres, des prophètes, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes, qu'ils avaient le même ordre, la même prêtrise, les mêmes ordonnances, dons, pouvoirs et bénédictions que ceux qui existaient au Proche-Orient » (History, 1838–1856, volume C-1 [2 November 1838–31 July 1842], p. 1282, josephsmithpapers.org).
18. 3 Néphi 12:1 ; italiques ajoutés.
19. Moïse 6:58 ; italiques ajoutés.
20. Voir Doctrine et Alliances 68:25-28.
21. « Nous devons saisir chaque occasion de parler des enseignements de Jésus-Christ avec les enfants. Ces moments d'enseignement sont précieux et bien moins nombreux que les efforts incessants des forces adverses. Pour chaque heure passée à inculquer la doctrine dans la vie d'un enfant, il y a d'innombrables heures d'opposition remplies de messages et d'images qui remettent en question ou ignorent ces vérités salvatrices.

    « Certains d'entre vous se demandent peut-être s'il ne vaudrait pas mieux vous rapprocher de vos enfants en vous amusant ou si l'enfant risque de se sentir dépassé par vos enseignements. Cependant, nous devons plutôt nous demander : 'Avec si peu de temps et si peu d'occasions, quelles paroles de la doctrine puis-je leur transmettre qui les fortifieront face aux attaques inévitables contre leur foi ?' Les paroles dont vous leur faites part aujourd'hui seront peut-être celles qu'ils garderont en mémoire, et le temps dont vous disposez aujourd'hui pour les instruire s'écoulera vite » (Henry B. Eyring, « La doctrine de Jésus-Christ est simple », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 97).
22. Chaque jeune est important ! (Voir Alma 57:6, 20.)
23. Alma 53:21 ; italiques ajoutés.
24. Voir Alma 56:44-48 ; 57:21.
25. Voir Doctrine et Alliances 93:40.
26. Nous avons aussi l'exemple des parents d'Énos, qui l'ont élevé « en [le] corrigeant et en [l']avertissant selon le Seigneur » (Énos 1:1) et qui lui ont enseigné « la vie éternelle et la joie des saints » (Énos 1:3). Énos connaissait la personnalité de Dieu (voir Énos 1:6, 15, 17).
27. Voir Doctrine et Alliances 21:1-2, 4-6. « Bien que le monde insiste sur le fait que le pouvoir, les biens matériels, la popularité et les plaisirs de la chair produisent le bonheur, ce n'est pas vrai ! Ils ne le peuvent pas ! Ils ne produisent rien de plus qu'un substitut futile à 'l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu' [Mosiah 2:41].

    « La vérité est qu'il est beaucoup *plus épuisant* de rechercher le bonheur là où l'on ne pourra *jamais* le trouver ! Pourtant, quand vous prenez le joug de Jésus-Christ sur vous et accomplissez les efforts spirituels requis pour vaincre le monde, le Christ a le pouvoir, lui et lui seul, de vous élever au-dessus de l'attraction de ce monde.

    « Maintenant, en quoi vaincre le monde rend-il notre vie meilleure ? La réponse est claire : entrer dans une relation d'alliance avec Dieu nous lie à lui d'une manière qui facilite *tout* dans la vie. S'il vous plaît, ne vous méprenez pas : je n'ai *pas* dit que contracter des alliances rend la vie *facile*. En fait, attendez-vous à de l'opposition, parce que l'adversaire ne veut pas que vous découvriez le pouvoir de Jésus-Christ. Mais vous placer sous le joug du Sauveur signifie que vous avez accès à *sa* force et à son pouvoir rédempteur » (Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97).
28. Voir Éther 8:26 ; Moroni 7:19-25.
29. Voir Ésaïe 52:1.
30. Voir Psaumes 125:1 ; Ésaïe 28:16.
31. Doctrine et Alliances 128:22 ; italiques ajoutés.
32. Voir Doctrine et Alliances 1:30.
33. Voir le 5e Article de foi.



Par Henry B. Eyring
du Collège des douze apôtres

Éprouvés et fortifiés en Christ

Les moments d'épreuve ne sont pas la preuve que le Seigneur vous a abandonnés. Ils sont plutôt la preuve qu'il vous aime suffisamment pour vous raffiner et vous fortifier.

Mes chers frères et sœurs, je ressens l'amour du Seigneur alors que nous sommes réunis. C'est avec humilité que je m'adresse à vous. Je prie pour que l'Esprit porte dans votre cœur ce que le Seigneur veut que vous entendiez, bien au-delà des paroles que je vais prononcer.

Il y a longtemps, au cours de mes années universitaires, j'ai voulu apprendre la physique et les mathématiques. Je me sentais dépassé. J'ai eu le sentiment que j'essayais d'apprendre quelque chose au-delà de mes compétences. Plus je me sentais submergé, moins j'avais la force de continuer d'essayer. Mon découragement m'a conduit à penser que mes efforts étaient presque vains. J'ai même pensé à arrêter pour étudier quelque chose de plus facile.

Je me sentais faible. Tandis que je priais, j'ai ressenti l'assurance tranquille du Seigneur. Je l'ai entendu me dire : « Je te mets à l'épreuve, mais je suis aussi avec toi. »



France



Pérou

À ce moment-là, je ne savais pas ce que ces mots signifiaient. Mais je savais quoi faire, alors je me suis mis au travail.

En méditant et en travaillant au cours des années qui ont suivi, j'ai fini par comprendre ce message d'encouragement que l'on trouve dans les Écritures : « Je puis tout par [le Christ] qui me fortifie[1]. »

J'ai appris que mes difficultés avec la physique étaient en fait un don du Seigneur. Il m'enseignait qu'avec son aide, je pouvais faire des choses qui me semblaient impossibles, si j'avais la foi qu'il serait là pour m'aider. Par ce don, le Seigneur me mettait à l'épreuve et me fortifiait.

L'expression *mettre à l'épreuve* a plusieurs significations. Mettre quelque chose à l'épreuve c'est bien plus que simplement la tester. C'est augmenter sa force. Mettre une pièce d'acier à l'épreuve, c'est la soumettre à des contraintes, comme le fait d'ajouter de la chaleur, du poids et de la pression, jusqu'à ce que sa vraie nature soit renforcée et révélée. L'acier n'est pas affaibli par sa mise à l'épreuve. En fait, il devient une chose en laquelle nous pouvons avoir confiance, une chose assez solide pour supporter de lourds fardeaux.

De la même manière, le Seigneur nous met à l'épreuve pour nous fortifier. Cette mise à l'épreuve ne se produit pas lorsque la vie est douce et tranquille. Elle survient dans les moments où nous sommes éprouvés au-delà de ce que nous pensions pouvoir supporter. Le Seigneur enseigne que nous devons continuer de progresser et ne jamais nous lasser, que nous ne devons jamais abandonner et continuer d'essayer.

Lorsque nous continuons d'avoir foi en Jésus-Christ, même lorsque les choses nous semblent impossibles sur le moment, nous devenons spirituellement plus forts. Les Écritures sacrées soulignent cette vérité.

Par exemple, le prophète Moroni a été éprouvé et fortifié de cette manière. Il vécut les dernières années de sa vie seul. Il a écrit qu'il n'avait pas d'amis, que son père avait été tué et que son peuple avait été détruit. Il était pourchassé par ceux qui en voulaient à sa vie.

Pourtant, Moroni n'a pas désespéré. Au lieu de cela, il a gravé son témoignage de Jésus-Christ sur des plaques pour des personnes qu'il ne verrait pas de son vivant, dont les descendants du peuple qui désirait le tuer. Il a écrit pour nous. Il savait que certains se moqueraient de ses paroles. Il savait que certains les rejetteraient. Pourtant, il a continué à écrire.

Dans sa mise à l'épreuve, la foi de Moroni a été raffinée et fortifiée. Il est devenu plus pur. Ses paroles sont empreintes de la puissance de quelqu'un qui a persévéré fidèlement jusqu'à la fin. Nous ressentons ce pouvoir lorsque nous lisons son témoignage :

« Or, moi, Moroni, j'écris quelque peu comme il me semble bon ; et j'écris à mes frères, les Lamanites ; et je voudrais qu'ils sachent que plus de quatre cent vingt ans sont passés depuis que le signe de la venue du Christ fut donné.

« Et je scelle ces annales, après avoir dit quelques paroles en guise d'exhortation à votre intention.

« Voici, je voudrais vous exhorter, lorsque vous lirez ces choses, si Dieu juge sage que vous les lisiez, à vous souvenir combien le Sauveur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où vous recevrez ces choses, et à méditer cela dans votre cœur.

« Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit.

« Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses[2]. »

Le témoignage de Moroni s'est raffiné dans la solitude, mais il brille aujourd'hui d'une lumière qui pousse toutes les générations à rechercher notre Père céleste et le Sauveur Jésus-Christ.

Jacob, un autre prophète du Livre de Mormon, a également été éprouvé et fortifié dans son enfance, car il a connu des afflictions et beaucoup de chagrin. Mais son père, Léhi, lui a enseigné que Dieu le bénirait dans ses épreuves.

« Et voici, dans ton enfance tu as souffert des afflictions et beaucoup de tristesse, à cause de la violence de tes frères.

« Néanmoins, Jacob, mon premier-né dans le désert, tu connais la grandeur de Dieu, et il consacrera tes afflictions à ton avantage.

« C'est pourquoi, ton âme sera bénie, et tu demeureras

en sécurité avec ton frère Néphi ; et tes jours se passeront au service de ton Dieu. C'est pourquoi, je sais que tu es racheté à cause de la justice de ton Rédempteur, car tu as vu que, dans la plénitude du temps, il vient apporter le salut aux hommes[3]. »

Joseph Smith, le prophète, a lui aussi connu une mise à l'épreuve semblable et reçu le même soutien quand il était dans la prison de Liberty. Au plus profond de son angoisse, Joseph Smith s'est écrié :

« Ô Dieu, où es-tu ? […]

« Combien de temps retiendras-tu ta main[4] ? »

Le Seigneur voyait l'effet sanctificateur des souffrances de Joseph, s'il les supportait bien, quand il a répondu :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« Et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis[5]. »

Le plus grand exemple de mise à l'épreuve et de fortification s'est produit lors de l'expiation du Sauveur. Il a pris sur lui les péchés du monde. Il a porté nos peines et nos chagrins. Il a bu la coupe amère. Il s'est montré fidèle à chaque instant.

Grâce à sa glorieuse expiation, Jésus-Christ peut nous fortifier dans nos moments d'épreuve. Il sait comment nous secourir, parce qu'il a ressenti toutes les difficultés que nous rencontrerons dans la condition mortelle. « Il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple […] afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités[6]. »

Nous apprenons que dans le jardin de Gethsémané, le Sauveur a demandé à son Père s'il était possible de lui ôter l'épreuve, mais il a aussi dit que si c'était la volonté de son Père, alors il affronterait cette épreuve[7]. En d'autres termes, le Sauveur a même pris sur lui le doute et l'incertitude, mais il avait foi en son Père céleste.

Frères et sœurs, il est probable que votre mise à l'épreuve et votre fortification diffèrent de celles de Moroni, de Jacob ou du prophète Joseph. Mais elles viendront. Elles viendront peut-être discrètement, à travers les difficultés de la vie de famille. Elles viendront peut-être par la maladie, la déception, le chagrin ou la solitude.

Je témoigne que ces moments ne sont pas la preuve que le Seigneur vous a abandonnés. Ils sont plutôt la preuve qu'il vous aime suffisamment pour vous raffiner et vous fortifier. Il vous rend suffisamment forts pour porter le poids de la vie éternelle.

Si nous restons fidèles dans notre service, le Seigneur nous raffinera. Il nous fortifiera. Puis, un jour, nous regarderons en arrière et verrons que ces épreuves étaient la preuve de son amour. Nous comprendrons qu'il nous façonnait pour que nous puissions nous tenir en gloire à ses côtés. Comme l'apôtre Paul l'a déclaré à la fin de sa vie : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi[8]. »

Je témoigne que Dieu vous connaît. Il sait quelles épreuves vous traversez. Il est avec vous. Il ne vous oubliera pas. Je témoigne que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il est notre force, notre Rédempteur et notre espérance. Si nous lui faisons confiance, il nous donnera une force spirituelle à la hauteur de toutes les épreuves que nous sommes appelés à supporter. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Philippiens 4:13.
2. Moroni 10:1-5.
3. 2 Néphi 2:1-3.
4. Doctrine et Alliances 121:1-2.
5. Doctrine et Alliances 121:7-8.
6. Alma 7:11-12.
7. Voir Matthieu 26:39.
8. 2 Timothée 4:7.





Guatemala



Brésil



Chili



États-Unis



France



Pérou



Ghana

SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

Conférence générale d'octobre 2025



P. 98

Ils sont leurs propres juges

(Alma 41:7)

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

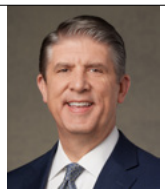


P. 102

Le nom par lequel vous êtes appelés

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

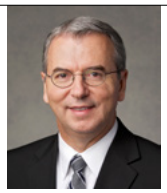


P. 105

N'éloignez pas de vous la miséricorde

Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines.

Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

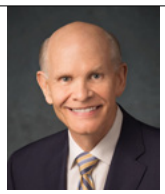


P. 108

Des visages souriants et des cœurs reconnaissants

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante.

Par Carlos A. Godoy
des soixante-dix

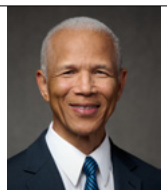


P. 111

Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ

Plus nous nous identifions à Jésus-Christ et nous souvenons de lui, plus nous voulons être comme lui.

Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

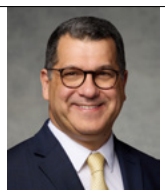


P. 115

La recette de la Bonne nouvelle

Comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Par John D. Amos
des soixante-dix

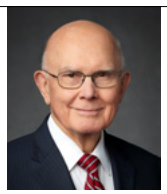


P. 118

Le Livre de Mormon : un trésor inestimable dans notre vie

Si nous nous faisons un festin des paroles du Christ contenues dans le Livre de Mormon, l'Esprit nous aidera à comprendre des vérités éternelles.

Par Ozani Farias
des soixante-dix



P. 120

La famille est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ

Notre doctrine et notre croyance en la famille éternelle nous fortifient et nous lient les uns aux autres.

Par Dallin H. Oaks
Président du Collège des douze apôtres



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Ils sont leurs propres juges
(Alma 41:7)

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force[1] ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre *agréable* du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts[2]. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable[3] » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux[4] », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi[5] ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse[6] », la « peur et [...] une crainte terribles[7] », ainsi que « la misère sans fin[8] ».



Philippines

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur[9] et de miséricorde[10] de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés[11] ».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal[12] » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral[13] » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles[14]. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre[15] et la liberté de choisir et d'agir[16].

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral[17] ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail[18] ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité[19].

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues[20] ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante[21] » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « *tout* ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait][22] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, *de s'aimer les uns les autres* et *de me choisir, moi, leur Père*[23]. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre

sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes[24].

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir[25] », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes[26] », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice[27] ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, *qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme*, [...] je le fis précipiter[28]. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à *connaître* quelque chose et à *devenir* quelqu'un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon *l'état* que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous *sommes devenus* : 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils *doivent* nécessairement être souillés ; et s'ils *sont* souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néphi 15:33 ; italiques ajoutés]. Moroni déclare : 'Celui qui *est* souillé restera souillé, et celui qui *est* juste restera juste' [Mormon 9:14 ; italiques ajoutés]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons *fait*. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons *devenus*[29]. »



Afrique du Sud

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire[30] », nous ne sommes réconciliés avec Dieu[31] que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur[32].

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres[33]. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile[34]. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau[35] », que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur[36] » et « intention réelle[37] », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin[38] ».

La crainte de Dieu[39]

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu[40] » ou « la crainte du Seigneur[41] », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ[42], l'obéissance à ses commandements[43], et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortels[44] au jour du jugement[45].

Craindre le Seigneur, ce n'est pas appréhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés.



Allemagne

C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement[46] ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaîtra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises[47] ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable[48]. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir[49]. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice[50] ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite[51] », « le souvenir vif[52] » et « la conscience vive de [notre] culpabilité[53] ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence[54]. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal[55] ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges[56]. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettrons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes[57] quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être *agréable* n'est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. […]

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense[58]. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui, demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Moroni 10:32.
2. Moroni 10:34 ; italiques ajoutés.
3. Voir aussi Jacob 6:13.
4. 2 Néphi 9:46.
5. Alma 5:15.
6. Jacob 6:9.

7. Jacob 6:13.
8. Alma 41:4.
9. Voir 2 Néphi 2:13 ; Mosiah 2:41 ; 16:11 ; Alma 40:12.
10. Voir 2 Néphi 9:6 ; Alma 34:16 ; 42:15.
11. Doctrine et Alliances 101:78.
12. 2 Néphi 2:5.
13. Doctrine et Alliances 101:78.
14. Voir Moïse 1:39.
15. Voir Doctrine et Alliances 93:31 ; Moïse 4:3 ; 7:32.
16. Voir 2 Néphi 2:27 ; 10:23 ; Hélaman 14:30 ; Doctrine et Alliances 37:4.
17. Voir *Merriam-Webster.com Thesaurus*, « moral ».
18. Voir Historical Thesaurus, Oxford English Dictionary, résultats pour la recherche du terme « agency [libre arbitre] », oed.com.
19. Voir le treizième article de foi ; voir « Libre arbitre » dans le Guide des Écritures, Médiathèque de l'Évangile.
20. 2 Néphi 2:14 ; voir aussi le verset 13.
21. David O. McKay, dans Conference Report, avril 1950, p. 33 ; voir aussi David O. McKay, « Free Agency: A Divine Gift », *Improvement Era*, mai 1950, p. 366.
22. Abraham 3:25 ; italiques ajoutés.
23. Moïse 7:32-33 ; italiques ajoutés.
24. Voir Matthieu 22:36-39.
25. Voir « Bien choisir », *Cantiques*, n° 154.
26. Doctrine et Alliances 58:28.
27. Doctrine et Alliances 58:27.
28. Moïse 4:3 ; italiques ajoutés.
29. Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40 ; italiques dans le discours d'origine.
30. 2 Néphi 25:23.
31. Voir Jacob 4:11.
32. Voir Alma 34:10, 14.
33. Alma 33:22.
34. Troisième article de foi.
35. Voir Mosiah 27:25-26.
36. Mosiah 4:10.
37. 2 Néphi 31:13.
38. Voir 2 Néphi 31:15-16.
39. Certains passages de cette section proviennent d'un précédent discours de David A. Bednar : « C'est pourquoi, ils firent taire leurs craintes », *Le Liahona*, mai 2015, p. 46-49.
40. Hébreux 12:28.
41. Job 28:28 ; Proverbes 16:6 ; Ésaïe 11:2-3.
42. Voir Psaumes 33:8 ; 96:4.
43. Voir Deutéronome 5:29 ; 8:6 ; 10:12 ; 13:4 ; Psaumes 112:1.
44. Voir Mosiah 4:30 ; Doctrine et Alliances 137:9.
45. Voir Doctrine et Alliances 101:78 ; voir aussi le deuxième article de foi.
46. Jacob 4:13.
47. Mosiah 16:10.
48. Voir Jacob 6:13 ; Énos 1:27 ; Moroni 10:34.
49. Énos 1:27.
50. Alma 41:6.
51. 2 Néphi 9:14.
52. Alma 11:43.
53. Mosiah 2:38.
54. Alma 12:14.
55. Alma 41:5.
56. Voir Alma 41:7.
57. Voir Alma 5:21 ; Mormon 9:2-4.
58. Alma 41:13-14.





Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

Le nom par lequel vous êtes appelés

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Le président Nelson a enseigné que si le Seigneur nous parlait directement, la première chose qu'il s'assurerait que nous comprenions est notre véritable identité : nous sommes enfants de Dieu, enfants de l'alliance et disciples de Jésus-Christ. Tout autre identifiant finira par nous décevoir[1].

J'en ai moi-même fait l'expérience quand mon fils aîné a reçu son premier téléphone portable. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a commencé à enregistrer dans ses contacts le nom des membres de sa famille et de ses amis. Un jour, j'ai remarqué que sa mère l'appelait. Sur l'écran s'affichait le nom « Mère ». C'était un choix sensé et distingué et, je l'admets, un signe de respect envers celle qui est le meilleur parent chez nous. Naturellement, cela a éveillé ma curiosité. Quel nom m'avait-il donné ?

J'ai fait défiler ses contacts, supposant que si Wendi était « Mère », je devais être « Père ». Je n'ai pas trouvé. J'ai cherché « Papa ». Toujours rien. Ma curiosité s'est transformée en légère inquiétude. M'appelait-il « Corey » ? Non. En désespoir de cause, je me suis dit : « Nous sommes des joueurs de foot, peut-être qu'il m'a appelé 'Pelé'. » Mais je rêvais sans doute un peu. Finalement, j'ai appelé son numéro et deux mots sont apparus sur son écran : « Pas Mère » !

Frères et sœurs, par quel nom êtes-vous appelés ?

Jésus a appelé ceux qui le suivaient par de nombreux noms : disciples[2]. Fils et filles[3]. Enfants des prophètes[4]. Brebis[5]. Amis[6]. Lumière du monde[7]. Saints[8]. Chacun d'eux a une signification éternelle et souligne une relation personnelle avec le Sauveur.

Mais parmi ces noms, il en est un qui s'élève au-dessus des autres, le nom du Christ. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a enseigné avec puissance :

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ. […]

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ[9]. »

Les personnes qui prennent sur elles le nom du Christ deviennent ses disciples et ses témoins. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection de Jésus-Christ, des témoins choisis ont reçu le commandement de témoigner que quiconque croyait en Jésus, était baptisé et recevait le Saint-Esprit recevrait la rémission de ses péchés[10]. Ceux qui recevaient ces ordonnances sacrées se joignaient à l'Église, devenaient des disciples et étaient appelés chrétiens[11]. Le Livre de Mormon décrit aussi les personnes qui croient au Christ comme étant des chrétiens[12] et le peuple de l'alliance comme étant « les enfants du Christ, ses fils et ses filles[13] ».

Que signifie être appelé par le nom du Christ ? Cela signifie contracter et respecter des alliances[14], se souvenir toujours de lui[15], respecter ses commandements[16] et être « disposés à […] être les témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses[17] ». Cela signifie se tenir aux côtés des prophètes et des apôtres lorsqu'ils portent le message du Christ avec sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, dans le monde entier. Cela signifie aussi servir autrui pour soulager la souffrance[18], être une lumière et apporter à tous l'espérance en Christ[19]. Bien sûr, c'est une quête qui dure toute la vie. Le prophète Joseph Smith a enseigné : « C'est un état auquel aucun homme n'est jamais arrivé en un instant[20]. »



Allemagne

Étant donné que le chemin du disciple demande du temps et des efforts bâtis « ligne sur ligne, précepte sur précepte[21] », il est facile de se laisser prendre par les titres du monde. Ceux-ci n'ont qu'une valeur temporaire et ne suffiront jamais à eux seuls. La rédemption et les choses de l'éternité ne viennent que « dans et par l'intermédiaire du saint Messie[22] ». Par conséquent, suivre le conseil du prophète de faire de sa vie de disciple une priorité est un choix à la fois opportun et sage, surtout à une époque où tant de voix et d'influences concurrentes s'affrontent[23]. C'est l'essence du message du roi Benjamin, qui a dit : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir le nom [du Christ] écrit dans votre cœur, afin [...] que vous entendiez et connaissiez la voix par laquelle vous serez appelés, et aussi le nom par lequel il vous appellera[24]. »

J'ai vu cela dans ma propre famille. Mon arrière-grand-père, Martin Gassner, a été changé à jamais parce qu'un humble président de branche a répondu à l'appel du Sauveur. En Allemagne, en 1909, les temps étaient durs et l'argent se faisait rare. Martin travaillait comme soudeur dans une usine de fabrication de tuyaux. De son propre aveu, la plupart des jours de paie se terminaient au pub pour boire, fumer et payer des tournées à ses collègues. Sa femme l'a finalement averti que s'il ne changeait pas, elle partirait.

Un jour, un collègue de Martin l'a croisé sur le chemin du pub, une brochure religieuse froissée à la main. Il l'avait trouvée par terre et a expliqué à Martin qu'il avait ressenti quelque chose de spécial après avoir lu la brochure intitulée « *Was wissen Sie von den Mormonen ?* » qui se traduit par « *Que savez-vous des mormons ?* » Le titre a certainement changé depuis.

Une adresse imprimée au dos était juste assez lisible pour déchiffrer l'emplacement de l'église. Elle se trouvait à une distance considérable, mais ils avaient été touchés par ce qu'ils avaient lu et ont décidé de prendre le train ce dimanche-là pour en savoir plus. Quand ils sont arrivés, ils ont découvert que l'adresse n'était pas celle de l'église qu'ils



Grâce à un président de branche au cœur de bon Samaritain, plusieurs générations de la famille de Martin Gassner, dont les grands-parents de frère Cuvelier, Heinrich et Elfriede Cuvelier (ci-dessus), ont été scellées dans le temple de Berne, en Suisse.



Équateur

s'attendaient à y trouver, mais celle d'une entreprise de pompes funèbres. Martin a hésité, car une église dans un funérarium, cela ressemblait un peu trop à un forfait tout compris.

Mais à l'étage, dans une salle louée, ils ont trouvé un petit groupe de saints. Un homme les a invités à une réunion de témoignage. Martin a été touché par l'Esprit et a été tellement impressionné par les témoignages simples et fervents qu'il a rendu le sien. C'est là, dans cet endroit des plus improbables, qu'il a déclaré qu'il savait déjà que cela devait être vrai.

Plus tard, l'homme s'est présenté comme étant le président de branche et a demandé s'ils reviendraient. Martin a expliqué qu'il vivait trop loin et qu'il n'avait pas les moyens de faire le déplacement chaque semaine. Le président de branche a simplement dit : « Suivez-moi. »

Ils ont marché jusqu'à une usine voisine où travaillait un ami du président de branche. Après une courte conversation, Martin et son ami se sont vu proposer un emploi. Ensuite, le président de branche les a conduits dans un immeuble et a trouvé un logement pour leurs familles.

Tout cela s'est passé en à peine deux heures. La famille de Martin a déménagé la semaine suivante. Six mois plus tard, ils se sont fait baptiser. L'homme autrefois connu comme un ivrogne invétéré est devenu si fervent dans sa nouvelle religion que les gens de la ville ont commencé à l'appeler, peut-être ironiquement, « le prêtre ».

Quant au président de branche, je ne peux pas vous dire son nom, son identité a été perdue avec le temps. Mais je l'appelle un disciple, un ambassadeur[25], un chrétien, un bon Samaritain[26] et un ami. Son influence rayonne encore cent seize ans plus tard, et je marche dans ses pas de disciple.

Un dicton dit que l'on peut compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pas le nombre de pommes dans un pépin[27]. La semence plantée par le président de branche a produit d'innombrables fruits. Il était loin de se douter que, quarante-huit ans plus tard, plusieurs générations de la

famille de Martin, des deux côtés du voile, seraient scellées dans le temple de Berne, en Suisse.

Les plus grands sermons sont peut-être ceux que nous n'entendons jamais, mais que nous voyons dans les actions discrètes et modestes observées dans la vie de personnes ordinaires qui, essayant d'être comme Jésus, vont de lieu en lieu faisant du bien[28]. Ce que ce président de branche bienveillant a fait ne faisait pas partie d'une liste de choses à faire. Il vivait simplement l'Évangile de la manière décrite dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux [...] qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux [...] hommes et femmes. » Et, un point que nous ne devons pas négliger est qu'ils n'ont renvoyé personne, « qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église[29] ».

Ceux qui prennent sur eux le nom du Christ reconnaissent que, comme Joseph Smith l'a dit : « Un homme rempli de l'amour divin ne se contente pas d'être une bénédiction pour sa famille, mais il parcourt le monde entier, cherchant à être une bénédiction pour tout le genre humain[30]. »

C'est ainsi que Jésus a vécu. En fait, il a tant fait que ses disciples ne pouvaient pas tout écrire. L'apôtre Jean a écrit : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même puisse contenir les livres qu'on écrirait[31]. »

Efforçons-nous de suivre l'exemple du Christ, de faire le bien et de faire de notre vie de disciple une priorité constante, afin que chacune de nos interactions avec les autres leur fasse ressentir l'amour de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui confirme. Nous pourrons alors nous joindre à mon arrière-grand-père et à des millions d'autres qui ont déclaré, comme le disciple André : « Nous avons trouvé le Messie[32]. »

En fin de compte, notre identité n'est pas définie par le monde. Mais notre condition de disciple est définie par les ordonnances que nous recevons, les alliances que nous respectons et l'amour que nous montrons à Dieu et à notre prochain en faisant simplement le bien. Comme l'a enseigné le président Nelson, nous sommes réellement enfants de Dieu, enfants de l'alliance, disciples de Jésus-Christ[33].

Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il nous a rachetés. C'est lui qui a dit : « Je t'appelle par ton nom : tu es à moi[34] ! » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), Médiathèque de l'Évangile.
2. Voir Jean 8:31 ; 13:35.
3. Voir 2 Corinthiens 6:18 ; Mosiah 27:25.
4. Voir 3 Néphi 20:25.
5. Voir Jean 10:27.
6. Voir Jean 15:14-15.
7. Voir Matthieu 5:14-16 ; 3 Néphi 12:14-16.
8. Voir Romains 1:6-7 ; Éphésiens 2:19 ; 3 Néphi 23:9.
9. Mosiah 5:8-9.
10. Voir Actes 2:38 ; 10:39-48.
11. Voir Actes 11:26.
12. Voir Alma 46:15 ; voir aussi Moroni 6:4-6.
13. Mosiah 5:7.
14. Voir Moroni 6:3.
15. Voir Doctrine et Alliances 20:77, 79.
16. Voir Jean 14:15.
17. Mosiah 18:9.
18. Voir Mosiah 2:17.
19. Voir 3 Néphi 15:12.
20. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 225.
21. Doctrine et Alliances 98:12 ; voir aussi Ésaïe 28:10.
22. 2 Néphi 2:6.
23. Voir Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.
24. Mosiah 5:12 ; voir aussi Mosiah 5:14-15.
25. Voir 2 Corinthiens 5:20.
26. Voir Luc 10:30-37.
27. *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles : Livre de Mormon 2020*, p. 76.
28. Voir Actes 10:38.
29. Alma 1:30.
30. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 355.
31. Jean 21:25 ; voir aussi 3 Néphi 26:6.
32. Jean 1:41.
33. Voir Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité ».
34. Ésaïe 43:1.





Par Matthew S. Holland
des soixante-dix

N'éloignez pas de vous la miséricorde

Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines.

Un jour, un instituteur a enseigné qu'une baleine, même de grande taille, ne peut pas avaler un humain parce que les baleines ont une gorge étroite. Une petite fille a objecté : « Mais Jonas a été avalé par une baleine ! » L'instituteur a répondu : « C'est impossible ! » Toujours pas convaincue, la fillette a dit : « Eh bien, quand j'irai au paradis, je le lui demanderai. » L'instituteur a ricané : « Et si Jonas a péché et qu'il n'est pas allé au paradis ? » La fillette a répondu : « Alors vous le lui demanderez. »

Nous rions, mais nous ne devons pas passer à côté de la force que l'histoire de Jonas procure à chaque personne qui « recherche humblement le bonheur », en particulier celles qui traversent des moments difficiles[1].

Dieu commande à Jonas d'aller à Ninive afin d'y prêcher le repentir. Mais, Ninive étant jadis l'ennemi juré d'Israël, Jonas s'empresse d'aller dans la direction opposée, prenant le bateau pour Tarsis[2]. Pendant qu'il est sur la mer, fuyant son appel, arrive une violente tempête qui menace de faire chavirer le navire. Certain que sa désobéissance en est la cause, Jonas se porte volontaire pour qu'on le jette par-dessus bord. Cela a pour effet de calmer la mer en furie et ses compagnons de bord sont sauvés.

Miraculeusement, Jonas échappe à la mort quand un « grand poisson » que le Seigneur « [fait] venir » l'engloutit. Mais il se languit dans cet endroit extrêmement sombre et putride pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il soit finalement recraché sur la terre ferme. Il accepte alors son appel à se rendre à Ninive. Cependant, lorsque la ville se repent et est épargnée de la destruction, Jonas s'indigne de la miséricorde accordée à ses ennemis. Dieu enseigne patiemment à Jonas qu'il aime tous ses enfants et qu'il désire tous les secourir[3].

En faillissant plus d'une fois à l'accomplissement de ses devoirs, Jonas montre de façon frappante que, dans la condition mortelle, « tous sont déchus[4] ». Nous ne parlons pas souvent du témoignage de la Chute. Mais le fait d'avoir une compréhension doctrinale et un témoignage spirituel des raisons pour lesquelles chacun de nous, sans exception, est confronté à des difficultés morales, physiques ou liées à notre situation est une grande bénédiction. Ici-bas, on voit croître les mauvaises herbes, on constate que même les os solides peuvent se briser, et que *tous* « sont privés de la gloire de Dieu[5] ». Mais cette condition mortelle, résultat des choix d'Adam et Ève, est essentielle à la raison même de notre existence : « pour [que nous ayons] la joie » ! Comme nos premiers parents l'ont appris, ce n'est qu'en goûtant à l'amer et en connaissant la douleur d'un monde déchu que nous pouvons ne serait-ce que concevoir, sans même parler de ressentir, le vrai bonheur[6].

Un témoignage de la Chute *n'excuse pas* le péché ni une approche laxiste des devoirs qui nous incombent dans la vie, lesquels requièrent *toujours* la diligence, la vertu et la notion de responsabilité. Mais ce témoignage doit atténuer notre contrariété lorsque les choses vont simplement mal ou que nous constatons un manquement chez un membre de notre famille, un ami ou un dirigeant. Trop souvent, ce genre de choses nous poussent à nous enfermer dans la critique négative ou le ressentiment qui minent notre foi. Notre témoignage de la Chute doit nous aider à être plus semblables à Dieu qui, selon la description de Jonas, est « miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté[7] » envers tous, y compris nous-mêmes, dans notre état inévitablement imparfait.

Plus encore que la démonstration des effets de la Chute, l'histoire de Jonas nous conduit avec force vers celui qui peut nous délivrer de ces effets. Le sacrifice volontaire de Jonas pour sauver ses compagnons de bord illustre bien ce qu'a fait le Christ. Et, à deux reprises, lorsqu'on lui demande un signe miraculeux de sa divinité, Jésus répond que le seul signe qu'il donnera sera « le miracle [de Jonas] », observant que « de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre[8] ». Comme symbole de la mort sacrificielle et de la résurrection glorieuse du Sauveur, Jonas s'avère peut-être imparfait. Mais c'est aussi



Philippines

ce qui rend son témoignage personnel de Jésus-Christ et son engagement envers lui, offerts dans le ventre d'une baleine, si poignants et inspirants[9].

Le cri de Jonas est celui d'un homme bon en profonde difficulté, en grande partie à cause de ses propres actions[10]. Pour un saint, lorsqu'une catastrophe est causée par une habitude, un commentaire ou une décision regrettables, en dépit de multiples bonnes intentions et d'efforts sincères pour mener une vie juste par ailleurs, cela peut être particulièrement éprouvant et susciter un sentiment d'abandon[11]. Mais, quelles que soient la cause ou la grandeur du désastre auquel nous sommes confrontés, il y a *toujours* un coin de terre ferme où trouver l'espérance, la guérison et le bonheur. Écoutez ce que dit Jonas :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du milieu du séjour des morts j'ai crié […].

« Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer […]

« [et je disais : je suis chassé loin de ton regard ! *Mais* je verrai encore ton saint temple.

« Les eaux m'ont couvert *jusqu'à* m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête.

« Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes […] *mais* tu m'as fait remonter vivant de la fosse. […]

« Quand mon âme était abattue […], je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à […] ton saint temple.

« Ceux qui s'attachent à de vaines idoles *éloignent d'eux la miséricorde*.

« Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces, j'accomplirai *les vœux que j'ai faits* : Le salut vient de l'Éternel[12]. »

Même si cela remonte à de nombreuses années, je peux vous dire exactement où j'étais assis et ce que je ressentais lorsque, profondément englouti dans les entrailles d'un enfer personnel, j'ai découvert cette Écriture. Pour quiconque éprouve ce que j'ai ressenti alors, la sensation d'être retranché, submergé par les eaux profondes, les roseaux se mêlant autour de votre tête et les montagnes de l'océan s'abattant tout autour de vous, ma supplication, inspirée par Jonas, est la suivante : *n'éloignez pas de vous la miséricorde*. Vous avez un accès immédiat à l'aide et à la guérison divines en dépit de vos faiblesses humaines. Cette miséricorde merveilleuse vient par et à travers Jésus-Christ. Il vous connaît et vous aime parfaitement, c'est pourquoi il vous l'offre, à vous *personnellement*. Cela signifie qu'elle est parfaitement adaptée à vous, conçue pour soulager *vos* agonies individuelles et guérir *vos* souffrances particulières. Alors, pour l'amour du ciel et pour votre propre bien, ne la refusez pas. Acceptez-la. Commencez par refuser d'écouter les « vaines idoles » de l'adversaire, qui pourraient vous tenter en vous laissant croire que le soulagement se trouve dans la fuite, voguant loin de vos responsabilités spirituelles. Au contraire, suivez l'exemple du Jonas repentant. Invoquez Dieu. Tournez-vous vers le temple. Accrochez-vous fermement à vos alliances. Servez le Seigneur, son Église, et autrui dans un esprit de sacrifice et d'actions de grâces.

Ce faisant, vous obtiendrez la vision de l'amour spécial de Dieu pour vous qui émane des alliances, ce que la Bible hébraïque appelle *hesed*. Vous constaterez et ressentirez le pouvoir des « tendres miséricordes » loyales, indéfectibles et inépuisables de Dieu, qui peuvent vous rendre « puissants au point même d'[être] délivr[és] de tout péché ou revers[13] ». Il est possible qu'une angoisse précoce et intense puisse occulter cette perspective au début. Cependant, si vous continuez d'accomplir « *les vœux que [vous avez] faits* », cette perspective deviendra de plus en plus éclatante en votre âme. Et, grâce à celle-ci, vous ne recevrez pas seulement l'espérance et la guérison, mais, étonnamment, vous obtiendrez la joie, même au milieu de votre épreuve. Comme le président Nelson l'a si bien enseigné : « Lorsque [notre vie] est centrée sur le plan du salut de Dieu […], sur Jésus-Christ […] et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. La joie vient de lui et grâce à lui[14]. »

Que nous soyons face à une immense catastrophe, comme celle vécue par Jonas, ou aux difficultés de chaque jour liées à notre monde imparfait, l'invitation est la même : n'éloignez pas de vous la miséricorde. Tournez vos regards vers le miracle de Jonas, le Christ vivant, celui qui s'est levé de son tombeau au troisième jour, après avoir *tout vaincu*, *pour vous*. Tournez-vous vers lui. Croyez en lui. Servez-le. Souriez. Car c'est en lui, et lui seulement que l'on trouve la guérison complète et joyeuse de la Chute, guérison dont nous avons tous si urgemment besoin, et que nous recherchons tous humblement. Je vous témoigne que c'est vrai. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Nouvelle-Zélande

NOTES

1. Alma 27:18. Le livre de Jonas, qui ne compte que quarante-huit versets, est un classique poétique où sont condensées de nombreuses vérités doctrinales et leçons spirituelles. Voir Ellis T. Rasmussen, *A Latter-Day Saint Commentary on the Old Testament,* 1993, p. 653–657 ;

D. Kelly Ogden et Andrew C. Skinner, *Verse by Verse: The Old Testament*, volume 2, *1 Kings Through Malachi*, 2013, p. 133-138. Ogden et Skinner précisent qu'en raison de la puissance de l'enseignement sur le repentir dans le livre de Jonas, ce livre « est lu dans les synagogues le jour le plus sacré de l'année pour le peuple juif : le Jour de l'Expiation ou Yom Kippour, qui célèbre aussi le repentir et le pardon. »

2. Voir Ogden et Skinner, *Verse by Verse: The Old Testament*, p. 134.
3. Voir Jonas 1-4.
4. Alma 34:9.
5. Romains 3:23.
6. Voir 2 Néphi 2:17-25.
7. Jonas 4:2.
8. Voir Luc 11:29-30 ; voir aussi Matthieu 12:39-41 ; 16:1-4.
9. Jonas 2 est un témoignage et un psaume de gratitude ultérieur qui décrit principalement la prière de Jonas dans le ventre de la baleine.
10. En ce sens, Jonas contraste avec quelqu'un comme Job, dont le comportement semble innocent au regard de la souffrance qui l'accable. Ces deux récits portent sur la foi et la résilience face à la catastrophe, mais il est peut-être plus facile de se reconnaître dans celui de Jonas pour les personnes qui estiment que ce sont leurs propres actions qui sont à l'origine de leurs souffrances.
11. Ce fut certainement le cas pour Joseph Smith, lorsque son empathie et sa reconnaissance à l'égard de Marin Harris, son bienfaiteur, l'ont conduit à lui confier les cent seize précieuses premières pages du Livre de Mormon qui ont ensuite été perdues, l'amenant à s'écrier : « Tout est perdu ! » (voir *Les Saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 1, *L'Étendard de la vérité, 1815-1846, 2018,* p. 43-53).
12. Jonas 2:2-9 ; italiques ajoutés.
13. 1 Néphi 1:20 ; voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 10. Le mot *miséricorde* dans Jonas 2 est exprimé en hébreu par le terme *hesed*, qui, comme l'explique le président Nelson, désigne un « amour et une miséricorde exceptionnels » pour les personnes qui ont fait des alliances ; une miséricorde loyale, indéfectible et inépuisable.
14. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.





Par Carlos A. Godoy
des soixante-dix

Des visages souriants et des cœurs reconnaissants

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai été relevé de mon appel dans la présidence des soixante-dix, un changement qui a été annoncé ici, lors de la conférence générale. Parce que mon nom a été prononcé peu de temps après celui des Autorités générales émérites, beaucoup ont supposé que ma période de service était également achevée. Après la conférence, j'ai reçu de nombreux messages de gratitude et de bons vœux pour la prochaine étape de ma vie. Certaines personnes m'ont même proposé d'acheter ma maison au nord de Salt Lake. C'était agréable de voir que j'allais manquer à certains et aussi de savoir que nous n'aurons pas de mal à vendre notre maison lorsque mon service prendra fin. Mais je n'en suis pas encore là.

Ma nouvelle affectation nous a conduits, Monica et moi, sur le beau continent africain, où l'Église est florissante. C'est une bénédiction que de servir parmi les saints fidèles de l'interrégion du Sud de l'Afrique et d'être témoin de l'amour du Seigneur pour eux. Il est inspirant de voir des familles intergénérationnelles de tous horizons, notamment de nombreux membres de l'Église prospères et instruits, consacrer leur temps et leurs talents à servir autrui.

En même temps, compte tenu de la démographie de cette région, de nombreuses personnes aux moyens modestes se joignent à l'Église et voient leur vie transformée grâce aux bénédictions du paiement fidèle de la dîme, et aux possibilités d'études qu'offre l'Église. Des programmes tels que « Réussir ses études », « EnglishConnect », « BYU–Pathway Worldwide » et le fonds perpétuel d'études sont une bénédiction pour de nombreuses personnes, en particulier la génération montante.

James E. Faust a déclaré un jour : « On dit que notre Église fait peu de convertis parmi les grands de ce monde, mais qu'elle rend grands les gens ordinaires[1]. »

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante. Ils les abordent toujours avec une attitude positive. Ils démontrent bien le célèbre enseignement de Russell M. Nelson :

« La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie.

« Lorsqu'elle est centrée sur le plan du salut de Dieu et sur Jésus-Christ […] et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie[2]. »

Ils restent joyeux malgré leurs difficultés. Ils ont appris que notre relation avec le Sauveur nous permet d'aborder les difficultés le visage souriant et le cœur reconnaissant.

Je vais vous raconter certaines de mes expériences avec ces saints fidèles qui illustrent ce principe, en commençant par le Mozambique.

Au Mozambique

Il y a quelques mois, j'ai présidé une conférence pour un pieu organisé il y a à peine un an et qui comptait déjà dix unités. Plus de 2 000 personnes remplissaient la petite église et on avait installé trois tentes à l'extérieur. Le président de pieu a trente et un ans, sa femme en a vingt-six et ils



Mongolie



Équateur

ont deux jeunes enfants. Il dirige sans se plaindre, avec un visage souriant et un cœur reconnaissant, ce pieu en pleine croissance dont les membres rencontrent de nombreuses difficultés.

Lors d'un entretien avec le patriarche, j'ai appris que sa femme était gravement malade et qu'il avait du mal à s'occuper d'elle. Après en avoir parlé avec le président de pieu, nous lui avons donné une bénédiction de la prêtrise. J'ai demandé au patriarche combien de bénédictions patriarcales il donnait en moyenne.

Il a dit : « Huit à dix. »

J'ai demandé : « Par mois ? »

Il m'a répondu : « Par semaine ! » Je lui ai dit qu'il n'était pas sage d'en faire autant par semaine.

Il a dit : « Frère Godoy, les gens continuent de venir chaque semaine, y compris de nouveaux membres et de nombreux jeunes. » Encore une fois, pas de plaintes, seulement un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Après la session du samedi soir de la conférence de pieu, alors que je me rendais à l'hôtel, j'ai remarqué que des gens achetaient de la nourriture le long de la route, tard le soir. J'ai demandé à mon chauffeur pourquoi ils achetaient de la nourriture après la tombée de la nuit, plutôt que d'en acheter pendant la journée. Il a répondu qu'ils travaillaient pendant la journée afin d'avoir l'argent nécessaire pour acheter de la nourriture le soir.

J'ai dit : « Oh, ils ont travaillé aujourd'hui pour manger demain. »

Mais il m'a corrigé : « Non, ils ont travaillé pendant la journée pour manger ce soir. » J'avais espéré que nos membres étaient dans une meilleure situation, mais il m'a confirmé que beaucoup d'entre eux rencontraient des difficultés similaires dans cette partie du pays. Le lendemain matin, lors de notre session du dimanche, en ayant pris conscience de leur situation, j'ai été encore davantage ému par leur visage souriant et leur cœur reconnaissant.

En Zambie

En allant à la réunion du dimanche, le président de pieu et moi avons vu un couple marcher le long de la route avec un bébé et deux enfants en bas âge. Nous nous sommes arrêtés pour leur proposer de les emmener. Ils étaient surpris et ravis. Quand j'ai demandé quelle distance ils devaient parcourir à pied pour se rendre à l'église, le père m'a répondu que cela prenait de quarante-cinq minutes à une heure, selon le rythme des enfants. Ils faisaient ce trajet aller-retour, chaque dimanche, sans se plaindre, mais avec un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Au Malawi

Un dimanche, avant une conférence de pieu, j'ai rendu visite à deux branches qui tenaient leurs réunions dans des écoles publiques. J'ai été surpris par l'humble état des bâtiments, dans lesquels il manquait même certaines des commodités de base. Lorsque j'y ai rencontré quelques membres, j'étais prêt à m'excuser pour les conditions inadéquates de leur lieu de culte, mais ils étaient heureux d'avoir un endroit près de chez eux pour se rassembler, évitant ainsi de longues heures de marches. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Au Zimbabwe

Le lendemain du samedi où nous avions eu une réunion de formation des dirigeants, le président de pieu m'a emmené aux réunions dominicales qui se tenaient dans une maison louée. Il y avait 240 personnes présentes. Puis l'évêque a présenté les dix nouveaux membres baptisés cette semaine-là. L'assemblée était répartie dans deux petites salles, avec quelques membres assis à l'extérieur du bâtiment, assistant à la réunion par les fenêtres et les portes. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

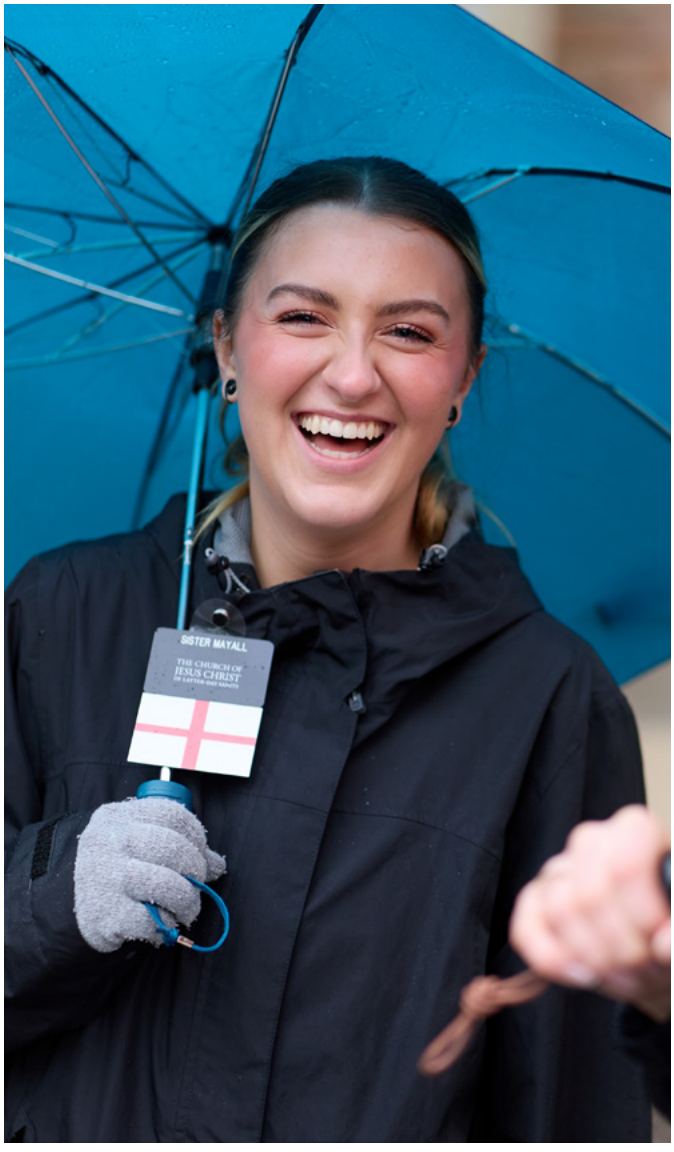


Mpho Aniciah Nku a témoigné : « Grâce à Jésus-Christ, vous trouverez la paix et il vous aidera tout au long du chemin vers la guérison. »

Au Lesotho

J'ai visité ce beau petit pays, aussi connu sous le nom de « royaume des montagnes », pour superviser la transition d'un district de l'Église vers le statut de pieu. Après les réunions du samedi, j'ai assisté aux réunions dominicales dans l'une de leurs branches, dans une maison louée. La salle de Sainte-Cène était pleine à craquer et beaucoup de gens se tenaient devant la porte pour participer à la réunion. J'ai dit au président de branche qu'il avait besoin d'une maison plus grande. À ma grande surprise, il m'a informé qu'il ne s'agissait que de la moitié des membres de son unité. L'autre moitié prendrait part à une deuxième réunion de Sainte-Cène après la deuxième heure. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des cœurs reconnaissants.

Je suis retourné au Lesotho plus tard quand un accident de la route mortel a touché plusieurs de nos jeunes, comme l'a déjà mentionné frère Christofferson. Quand j'ai rendu visite aux familles et aux dirigeants, je m'attendais à une atmosphère morose. Au lieu de cela, j'ai rencontré des saints forts et résilients qui faisaient face à la situation d'une manière édifiante et inspirante.



Sur cette photo, Mpho Anicia Nku, 14 ans, qui a survécu à l'accident, illustre bien cela quand elle dit : « Faites confiance à Jésus et tournez-vous toujours vers lui, parce que, grâce à lui, vous trouverez la paix et il vous aidera tout au long du chemin vers la guérison. »

Ce ne sont là que quelques exemples de leur attitude positive, parce qu'ils placent l'Évangile de Jésus-Christ au centre de leur vie. Ils savent où trouver de l'aide et de l'espoir.

Le pouvoir de guérison du Sauveur

Pourquoi le Sauveur peut-il nous secourir, quelles que soient les situations de notre vie ? La réponse à cette question se trouve dans les Écritures :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce. […]

« Et il prendra sur lui [les] infirmités [de son peuple], afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde […] afin qu'il sache […] comment secourir son peuple selon ses infirmités[3]. »

Comme frère Bednar l'a enseigné, il n'y a pas de douleur, d'angoisse ou de faiblesse physique que le Sauveur ne connaisse pas. « Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrier : 'Personne ne comprend [ce que je suis en train de vivre]. […]' Peut-être, en effet, qu'aucun être humain ne comprend. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement. » Et pourquoi ? Parce qu'il a « ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous[4] ».

Je conclus en témoignant des paroles du Christ rapportées dans Matthieu 11 :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger[5]. »

Tout comme ces saints d'Afrique, je sais que cette promesse est vraie. Elle est vraie là-bas, et elle est vraie partout. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. James E. Faust, « Cinq pains et deux poissons », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 4.
2. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
3. Alma 7:11-12.
4. David A. Bednar, « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », *Le Liahona*, avril 2012, p. 19.
5. Matthieu 11:28-30.



Par Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ

Plus nous nous identifions à Jésus-Christ et nous souvenons de lui, plus nous voulons être comme lui.

En 2018, à l'université d'Utah, une chaire professorale spéciale a été créée. Elle porte le nom de « Chaire présidentielle de chirurgie cardio-thoracique du Dr Russell M. Nelson et de Dantzel W. Nelson », *cardio*, faisant référence au cœur et *thoracique*, au thorax. Elle honore le travail important du président Nelson en tant que chirurgien et le soutien qu'il a reçu de sa défunte femme, Dantzel. Cette chaire professorale a été financée par un fonds appelé à durer dans le temps[1]. La personne sélectionnée pour une chaire de ce prestige reçoit une récompense, un complément de salaire et des fonds pour faire de la recherche.

Le premier chirurgien choisi comme titulaire de cette chaire professorale était le Dr Craig H. Selzman, un chirurgien cardiaque talentueux qui n'est pas membre de notre Église. Lors de la cérémonie d'attribution de la chaire au docteur Selzman, de nombreux invités étaient présents, notamment le président Nelson et son épouse, Wendy. Au cours de la réunion, le président Nelson a parlé avec modestie de sa carrière de pionnier dans la chirurgie[2].

Ensuite, le Dr Selzman a expliqué ce que l'obtention de cette chaire signifiait pour lui. Il a raconté que, quatre jours auparavant, après une longue journée en salle d'opération, il avait appris que l'un de ses patients devait retourner au bloc. Il était fatigué et déçu, sachant qu'il allait devoir passer une autre nuit à l'hôpital.

Ce soir-là, le Dr Selzman a eu une conversation avec lui-même qui a changé sa vie. Il s'est dit : « Vendredi, on va m'octroyer une chaire professorale portant le nom du Dr Nelson. Le Dr Nelson était connu comme quelqu'un qui maîtrisait ses émotions, qui traitait tout le monde avec respect et qui ne s'emportait jamais[3]. Maintenant que mon nom va être associé au sien, je dois essayer de lui ressembler davantage. » Le Dr Selzman était déjà un chirurgien très bienveillant. Cependant, il voulait devenir encore meilleur.

Auparavant, l'équipe chirurgicale du Dr Selzman savait probablement quand il était fatigué et frustré, car cela transparaissait dans sa façon de parler et le ton de sa voix. Mais ce soir-là, au bloc opératoire, le Dr Selzman a fait un effort conscient pour être particulièrement encourageant et compréhensif envers son équipe. Il a eu l'impression que cela a fait une différence et il a décidé de continuer d'essayer de ressembler davantage au Dr Nelson.

Cinq ans plus tard, le président Nelson a fait don de ses archives professionnelles à l'université d'Utah[4]. Des dignitaires de l'université sont venus le remercier officiellement[5]. À cette occasion, le Dr Selzman a de nouveau pris la parole. Se référant aux initiales du président Nelson, RMN, il a dit : « Un esprit 'RMN' règne désormais au service de chirurgie cardio-thoracique de l'université d'Utah[6]. »

Lorsqu'il fait face à des contrariétés, le Dr Selzman a expliqué : « Je fais ce que nous enseignons à nos internes, c'est-à-dire que je me concentre, je passe à autre chose et je fais de mon mieux. Cet esprit vit en nous chaque jour. Nous donnons, à chaque membre du service et à chaque nouvel interne, un badge à accrocher sur sa blouse. En bas de ce badge, on peut lire les lettres 'RMN'. L'esprit RMN est le fondement de notre formation ; nous l'enseignons à tout le monde. » Le Dr Selzman a modifié son attitude et ses aspirations antérieures, parce que son nom était dorénavant lié à celui du président Nelson.



Russell M. Nelson et le Dr Craig H. Selzman, titulaire d'une chaire spéciale portant le nom du président Nelson et de son épouse, Dantzel W. Nelson.

Cette série d'événements impliquant le Dr Selzman[7] m'a amené à me demander : « Comment ai-je changé depuis que mon nom est associé à celui de Jésus-Christ ? Ai-je adopté un esprit chrétien ? Ai-je réellement essayé de devenir meilleur et plus semblable au Christ ? »

Dans l'expérience du Dr Selzman, nous pouvons voir au moins cinq parallèles avec le processus que nous suivons pour prendre sur nous le nom de Jésus-Christ. Ce processus commence par le baptême, mais il n'est complet que lorsque nous devenons plus purs et saints, et lui ressemblons davantage[8].



Allemagne

Le premier parallèle est l'identification. En recevant la chaire Nelson, le Dr Selzman a associé son nom à celui du président Nelson et a commencé à s'identifier à lui. Quand nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ, nous associons notre nom au sien. Nous nous identifions à lui. C'est avec joie que nous nous faisons appeler chrétiens. Nous reconnaissons le Sauveur et nous nous affirmons résolument comme siens[9].

Autre parallèle très proche de l'identification : le souvenir. Quand le Dr Selzman entre dans son bureau, son regard est attiré par le médaillon qu'il a reçu quand il a été nommé à la chaire Nelson. C'est un rappel quotidien de l'esprit « RMN ». Pour nous, c'est la Sainte-Cène qui, chaque semaine, nous aide à nous souvenir de Jésus-Christ tout au long de la semaine. Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous le faisons en souvenir du prix qu'il a payé pour nous racheter. Nous faisons de nouveau alliance de nous souvenir de lui, nous reconnaissons sa grandeur et nous apprécions sa bonté. Nous reconnaissons sans cesse que ce n'est que dans et par sa grâce que nous sommes sauvés de la mort physique et spirituelle[10].

Nous souvenir signifie que nous suivons le conseil d'Alma, le prophète du Livre de Mormon. « Que toutes [nos] actions soient pour le Seigneur, et, en quelque lieu que [nous aillions], que ce soit dans le Seigneur ; [...] que toutes [nos] pensées soient dirigées vers le Seigneur ; [...] que les affections de [notre] cœur soient placées à jamais dans le Seigneur[11]. » Même lorsque nous sommes affairés dans d'autres domaines, nous continuons de penser à lui, tout comme nous nous souvenons de notre nom, quel que soit ce sur quoi nous portons notre attention.

Le troisième parallèle est une des conséquences du fait de se souvenir de ce que le Sauveur a fait pour nous : c'est l'imitation. Le Dr Selzman a commencé à imiter le président Nelson et l'esprit RMN. Je crois que la conduite du président Nelson est simplement la manifestation de toute une vie de disciple de Jésus-Christ[12]. Pour nous, plus nous nous identifions à Jésus-Christ et nous souvenons de lui, plus nous voulons lui ressembler. En tant que disciples du Christ, nous devenons meilleurs quand nous nous concentrons sur lui, bien plus que lorsque nous nous concentrons sur nous-mêmes. Nous nous efforçons de devenir comme lui et nous cherchons à acquérir ses vertus. Nous prions ardemment afin d'être remplis de charité, l'amour pur du Christ[13].

En avril, le président Nelson a enseigné : « Si la charité devient une part intégrante de notre caractère, nous perdrons l'envie de rabaisser autrui. Nous cesserons de juger. Nous serons charitables envers tous les hommes, quel que soit leur milieu. Éprouver de la charité pour tous [...] est essentiel à notre progression. La charité est le fondement même d'une personnalité divine[14]. » En parallèle de la charité, nous cherchons à[15] cultiver [...] et développer[16] les autres dons spirituels du Sauveur, notamment l'intégrité, la patience et la diligence[17].

Le fait d'imiter Jésus-Christ nous amène au quatrième parallèle : conformer notre volonté à la sienne. Nous nous joignons à lui dans son œuvre. En tant que chirurgien, le Dr Nelson était un pédagogue, un soignant et un chercheur. Le badge sur les blouses utilisées dans le service du Dr Selzman met l'accent sur ces engagements en affichant les mots *enseigner*, *soigner* et *découvrir*. En ce qui nous concerne, le fait de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ implique, entre autres, que nous conformions volontairement, intentionnellement et avec enthousiasme nos buts aux siens[18]. Nous nous joignons à lui dans son œuvre quand nous « aimons, faisons connaître et invitons[19] ». Nous nous joignons à lui dans son œuvre quand nous servons nos semblables, surtout ceux qui ont été blessés, brisés ou écrasés par leurs expériences dans la condition mortelle[20].

Nous prenons plus pleinement sur nous le nom de Jésus Christ lorsque nous nous identifions à lui, nous nous souvenons de lui, nous l'imitons et nous nous conformons à sa volonté[21]. Ces quatre actions mènent à un cinquième parallèle : l'habilitation. Nous accédons au pouvoir de Dieu et à ses bénédictions dans notre vie. La chaire Nelson a permis au Dr Selzman de recevoir une reconnaissance et un fonds de soutien qu'il utilise pour changer la culture de son service. Il utilise cette « dotation de pouvoir » pour aider les autres. De la même manière, quand nous prenons sur nous le nom du Sauveur, notre Père céleste nous accorde son pouvoir pour nous aider à remplir notre mission dans la condition mortelle.

Lorsque nous contractons des alliances supplémentaires avec Dieu, nous prenons plus pleinement sur nous le nom de Jésus-Christ[22]. En conséquence, Dieu nous bénit en nous accordant davantage de son pouvoir. Comme le président Nelson l'a enseigné : « Chaque personne qui contracte des alliances dans les fonts baptismaux et les temples, et qui les respecte, bénéficie d'un accès *plus grand* au pouvoir de

Jésus-Christ. […] Le respect des alliances avec Dieu apporte en récompense le pouvoir céleste, pouvoir qui nous fortifie pour [*mieux* surmonter] nos épreuves, [résister à] nos tentations et [affronter] nos chagrins[23]. »

Nous devenons *plus* réceptifs spirituellement. Nous avons *davantage* de courage pour affronter des circonstances impossibles en apparence. Nous sommes *davantage* fortifiés dans notre détermination à suivre Jésus-Christ. Nous nous repentons et retournons à lui *plus* rapidement quand nous transgressons[24]. Nous faisons *mieux* connaître son Évangile par son pouvoir et son autorité. Nous aidons les personnes dans le besoin sans les juger. Nous les jugeons vraiment beaucoup moins. Nous conservons le pardon de nos péchés. Nous éprouvons une paix plus grande et nous sommes plus joyeux, parce que nous pouvons nous réjouir continuellement[25]. Sa gloire nous entourera et ses anges nous garderont[26].

Voici l'invitation du Sauveur : « [Venez] au Père en mon nom et [recevez] sa plénitude en temps voulu[27]. » Je vous exhorte à le faire. Venez à notre Père céleste, Prenez sur vous le nom de Jésus-Christ. Identifiez-vous à lui. Souvenez-vous toujours de lui. Efforcez-vous de lui ressembler. Joignez-vous à lui dans son œuvre. Recevez son pouvoir et ses bénédictions dans votre vie[28]. Gravez son nom dans votre cœur, volontairement et intentionnellement. Ainsi, vous honorerez votre « position » devant Dieu[29] et vous serez qualifiés pour que le Sauveur intercède en votre faveur[30]. Vous deviendrez un héritier exalté dans le royaume de notre Père céleste, cohéritier du Premier-Né, notre Sauveur et Rédempteur bien-aimé[31].

Il vit. Je le sais de manière absolue. Il vous aime. Il a donné sa vie pour vous. Il vous supplie de venir au Père à travers lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



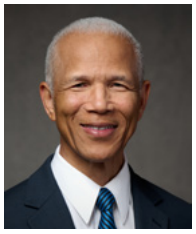
Équateur

NOTES

1. Le fonds correspond à une dotation.
2. L'un des accomplissements professionnels remarquables du président Nelson a été son travail dans le cadre du développement de la première machine de pontage cœur-poumon utilisée dans une opération à cœur ouvert.
3. Le président Nelson a rapporté que lorsqu'il était interne, un chirurgien du bloc opératoire s'est emporté et a jeté son scalpel qui a atterri dans l'avant-bras du président Nelson. Le président Nelson a dit : « Cette expérience m'a laissé une impression durable. Dès cet instant, je me suis promis que *quoi* qu'il arrive dans *mon* bloc opératoire, je ne perdrais *jamais* le contrôle de mes émotions. Je me suis aussi engagé ce jour-là à ne jamais jeter quoi que ce soit dans un accès de colère, ni scalpels, ni paroles » (« Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 98).
4. La donation comprenait plus de 7 000 rapports d'opérations, ainsi que des dossiers de recherche et autres documents professionnels que le président Nelson avait compilés au cours de sa carrière médicale extraordinaire.
5. Plusieurs personnes se sont adressées au président Nelson, notamment Taylor R. Randall, président de l'université d'Utah, qui a dit qu'il était le plus éminent ancien élève de l'université d'Utah.
6. Le terme employé par frère Renlund en anglais est *ethos*. Ce terme décrit « la personnalité, les sentiments, la nature morale ou les croyances directrices distinctives d'une personne, d'un groupe ou d'une institution » (*Dictionnaire Merriam-webster.com*, « ethos »).
7. En 2018, mon épouse Ruth et moi-même avons eu l'occasion d'assister à la cérémonie au cours de laquelle le Dr Selzman a reçu la chaire Nelson. En 2023; j'ai assisté à la cérémonie officielle au cours de laquelle le président Nelson a fait don de ses documents professionnels à l'université d'Utah.
8. Voir Moroni 7:48.
9. Le mot hébreu traduit par « prendre » dans l'expression « prendre le nom du Christ », signifie « élever » ou « porter », comme on le ferait pour une bannière identifiant une personne ou un groupe (voir James Strong, *The New Strong's Expanded Exhaustive Concordance of the Bible*, 1984, Hebrew dictionary section, p. 80, n° 5375).
10. Voir 2 Néphi 10:24 ; Hélaman 10:32-33 ; Doctrine et Alliances 76:69.
11. Voir Alma 37:36.
12. La citation suivante a été attribuée au Dr Selzman : « Chaque fois que vous commencez à parler de soins de santé avec [le président Nelson], une lueur brille dans ses yeux. […] C'est extraordinaire de voir l'énergie qu'il dégage lorsqu'il parle de ces sujets (dans Sydney Walker, « As President Nelson Turns 100, His Family and Associates Reflect on His Life and Legacy », *Church News*, 7 septembre 2024, thechurchnews.com). J'ai personnellement vu cette « lueur concernant les soins de santé » dans les yeux du président Nelson, mais ce n'est rien comparé à celle qu'il a quand il parle de Jésus-Christ.
13. Voir Moroni 7:47-48.
14. Russell M. Nelson, « L'assurance en la présence de Dieu », *Le Liahona*, mai 2025, p. 128.
15. Voir 1 Corinthiens 12:31 ; Doctrine et Alliances 46:8.
16. Russell M. Nelson, « Le rôle des sœurs dans le rassemblement d'Israël », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 69.
17. Voir *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 123-138.
18. Voir Moïse 1:39. Le thème des collèges de la Prêtrise d'Aaron commence ainsi : « Je suis un fils bien-aimé de Dieu et il m'a confié une œuvre à accomplir », Médiathèque de l'Évangile. Le thème des Jeunes Filles déclare : « En qualité de disciple de Jésus-Christ, je m'efforce de lui ressembler. Je recherche la révélation personnelle, je la suis et je sers autrui en son saint nom », Médiathèque de l'Évangile.

19. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 16-18 ; Gary E. Stevenson, « Aimer, faire connaître et inviter », *Le Liahona*, mai 2022, p. 84-87.
20. Au début de son ministère dans la condition mortelle, le Sauveur nous a expliqué sa raison d'être en citant Ésaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés » (Luc 4:18).
21. Même nos prière à notre Père céleste changeront. Comme il est écrit dans le « Bible dictionary » (en anglais) au mot « prière » : « On enseigne aux chrétiens à prier au nom de Jésus-Christ. Nous prions au nom de Jésus-Christ quand notre esprit est l'esprit du Christ et quand nos désirs sont les désirs du Christ, quand sa parole demeure en nous. Nous demandons alors ce qu'il est possible à Dieu d'accorder. Certaines prières ne sont pas exaucées parce qu'elles ne sont pas faites du tout au nom du Christ ; elles ne représentent en aucune façon son désir, mais découlent de l'égoïsme du cœur de l'homme. »
22. Voir Doctrine et Alliances 109:26.
23. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96-97 ; italiques ajoutés.
24. Voir Doctrine et Alliances 109:21-22. La phrase « lorsque quelqu'un parmi ton peuple transgressera » emploie la conjonction « lorsque » pas « si ». Cela suggère que le Sauveur sait que nous transgresserons tous, que nous pécherons tous et que nous ferons tous des erreurs. Mais l'objectif est que nous nous « repent[ions] promptement » pour être « rendu[s] aux bénédictions » qui nous ont été promises.
25. Voir Jean 16:33 ; Mosiah 4:11 ; 18:26 ; Alma 36:2, 28-29 ; Éther 7:27 ; Moroni 9:25.
26. Voir Doctrine et Alliances 109:22.
27. Doctrine et Alliances 93:19.
28. Mormon a décrit ce qui est arrivé à son peuple quand le Christ n'a plus fait partie de sa vie. « Ils étaient jadis un peuple agréable et ils avaient le Christ pour berger ; oui, ils étaient conduits par Dieu le Père. Mais maintenant, voici, ils sont conduits çà et là par Satan, comme la balle est emportée par le vent, ou comme un navire sans voile ni ancre, et sans rien pour le gouverner, est ballotté sur les vagues ; et ils sont comme lui » (Mormon 5:17-18). Avec le Sauveur dans notre vie, nous avons la bénédiction de recevoir du pouvoir, de la stabilité et des directives.
29. Doctrine et Alliances 109:24.
30. Voir Doctrine et Alliances 45:3-5.
31. Voir Romains 8:17.





Par John D. Amos
des soixante-dix

La recette de la Bonne nouvelle

Comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Si vous avez déjà visité l'État d'où je viens, la Louisiane, vous connaissez probablement beaucoup de nos délicieux plats : le gumbo, le jambalaya, l'étouffée et bien d'autres.

De temps en temps, je me sens assez courageux pour préparer l'un de ces plats savoureux. La dernière étape implicite de chaque recette, après avoir mélangé tous les ingrédients et suivi toutes les instructions, consiste à goûter une dernière fois afin de vérifier qu'il ne manque rien. En général, à ce stade, j'entends les grands chefs cuisiniers créoles me chuchoter à l'oreille : « Rajoute encore de l'assaisonnement spécial Tony ! » L'assaisonnement spécial Tony est un mélange d'épices créole de ma ville natale, Opelousas, en Louisiane. Il sert souvent d'« ingrédient secret » pour rectifier les erreurs commises lors de la préparation de la recette.

Mon épouse, Michelle, et moi avons eu l'honneur de servir en tant que dirigeants de mission en Louisiane. Lors de la dernière soirée de nos missionnaires au foyer de la mission, avant qu'ils ne retournent auprès de leur famille, nous avions pour tradition de leur apprendre à cuisiner la recette spéciale du jambalaya de Michelle. En plus de leur témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, nos missionnaires quittaient la mission avec un goût pour la cuisine.

Il y a quelques mois, je parcourais la page « Médias de l'Évangile » quand j'ai vu un lien vers une série de courtes vidéos intitulée *Conversations sur le rétablissement avec Russell M. Nelson*[1]. Le titre d'une des vidéos de la série a retenu mon attention et m'a fait sourire. La vidéo s'intitulait « Les Écritures sont les recettes de Dieu pour une vie heureuse ». J'ai immédiatement cliqué sur la vidéo et regardé le président Nelson enseigner à un groupe d'enfants de la Primaire un message simple et puissant sur la façon d'être heureux. Il a dit : « Si vous faites un gâteau, vous suivez la recette, n'est-ce pas ? Et vous obtenez un bon résultat à chaque fois, non ? »

Il a poursuivi en évoquant son 95e anniversaire qui approchait : « Les gens me demandent souvent : 'Qu'est-ce que vous mangez ? Quel est votre secret ?' » Ce à quoi il a répondu : « Le secret, ce sont les Écritures. Lisez-les et mettez en application les principes qu'elles contiennent[2]. »

Voilà, le secret d'une vie heureuse est simple : il suffit de suivre la recette que Dieu nous donne dans les Écritures. C'est ce que j'appelle la « recette de la Bonne nouvelle[3] ».

Que faire si quelque chose ne se passe pas comme prévu en suivant la recette ? Eh bien, dans la recette de la Bonne nouvelle, il y a un « ingrédient secret » qui garantit qu'à la fin, ce sera toujours une réussite. La réponse, c'est toujours Jésus-Christ[4].

Nous traversons tous des moments où nous doutons de la qualité de nos ingrédients, où nous avons du mal à suivre les instructions, où nous passons trop vite à l'étape suivante, où quelque chose que nous ne maîtrisons pas se produit, etc.

Comment y remédier ? Il suffit d'ajouter davantage d'actions qui invitent Jésus-Christ à faire partie de notre vie[5].

Concrètement, comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Lorsque j'étais président de mission, toutes les six semaines j'avais le plaisir de m'entretenir avec chacun de nos jeunes missionnaires. Pendant ces entretiens individuels, les missionnaires demandaient souvent conseil sur la façon d'améliorer l'efficacité de leur équipe.

Un jour, un missionnaire est arrivé pour son entretien individuel et s'est assis. J'ai immédiatement vu, à son attitude, que quelque chose le tracassait profondément. Je



Philippines

lui ai demandé : « Frère, de quoi aimeriez-vous que nous parlions aujourd'hui ? » Il m'a alors décrit les difficultés qu'il rencontrait avec son collègue et la façon dont cela affectait leur travail missionnaire. Les larmes aux yeux, il m'a regardé et m'a demandé : « Président, que dois-je faire ? »

À ce moment-là, je ne savais honnêtement pas quoi répondre. Après un instant, je lui ai demandé s'il était d'accord pour que nous nous mettions à genoux et priions ensemble afin d'être guidés par le Saint-Esprit[6]. Il a accepté, et nous nous sommes agenouillés pour prier et recevoir l'inspiration.

Après la prière, nous sommes restés à genoux un petit moment, puis nous sommes retournés nous asseoir face à face. Je lui ai demandé si nous pouvions lire ensemble un passage des Écritures. En ouvrant les Écritures, je me suis arrêté et je lui ai dit : « Frère, pendant que nous lisons ce verset, posez-vous la question suivante : 'Si je mets en pratique ces vertus, cela améliorera-t-il ma relation avec mon collègue et notre travail missionnaire ?' »

Nous avons ensuite lu Moroni 7:45 à haute voix : « Et la charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. »

Le missionnaire m'a alors regardé, les larmes aux yeux, et a dit : « Oui, président, mais ce n'est pas facile à faire. » J'ai acquiescé, puis je lui ai rappelé qu'il était un fils de Dieu, doté du potentiel divin d'y parvenir, avec l'aide du Seigneur.

Nous avons ensuite brièvement parlé de la parabole de la pente enseignée par Clark G. Gilbert, des soixante-dix. Cette parabole nous rappelle que nous devons commencer là où nous en sommes et, avec le Seigneur, avancer dans la bonne direction, c'est-à-dire vers les cieux[7]. Je voyais qu'il se sentait encore un peu dépassé par ce qu'il allait devoir faire, alors je lui ai demandé d'expliquer l'Écriture qui dit : « C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées[8]. » Il a alors expliqué le concept selon lequel, lorsque nous accomplissons des choses petites et simples, de grandes choses peuvent se produire. Je lui ai demandé de réfléchir et de trouver deux petites choses simples qu'il pourrait faire pour faire preuve de gentillesse envers son collègue.

Après quelques instants, il m'a fait part de ses idées. Je l'ai ensuite invité à prendre une minute pour trouver deux petites choses simples qui lui permettraient de faire preuve de patience envers son collègue. Il m'a fait part de ses idées presque immédiatement. Il était évident qu'il y avait déjà réfléchi avant notre entretien. Je l'ai invité à présenter ces deux idées à Dieu par la prière, et à demander confirmation, conseils et inspiration pour mettre ce plan en œuvre avec une intention réelle[9]. Il a accepté. Pour conclure, je lui ai demandé de me tenir au courant de ses progrès dans sa lettre hebdomadaire.

Au cours des semaines suivantes, j'ai constaté dans ses lettres que la situation s'améliorait. Je pouvais non seulement voir cette amélioration dans *ses* lettres, mais également dans celles de son collègue. Lors de notre entretien suivant, son attitude et son état d'esprit étaient complètement différents. C'était le jour et la nuit. Je lui ai demandé : « Alors, frère, est-il vrai que 'la charité ne périt jamais[10]' ? » Avec un grand sourire, il a répondu : « Oui, et c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées[11]. »

Quand vous suivez la recette de la Bonne nouvelle pour une vie heureuse, souvenez-vous de ce que le président Nelson a enseigné : « Quels que soient vos problèmes ou vos questions, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Apprenez-en davantage sur son expiation, son amour, sa miséricorde, sa doctrine et son Évangile rétabli de guérison et de progression. Tournez-vous vers lui ! Suivez-le[12] ! »

Lorsque vous avez besoin de « l'écouter » et de savoir comment inviter Jésus-Christ à faire partie de votre vie, pensez à suivre les étapes que le président Nelson nous a enseignées concernant la révélation personnelle :

« Trouvez un endroit tranquille où vous rendre régulièrement. Humiliez-vous devant Dieu. Épanchez votre cœur à votre Père céleste. Tournez-vous vers lui pour trouver des réponses et du réconfort.

« Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les aspirations mêmes de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire. En répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous 'progresserez dans le principe de la révélation[13]'. »

Je sais que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur. Il a « accompli tout ce dont nous avons besoin pour retourner auprès de [notre] Père céleste[14] ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

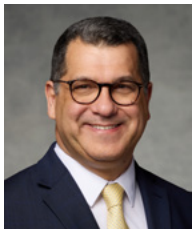


Nouvelle-Zélande

NOTES

1. *Restoration Conversations with President Russell M. Nelson [Conversations sur le rétablissement avec Russell M. Nelson]*, série de vidéos en anglais, ChurchofJesusChrist.org.
2. « Scriptures Are God's Recipes for Happy Living, Said President Nelson [Les Écritures sont les recettes de Dieu pour une vie heureuse] », vidéo en anglais, ChurchofJesusChrist.org.
3. « Le terme *Évangile* signifie littéralement 'Bonne nouvelle' », *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 61.
4. Voir Russell M. Nelson, « La réponse, c'est toujours Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 127-128.
5. Voir Russell M. Nelson, « Réserver du temps pour le Seigneur », *Le Liahona,* novembre 2021, p. 120-121 ; voir aussi Matthieu 11:28 ; 2 Néphi 31:20.
6. Voir Sujets et questions, « Prière », Médiathèque de l'Évangile.
7. Voir Clark G. Gilbert, « Nous améliorer grâce au Christ : la parabole de la pente », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 19-21.
8. Alma 37:6.
9. Voir Moroni 7:3-9.
10. Moroni 7:46.
11. Voir Dallin H. Oaks, « Des choses petites et simples », *Le Liahona*, mai 2018, p. 89-92.
12. Russell M. Nelson, « La réponse, c'est toujours Jésus-Christ », p. 127.
13. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.
14. Quentin L. Cook, dans Ryan Jensen, « 'The Savior Accomplished Everything We Need,' Elder Cook Tells Saints in Birmingham, England », *Church News*, 27 mai 2025, thechurchnews.com.





Par Ozani Farias
des soixante-dix

Le Livre de Mormon : un trésor inestimable dans notre vie

Si nous nous faisons un festin des paroles du Christ contenues dans le Livre de Mormon, l'Esprit nous aidera à comprendre des vérités éternelles.

Vous souvenez-vous d'un moment où quelqu'un vous a offert un cadeau qui a changé votre vie ? Ce mois d'octobre marque les quarante ans depuis que j'ai reçu l'un des plus grands cadeaux de ma vie. Lorsque j'étais au lycée, j'ai remarqué qu'un de nos camarades dégageait une lumière différente de celle de la plupart des autres jeunes. J'aimais passer du temps avec lui. Un jour, il m'a dit qu'il était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Puis il m'a offert un cadeau : un exemplaire du Livre de Mormon. Il m'a invité à en lire quelques pages et à rencontrer deux de ses amis qui pourraient répondre à mes questions. Ces amis étaient des missionnaires.

Lorsque j'ai rencontré les missionnaires, ils m'ont enseigné la doctrine du Christ et m'ont invité à suivre l'invitation du prophète Moroni : « Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit » (Moroni 10:4).

J'ai lu plusieurs pages du Livre de Mormon et j'ai prié. Même si je ne comprenais pas encore pleinement tout ce que les missionnaires m'enseignaient, je sentais dans mon cœur que ce que je lisais était bon et venait de Dieu. J'ai reçu la confirmation de la promesse de Moroni : « Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses (Moroni 10:5). »

Après mon baptême dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, certains amis ont essayé de me convaincre que j'avais fait le mauvais choix et que l'Église n'était pas vraie. Mais chaque fois que j'affrontais ce genre de doutes ou d'opposition, je recevais une nouvelle confirmation, en étudiant les Écritures et en priant, que je devais rester fidèle aux alliances que j'avais contractées avec Dieu. Depuis, le Livre de Mormon est devenu mon compagnon et un trésor inestimable tout au long de mon voyage dans la condition mortelle.

Le Livre de Mormon est bien plus qu'un simple livre. C'est un autre témoignage de Jésus-Christ, rédigé par de nombreux prophètes d'autrefois par l'esprit de prophétie et de révélation.

L'événement le plus important rapporté dans le Livre de Mormon est le ministère que le Seigneur Jésus-Christ exerça en personne, peu après sa résurrection, parmi les Néphites. Le Livre de Mormon « expose la doctrine de l'Évangile, décrit le plan du salut et dit aux hommes ce qu'ils doivent faire pour obtenir la paix dans cette vie et le salut éternel dans la vie à venir » (Introduction du Livre de Mormon).

La première édition du Livre de Mormon a été publiée en mars 1830 dans une petite ville de l'État de New York (États-Unis). Joseph Smith, le prophète, n'avait que vingt-trois ans quand il a terminé la traduction du Livre de Mormon en 1829. Il en a traduit la quasi-totalité en moins de soixante-quinze jours et le processus d'impression a pris environ sept mois.

Aujourd'hui, près de 80 000 missionnaires à plein temps servent bénévolement dans plus de 150 pays, consacrant leur vie à témoigner que le Livre de Mormon est vrai et qu'il rend témoignage de Jésus-Christ.

Lors du dernier séminaire pour les nouveaux présidents de mission, en juin de cette année, Russell M. Nelson a rendu un témoignage puissant du Livre de Mormon. Il a déclaré : « Le Livre de Mormon est la parole de Dieu. Il enseigne la doctrine du Christ et nous en dit plus sur l'expiation du Sauveur que n'importe quel autre livre[1]. »

J'aimerais proposer trois suggestions qui peuvent nous aider à approfondir notre conversion à Jésus-Christ grâce à l'étude du Livre de Mormon :

1. Soyez diligent et constant dans votre étude quotidienne

Comme Alma et les fils de Mosiah, nous devons « [sonder] diligemment les Écritures afin de connaître la parole de Dieu » et être fortifiés dans la vérité (Alma 17:2).

Alors que nous dirigions la mission d'Atlanta (Géorgie, États-Unis), ma femme et moi avons encouragé chaque missionnaire à étudier quotidiennement le Livre de Mormon pendant au moins trente minutes. Cet engagement a augmenté notre foi et nous a aidés à rechercher des miracles et à les attendre.

Il est possible qu'après la mission, nous n'ayons plus autant de temps à consacrer chaque jour à l'étude des Écritures, mais je vous promets que si vous donnez sincèrement la priorité à l'étude quotidienne du Livre de Mormon, dans un esprit de prière, votre force spirituelle grandira et vous aurez davantage confiance dans le Seigneur et ses promesses.

2. Rendez votre étude plus enrichissante en vous faisant un festin des paroles du Christ

Néphi a enseigné : « Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Se faire un festin signifie davantage que simplement lire, cela signifie apprécier, méditer et appliquer. En étudiant le Livre de Mormon, réfléchissez à des moyens de rendre votre étude des Écritures plus enrichissante. Par exemple :

- Consultez les Aides à l'étude disponibles dans l'application « Médiathèque de l'Évangile ».
- Relevez les vérités éternelles qui nous aident à comprendre le plan de Dieu et nous conduisent à contracter des alliances avec notre Père céleste et à les respecter.
- Soulignez les phrases importantes et notez vos impressions afin de conserver ce que vous avez appris au cours de votre étude.

Le Livre de Mormon a le pouvoir de répondre aux questions de notre âme. Néphi a dit : « J'appliquais toutes les Écritures à nous, afin que cela fût pour notre profit et notre instruction » (1 Néphi 19:23).

Si nous nous faisons un festin des paroles du Christ, elles ouvriront la porte à la révélation et nous montreront ce que nous devons faire, dans chaque situation de notre vie, pour nous rapprocher de lui.

3. Témoignez de la véracité du Livre de Mormon

Tout comme Léhi désirait que sa famille mange aussi du fruit de l'arbre de vie (voir 1 Néphi 8:12), lorsque nous obtenons un témoignage du Livre de Mormon, nous éprouvons le désir de faire connaître la joie qui vient de la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ.

Une de nos missionnaires, sœur Benson, qui assiste à cette session avec nous, m'a fait part de son désir d'aider son frère cadet. À l'époque, il se préparait à aller à l'université et n'était pas certain de faire une mission. Je me suis senti poussé à inviter sœur Benson à lire le Livre de Mormon pendant les quatre premiers mois de sa mission, en soulignant ses versets préférés, puis à envoyer cet exemplaire à son frère.

Sœur Benson a envoyé à son frère l'exemplaire du Livre de Mormon qu'elle avait annoté et l'a invité à en lire un passage chaque soir. Elle m'a ensuite confié : « Avant ma mission, mon frère ne savait pas s'il voulait faire une mission à plein temps. Petit à petit, en lisant le Livre de Mormon, il a trouvé de plus en plus de joie dans sa vie et a commencé à envisager de faire une mission. »

Deux semaines avant que sœur Benson ne termine sa mission, son frère a reçu son appel en mission. Il sert actuellement dans la mission de Tuxtla Gutiérrez (Mexique). Grâce au Livre de Mormon, elder Benson a pu voir sa vie avec une clarté spirituelle, ce qui l'a conduit à servir le Seigneur et à avoir confiance que tout irait bien. Cette décision était un miracle influencé par la puissance des paroles du Christ.

Mes frères et sœurs bien-aimés, j'encourage chacun de vous à approfondir votre étude du Livre de Mormon. Je sais que lorsque nous nous faisons un festin des paroles du



Christ contenues dans le Livre de Mormon, l'Esprit nous aide à comprendre les vérités éternelles et à témoigner avec conviction à ceux que le Seigneur a préparés à recevoir son message. Le Seigneur a dit : « Mes élus entendent ma voix et ne s'endurcissent pas le cœur » (Doctrine et Alliances 29:7). Je témoigne que ceux qui le demandent à Dieu avec foi recevront, par le pouvoir du Saint-Esprit, un témoignage de la véracité et de la divinité du Livre de Mormon. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Sacrament Meeting » (discours donné lors du séminaire pour les nouveaux dirigeants de mission, 23 juin 2025).





Par Dallin H. Oaks
Président du Collège des douze apôtres

La famille est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ

Notre doctrine et notre croyance en la famille éternelle nous fortifient et nous lient les uns aux autres.

Mes frères et sœurs aimants, je vous remercie de vos prières en ma faveur. Je les ai ressenties.

I.

La doctrine de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est centrée sur la famille. Le temple est essentiel à notre doctrine sur la famille. Les ordonnances que nous y recevons nous permettent de retourner en la présence de notre Père céleste au sein d'une famille éternelle.

À l'issue de la conférence générale d'avril 2025, Russell M. Nelson avait annoncé la construction de 200 nouveaux temples. Il aimait beaucoup annoncer de nouveaux temples à la fin de chaque conférence générale et nous nous réjouissions tous avec lui. Cependant, étant donné le grand nombre de temples qui sont actuellement aux tout premiers stades de planification et de construction, il convient de ralentir le rythme des annonces de nouveaux temples. Par conséquent, avec l'accord du Collège des douze apôtres, nous n'annoncerons aucun nouveau temple lors de cette conférence. Nous poursuivrons la mise à disposition des ordonnances du temple aux membres de l'Église dans le monde entier, y compris en annonçant quand et où seront construits de nouveaux temples.

Cette partie de mon discours, que je viens de prononcer, a été écrite après le décès de notre président bien-aimé, Russell M. Nelson. Ce qui suit a été écrit et approuvé des semaines auparavant, mais reflète toujours mes enseignements, tels que le Seigneur me les a inspirés.

II.

La déclaration sur la famille, présentée il y a trente ans, affirme que « la famille est ordonnée de Dieu » et qu'elle « est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants ». Elle souligne « que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur », et précise : « Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la

femme, légitimement mariés[1]. » Comme le président Nelson l'a enseigné à un auditoire de l'université Brigham Young, alors qu'il était membre du Collège des Douze : la famille est « essentielle au plan de Dieu. […] En fait, l'un des objectifs du plan est d'exalter la famille[2] ».

L'Église de Jésus-Christ est parfois mentionnée comme une Église centrée sur la famille. C'est la vérité ! Notre relation avec Dieu et le but de la condition mortelle nous sont expliqués à travers le prisme de la famille. L'Évangile de Jésus-Christ est le plan de notre Père céleste pour le bien de ses enfants d'esprit. Il est juste de dire que le plan de l'Évangile nous a été révélé lors du conseil d'une famille éternelle, qu'il est mis en œuvre par l'intermédiaire de notre famille dans la condition mortelle et qu'il est destiné à exalter les enfants de Dieu dans des familles éternelles.

III.

Malgré ce contexte doctrinal, il y a de l'opposition. Aux États-Unis, nous connaissons une baisse préoccupante du nombre de mariages et de naissances. Depuis près de cent ans, la proportion de ménages dirigés par des couples mariés a diminué, de même que le taux de natalité. Les taux de mariages et de naissances parmi les membres de l'Église sont bien plus élevés, mais ils ont également baissé de manière significative. Il est essentiel que les saints des derniers jours ne perdent pas de vue le but du mariage et l'importance des enfants. C'est l'avenir que nous nous efforçons de bâtir. Comme le président Nelson nous l'a enseigné : « L'exaltation est une affaire de famille. Ce n'est que par les ordonnances salvatrices de l'Évangile de Jésus-Christ que les familles peuvent être exaltées[3]. »

Le déclin national du nombre de mariages et de la natalité est compréhensible pour des raisons historiques. Toutefois, les valeurs et les pratiques des saints des derniers jours doivent améliorer ces tendances, et non les suivre.

Dans mon adolescence, il y a quatre-vingts ans, je vivais dans la ferme de mes grands-parents. La quasi-totalité des événements de la journée était dirigée par la famille. Il n'y avait pas de télévision ni d'appareils électroniques pour détourner l'attention des activités familiales. Dans la société urbaine d'aujourd'hui, peu de membres font régulièrement des activités centrées sur la famille. La vie urbaine, les moyens de transport modernes, les loisirs organisés et la communication à haut débit ont permis à nos jeunes de transformer leur foyer en pension de famille où ils dorment et mangent de temps en temps, mais où l'encadrement parental de leurs activités a fortement diminué.



Afrique du Sud

De plus, l'influence des parents a été diluée par la façon dont la plupart des membres actuels de l'Église gagnent leur vie. Auparavant, l'une des grandes influences qui unissaient la famille était la lutte commune dans la poursuite d'un même objectif, comme apprivoiser l'environnement sauvage ou subvenir à ses besoins. La famille était une *unité de production économique* organisée et dirigée. Aujourd'hui, la plupart des familles sont des *unités de consommation économique*, ce qui ne nécessite pas un haut degré d'organisation et de coopération au sein du foyer.



Avec l'aide du Seigneur, la mère du président Oaks a guidé sa famille après le décès de son mari, grâce à « son enseignement puissant de la doctrine de l'Église rétablie ».

IV.

Même si l'influence des parents diminue, les saints des derniers jours ont toujours la responsabilité confiée par Dieu d'enseigner à leurs enfants à se préparer pour leur destinée familiale dans l'éternité (voir Doctrine et Alliances 68:25). Beaucoup d'entre nous s'acquittent de cette responsabilité dans des familles qui ne sont pas traditionnelles. Le divorce, la mort et la séparation sont des réalités. C'était le cas pour la famille dans laquelle j'ai grandi.

Mon père est décédé quand j'avais sept ans. Mon frère cadet, ma sœur et moi avons été élevés par une mère veuve. Dans des situations particulièrement difficiles, elle a persévéré. Elle était seule et brisée, mais, avec l'aide du Seigneur, son enseignement puissant de la doctrine de l'Église rétablie nous a guidés. Elle a tant prié pour recevoir l'aide divine afin d'élever ses enfants, et elle a été bénie !

Nous avons été élevés dans un foyer heureux dans lequel la mémoire de notre défunt père décédé a toujours été présente. Elle nous a enseigné que nous avions un père et qu'elle avait un mari, et que nous serions toujours une famille grâce à leur mariage au temple. Notre père était absent temporairement, parce que le Seigneur l'avait appelé à une autre tâche.

Je sais que beaucoup de familles ne sont pas aussi heureuses, mais chaque mère seule peut parler de l'amour de notre Père céleste et des bénédictions qui découlent du mariage au temple. Vous le pouvez aussi ! Le plan de notre Père céleste garantit cette possibilité à tout le monde. Nous sommes tous reconnaissants pour le mariage au temple et pour les bénédictions associées au scellement en famille éternelle. Comme ma mère, nous aimons citer la promesse de Léhi à son fils Jacob : Dieu « consacrera [nos] afflictions à [notre] avantage » (2 Néphi 2:2). C'est vrai pour toutes les familles de saints des derniers jours, qu'elles soient complètes ou temporairement incomplètes. Nous sommes une Église centrée sur la famille.

Notre doctrine et notre croyance en la famille éternelle nous fortifient et nous lient les uns aux autres. Je n'oublierai jamais la promesse de mon grand-père maternel, du côté Harris, quand nous, les enfants, vivions dans sa ferme près de Payson, en Utah (États-Unis). Il m'a annoncé la nouvelle tragique du décès de mon père, qui se trouvait alors dans la lointaine ville de Denver (Colorado, États-Unis). J'ai couru dans la chambre et je me suis agenouillé près du lit, pleurant toutes les larmes de mon corps. Mon grand-père m'a suivi, s'est agenouillé à côté de moi et a dit : « Je serai ton père. » Cette douce promesse est un exemple éloquent de ce que les grands-parents peuvent faire lorsque les familles perdent un membre.

Les parents, célibataires ou mariés, et les personnes qui remplissent ce rôle, comme les grands-parents, sont les maîtres pédagogues. Ils enseignent avant tout par l'exemple. Le cercle familial est l'endroit idéal pour illustrer et apprendre les valeurs éternelles, telles que l'importance du mariage et des enfants, le but de la vie et la véritable source de joie. C'est aussi le meilleur endroit pour apprendre d'autres principes essentiels, comme la gentillesse, le pardon, la maîtrise de soi, et la valeur de l'instruction et du travail honnête.



Écosse

Bien sûr, dans la famille de beaucoup de membres de l'Église, il y a des êtres chers qui n'adhèrent pas aux valeurs et aux attentes de l'Évangile. Ils ont besoin de notre amour et de notre patience. Dans nos échanges, rappelons-nous que la perfection que nous recherchons ne se limite pas aux situations stressantes de la condition mortelle. Le grand enseignement contenu dans Doctrine et Alliances 138:57-59 nous assure que le repentir et la progression spirituelle continuent dans le monde des esprits, après la condition mortelle. Plus important encore, dans l'unité de nos familles, nous devrions tous nous souvenir que les péchés et les faiblesses enfants, et présents dans la condition mortelle, peuvent être pardonnés par le repentir, grâce à l'expiation glorieuse et salvatrice de Jésus-Christ.

V.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, est notre modèle suprême. Nous serons bénis si nous prenons exemple sur ses enseignements et son abnégation. Le meilleur remède à l'égoïsme et à l'individualisme, qui semblent si communs aujourd'hui, est de suivre le Christ et de nous consacrer au service.

En plus des principes de l'Évangile, les parents ont également le devoir de transmettre à leurs enfants des connaissances pratiques. L'unité entre les membres de la famille grandit quand ils accomplissent ensemble des choses importantes. L'entretien d'un potager familial renforce les relations familiales. Les bonnes expériences en famille renforcent les liens. Le camping, les activités sportives et les activités récréatives favorisent l'unité de la famille. Les familles doivent organiser des réunions de famille en mémoire de leurs ancêtres, ce qui mène au temple.

Les parents doivent enseigner aux enfants les compétences de base, notamment le travail dans le jardin et à la maison. L'apprentissage des langues est une préparation utile au service missionnaire et à la vie moderne. Les parents, les grands-parents ou les membres de la famille élargie peuvent servir d'instructeurs. La famille s'épanouit lorsqu'elle apprend ensemble et tient conseil sur tous les sujets qui la concernent, elle et ses membres.

Certains diront : « Nous n'avons pas le temps. » Afin d'avoir le temps de faire ce qui en vaut la peine, beaucoup de parents s'apercevront que, pour *éveiller* l'intérêt de leurs enfants, ils doivent mettre la technologie *en veille*. Parents, souvenez-vous que *ce que ces enfants veulent vraiment pour le dîner, c'est du temps avec vous*.

De grandes bénédictions sont accordées aux familles qui prient ensemble, à genoux, soir et matin, afin de rendre

grâce pour leurs bénédictions et d'exposer au Seigneur leurs préoccupations communes. Les familles sont également bénies lorsqu'elles adorent Dieu ensemble lors des réunions de l'Église et dans d'autres contextes spirituels. Les liens familiaux sont renforcés par les histoires familiales, la création de traditions familiales et la transmission d'expériences sacrées. Spencer W. Kimball nous a rappelé que « les histoires édifiantes de notre vie et de celle de nos ancêtres [...] sont des outils pédagogiques puissants[4] ». Elles sont souvent les meilleures sources d'inspiration pour notre postérité et pour nous.

Je témoigne du Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, notre Père éternel. Il nous invite à suivre le chemin des alliances qui mène à une réunion de famille céleste. Les pouvoirs de scellement de la prêtrise, dirigés par les clés rétablies dans le temple de Kirtland, unissent les familles pour l'éternité (voir Doctrine et Alliances 110:13-16). Ils sont exercés dans un nombre croissant de temples du Seigneur à travers le monde. C'est la réalité. Puissions-nous tous jouer notre rôle, c'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
2. Russell M. Nelson, « Faith and Families », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 6 février 2005, p. 3, speeches.byu.edu.
3. Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux par l'œuvre de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 18.
4. Spencer W. Kimball, « Je fus, pour cette raison, instruit », *L'Étoile*, août 1982, p. 4.











En mémoire du président Nelson

Les membres de sa famille, amis et dirigeants de l'Église rendent hommage au 17e président de l'Église, saluant son amour, son service et son dévouement envers Jésus-Christ.

Deux jours après la conférence générale, les dirigeants de l'Église et les membres de la famille de Russell M. Nelson ont rendu hommage au prophète, saluant un père et un époux aimant, un ami fidèle, un disciple dévoué du Seigneur Jésus-Christ, et un prophète inspiré de Dieu.

Lors des obsèques du président Nelson, qui ont eu lieu le 7 octobre 2025, au centre de conférence, Dallin H. Oaks a déclaré que la vie du président Nelson « a été le reflet vivant de son témoignage engagé en tant que prophète et serviteur du Seigneur Jésus-Christ » . Le président Oaks a dit du président Nelson, qui est décédé paisiblement chez lui le 27 septembre 2025, qu'il était son « meilleur ami et [s]on instructeur le plus efficace ».

Le président Oaks a souligné que le président Nelson était « l'un des plus grands missionnaires d'Israël à l'œuvre », ajoutant que « son sourire, la tendresse de sa voix et la force de sa présence touchaient le cœur » des dirigeants politiques et religieux.

Au total, six orateurs, dont le président Oaks, ont honoré le président Nelson pour son amour, son service et son dévouement au Seigneur Jésus-Christ et aux enfants de Dieu dans le monde entier.

Ils ont également remercié Wendy Watson Nelson pour son soutien et ses soins au président Nelson durant leurs 19 années de mariage. Le président Oaks a également exprimé sa reconnaissance envers la première épouse du président Nelson, Dantzel White Nelson, décédée avant lui, et leurs dix enfants, pour leur fidélité à « ce qu'il prêchait et ce pour quoi il vivait ».

Henry B. Eyring, qui a servi aux côtés de Dallin H. Oaks et du président Nelson dans la Première Présidence, a témoigné de l'appel prophétique de Russell M. Nelson,

et de son désir et sa grande capacité à servir autrui.

« En servant à ses côtés dans la Première Présidence, depuis janvier 2018, j'ai acquis un témoignage personnel que le Seigneur inspire son prophète », a déclaré frère Eyring. « Je suis reconnaissant d'avoir connu le président Nelson. »

Lors de leurs interventions, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et Camille N. Johnson, présidence générale de la Société de Secours, ont souligné la gentillesse constante du président Nelson envers tous, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église.

« Parmi mes plus beaux souvenirs figure la chance d'avoir été témoin de son amour pour les gens, et de leur amour pour lui », a dit frère Holland. Il a rappelé que le président Nelson était quelqu'un « qui tenait les mains et guérissait les cœurs ».

Sœur Johnson a ajouté : « Le président Nelson a littéralement changé le monde, une personne et une interaction à la fois, et il nous a invités à faire de même en nous appuyant sur le pouvoir de Dieu auquel nous avons accès en tant qu'hommes et femmes d'alliances. »

Deux des enfants du président Nelson, Laurie N. Marsh et Russell M. Nelson, fils, ont dit que leur père a mené une existence joyeuse, parce qu'il a centré sa vie sur le Sauveur Jésus-Christ, et qu'il a fait du service d'autrui une priorité.

« Nous avons grandi dans un foyer centré sur le Sauveur et rempli de joie », a dit sœur Marsh. Elle a déclaré que l'objectif de sa famille était de devenir une famille éternelle.

Son frère a ajouté que leur père servait sans relâche. « Le président Nelson nous a montré par l'exemple que le Rétablissement, tel qu'il le concevait, ne rime pas avec repos. » Il a rapporté que, lorsque son père a été appelé à diriger l'Église, il a fait la promesse de servir le Père et le Fils jusqu'au jour de sa mort. « Et c'est exactement ce qu'il a fait. »

Marjorie N. Lowder et Gloria N. Irion, les filles du président Nelson, ont fait les prières lors de la cérémonie. La musique a été interprétée par The Tabernacle Choir at Temple Square.

Les obsèques du président Nelson ont eu lieu peu après l'hommage rendu le 1er octobre et diffusé depuis le Tabernacle de Temple Square. Le président Oaks, frères Holland et Eyring, Gérald Caussé, Carl B. Cook de la présidence des soixante-dix, ainsi que la présidente générale de la Primaire, Susan H. Porter, ont rendu hommage au président Nelson, en racontant des souvenirs personnels empreints de tendresse, et en exprimant leur reconnaissance pour sa vie exemplaire, son service à la manière du Christ et ses enseignements inspirés.

Dans son hommage, le président Oaks a décrit le président Nelson comme « un prophète de l'amour » qui « prêchait l'Évangile de l'amour ».

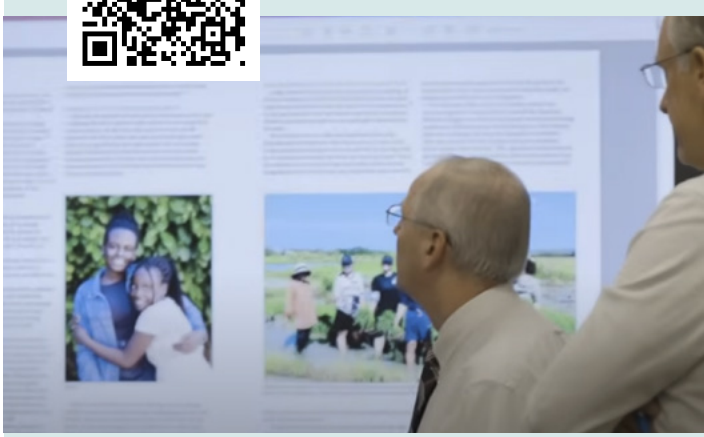
Pour en savoir plus sur la vie et le ministère du président Nelson, lisez *En mémoire de Russell M. Nelson, 1924-2025*, publié en supplément des numéros du mois de novembre 2025 des magazines de l'Église. ■

Dans les coulisses : Magazines et diffusions de la conférence

Deux fois par an, les membres ont l'occasion d'écouter les dirigeants de l'Église lors de la conférence générale. Des milliers de personnes travaillent en coulisses pour vous apporter ces messages inspirés. Deux vidéos récentes mettent en lumière le travail des équipes chargées de la diffusion de la conférence et de celles qui préparent les magazines associés. ■

Scannez les codes QR pour accéder à ces vidéos (disponibles uniquement en anglais).





Enseigner, apprendre et mettre en pratique les messages de la conférence générale



Les collèges des anciens et les Sociétés de Secours jouent un rôle essentiel dans l'œuvre du salut et de l'exaltation. Au cours de leurs réunions du dimanche, ils discutent de la manière d'intégrer les enseignements des discours récents de la conférence générale à leurs actions dans cette œuvre. Lors de chaque réunion du dimanche, les présidences du collège des anciens et de la Société de Secours choisissent un discours de conférence en fonction des besoins des membres et de l'inspiration de l'Esprit. De temps à autre, l'évêque ou le président de pieu peut également suggérer un discours. De façon générale, les dirigeants doivent choisir des discours des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Toutefois, on peut étudier n'importe quel discours de la dernière conférence générale.

Les instructeurs se concentrent sur la manière d'aider les membres à mettre en pratique les enseignements de ces discours dans leur vie. Les dirigeants et les instructeurs trouvent des moyens d'inciter les membres à étudier les messages sélectionnés avant les réunions.

Pour davantage de renseignements relatifs aux réunions de collège des anciens et de Société de Secours, consultez le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours,* sections 8.2.1.2, 9.2.1.2, https://www.churchofjesuschrist.org/?lang=fra.

Préparation pour enseigner

Les questions suivantes aideront les instructeurs pendant qu'ils se préparent à enseigner à partir d'un discours de la conférence générale. Si nécessaire, les instructeurs tiennent conseil avec la présidence du collège des anciens ou de la Société de Secours tandis qu'ils réfléchissent à ces questions.

- Pourquoi la présidence du collège ou de la Société de Secours a-t-elle choisi d'aborder ce message ? Qu'espèrent-ils que les membres sauront et feront après avoir parlé de ce message ?
- Qu'est-ce que l'orateur veut faire comprendre aux membres ? Quels principes de l'Évangile enseigne-t-il ? De quelles façons ces principes s'appliquent-ils à mon collège ou à ma Société de Secours ?
- Quelles Écritures l'orateur a-t-il utilisées pour appuyer son discours ? Quelles Écritures supplémentaires les membres peuvent-ils lire pour approfondir leur compréhension ? (Vous en trouverez dans les notes à la fin du discours ou dans le *Guide par sujets* sur le site https://www.churchofjesuschrist.org/study/scriptures/study-helps?lang=fra.)
- Quelles questions pourrais-je poser pour que les membres réfléchissent aux enseignements du discours et les mettent en pratique ? Quelles questions les aideront à voir l'utilité de ces enseignements dans leur vie, dans leur famille et dans l'œuvre du Seigneur ?
- Que vais-je faire pour favoriser la présence de l'Esprit dans notre réunion ? Que vais-je utiliser pour enrichir la discussion : des histoires, des analogies, de la musique ou des illustrations ? Qu'a fait l'orateur pour aider les membres à comprendre son message ?
- A-t-il lancé des invitations ? Comment faire en sorte que les membres éprouvent le désir d'agir selon ces invitations ?



Idées d'activités pédagogiques

Il existe de nombreuses façons d'aider les membres à tirer des leçons et à mettre en pratique les messages de la conférence générale. En voici quelques exemples. Les instructeurs peuvent avoir d'autres idées qui fonctionneront mieux dans leur collège des anciens ou leur Société de Secours.

- ***Mettre ces vérités en pratique dans notre vie.*** Demandez aux membres de relire le discours de conférence et d'y relever les vérités qui les aideraient à accomplir l'œuvre que Dieu leur a donnée personnellement, en tant que collège ou Société de Secours. Par exemple, qu'apprenons-nous qui peut nous aider dans notre service pastoral ? Dans notre rôle de parents ? Dans celui de membres missionnaires ? Comment ce message influence-t-il nos pensées, nos sentiments et nos actions ?

- ***Discuter en groupes.*** Répartissez les membres en petits groupes, attribuez à chaque groupe une section différente du discours de conférence et demandez-leur de la lire et d'en discuter. Demandez ensuite à chaque groupe de parler d'une vérité qui leur est apparue et de la manière dont elle s'applique aux membres du groupe. Vous pouvez aussi créer des groupes composés de membres qui ont étudié différentes sections du discours et les laisser parler entre eux de ce qu'ils ont trouvé.

- ***Répondre à des questions.*** Demandez aux membres de répondre à des questions sur le discours, comme : Quelles vérités de l'Évangile trouvons-nous dans ce discours ? Comment mettre ces vérités en pratique ? Quelles invitations ont été lancées et quelles bénédictions ont été promises ? Que nous enseigne ce discours sur l'œuvre que Dieu désire que nous accomplissions ? Ou créez quelques questions personnelles qui inciteront les membres à réfléchir sérieusement au message ou à mettre en pratique les vérités qu'il enseigne. Laissez les membres choisir l'une de ces questions et trouver des réponses dans le message.

- ***Lire des extraits tirés du message.*** Demandez aux membres de lire des extraits du discours qui les motivent à s'acquitter de leurs responsabilités dans l'œuvre du salut et de l'exaltation. Incitez-les à se demander comment ils pourraient parler de ces extraits pour faire du bien à quelqu'un, notamment à leurs proches et aux personnes qu'ils servent.

- ***Faire une leçon à l'aide d'objets.*** Demandez à l'avance à quelques membres d'apporter des objets qu'ils utiliseraient pour parler du discours de conférence. Pendant la réunion, demandez aux membres d'expliquer le rapport entre ces objets et le message, et la façon dont le message prend son sens dans leur vie.

- ***Préparer une leçon à enseigner au foyer.*** Répartissez les membres en binômes pour planifier une leçon de soirée au foyer basée sur le discours de conférence. Ils pourraient répondre à des questions telles que : « Comment rendre le message utile à notre famille ? Comment instruire les personnes que nous servons à l'aide de ce message ? »

- ***Raconter des expériences.*** Lisez ensemble plusieurs extraits du discours de conférence. Demandez aux membres de donner des exemples tirés des Écritures et de leur vie pour illustrer ou renforcer le point de doctrine enseigné dans ces extraits.

- ***Trouver une expression particulière.*** Demandez aux membres de chercher dans le discours de conférence des expressions particulières qui les touchent. Demandez-leur de les lire et de dire ce qu'elles leur apprennent. Demandez-leur d'expliquer comment ces enseignements les aident à accomplir l'œuvre du Seigneur. ■

Vous trouverez d'autres idées sur la manière d'étudier et d'enseigner à partir des discours de la conférence générale dans la section « Idées pour l'apprentissage et l'enseignement de la conférence générale » (cliquez sur « Idées pour l'étude » sous « Conférence générale » dans la *Médiathèque de l'Évangile*).

Édité sous la direction de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres.

Rédacteur : Robert M. Daines
Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi
Consultants : J. Anette Dennis, David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid

Directeur général : Jason J. Mitchell
Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson
Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons
Directeur commercial : Garff Cannon
Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : DB Troester
Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr, Mindy Selu
Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R. Wood
Stagiaire de la rédaction : Olivia Winward

Directeur artistique : Michael Dunford
Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley, Stephen Neilsen, Daniel R. Tueller

Directeur de production : Ammon Harris
Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis
Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : *Liahona,* Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2025 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la légende qui accompagne l'œuvre. Pour toute question relative au copyright, écrivez au Bureau de la propriété intellectuelle : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada : LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : Envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : Envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



États-Unis

Index des orateurs

Amos, John D., 115
Andersen, Neil L., 69
Barcellos, Ronald M., 13
Barlow, Steven C., 60
Bednar, David A., 98
Browning, Tracy Y., 9
Brown, Kevin G., 36
Christofferson, D. Todd, 86
Cook, Quentin L., 47
Cuvelier, B. Corey, 102
Cziesla, Michael, 44
Dennis, J. Anette, 56
Evanson, James E., 76
Eyre, Brik V., 16
Eyring, Henry B., 5, 93
Farias, Ozani, 118
Godoy, Carlos A., 108
Gong, Gerrit W., 40
Holland, Jeffrey R., 74
Holland, Matthew S., 105
Jackson, William K., 67
Jaggi, Jeremy R., 33
Johnson, Kelly R., 19
Johnson, Peter M., 83
Kearon, Patrick, 52
Oaks, Dallin H., 4, 120
Rasband, Ronald A., 26
Renlund, Dale G., 111
Soares, Ulisses, 80
Spannaus, Andrea Muñoz, 90
Stevenson, Gary E., 6
Uchtdorf, Dieter F., 22
Webb, Chad H, 29

Index par sujets

Adversité, 44, 80, 86, 93, 105, 108
Alliances, 9, 33, 47, 111
Amitié, 40
Amour, 6, 40, 56, 60, 76, 83, 105
Appartenance, 40, 56
Appels dans l'Église, 67
Apprentissage, 29
Artisan de paix, 6
Autorité de la prêtrise, 74
Bonheur, 115
Charité, 111, 115
Chute, 105
Colère, 80
Commandements, 13, 86
Condition de disciple, 13, 22, 44, 47, 56, 80, 83, 102, 111
Conférence générale, 4
Conversion, 47, 118
Croissance de l'Église, 47
Culte à Dieu, 33
Dieu le Père, 16, 36, 86
Doctrine de l'Église, 9, 83
Dons de l'Esprit, 22
Écritures, 115
Enfants, 9, 120
Enseignement, 29, 90
Étude des Écritures, 13, 29, 118
Étudier, 76
Expiation, 19, 33, 69, 93, 98
Famille, 26, 120
Foi, 22
Gentillesse, 6
Guérison, 33, 52, 69, 86, 105
Hinckley, Gordon B., 26
Humilité, 33
Intégration, 40, 47
Jésus-Christ, 13, 16, 19, 29, 33, 40, 44, 52, 60, 69, 76, 80, 83, 86, 93, 102, 108, 111, 115
Jeunes, 90
Joie, 105, 108
Jugement, 56, 98
Libre arbitre, 36, 98
Livre de Mormon, 74, 83, 118
Mariage, 26, 120
Miséricorde, 105
Musique, 9
Nature divine, 16, 22, 26
Nelson, Russell M., 4, 111
Obéissance, 13, 60
Ordonnances, 9
Paix, 6
Paraboles, 40
Pardon, 6, 40, 69
Parents, 120
Patience, 80
Persévérance, 93
Peur, 98
Plan du salut, 98, 105, 120
Pouvoir de la prêtrise, 111
Prière, 16
Primaire, 9
Prophètes, 90
Prospérité, 86
Querelles, 6
Réconciliation, 19
Reconnaissance, 60, 108
Repentir, 19, 52, 69
Révélation, 90, 115
Sainte-Cène, 33
Saint-Esprit, 29, 36
Service, 13, 60, 67, 76
Service missionnaire, 76, 118
Service pastoral, 67, 83
Talents, 22
Témoignage, 36, 74, 90, 118
Tempérance, 80
Temples, 83, 120
Unité, 56
Valeur personnelle, 67
Vérité, 74



Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des médias sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

— Gerrit W. Gong, « Personne ne devrait être assis seul »



« Je témoigne du Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, notre Père éternel. Il nous invite à suivre le chemin des alliances qui mène à une réunion de famille céleste », a déclaré Dallin H. Oaks lors de la session du dimanche après-midi de la 195e conférence générale de l'Église.
« Les pouvoirs de scellement de la prêtrise, dirigés par les clés rétablies dans le temple de Kirtland, unissent les familles pour l'éternité (voir Doctrine et Alliances 110:13-16). Ils sont exercés dans un nombre croissant de temples du Seigneur à travers le monde. C'est la réalité. Puissions-nous tous jouer notre rôle. »

L'ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 021960 03140 8